QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12623 -- 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 30 AOUT 1985

Deux anciens ministres sont jugés à Bonn

Espionnage et consensus

Te Penter poor P

Sins grande tone

Ce fee François

total seal, p. a.

. Taline en cellig

= Pereficie de

-: The pere die

Transper to

Cares

100

particle (No. 12

- 423

75

of the state of

en in entropy

- 47-1944

2000

736 -: Jan

- T. V. T.

7 1 2 E

1

. . : 7:245.

.....

A Company of

1. 10. 10.4 \$

2 - 1 - 1 - 1 - 2 - 2 - 2

13 to 12 to

٠.٠٠

هنترسین ایس ایجادی

متليمة في أول المان المان

2 4 :

(total

5 L . .

32 F1 +

ع دي

£ a .

tion and electric

W 4 45 4.75 6.75

5 24

್ಕ್ ಚಿತ್ರ ಚಿತ್ರ ಕ

Le hasard vent que le jour même où le chanceller Helmut Kohl s'apprête à tirer les conclusions de l'affaire d'espionnage qui lui s fait abrèger ses vacances une autre affaire revienne au premier plan de l'actrujité. Il s'agit de l'ouverture l'actualité. Il s'agit de l'ouverture, ce jeudi 29 août, du procès de M. Lambsdorff, son ministre de l'économie contraint à la dén sion en juin 1984, après qu'on l'ent accorde d'avoir illégalement accorde d'importants dégrèrement fiscaux au groupe industriel Flick, moyennant subsides pour son

aura cependant du mel à exploiter cette simultanéité pour dénoucer la «République des scandeles».

Dans l'affaire Lambadorff, comme quelques mois plus tard dans l'affaire Wörner — le ministre de la défense qui avait limogé le plus haut gradé de la Bundeswehr sur la foi d'un rapport erroné l'accusant d'honosecusité, — le chanceller avait brillé par son manque de fer-meté et son incapacité à trancher. Il avait falla que la justice s'en mêle pour que le ministre de l'éco-nomie finalement se désuette.

Danie Pattatie Theologi, in a taupe o du contre sophissinge passée à PEst la soundue dessière, la réaction aura été en revauche la réaction mura été en revauche extrêmement rapide et nette : quelques jours seulement pour sanctionner le « responsable », à savoir le supérieur de Tiedge, et pour blanchir résolument le ministre de Plutérieur, M. Zhumermans. Cette décision était d'autant plus facile que le consensus régualt au sein de la conlition que dirigo

M. Kohl.

On comprend l'amertume des sociaux-démocrates, qui ont dans le passé payé un lourd tribut aux défaillances du contre-espionuage ouest-allemand, en 1974 avec la très digne démission de M. Willy Brandt de la chancellerie et, quelques ausées plus tard, avec celle de M. Georg Leber, ministre de la défense, récisunée à l'époque par le chef de l'opposition, M. Helmut Kohl.

Mais dans ce type d'affaires —
Il en est des exemples criants ailleurs qu'en RFA — l'ignorance
vant absolution au ministre respousable des services secrets.
L'opinion ouest-allemande, qui
souhaite que la clarté soit faite sur
les pracédés lonches de finemes. les procèdés louches de finance-ment des partis, n'attend plus de ses dirigeants qu'ils paincest démè-ler la réalité de la fiction dans la vie mouvementée des services secrets. Elle sait que, au jeu de l'aspionusge et du contra-cuplomage, consubtantiel à la divi-sion de l'Allemagne, la République fédérale souffre d'un handicap tanjeur, celui d'être une société ouverte, qui plus est très soucieuse de préserver les libertés indivi-duelles face aux impératifs de la sécurité on du remedguement.

L'affaire Tiedge a'aura donc vrai-semblablement que peu d'impact dans le domaine de la politique 100 S 200 S intérieure. Elle n'en aura pas non intérieure. Elle n'en aura pas non plus, et c'est plus singulier, sur les rapports avec l'autre Allemagne. Ni M. Brandt, ni M. Straues, ni les très nombreux dirigeants ouest-allemands qui vont se précipiter ces jours prochains à la Foire de Leipzig n'ont songé une seconde à aunuler leur voyage, bien qu'on ne sache toujours pas de quoi fi retourne exactement, c'est-à-dire pourquoi la RDA a jugé le moment veum de rappeler un certain nom-venu de rappeler un certain nom-bre de ses agents.

b bre de ses agents.

C'est paradoxalement dans le domaine des rapports de la République fédérale avec ses affiés que l'affaire Tiedge risque d'être le plus dommagenble. Elle ne facilitera pas, en particulier, la tâche des industriels quest-allemands sur le point d'aller faire leurs offres de services aux l'états l'ure moure de services aux Etats-Unis pour un programme de recherches hante-ment sophistiquées et parmi les plus « sensibles », celui de l'IDS.

Le chancelier Kohl devais faire, ce jeudi 29 août, une déclaration sur les affaires d'es-pionnage et confirmer le rempla-cement au poste de chef des services de renseignement de M. Hellenbroich par M. Hans-Georg Wieck, ambassadeur de RFA auprès de l'OTAN. Ce jeudi également, s'ouvrait à Bonn le procès de MM. Lambsdorff et Friderichs, anciens midistres de l'économie, inculpés de corruption dans l'affaire

De notre correspondent

Bonn - Le procès central du scandale Flick s'est ouvert jendi an tribunal de Bonn. Il y a dix ans, un coup de hasard faisait tomber les limiers du fisc ouest allemand sur nmers du risc ouest-themand sur une opération de détournement fis-cal pour le compte d'une organisa-tion politique, ce qui s changé l'image que la jeune démocratic alle-mande se faisait d'elle-même. Aujourd'une deux anciens ministres des finances, MM. Friderichs et le comte. Otto von Lambsdorff, tous comte Otto von Lambsdorff, tous deux membres du Parti libéral, ainsi que l'ancien chargé d'affaires du groupe industriel Flick, M. von Brauchitsch, ont à répondre de cor-ruption ou de complicité de cor-tion, ainsi que d'incitation au détournement fiscal.

> HENRI DE BRESSONL (Lire la suite page 4.)

Le Monde

DES LIVRES

- Hector Bianciotti,
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: «le Rire de Laura », de Françoise Mallet-Joris.
- C'est la rentrée! Toute l'actualité littéraire française et étrangère.
- Histoire : en autoportrait de Jean Maitros.

Pages 11 à 14

ACCUSÉS DE CORRUPTION | MANIFESTATIONS À PARIS ET EN PROVINCE

La CGT lance chez Renault sa campagne de rentrée

29 noît, de 7 heures à 11 heures, la circulation sur les Champs-Elysées à Parla, en barrant la chanssée avec des véhicules neufs d'un dépôt parisien, fabriqués par la Régie à l'étranger. Catte manifesta-tion est le dernier épisode en date d'une course-poursuite entre les syndicalistes de la CGT et un trala d'outillage parti de l'anne de Douni à destination de la filiale espagnole de Resault. Les manifes-tants des Champs-Etysées voulaient ainci protester, disent-ile, contre les réimportations qui entraîneraient la perte de plusieurs millers d'emplois en France.

L'opération menée par la CGT correspond à un durcissement et à une accélération de l'action de la coufédération; celle-ci veut nobiliser les saluriés dans de nombreuses branches industrielles d'Ici à la mi-septembre. «Assez trinqué, il fant agir», annonce M. Henri Kraucki dans le «Pounle», l'hebdomadaire de la confédération, pour lancer la campagne. Paralièlement, la CGT, relayée par «l'Humanité», cherche à mettre en évidence « la logique de la impagne paracie expersion expersion expersion apparent publics. ession» exercée, selon les communistes, par les pouvoirs publics (Lire page 19 l'article de Guy Herzlich.)



L'AFFAIRE GREENPEACE

Extravagances

par ANDRÉ FONTAINE

l'axtravagance dans cette affaire du Rainbow-Warrior, qui ne sersit que bouffonne s'il n'v avait su mort d'homme. A voir l'assoleur des traces qu'ont inie-aées de leur passage dens le Pacifique les agents français en goguette, la première hypo-thèse venant à l'esprit était ou'ils l'avaient fait exprès. Ce qui poussait à se demander s'ile evait pas plutôt de la provocation. De l'actrème droite aux Néo-Zélandais, en passant par le KGB, la CIA, le MI6 britannique, voire le mouvement Graen-pesce lui-même, la liste était longue, après tout, de ceux qui auraient pu avoir intérêt à en monter une.

Renseignements pris suprès de Bernard Tricot, il ne fait mal-heursusement pas de douts que les pessagers de l' Ouvéa, à la possible exception — et encore — du docteur Maniguet, apparnaient bien, de même que le faux ménege actuellement détenu à Auckland, aux services secrets de la République, S'ils se sont tant montrés, salon lui. c'était parce que leur mission consistait essentiellement à infiltrer les milieux favorables à Greenpeace et à se renseigner

L'application, qui veut ce qu'elle vaut, ne rand compte ni des coups de téléphone à Paris, ni de l'achat d'un Zoglec à Lon-

donc bien le moins que l'ancien secrétaire général de Attantée juge courprenentes une talle accumulation d'indicas. Il devrait tout de même être possible d'établir si elle s été volon-taire ou pas, et, dans les deux cas, de demander aux intéressés pourquoi.

Ayant ainsi exprimé, ici ou là, un acapticisme de bon ton, Bernard Tricot na s'en déclare pas personnes inculpées en Norvella-Zélanda ni l'éminaga de l'Ouvée » ne sont à l'origine de l'attentat.

Le chef du gouvernement de Nouvelle-Zélande s'est surle-champ indigné de ces propos. Moyennant quoi, il e jugé tout à fait satisfaisants les commen-taires de Laurent Fabius, lequel a pourtant dit qu'il ne disposait jui-même, « à ce stade », d'aucun élément lui permettant de contredire la conviction du rapporteur par lui désigné.

. Il est vrai que le premier ministre e exprimé le souhait fassent le plus vite possible la lumière sur le sabordage, ajouqu'ils soient, devraient répondre de leur crime. Mais qu'avait conclu Bernard Tricot, sinon qu'il croyait « utile » que son repport solt « suivi en France d'allement plus détaillé » ?

Le paradoxe de la cohabitation

Son adversaire déclaré pourrait la pratiquer mieux que ses partisans qui s'emploient déjà à la faire échouer

L'opposition s'est démasorate à travers son dernier recours an Conseil constitutional. On croyat qu'elle se divisait entre adversaires et partisens d'une cohabitation entre François Mitterrand et une éven-tuelle majorité de droite. On voix maintenant qu'elle se répartit entre adversaires déclarés et adversaires clandestins. Plus exactement : entre adverseires d'une rraie cohabitation et partisum d'une fausse qui rédui-rait le président de la République à une fonction symbolique

Bien que la cohabitation ait été le motif principal de la saisine, le Conseil constitutionnel ne pouvait pas répondre à une question qu'on no hii possit pes et qui ne relève pes de sa compétence.

Mais sa décision apporte an débat des éléments très importants. D'abord en écurtant formellement l'interprétation restrictive des pon-voirs présidentiels qui était récis-mée. Ensuite, en soulignant solon-bellement que les pariementaires

n'expriment «la volonté générale que dans le respect de la Constitu-tion» appliquée en l'accurrence à la loi, cette formule vant évidemment pour toutes les décisions des Assemblées. Enfin en rappelant avec une certaine ironie pédagogi-que à un ancien chef de l'Etat, à clinq anciens premiers ministres, au président en exercice du Sénat, à cent députés et, cent quatrevingt douze sénateurs un principe élémentaire du droit, dont l'ignorance ferait échouer à l'examen un étudiant débutant : l'impossibilité d'invoquer des lois organiques contre la Constitution puisqu'elles «ne constituent que des modalités d'application». Rarement tant de leaders de l'apposition out reçu si

Raymond Barre ne t'est pes montré seulement plus compétent qu'eux en refusent d'apposer sa aignature à côté des leurs dans un recours si léger. Il est aussi resté fidèle à luimême. Lui n'a jamais songé à réduire les prérogatives constitution-nelles du chef de l'Etat comme viennent de le faire quelques presti-giouses personnalités gaultistes. Il estime sculement que la France deviendrait difficilement gouvernable si le premier ministre appuyé sur la majorité parlementaire avait une orientation politique opposée à celle du président de la République. Certes, une telle cohabitation ne serait pas un lit de roses. Mais celle de MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Barre dans un même gouverne-

La cohabitation n'établirait pes de dyarchie an sommet. Le terme désigne le partage d'une même fonction par deux titulaires dont l'accord est aécessaire pour toutes les déci-sions : l'exemple classique étant celui des consuls de la république romaine. Entre le président et le premier ministre, notre Constitu délimite une authentique séparation des pouvoirs. Différente, certes, de celle qu'on apprenait sur les bancs de la faculté de droit il y a un demi-siècle : avec des majorités parlemen-

par MAURICE DUVERGER

présidentiel, ce bloc de pouvoir est aux mains du président de la République quand ce dernier est le chef de la majorité. On aboutit alors à une concentration de la puissance gouvernementale plus forte qu'en Grande-Bretagne et en République f. Stale d'Allemagne. Qu'une telle incontestable de notre Constitution n'empéche pas que celle-ci soit la meilleure parmi la vingtaine que nous avons expérimentées depuis 1789. Meilleure ne veut pas dire parfaite. Comme toutes les œuvres humaines, les Constitutions présentent les défauts de leurs qualités. La quasi-hégémonie du chef de l'Etat est la contrepartie de l'efficacité du

législatif ne sont plus séparés, mais soudés. En régime parlementaire, ils forment un bloc de pouvoir sous l'autorité du premier ministre. Dans notre système semi-

s'opposait un jour au président, qua-lités, et défauts se trouveraient inversés. Tombé dans les mains du premier ministre devenu le chef de cette majorité, le pouvoir gouverno-mental deviendrait un peu moins puissant, car il devrait composer avec le pouvoir « modérateur » ou « arbitral » que le président tient de la Constitution. Cette séparation des pouvoirs d'un type nouveau rendrait le système un peu moins efficace, mais un peu plus libéral, sans qu'il cesse d'être supérieur à tous ses devanciers.

- Si la majorité parlementaire

Quoi qu'on en disc, un premier ministre appuyé sur une majorité de droite et cohabitant avec François Mitterrand serait à peu près dans la même situation de M= Thatcher ou le chancelier Kohl. Certes, il devrait s'entendre avec le président sur la politique extérieure et la nomination on la révocation de très hants fonctionnaires.

(Lire la suite page 7.)

3. CHILI

système pratiqué depuis 1962.

Un entretien avec le numéro sin du Parti communiste.

7. POLITIQUE

M. Giscard d'Estaing veut mettre la France «en espadrilles».

19. ÉCONOMIE

La débandade de l'électroménager italien.

20. SOCIAL

Les cheminots britanniques votent contre la grève.

22. AFRIQUE DU SUD

Neuf morts lors de la manifestation en faveur de Nelson Mandela.



Les bébés contre les «potes»?

La France a-t-elle vraiment besoin d'enfants? Pour payer les retraites de ses citoyens, sûrement pas. Pour ralentir l'immigration ? C'est une autre affaire...

ANS nne campagne d'autopromotion, un annonceur pronvait naguère qu'il tenait ses promes en dénudant une jolie femme. La France avait souri, quelques féministes grincé des dents. La nouvelle campagne bénévole de trois annonceurs suscite un malaise épéral. D'immenses affiches sur général. D'immenses au l'acceptant les murs de nos villes assènent aujourd'hui une thèse précise de politique sociale.

Le postulat : la France n besoin d'enfants. Quatre considérants, susurres par de charmants bambins (il n'y a pas que le sexe dans la vie; il ne fant pas se poser de questions métaphysiques; il ne faut pas s'en tenir aux déterminants socio-culturels; il ne faut pas attendre de mesures gouver-nementales...) induisent les citoyens, ou plutôt les citoyennes, à en tirer la conclusion : faites (par amour) plus d'enfants. Tous blancs, naturellement.

Passons sur le fait que la thèse rejoint celle énoncée par M. Chirac qui, dans une retentissante interview à Libération, pronait dans no même souffle le refoulement des immigrés et la limitation du droit à l'avorte-

avoir des opinions. Passons sur le premier considérant qui rejoint la thèse de l'Eglise catholique (la sexualité doit être ordonnée à la

son noyau, sans que des services collectifs aient vraiment suppléé à la communauté dissoute et à l'ancestrale servitude des femmes le nombre d'enfants est quasiment fixé par la taille des logements et des voitures accessibles aux revenus moyens : deux. Une récente étude d'Economie et statistiques montrait le coût brutalement accru du troisième enfant. Par temps de chômage, la tendresse peut appeler le désir de familles plus nombreuses, mais la possibilité en est bien limitée par le socio-culturel, et les mesures

An reste, c'est le postulat lui-

gouvernementales » organisent la rencontre de cette offre gigantesblèmes. «La France a besoin que et de ces besoins élargis. Et s'il trouve, l'ingrat, que la d'enfants. » Pourquoi ? Pas parce

qu'elle manque de bras, ni pour reconquérir l'Alsace et la Lorcharge économique par actif » est trop lourde? Il y aura sans doute encore des millions de raine. Parce qu'une nation qui vicillit perd sa créativité? L'argument est recevable. Mais on femmes et d'hommes de par le monde, jeunes et fertiles, qui ne entend nurtout un argument stricdemanderont qu'à devenir Frantement économique : qui paiera nos retraites ? Eh bien! tenant cais. Une nation ne peut que compte de ce que la fécondité en France est quand même proche s'enrichir, économiquement et culturellement, de l'immigration. Les Etats-Unis se sont construits du taux de renouvellement des générations (1,9 pour 2,1), on voit au moins deux autres candi-dats : la productivité et l'immigraentièrement ainsi, la France largement : un Français sur trois a l'un de ses grands-parents étranger. Oni, mais ils étaient blancs et Admettons que, malgré la féc électronique, la productivité en reste au taux actuel de croissance chrétiens. Les juifs polonais n'ont

vraiment pas eu de chance... Derrière la dramatisation du besoin d'enfants se cache donc ou nne absurdité économique, on un refus, conscient ou non, du métissage. Les roses rondeurs de ces bébés n'auraient-elles été alors mobilisées que pour répondre aux badges de leurs frères et sœurs : « Touche pas à mon pote »? Ils seraient en droit, dans quelques années, d'en demander répara-

Avoir ou être?

capitale, un regard d'une intensité extraordinaire se pose sur les passants. Impossible de l'éviter. Ce bébé qui nous demande s'il a l'air d'un problème métaphysique est partout. Ici il nous affirme que le sexa n'est pas tout dans la vie, là il ne dit rien mais simplement nous regarde; et partout c'est la miracle de la vie qui nous fixe de son évidence.

Dans les partis politiques, c'est le branle-bas de combat. De leurs bateaux, datchas et autres propriétés familiales, les chefs de partis affolés téléphonent en toute hâte à Paris : Qui est responsable de cette campagne ? Ah... mais, le bébé n'est pas même vētu d'une étiquette i Quel scandale I

Or ca petit bonhomma joufflu ne souleverait-il pas justement un véritable problème métaphysique? Car il nous pose une question essentiable, trop souvent ignorée des publicitaires, précisément, et des politiciens : Qu'est-ce que la vie ? Quel est ce miracle et pourquoi, selon les auteurs de cette campagne, ne se renouvelle-t-il pas assez dans notre société ?

pousse à acquerir. Avoir, avoir toujours plue, c'est là son crédo. Quelle étonnante idée. dès lors, que celle de ces publicitaires, de remplacer sur leurs effiches le verbe avoir per le verbe être l A moins qu'ils ne considèrent le fait d'avoir un enfant comme une acquisition de plus. Leur idée ? elerter les Français. On ne ferait plus suffisamment d'enfants. Mais n'en sont-ils pas eux aussi un peu responsables ? S'il ne fallait pas, à longueur d'année, tant acheter, rester jeune, garder la ligne et accumuler autant de biens de consommation, si l'on était pas obligé(e) de travailler huit voire dix heures per jour pour ce faire, peut-être aurions noun an effet la temps de « faire » des enfants. Et par ce mot s'entendent bien sur toutes les responsabilités (éducation. disponibilité d'un ou des deux perents, etc.) qui découlent de l'acte somme toute essez bref et facile que tout être humain normal trouve encore le ternos d'accomplir aujourd'hui.

> SOPHIE FOLTZ (Paris)

par ALAIN LIPIETZ (*)

procréation qui est la loi de la nature) : des annonceurs peuvent avoir une religion. Mais l'économiste ne peut laisser passer le reste sans réserves. Dans nos sociétés de consom-mation où la famille est réduite à

gonvernementales sont néces-

même qui pose le plus de pro-

« L'EXEGÈSE DU NOUVEAU TESTAMENT », de M.-A. Chevallier « LES LANGUES DE LA BIBLE », de Manrice Carrez

Des instruments nouveaux

Bien qu'il y ait une lecture naîve et spontanée de la Bible, il faut bien reconnaître que c'est un livre difficile et qu'une méthode objective, utilisant toutes les ressources nouvelles des sciences humaines, est un atout certain pour éviter les contresens. M.-A. Chevallier, professeur de Nouvesu Testament à l'Université des sciences humaines de Strasbourg, nous offre, sous une forme parfaitement claire un excellent manuel pour nous guider dans l'exégèse du Nouveau

L'auteur a pris soin d'appliquer lui-même les différentes étapas méthodologiques de l'exégèse à deux textes précis : l'un est un fragment du « discours » de l'apôtre Paul dans la 1" aux Corinthiens, chap. XIII, communément appelé l'hymne à la charité, l'autre est la récit du baptême de Jésus selon Luc, chap. III (21 à 22).

L'auteur nous propose de suivre un itinéraire exégétique qui comporte les étapes suivantes : l'introduction, c'est-à-dire la dis-cipline qui décrit les circonstances de l'apparition de chaque livre biblique, l'histoire de la tradition textuelle, etc., l'établisse-ment du texte, les problèmes de traduction, les données historiques et éventuellement géographiques, l'analyse littéraire, les détails d'ordre sémantique et enfin la signification.

Chevallier ne nous cache pas que sa préférenca va eux methodes génétiques, c'est-è-dira à celles qui nous font saisir à partir d'une tradition orale la genèse du texte. C'est une raison de plus pour admirer avec quelle objectivité il utilise aussi les méthodes qui s'apparentent au On edmirara eussi l'humifité

scientifique avec lequelle il renonce à nous donner le sens dernier et absolu du texte, mais en dégaga les significations posles. Le travail de l'exégète ne s'arrête pes tout à fait là, car, si beaucoup de textes du Nouveau Testament contiennent une interpellation existentielle adressée au lecteur, l'exégète doit nous aider à les repérer. Il passers ensuite la main au dogmaticien et eu prédicateur. Nous n'eurions qu'une seule réserve à l'égard de ce beau travail : ou est-ce ou au moins son doute) à l'égard d'une interprétation qui charche à découvrir un centre du Noumettre en perspective les don-nées néo-testamentaires ?

L'araméen, un dialecte

C'est le problème des langues bibliques que traite l'ouvrage de Maurice Carrez, qui enseigne à la fois à la faculté de théologie pro-testante de Paris et à l'institut catholique. L'hébreu et le grec, meloré las apparances, ne constituent pas les seules langues bibliques. Les auteurs du Nouveau Testament ont utilisé, avec plus ou moins de bonheur, le grec non certes sous se forme attique, mais sous sa forme de langue communa; meie on retrouve, dans les synoptiques en particulier, non seulement des sémitismes, mais des expressions hébraïques ou araméennes. L'araméen avait été une langue officielle au moment où l'Empire perse recouvrait tout le Moyen-Orient. A l'époque de Jésus, il n'était plus qu'un dialecte. Jésus s'exprimeit en araméen, mais la pénétration du grec en Palestine était si importante que Maurice Carrez peut risquer, avec de nombreuses preuves à l'appui, l'hypothèse que Jésus comprenait le grec.

L'intérêt de l'ouvrage de Carrez, c'est qu'il retrace l'histoire de la diffusion des différentes langues cémitiques dans le Proche-Oriant, qu'il analyse toutes les sources qui nous permettent d'établir le texte biblique. Carrez estime à quelque vingt mille les documents qui sont à la disposition des ches cheurs pour reconstituer le texts biblique. C'est dire que nous possédons des moyens considéracrite tardifa qui noue sont

Richement illustré, ce petit volume, malore sa technicité, est egréable à lire. Il apporte la preuve que les biblistes ne sont pas guettés par le chômage !

ROGER MEHL

* M.-A. Chevallier, l'Exégèse du Nouveau Testament, Genève. Labor et Fides, 1984, 80 F.

* M. Carrez, les Langues de la Bible, Paris. Le Centurion, 1983,

Réponse à Pascal Arrighi

(pintôt bas) de 4 % l'an. Dans vingt-cinq ans, chacun de nos enfants (et il n'y en aura que

10 % de moins qu'il n'en « feu-drait ») produirs 2,7 % fois plus

que nous. Il aura largement de

quoi vivre mieux que nous, en tra-

vaillant moins longtemps, et en entretenant plus d'aînés que nous.

condition que des « mesures

M. Arrighl (le Monde du 14 août) est responsable d'un parti qui fait de la xénophobie son principal argument électoral et qui est encadré par des nostalgiques du colonialisme le plus brutal. Nul n'a oublié en Corse cette brillante initiative qui consista, le printemps dernier, à empêcher un voyage scolaire en Tunisie, pays, comme chacun suit, sans culture.

Il n'est donc guère étonnant que M. Arrighi s'inquiète du développement de l'activité des CSLPC, parmi les peuples de France, en faveur d'une solution politique à la

D'autant que cette action participe de l'impact croissant du natio-nalisme corse lui-même, qui entend aider son peuple à conquerir puis à exercer le droit à l'autodétermina-

Cependant, que M. Arrighi brane son revolver institutionnel des qu'il entend parler de « Corsica Nazione - et de mouvement culturel corse, voilà qui éclaire la singulière conception de la démocratie qui

Les CSLPC poursaivront leur travail d'information auprès des peuples de France et continueront à favoriser les rencontres directes et fraternelles coure ceux-ci et le peu-

Pour les CSLPC (comités de soutien à la lutte du peuple corse), PATRICK SILBERSTEIN revue Sulidarità (Montrenil).

Supprimens le Sénat!

Ainsi, le Conseil constitutionnel a renvoyé à leurs études juridiques de hautes personnalités prises en flagrant délit d'ignorance constitutionnelle. Le coup est sévère et le président Pober doit regretter amèrement, quoi qu'il en ait dit, de s'être fourvoyé dans l'aventure. Lorsque de Gaulle échous dans sa tentative de supprimer le Sénat, il fut bien daventage victime de sa décision de mettre son poste en jeu, et pris au mot par les Français, que désavoué sur la question proprement

Et, seize ans après, il est bien clair qu'il evait raison sur ce point ; le Sénat ne sort plus à rien. Tant que sa réputation de «sagesse» le tenait hors des grands affrontements, on ne s'en apercevait pas. Tout a basculé l'été 1984 avec la montée de quelques excités en mai de publicité personnella, et à l'emprise desquels les sénateurs modérés n'ont pas eu la lucidité de résister (selon un hebdomadaire, un chef de groupe sénatorial se vanterait même de mener le président du Sénat à la baguette! Tartarinade, certes, coutumière de

climat). Et cette Assemblée, qui était une chambre de proposition tranquille, est devenue une chambre d'obstruction brouillonne, dont le Conscil constitutionnel vient d'établir evec éclat l'incompétence, et

done l'inutilité. Par ailleurs, les sénateurs sont bien imprudents, en égard à leur fai-ble représentativité, de mener un tel tintamarre. Le Sénat français est, en effet, l'Assemblée la plus mal élue d'Europe occidentale. Ses membres représentent des chiffres de popula tion si différents qu'on est effaré qu'ils aient en l'irresponsabilité de soulever cette question d'équitable représentativité à propos de la Nouvelle-Calédonie, sans l'appliquer à oux-mêmes! Choisis par des grands électeurs eux-mêmes élus parfois six ans avant, ils restent neuf ans en poste! Ce qui fait que le vote de l'électeur de base, dans le cas extrême, peut remonter... à quinze

ans! Inimaginable. De fait, ce mandat de neuf aus est un pur scandale, et l'on comprend mal, si ce n'est parce que beaucoup d'entre eux révent d'y finir douillettement lenr carrière, que les hommes politiques qui parlent, à juste titre, de la réduction du mandat présidentiel de sept ans, trouvent normale cette sinécure de neuf ans. Les contribuables n'out nui besoin de ce parasitisme d'une Assemblée sans pouvoirs, inntile depuis long temps, et maintenant eventureuse, et donc dangereuse pour l'exercice serein de la démocratie.

Alors, rendons justice posthume eu général de Ganlle, trahi par ses pseudo-héritiers, et l'aisons d'une pierre deux coups : « Ou'un référendum propose à la fois la réduction du mandat présidentiel et la sup-pression du Sénat » Il m'étonnerait que les Français laisent passer une nonvelle fois pareille occasion d'assainir leur vie politique.

EMILE BRUNETAUD (pseudonyme d'un membre du Conseil économique et social).

Syndicalisme et aide personnalisée

Une réflexion de M. Edmond Maire (le Monde du 20 soût 1985) constate l'hésitation des salariés à s'engager syndicalement. Il dit en effet: lis ne savent plus qu'on peut très bien se syndiquer simple-ment pour arriver à faire garder ses enfants la mercredi , ou pour se rencontrer entre femmes... »

En somme, l'engagement syndical motivé par l'obtention de facilités personnelles en quelque sorte garanties, ne le choquerait pas, sans parier du cloisonnement des classes d'âge (la CFDT est-elle composée exclusivement de jeunes ou sont-ils les seuls à s'v rencontrer !).

(...) Ce se sont certes pas des recrutements en nombre de cette marque du syndicalisme dans l'opi-

ANDRÉE PEIX. (Paris).

M. McTaggart est un gallophobe

Je ne me suis jamais sentie disposée à faire totalement confiance Greenpeace. Les réponses véhé-mentes de M. McTaggart à son interviewer (le Monde du 17 août) ont considerablement renforcé ma méfiance. Que de « trous » dans les explications du président de Green-

1) M. McTaggart recommande gentiment à la France « de se joindre aux premiers ministres (remarquez l'expression) des États rive-rains du Pacifique et [de] signer un traité déclarant cette zone non nucléaire ». Si je ne me trompe, parmi les

• Etats riverains du Pacifique •, îl y n l'URSS et les Etats-Unis. Voit-il vraiment les nos dénneléariser la Californie, l'Alaska, Hawet, les Aléoutiennes, et les autres Vladivos-tok, Sakhaline, le Kamtchatka, les Kouriles ? Soyons sérieux...

ni l'URSS n'ont de premier ministre, on est conduit à penser que le Pacifique - de M. McTaggart commence quelque part vers les Phi-lippines et s'arrête quelque part vers Midway. (__)

2) On a l'impression pénible que M. McTaggart épronverait une grande joie si on découvrait dans les atolis quelques bonnes leucémies dont l'origine aurait quelques chances d'être nucleaire.

3) Il n'y a pas d'infiltration soviétique dans Greenpeace; rien à cacher (sanf le plan d'action), rien à manipuler. Pas besoin d'être spécialisé pour savoir ce que sont la disfluence. M. McTaggart, visiblement, n'en a pas entendu parler, ce qui ne le prépare pas à s'en désendra. (...)

4) Le président de Greenpeace déclare quelques jours après l'interview qu'il va s'occuper d'une « basc secrète » de sous-marins français en Terre Adélic... On vous l'evait bien dit : la France est bien plus dangereuse que les Deux Grands, voyons. M. McTaggart ne cherche-t-il pas, cette fois, à voir ses morts? Alors, halte à la paranola gallophobe du président de Greenpeace.

Mª E. CHAUMTER (Rouen).

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Têlex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérma : André Fontaine, Ancieus directeurs: Habert Beave-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la sociésé :

Capital social: Principeux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde ., MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondaleur.

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Administrateur: Rédocteur en chef :



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F **ÉTRANGER** (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F Par role aérience : tarif sur deman Changements d'adresse définités ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande tou semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligemee d'écrire tous les noms propres en capitales d'apprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Merce, 4.20 dir.; Tunicie, 400 m.; Aliemegtre, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Selgique, 30 fr.; Canada, 1,20 9; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 7,50 fr.; Espagne, 120 pee.; E.U., 1 S; G.S., 55 p.; Grice, 30 dr.; Iranda, 85 p.; Iraila, 1 700 L.; Libya, 0,360 BL; Levenbourg, 30 f.; Morvége, 9,00 kr.; Paya-Bas, 2 ft.; Portugat, 100 esc.; Sénégit, 335 F GFA; Suède, 9 kr.; Saisse, 1,60 f.; Yougotimie, 110 nd.

AMÉRIQUES

LE GENERAL PINOCHET EXCLUT TO TOTAL OGUE AVEC L CEPOSITION

es de négocias Sana men ... a.x.ument -- inte print gen wratte chre L. Parts SOCIE · 224:5. 🗓 🛎 The same group

-- - représen च्या वर्षा क्षेत्र कर वर्षा क्षामान करते । च्या वर्षा provide the second seco gas - Sous MARK TO THE PROPERTY NAMED IN COMP. gamerate offer na fille a laque le aspirent e premier pil -- i arnement, s-t-i AND THE SECOND SECTION OF THE SECOND 19 and west on indirecte-

Merrit ament, plusieurs ment of aminoneurs out blo me ment et dem partir en en ainal qui relie la capara Les manifes en martin, ant notamment des faan Nati : parement de leurs pan in a pures de relance 600-Manage a street des contrôles admarie .. une réduction des production les camionneurs come topolie-t-on, avaient mile : grande partie il y par / . . . Para vsie économiqu atte .. avant about à la cionte ಆಗವರ್ಷ: ನಡ Salvador Allenda. feet rembes ont, d'autre part

cor six blesses, dans un E.H. :: miection et un cuft, si Elin ure rue très passante de hour: (1) attentats n'out pas été incien chef-adjoint de

brin mercredi à Santiago dans kun: "enquêre sur l'assessinat = :-rnier, de trois responsa-# :: ti communiste chilien. Le renseignement des Cara-port eté dissous au début du cona suite de la mise en cause 2: Leurs de ses membres dans la : 2: ces trois militants commu-In Quatorze carabiniers out &t Trees dans cette affaire par un to la capitale. Le colonel Mias: le sixième à être arrêté.

Un des prin

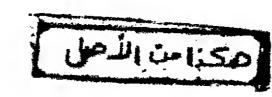
Bogota (Reuter, AFP.) - Iven del militaira du mouvement de Mouvement du 19 avril), a été 28 sout evec trois de ses gardes soncé le chef de l'armée colombi Rafael Foraro.

Le chef rebelle a été tué su co

lly a juste un an, une « journée de Paix · marquait en Colombie les accords de cessez-le-feu signés par le gouvernement avec les principaux mouvements de guérilla. Entrés en vigueur ie 30 sout 1984, ees accords vaient en principe ouvrir la voie un début de trêve, après une longue Période de violences politiques, qui argien; fait plus de soixante-dix mile morts en une vingtaine d'années · Profisons de ce moment hislorique, ne le laissons pas échapper avait déclaré le président Belisario Betancur.

Douze mois plus tard, le pro-cessus de paix engagé par le président conservateur semble marque e pas Les événements de ces der heres semaines résument assez bien es limites et les espoirs de cette nouelle tentative de pacification. Ainsi à la suite de l'insuccès de la grève generale du 20 juin, le M-19, l'un des signalaires de la trêve, de ten dance nationaliste de gauche, a dé eide de reprendre l'offensive. En re vanche, le plus ancien groupe insurge, les Forces armées révolu tioning ires de Colombie (FARC) ous s'est transformé en parti politi que se montre toujours prêt à res pecter ses engagements et à jouer le his dans le cadre des garanties qu hi ont été promises par les autorités Le pari du président Betancu

semble donc encore loin d'être ga sic et les nouvelles attaques lancée par le M.19 jusqu'au cœur de Be sota en ont confirmé la fragilité Ponvait-il y avoir un miracle? L che de l'Etal lui-même n'a jama: cache que ce n'était pas du jour a endemain que l'on parviendrait mettre un terme à une violence er des disparités sociales toujour



étranger

AMÉRIQUES

des reactions mitigees. le s'il n'y a pas là une nation, tant portee,

voir ou être?

5.95 Ge teutoper at

165 le Verte les ser l

S. Serem te lat (a)

S. Leur trie) de

S. Con trie) de

S. Con trient but

The coase of a family but

5 pas ent and a

a longueur d'ané

a c el accusado de constante de

. . S ën effel le le

r . F . A & Del Strauf gi

ender berg

Secretaring &

: 10 J = 10 B

3: 6 : 6 De #17

12 4 5 4 6 55 W

20⇒€₽

7-8 422

-- 122.2

.....

177 - 178700

2.00

... in Dem

..

1. 2.

the same of the same

.....

. . . . -

ASC MENDE

525.00

المتنفقة ويتها

ALL I

195

100 miles

The state of

Fell-Sign

And Article By

The state of the s

عشندها در . دهان در .

Le Monde

12 ::1

--- : E #

e document to a constant to a

a famille.

ta e 📜 📜

Burtengton with

80 97 (85 ±2 12.1)

to extend to believe

And the same

dest par tole place.

a rejude of the

不可以也是2000年1200年1200年

5873 E

Professional Company

Maria de deservações

reference against the second

FR-3 SHOWER COLUMN

32 - 26 C. -- ...

題 安置

dire •et∟ : . · .

3 75 Kg - 1 10

·

g 45

D*

Experience of the Control of the Con

New York Care Control

arte da trada

ع د د د د

⊕ 1.5° o =

NOTE OF THE

通告しますから

and the second

MALL!

11

34 - 25 - 1

** 4 - ·

海 : /*::(4-100

Sales (Sales)

AND DECEMBER

general de la companya de la company

, in te → 2 or →

OF BE AND

1.11

See.

ALCOHOL COLD

4 6

-

ಾರ್ನ

LA SITUATION POLITIQUE AU CHILI

LE GÉNÉRAL PINOCHET **EXCLUT TOUT DIALOGUE AVEC L'OPPOSITION**

Sar essance la notation de la company de la Santiago (Reuter, AFP). - Le général Pinochet a rejeté le mer-credi 28 août toute idée de négocia-tions avec l'opposition. Sans men-tionner expressément le document adopté, sous l'égide du cardinal Fresno, par onze formations politi-ques allant de la démocratie chré-tienne à une fraction du partitienne à une fraction du parti socia-liste (le Monde du 28 août), il a affirmé que le fossé entre son gouvernement et l'opposition ne pouvait être combié.

S'exprimant devant les représentantes d'un mouvement de femmes favorables au régime militaire, le général a notamment déciaré : » Nous trahirions le peupla chilien si nous retournions à une démocratie offi-cielle et creuse, à laquelle aspirent quelques politiciens. - Le premier devoir du gouvernement, a-t-il ajouté, = est de ne pas revenir en ar-rière, directement ou indirecte-

Mercredi également, plasieurs centaines de camionneurs ent blo-qué pendant trois heures et demi l'axe routier principal qui relie la capitale au sud du pays. Les manifes-tants réclamaient notamment des facilités pour le paiement de leurs dettes, des mesures de relance éco-nomiques, la levée des contrôles administratifs et une réduction des prix de l'essence. Les camionneurs chiliens, rappelle-t-on, avaient contribué en grande partie il y u douze ans à la paralysic économique du pays qui avait abouti à la chute du président élu Salvador Allende.

Deux bombes ont, d'autre part, explosé, faisant six blessés, dans un magasin de confection et un café, sirués dans une rue très passante de Santiago. Ces attentats n'ont pas été

Enfin, l'ancien chef-adjoint du service de renseignement des Cara-biniers, le colonel Julio Miches, a été arrêté mercredi à Santiago dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat, en mars dernier, de trois responsa-bles du Parti communiste chilien. Le service de renseignement des Cara-biniers avait été dissons au début du mois à la suite de la mise en cause de phisicurs de ses membres dans la mort de ces trois militants communistes. Quatorze carabiniers ont été rés dans cette affaire par un juge de la capitale. Le colonel Michea est le sixième à être arrêté.

DANS LA CLANDESTINITÉ DEPUIS TREIZE MOIS

Le numéro un du PC approuve « toutes les formes de lutte » contre le régime

Santiago. – Il a'appelle Jaime Insunza. Il vient d'avoir quarante et un ans. Il a un visage très fin, mince et mobile, des cheveux frisés, le regard un peu triste. Profession : professeur d'histoire. Marié, deux enfants de quatre et deux ans. Il ne les a pas vus depuis juillet 1984.

Jame Insunza, membre du comité central, et considéré comme le numéro un du Parti communiste chilica, vit dans une chandestinité totale depuis treize mois.

Il change de chambre presque tous les jours et prend toutes les précautions habituelles. Toutes les polices et les services spéciaux du régime le cherchent. On le sent quand même un peu tendu, aux agnets du moindre bruit suspect. S'il était pris? A la question, il répond par une grimace significa-tive. Jaime appartient à ce que les militants appellent l'Olympe, la direction suprême et clandestine du PC. C'est lourd. Pas facile de vivre la claudestinité dans le Chili de Pinochet, mais c'est possible. La preuve : il est là dans cette pièce giaciale quelque pert dans le grand Santiago. La machine de l'appareil fonctionne parfaitement. Pour le rejoindre, il a suffi de quelques relais discrets, d'une longue virée en zig zag à travers le grande ville pour être sûrs de ne pas être suivis.

Il est là concentré attentif, en train de lire le texte que viennent de publier les représentants des courants politiques favorables à une transition démocratique (le Monde du 28 août). Un événement? « Oui, sans doute, dit-il. Mais c'est aussi une démarche dangereuse. On laisse croire que la démocratie est possible en excluant un secteur de l'opinion. La vraie démocratie est sans exclusive d'aucune sorte. Ce document est important. Il illustre document est important. Il illustre les exigences démocratiques de la société civile, mais pas de toute la société. La gauche, ça comple au Chili. Et il s'agit de savoir si l'on est vous le sui de la société. est pour la fin de la dictature de Pinochet ou si l'on veut négocier avec lui. Dans le premier cas, le document est positif. Il va

De notre envoyé spécial noncer. Nous allons, nous aussi, ment donner notre avis. Nous

sommes, nous communistes, dis-posés à dialoguer avec tous ceux qui veulent la fin du régime, même - Vous croyez que la vio-lence armée peut renverser le avec crux qui l'ont soutenu puis

La violence

- L'opposition modérée vous reproche de préconiser la violence armée ?

- Je crois que c'est un prétexte. Même l'aile gauche de la Démocratie chrétienne dit que é'est un pré-texte. Si l'on veut parler de violence, il faut aussi parler de celle de la droite du gouvernement, des milliers de Chiliens torturés, assassinés depuis douze ans. Une terreur

» De cette violence-là, le peuple chilien n'est pas responsable. Mais il a le droit de se défendre. La violence, c'est aussi le million de chô-meurs, la faim, le désespoir, la dégradation des institutions, la drogue, la prostitution. Que cela soit clair : nous ne préconisons ni ne soutenons la lutte armée. Nous disons que le peuple a le droit d'utiliser toutes les formes de lutte pour se défendre. C'est-à-dire les grèves, les diverses manifestations, et les barricades. Oui, nous approuvons les barricades, con nous approuvons la grève de la faim des chauffeurs de taxi, celle des médecins, aussi en grève de la falm parce qu'ils protestent contre les conditions lamentables des hôpitaux chiliens.

- Vous approuvez aussi les sabotapes et les attentats du Front patriotique Manuel Rodrie

- Le Front est un cas spécial et il pratique des formes de lutte particulières. Nous l'acceptons et le soutenons. C'est une action de plus, qui s'ajoute aux autres. Cela ne document est positif. Il va veut pas dire que nous sommes à contraindre tout le monde à se pro-cent pour cent d'accord avec tout ce

qu'ils font. Le risque de provoca-tion existe, ce qu'on appelle le ter-rorisme jaune, il y a de nombreux exemples prouvés. Mais pour le me tout est terrorisme, les bardes, les grèves et le reste.

– Je ne le pense pas. La seule olence militaire est incapable de ventr à bost de la dictature. Mais je crois que toutes les actions conjuguées, la combinaison de tes les formes de lutte, peut obtanir ce résultat. Depuis les grèves de la faim jusqu'aux grandes manifestations populaires dans la rue. Ça, j'y crois. C'est le meilleur chemin. Dès octobre 1973, le Parti communiste s'est décla en faveur de la constitution d'un large front antifasciste par l'union de toutes les forces démocratiques. Sur l'essentiel, nous n'avons pas changé d'un tota. Et le temps nous donne raison.

Le courage de l'Eglise

- Pensez-vous que la position des Etats-Unis est en train d'évoluer?

- Je pense qu'ils vont essayer de soutenir Pinochet le plus longtemps possible. Ils pourraient changer d'opinion s'ils s'apercevaient qu'il y a vraiment une possi-bilité d'évolution démocratique au Chili. Pour l'instant, ils se contentent de dire aux leaders de l'opposition tolérés ; mettez-vous d'accord entre vous, trouvez une solution pacifique et politique, et restez anticommunistes.

- L'Eglise chilienne a joué na rôle déterminant dans la pré-paration de l'accord national pour le transition démocratique.

- C'est certain. C'est une attitude très positive, très courageuse, dont nous nous félicitons beaucoup. Quand le cardinal Fresno lance un appel à la réconciliation nationale, il touche le eœur de tous les Chiliens qui veulent le retour de la paix et de la démocratie. Le 4 sepmbre est l'anniversaire de l'élec tion de Salvador Allende à la présidence. Mais c'est aussi l'anniversaire de la victoire du démocrate chrétien Frei en 1964. » MARCEL MEDERGANG.

Nicaragua

LE SYNDICAT SANDINISTE RECONNAIT UNE CHUTE IM-PORTANTE DU NIVEAU DE **VIE DES TRAVAILLEURS**

Managua (AFP). — Le niveau de vie des travailleurs nicaraguayens a subi une chute importante, an point que le salaire minimum ne repré-sente même pas 10 % du coût des denrées de base nécessaires pour nourrir leurs familles, indique un rapport de la Confédération sandi-niste des travailleurs (CST) publié, mardi 27 août, par le journal gouver-nemental Barricada. En milieu urbain, ce salaire minimum ne représente que 9 % du prix des denrées de base et en milieu rural, 8,5 %, selon

le rapport de la CST. Barricada souligne que la produc-tion agricole u chuté en raison de la sécheresse qui a frappé cette amée le Nicaragua, alors que la produc-tion industrielle a elle-même eurogistré une baisse. De plus, le coût des importations dépasse 1 milliard de dollars, alors que les exportations ne rapportent que 400 millions de dollars an pays.

Le journal ajoute que le gouvernement sandiniste a di consacrer 50 % da budget national à la défense en raison de l'activité de dix mille guérilleros sur le territoire nicaraguayen. Pour faire face à cette gué-rilla, « plus de cinquante mille travailleurs salariés out dû être en-rôlés pour défendre leur patrie, et 80 % des paysans participent activement à la guerre ou bien travaillent dans des conditions difficiles », ajoute le rapport de la CST.

Le centrale ouvrière du Front sandiniste de libération nationale (FSLN) reconnaît que le plan de redressement économique, lancé il y a sept mois par les autorités, n'a pas encore donné les résultats attendus: Le gouvernement avait décidé de li-bérer les prix, de dévaluer la monnaie, d'interrompre les subventions aux producteurs et d'augmenter les salaires régulièrement pour amélio-rer la aituation des ouvriers.

Etats-Unis

La pauvreté recule mais les inégalités s'accroissent

Correspondance

Washington. - Le nombre d'Américains vivent « officiellement a dans la pauvreté représentait, en 1984, 14,4 % de la population, soit environ 1 % de oins qu'en 1983. Ainsi, le Census Bureau, responsable des statistiques officielles, note que, après s'êtra singulièrement accru pendant cinq ans, le nom-bre des pauvres a diminué sensi-

Le seuil officiel de la pauvreté est établi sur la base du revenu annuel d'une famille de quatre enfants, compte tenu chaque année des variations de l'indice des prix à la consommation. En 1984, ce revenu annuel a été fixé à 10 609 dollars.

Les statistiques indiquent également que, en 1984, le revenu moyen des familles augmenté de 3,3 %, bref au rythme le plus rapide enregistré depuis 1972. Cette amélioration est attribuée au rétabliss économique de 1983-1984? intervenu après plusieurs années de récession, rétablissement syant entraîné la baisse du chômega, lequal sat passé de 9,6 % de la population active en 1983 à 7,5 % an 1984.

Rien entendu, cas statistiques ont été accueilles avec una grande satisfaction dans les milieux officiels, à commencer par la président Reagan, qui e souligné que « le plus grand ennemi de la peuvraté était le système de la libre entreprise », ajoutant que, après une décen-nie difficile, « l'Amérique s'engageait dans la bonne direction ».

M. Buchanan, principal colleborateur de la Maison Blanche, a renchéri en disant qu'il s'agissait d'un « triomphe, non seulement pour le politique mais pour la philosophie du président Rea-

Les démocrates de l'opposition ont évidemment exprimé leurs réserves, ils estiment que cette amélioration est essentiellement passagère. D'autre part, s'appuvant sur les études d'institutions privées de recherche, ils notent que, à 14,4 %, le taux de pauvreté est encore presque trois fois plus élevé qu'en 1976-1977 (le chômage était alors au et que, en tout cas, il dépesse le taux de 14 % enregistré en 1981 à la fin de la première année du mandet présidentiel.

Mais, surtout, les démocrates soulignent que l'écart entre les riches et les pauvres n'e jamais été plus grand. En 1983, 40 % des familles les plus pau vres recevaient 15,9 % du total dea revenua, et 40 % daa familles les plus riches 67,1 %. En 1984, ces pourcentages ont changé : les « pauvres » ont reçu 15,7 %, tandis que les « riches » en ont tiré 76,3 %. En chiffres, le revenu moyen de 40 % des « pauvres » a décliné an 1980 et 1984 da 12 966 dollars à 12 489 dollars par an ; alors qua le revenu moyen de 40 % des familles riches e'est accru, passant de 43 531 dollars à 45 300 dol-

Néanmoins, les économistes officiels font valoir que le recul de la pauvreté concerne tous les

Ainsi le pourcentage des « pauvres » noirs, a décline de 1,9 point, celui des « pauvres » blancs de 0,7 %. Le taux de pauvreté a reculé très netti pour les personnes âgées (plus de soixante-cinq ans), passant de 14,2 % en 1983 à 12,4 % en 1984. Il en est de même pour les fammas chafs da familie (1,6 % de diminution). En revanche, le taux de pauvreté a légèrement augmenté chez les Hispaniques (28,1 % en 1983 contre 29,4 % en 1984). Il e déciné de 1 % pour les jeunes Blancs de moins de dix-huit ans, mais il est resté le même pour les jeunes Noirs de la même

HENRI PIERRE.

Colombie

Un des principaux chefs de la guérilla a été tué par l'armée

Bogota (Reuter, AFP.) — Ivan Marino Ospina, chef militaire du mouvement de guérilla M-19 (Mouvement du 19 avril), a été tué le mercredi 28 agût avec trois de ses gardes du corps, a annoncé le chef de l'armée colombienne, le général

Rafael Forero.

l'armée dans un appartement de Cali; à 450 kilomètras su sud-set de Bogota. Deux policiers ont été blessés au cours de l'engagement.

Ivan Marino était l'un des cinq membres du commandement central du M-19, et sa mort représente le coup le plus sévère porté à la guérilla depuis plusieurs années.

Le chef rebelle a êté tué au cours d'un raid de

accords de cessez-le-fen signés par le gonvernement avec les principaux monvements de guérilla. Entrés en vigueur le 30 août 1984, ces accords devaient en principe ouvrir la voic à un début de trêve, après une longue période de violences politiques, qui avaient fait plus de soixante-dix mille morts en une vingtaine d'an-nées « Profitons de ce moment his-torique, ne le laissons pas échap-

per », avait déclaré le président Belisario Betaneur. Douze mois plus tard, le processus de paix engagé par le prési-dent conservateur semble marquer le pas. Les événements de ces der-nières semaines résument assez bien les limites et les espoirs de cette nouvelle tentative de pacification. Ainsi, à la suite de l'insuccèt de la grève générale du 20 juin, le M-19, l'un des signataires de la trêve, de tendance nationaliste de gauche, a dé-cidé de reprendre l'offensive. En re-vaneha, le plus aucieu groupe insurgé, les Forces armées révolu-tionnaires de Colombie (FARC), qui s'est transformé en parti politique, se montre toujours prêt à respecter ses engagements et à jouer le jen dans le cadre des garanties qui lui ent été promises par les autocités.

Le pari du président Betancur semble donc encore loin d'être ga-gné, et les nouvelles attaques lancées par le M-19 jusqu'au cœur de Bo-gota en ont confirmé la fragilité. Pouvait-il y avoir un miracle? Le chef de l'État lui-même n'a jamais caché que ce a était pas du jour au lendemain que l'on parviendrait à mettre un terme à une violence cudémique qui plonge ses racines dans des disparités sociales toujours

la politique des petits pas plutôt que de promettre l'impossible. En accédant au pouvoir il y a trois ans, sa première initiative avait été de promulguer une amnistie; ensuite, il evait chargé une commission de paix d'entamer des négociations directes nvoc les insurgés.

Désillusion

Après l'accord conclu en août 1984, un nouveau pas vers la paix intérieure avait été franchi en mai dernier, avec l'adoption définitive par le Sénat d'une loi dite « de pardon », visant à faciliter la réinsertion civile des guérilleros. Une chose est cependant l'aspect juridique du problème; autre chose la mise en pratique de ces intentions. Si, on théorie, 90 % des guérilleros sont consés avoir respecté les ac-cords de trêve, les opérations mili-taires a'ont jamais cessé, pas plus que les attentats ou les enlèvements.
Dépuis la rupture de la trève par le
M-19 et son retrait de l'accord national de paix, on assiste également à
une multiplication des sabotages contre des pylônes à haute tension et das oléoducs.

Inquiètes de ces nouvelles formes de terrorisme, les autorités ont sensi-blement renforcé les mesures pré-vues par l'état de siège rétabli en mai 1984, à la suite de l'assassinat de ministre de la justice, Rodrigo Lara Bonilla, sans doute abattu par la mafia de la drogue. A quelques mois des prochaines elections générales, la pacification donne anjourd'hui des signes d'essoufflement. Et une certaine désillusion est perceptible dans l'opinion. Le président Betancur est critiqué aussi bien à

Une trêve bien fragile Il y a juste un an, une « journée de la paix » marquait en Colombie les sident Betancur avait préféré choisir accords de cessez-le-feu signés par le la politique des petits pas plutôt que dée aux guérilleros et n'a jamais dissimplé son scepticisme sur les chances de succès du processus engagé. De leur côté, les groupes révo-lutionnaires qui n'ont pas déposé les armes reprochent au gouvernement de tarder à respecter son engage ment d'entreprendre de véritables réformes économiques, sociales et

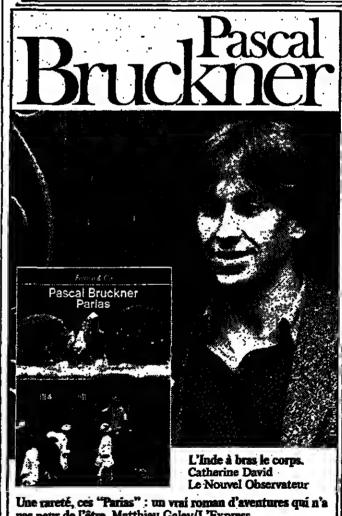
politiques. Suivant l'exemple du M-19, un autre signataire de la trêve, l'EPL (Armée populaire de libération, maoîste), a lui aussi lancé de nouvelles opérations, tandis que l'Ar-mée de libération nationale (ELN, pro-castriste) est toujours restée en dehors des accords de trêve.

Maigré quelques récents acro-chages avec l'armée dans le département de Huila, seules les FARC peraévèrent dans la voie électorale. Leur légendaire chef de file, Mannel Marulanda, dit «Tirotijo», parce qu'il ne raterait jamais sa cible, s'est qu'il ne raterait jamais sa cible, s'est lui-même lancé dans l'arène politique pour brigner un siège au Sénat sons la bamère de l'Union patriotique, le parti récemment créé par les FARC. L'extrême gauche parviendra toutefois difficilement à entamer sérieusement les positions des deux formations traditionnelles, les conservateurs et les libéraux, dans deux formations traditionnelles, les conservateurs et les libéraux, dans un pays au bipartiame profondément enraciné.

Après le remaniement ministériel.

intervenu le 20 20ût — les postes de ministres de travail, de l'éducation et de l'agriculture ont changé de titulaire, - le président Betancur dispose encore d'une année pour tenter de sauvegarder sa politique.

JEAN-CLAUDE BUHRER



pas peur de l'être. Matthieu Galey/L'Express

Pascal Bruckner vient d'écrire le roman de l'Inde mythique, celle des paumés et des marginaux d'Occident, des routards et des drogués, des charlatans et de leurs dupes. François Nourissier/Le Figaro Magazine

Dans un roman à la fois réaliste et allégorique, comme il convient au pays, Pascal Bruckner fait éprouver, jusqu'au vertige, jusqu'au martyre, à ses personnages occidentaux, ce mélange de répulsion et d'envoûtement devant cet exaspérant moribond immortel. Jean-François Revel/Le Point

Collection Fiction & Cie dirigée par Denis Roche - 95 F

Le chef des services du renseignement extérieur a été limogé

doit contresigner le limogeage de M. Hellenbroich et la nomination de

son remplaçant, - devait être in-formé à son tour par M. Zimmer-

Bonn. – Alors que plusieurs nou-velles arrestations d'agents de l'est étaient annoncées à Bonn, l'affaire d'espionnage qui secoue l'Allema-gne fédérale a fait sa première vio-time : le chrétien-démocrate Heri-bert Hellenbroich, nommé le l' août dernier à la tête du Bundesnachrich-tendienst (BND), l'office fédéral chargé du renseignement à l'exté-

Informé le mercredi 28 août par le directeur de la chancellerie, M. Schreckenberger, qu'il était déchargé de ses fonctions, M. Hellenbroich était jusqu'en juillet dernier le patron du Bundesverfassungschutz (BFV), l'office chargé du coutre-espionnage en République fédérale. A ce titre, il était le supéricur direct de Hans-Jouchim Tiedge, responsable de la section «RDA», passé la semaine dernière à l'Est. M. Helleubroich, qui a confirmé lui-même son limogeage, a été remplacé à son poste par l'actuel ambassadeur d'Allemagne fédérale auprès de l'OTAN, Hans-Georg Wieck, ancien ambassadeur à Moscou. Informé le mercredi 28 août par

Le chancelier Kohl, anquel le ministre de l'intérieur. M. Zimmermann, u remis mercredi un rapport complet sur les événements de ces dernières semaines, devait aunoncer officiellement jeudi ses décisions. Auparavant, le président de la Ré-

cipée le général Kiessling, ex-adjoint an commandant en chef de l'OTAN, De notre correspondant publique, M. von Weizsäcker - qui accusé par les servies secrets de l'ar-mée de fréquenter les bars homo-sexuels de Cologne.

L'opposition social-démocrate, qui a réclamé une convocation ex-traordinaire du Bundestag, ne man-M. Hellenbroich, qui avait été dé-signé depuis plusieurs jours à la vin-dicte publique, s'est surtout vu reera pas l'occasion qui s'offre à elle dénoncer le gouvernement. dicte publique, s'est surtout vu re-procher de ne pas uvoir informé son ministre de tutelle, M. Friederich Zimmermann, du problème posé par le maintien de H.-J. Tiedge à son poste malgré les risques encourus en raison de la personnalité « à pro-blèmes » de ce chef de service. Il a affirmé pourtant mercredi soir qu'il prendrait la même décision si c'était à refaire. Visiblement fortement chouné d'avoir à raver les pass

Alors que les dirigeants allemands s'efforçaient de tirer les conséquences qui s'imposent pour remet-tre de l'ordre dans leurs services secrets, trois nouveaux cas d'espionnage ont été rendus publics. Un couple d'Allemands d'nno soixantaine d'années, qui faisant de-puis quelque temps déjà l'objet d'une surveillance de la part du Bundesverfassungschutz, a été arrêté en Suisse. Il aurait notamment assuré la liaison avec la secrétaire de la présidence de la République arrêtée le week-end dernier à Bonn. Un autre couple a été arrêté à Londres. Enfin un deuxième haut fonctionnaire du Bundesverfassungschutz est actuel-lement interrogé sur ses - relations particulières - avec un agent de l'Est qui avait tenté de l'enlever rént au cours de vacances communes en Antriche et qui a disparu depuis sans laisser de trace.

sein du groupe Flick, des respon-

sabilités importantes au sein du

patronat ouest-allemand. A ce

titre, il avait pignon sur rue à Bonn, où même l'ancien chance-

lier Helmut Schmidt ne dédai-gnait pas d'avoir recours à ses conseils... C'était lui aussi qui dis-

tribuait généreusement, les libéra-

lités de son groupe industriel à

La comptabilité secrète

tout ce qui comptait dans la politi-

tenue scrupuleusement au jour le

iour par le comptable Dichle avait

été saisie au cours des perquisi-tions des agents du fisc. C'est un véritable catalogue du gratin poli-

tique ouest-allemand. C'est sur cette comptabilité que s'appuient

largement les juges pour étayer

'accusés d'avoir touché respective-

ment 135 000 et 373 000 deuts-

chemarks pour leur parti au cours

de la période où ils avaient.

comme ministres des finances, les

responsabilités du dossier de

Deux anciens ministres sont jugés à Bonn

choqué d'avoir à payer les pots cassés, il s'est refusé à toutes expli-cations en se retranchant derrière le secret professionnel.

M. Zimmermann sort néanmoins personnellement affaiblí d'une af-faire qui ne sert pas non plus le chancelier Kohl. Pour la deuxième

fois en un peu plus d'un an, celui-ci refuse de faire porter la responsabi-lité d'un scandale important à un de ses ministres. En février 1984, il

avait maintenn à son poste le minis-tre de la défense, M. Manfred Wor-ner, qui avait placé à la retraite anti-

(Suite de la première page.)

En cette fin d'été bonnois troublé par les réceutes affaires d'espionnage, on pourrait avoir l'impression que l'ouverture de ce procès tant attendu se déronle dans l'indifférence la plus com-plète. La commission d'enquête parlementaire, qui a clos en mars dernier ses propres auditions sur le problème du financement des partis politiques et dont les débats ont servi de répétition générale avant le procès, a fini par voir ses propres travaux sombrer dans un demi-anonymat. Son rapport final ne sera pas rendu, pour le mieux, avant la fin décembre.

Cette apparente lassitude n'a rien de très surprenant. Maleré des rebondissements spectacu-laires, la procédure a été effroyablement longue et compliquée, et on a eu le sentiment qu'à peu près tout avait été dit. Les auditions du chancelier Kohl, du ministreprésident Strauss, de l'ancien chancelier Brandt, président du Parti social-démocrate, par la commission d'enquête parlemen-taire u'ont laissé aucun doute, s'il en subsistait encore, sur les pratiques couramment utilisées jusqu'au début des années 80 par les partis politiques pour remplir lours caisses. Pratiques qui, si alles étaient illégales, faisaient partie d'un paysage politique lar-gement accepté, à gauche comme à droite, jusqu'à ce qu'un fonctionnaire un peu tenace vienne y

La nouvelle loi sur le financement des partis politiques entrée en vigueur le 1= janvier 1984 u institué des règles un peu plus claires. Mais l'opinion publique n'en continue pas moins d'exiger, quoi qu'il en coûte, toute la

Ankara. — A-t-il participé dans le passé à des manifesta-

tions d'étudiants ? A-t-il été

membre d'un mouvement « sub-versif » ? Y a-t-il parmi ses pro-

ches des gens suspects, des communistes ? Quel caractère a-t-il ? Quelles sont ses tendances

politiques, ses idées sur le ré-gime ? A-t-il voyagé dans des pays communistes ? Est-il dans le besoin ? A-t-il ou non des en-

nuis financiers ? Telles sont, se-lon le quotidien Milliyet, les prin-

cipales questions auxquelles doivent répondre les « enquêtes

agents de la fonction publique,

non sautement avant leur admis-

sion dans le corps, mais aussi lors de leurs mutations ou pro-

Ces enquêtes, conduites, se-

lon les cas, soit par les soins des

services de renseignaments (MIT), soit par les agents du mi-

nistère de l'intérieur, proment

des mois avant d'être conclues.

Jusqu'à maintenant, elles étaient

réservées aux candidata aux em-

plois relevant de la haute sécu-

nté de l'Etat. Mais, depuis quel-que tamps, elles tendent à âtre généralisées à tous les fonction-

maires, du simple garçon d'étage au magistrat, en passant par les matitutaurs ou les universitaires.

Turquie

Chasse aux sorcières

dans la fonction publique

De notre correspondant

lumière sur les pratiques du passé. C'est ce qu'a démontré sa violente réaction lors de la tentative du gouvernement du chancelier Kohl d'imposer en 1984 une amnistie pour tous ceux qui avaient été impliqués dans ses pratiques. L'affaire Flick a déjà en ses victimes célèbres, comme M. Rainer Barzel, qui a dû démissionner en novembre dernier de la présidence du Bundestag, après que l'on eut déconvert qu'il touchait des honoraires du groupe Flick sous le couvert d'un cabinet d'avocat de Francfort.

Un catalogue du gratin politique Toute cette affaire ne saurait se leurs deux accusations de corrup-tion et de détournements fiscaux

résumer dans l'acte d'accusation au profit des partis politiques. sur lequel ont à répondre les trois Lambsdorff et Friderichs sont hommes, qui comparaissent anjourd'hui pour la première fois devant la septième chambre du tribunal de Bonn. A eux trois, ils représentent très exactement un échantillon de cette classe qui a présidé depuis des aunées à la puissance économique de la République fédérale. Après avoir quitté son poste de ministre des finances en 1977, M. Friderichs est demeuré, jusqu'à sa démission l'unuée dernière, au conscil d'administration de la Dresduer Bank. M. Lambsdorff, qui lui avait succédé à la tête du ministère des finances, poste qu'il a conservé jusqu'à son inculpation en juin 1984, était l'artisan du changement de coalition à Bon, défenseur infatigable des thèses économiques libérales, et reste l'une des figures de proue de son parti. Quant à von Brauchitsch, il

Ces pratiques sont justifiées par le souvenir de la période chaotique antérieure à 1980, ca-

ractérisée entre sutres par la po-litisation des fonctionneires et les luttes entre factions rivales. Mais

elles évoquent le maccarthysme

comme dans le cas de ce profes-

sour d'université auquel on vient

u bien des années, à des mani-festations étudiantes.

liste, principale formation de l'opposition à l'Assemblée, u'ap-présent à interroger le gouverne-

ment à le rentrée perlementaire sur ces pratiques « incompatibles

avec des règles démocratiques et contraires à le constitution ». Les élus sociaux-démocrates deman-

de leur côté que les en-quêtes scient réservées aux per-sonnels des organisations dont dépendent la sécurité et la dé-fense de l'Etat, à condition, aussi, qu'elles scient conduites selon des critère plus objectifs.

Plusieurs organes de presse se sont élevés contre cette chasse

aux sorcières. Elle a inspiré le cé-labre caricaturiste Turhan, qui a représenté les avatars d'un inno-

cent se retrouvent sous les ver-rous pour avoir postulé à l'entrée dens la fonction publique.

ARTUN UNSAL

Plusieurs élus du Parti popu-

efuser une promotion, sous acte qu'il avait perticipé, il y

dégrèvement fiscal demandé par-la famille Flick pour le produit de la vente de son paquet d'actions du groupe Mercedes. Le produit de cette vente -1,9 milliard de DM, - qui avait été réinvesti partiellement dans le groupe américain Grace, avait bénéficié du paragraphe 9 B de la législation permettant à tout investisseur de ne pas avoir à verser d'impôt sur la vente de titres si le produit de celle-ci était réinvesti de manière avantageuse pour l'économie allemande. Gain de l'opération : 800 millions de deutschemarks. Accusé d'avoir touché l'argent de la famille Flick en échange de leur compréhen-sion, MM. Frideriehs et Lambsexerce, à côté de ses fonctions au dorff se défendent d'avoir agi en dehors des règles en vigueur et pour d'autres intérêts que ceux de l'économie allemande. M. Lambs-

> Quant an deuxième chef d'accusation, qui vise les activités de M. Lambsdorff au moment où il était trésorier du FDP en Rhé-natie du Nord-Westphalie et celles de MM. Friderichs et von Branchitsch lorsqu'ils distri-busient uux partis politiques des fonds provenant les uns de la Dresdner Bank, les autres du groupe Flick, il s'inscrivait dans ia pratique courante avant la promulgation de la dernière loi sur le financement des partis politiques. Cette pratique, si elle a ôté condamnée depuis à maintes reprises, a été largement employée par tous les partis, à l'exception des Verts. On se situe là à une frontière bien difficile à déterminer entre l'argent et le pouvoir, entre la politique et la justice. Il u'est pas sur, quelle que soit l'issue du procès, que celui-ci puisse apporter de réponse

dorff a toujours réaffirmé qu'il n'avait rien à se reprocher et qu'il entendait bien sortir de ce procès

HENRI DE BRESSON.

 Le procès von Korff suspendu. Le procès à Bonn de l'ancien capitaine SS Modest von Korff, soixante-seize ans, responsable en 1942-1943 de la police de sécurité de Châlons-sur-Marne, a été susndo le mercredi 28 sout en raison d'informations nouvelles epportées par Me Serge Kiarsfeld. Les au-diences out été reportées à une « date indéterminée ». — (AFP.) L'Italie accélère sa participation au projet IDS

DIPLOMATIE

Rome (AFP). — L'Italie est déjà engagée dans le projet américain d'initiative de défense stratégique (IDS), a-t-on appris, mercredi 28 août, à Rome dans les milieux d'affaires italieus conceraés par ce pro-

Le général américaix James Abrahamson, le coordonnteur du projet, qui a rencostré mardi dans la espitale italienne le président du conseil italien, M. Bettino Craxi, et le ministre de la défense, M. Giovanni Spadolini, a annoucé qu'une délégation américaine technico-scientifique était attendue à Rome dans une dizaine de jours. Cette délégation doit fixer les détails de la coopération des entreprises italiennes qui participeront au projet IDS. Un inves-tissement de 26 milliards de dollars est prévu pour les cluq premières aunées de recherches sur PIDS.

Après la rencoutre du général Abrahamson avec sieurs représentants de l'industrie italienne — une quarautaine d'entreprises, notamment Fiat, Augusta,

Acritalia et Telespazio, — le gouvernement italieu a décidé de constituer un comité défense-industrie pour coordonner la coopération avec Washington.

Dans un communiqué, le ministère de la défense italien a amoncé que la partie américaine « a manifesté son intérêt pour une collaboration dans les domaines des technologies du laser, de l'optique élecironique, des appareils de surrolliance à infra-rouge, des calculateurs rapides et des compossuts auince à infra-rouge,

« l'ai toujours été favorable à une réponse euro-péeuse à l'offre américaine » de participation à l'IDS, a déclaré à des journalistes italieus le ministre de la défence. «Le général Abrahams ajouté, considère qu'une possible adhésion des gon-vernements européens à l'IDS est compatible avec leur adhésion éventuelle au projet Euréka de la

Moscou et Eurêka : une prudence tactique

Si la position de Moscou à l'égard de l'initiative de défense stratégique (IDS) de M. Reagau est bien comme pour son hostilité totale, il n'en va pas de même au sujet du projet Eurêka, cher à M. Mitter-rand, qui doit faire l'objet d'une nou-velle concertation entre les dix-sept pays européens engagés dans l'aven-iure, les 5 et 6 novembre à Hanovre. C'est que, depuis le printemps der-nier, les commeutateurs tout, comme les responsables soviétiques, ont évité le sujet, ne suivant pas, en particulier, le Parti communiste français dans la condamnation sans nuance qu'il porte régulièrement à l'encontre d'Eurêka.

La prudence du Kremlin vient d'être confirmée par deux commen-tateurs autorisés, Vladimir Katine, de l'agence officielle soviétique Novosti, et Y. Kovalenko, des izves-tia. Tous les deux, certes, font d'amples réserves sur les risques de dérapage militaire du projet et la possibilité de voir Eurêka ne devenir qu'une variante ouest-européenne de la «guerre des étoiles». Ils u'en manifesteut pas moins un grand intérêt pour « la volonté des pays d'Europe occidentale (...) de mestre au point et de réaliser une politique scientifique et technologique com-mune et d'enrayer la fuite des cervenux et des investissements vers les Etats-Unis » (V. Katine), ainsi que pous « la volonté de la France de démontrer que les Européens de l'Ouest ne peuvent entrer en concurrence avec les Etats-Unis et le modernes qu'en conjuguant leurs efforts » (Y. Kovalenko). D'où, d'ailleurs, leur crainte de voir Eurêka piétiner quelque peu, s'enli-ser dans les difficultés financières et « les contradictions incessantes au sein du Marché commun », alors que l'IDS progresse à grands pas dans plusieurs pays européens stratégiques, comme la RFA, la Grande-Bretagne et l'Italie.

Ces commentaires confirment ce que l'on soupçonnait. Plutôt que d'excommunier d'entrée de jeu Eurêka, l'URSS va se livrer à un subtil mais classique jeu de balance : exploiter une nouvelle fois les contradictions transatiantiques sans oublier d'utiliser aussi celles qui pourraient apparaître entre les dix-sept Européens, si le projet tardait trop à se concrétiser on s'il prenait une trop grande dimension militaire. Des offres de coopération pourraient même être faites dans un premier stade, ainsi que le laissait entendre très clairement M. Honcoker dans l'entretien qu'il a accordé récemment au Monde (le Monde du 8 juin). Les propos du premier secrétaire est-allemand devaient d'ailleurs être confirmés, à la fin juillet, lors de la célébration du dixième anniversaire de la signature des accords d'Helsinki, par les sondages effectués par des diplomates hongrois auprès de diplomates français concernant une éventuelle coopération de certains pays de l'Est à Eurêka. L'idée, il faut le reconnaî-

siasme à Paris où l'on a été beancoup moins surpris, ca revanche, par un récent article du quotidien tché-coslovaque Rude Pravo condamnant sens appel Euréka en tent qu'œnvre de « militarisation de l'espace sous les couleurs européennes » faisant partie des plans américains.

Les deux commentaires soviétiques évoqués plus haut indiquent que Moscon entend jouer beaucoup plus finement la partie que Prague. Ceci est confirmé encore par la proposition soviétique en date du 16 août dernier de réunir au plus tard en 1987 une conférence internationale pour étudier « l'utilisation pacifique de l'espace dans le cadre de sa militarisation - pour arriver à la création d'un «organisme spatial mondial ». Autant de suicts - parmi bien d'autres - que M. Gorbatchev ne manquera sans doute pas d'aborder lors de ses entretiens à Paris avec M. Mitterrand da 2 an 5 octobre, quitte à vonloir apparaître plus européen encore que son interlocu-

JACQUES AMALRIC.

Les Etats-Unis et l'URSS pourraient reprendre rapidement leurs liaisons aériennes directes

Washington (AFP). - Les Etats-Unis out fait savoir à Moscou qu'ils terrissage à Now-York et à Waétaient prêts à entamer des discussions sur l'éventualité de la reprise les deux pays, a annoncé, mercredi 28 août, un porte-parole du départe-ment d'Etat, M. Charles Redman.

tre, u'a pas soulevé un grand cuthou-

Scion M. Redman, aucune date l'a encore été fixée pour ces couversations, mais il a estimé qu'elles auraient probablement lieu avant le sommet Reagan-Gorbatchev prévu pour les 19 et 20 novembre prochains à Genève.

Les autorités américaines s'attendent que Moscou accepte une telle réumon, les Soviétiques souhaitant que la compagnie aérienne soviétique Aeroflot recouvre le droit d'atshington, après une interruption de deux ans.

Les vols entre les deux pays out été suspendus par les États-Unis une première fois en 1981, à la suite de 'imposition de la loi martiale en Pologue, et une nouvelle fois en 1983, à la suite de l'affaire du Boeing des Korean Airlines, abattu par la chasse soviétique. Les Soviétiques out fait savoir aux autorités américaines qu'ils n'approuveraient pas le nouvel accord de coopération culturelle en préparation tant que la com-paguie aérienne soviétique Aeroflot - ne serait pas revenue aux Etats-Unis .

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

• NOUVEAU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR - Le président Victor Paz Estenssoro a nommé, mercredi 28 août, M. Fernando Bartelemi au poste de ministre de l'intérieur, en remplacement de Federico Kaune Arteaga, décédé dimanche dernier d'une crise cardiaque. - (AFP.)

Espagne

ATTENTAT MANQUE ET ALERTES A LA BOMBE -Un Boeing-737 de Luxair qui devait relier Luxembourg à Ibiza avec cent treate passagers à bord s'est vu contraint, mercredi 28 sont, d'atterrir à Paima-de Majorque à la suite d'une alerte à la bombe. Huit trains out, d'autre part, été stoppés pendant trois heures pour la même raison. Aucun explosif n'a été retronvé ni dans l'avion ni sur les voies ferrées. A Barcelone, en revan la police a désamorcé une bombe placée par des separations lans dans l'Institut national de

l'emploi. - (AFP.) Inde

LES MILITANTS SIKHS BOYCOTTERONT ELECTIONS AU PENDJAB. -L'aile militante de la principale formation politique sikh. le parti Akali Dal, a décidé mercredi 28 août de boycotter les élections du 25 septembre dans le Pendjah et de reprendre la lutte pour l'autonomie, a annoncé l'agence in dienne Press Trust of India (PTI). - (AFP, AP.)

Etats-Unis

NOMBRE RECORD DE CONDAMNES A MORT DANS LES PRISONS. - Selon des statistiques du département de la justice rendues publiques récemment, les prisons améri-

caincs abritaient le nombre record de mille quatre cent cinq condamnés à mort à la fin de 1984. De onze en 1983, le nombre des personnes exécutées est passé à vingt et un en 1984, dont treize hommes blanes, sept hommes noirs et une femme blanche. Depuis le début de l'année 1985, le nombre des exécu

s'élève à quinze. - (AFP.) Luxembourg

• DEUX ATTENTATS. - Deux us out ébranlé, mercredi soir 28 soût, à une demi-houre d'intervalle, un quartier du nord de la ville de Luxembourg, sans faire de victimes. La première charge explosive, posée sur le toit d'un pavillon jouxtant un poste de police, n'a provoqué que des dégâts légers. Une demi-heure plus tard, à une cinquantaine de mètres de là, une deuxième ex-plosion détruisait partiellement un garage de la direction des ponts et chaussées. Il s'agit du neuvième attentat à la bombe au Luxembourg depuis le 27 avril dernier. Aucun d'entre eux u'a été revendiqué. - (AFP.)

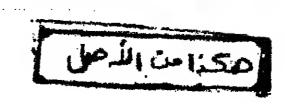
Pérou

 SABOTAGE D'UN PONT. -Des guérilleros maoistes out fait sauter, mardi 27 août, un pont sur une route stratégique du pays, interrompant tout trafic co-tre la région andine d'Ayacucho et la côte, a annogcé la police. -

Suède

 DES RÉFUGIÉS REFOULÉS VERS LA RDA. - Les autorités suédoises ont refoulé le mercred 28 août vers la RDA soitante-dix-neul réfugiés, dont trente-cinq enfants, originaires da Proche-Orient. Ces personnes avaient débarqué à Trelleborg par un des ferries qui assurent la navette entre ce port et celui de Sassnitz (RDA), vers lequel elles ont été renvoyées. Stockholm en-tend obliger la RDA à appliquer les accords passés au début de l'année pour un filtrage sérieux des réfugiés transitant par l'Allo-magne de l'Est. – (AFP.)





"Bibliothèque Sur cette photo

Pour co bilités d etdispe suels -

Modeles vitres ou taposables : * autume fixation Telle demontables, ವಾಗ್ಯವ್ಯಪ್ಪತಂles.

Prop magas meuble

✓ da

Ligne Or", le prestige du cor Sur cette photo, ensemble de :

Les deux com

Aleca a acponer que la partie ; fesse son lateral poor use collet somaines des rechnologies de lasse somaines des rechnologies de lasse tronsque, des appareils de savel

des cairalateurs rapides et

sjeute, considere çu'une possible speciments emblects ! LD2 est

SC ... ATELY & U.S.

ತುವರ್ಣ ತಿರದ ನಡ se mouvelle from

TEL: INC.

ser cases celles

ಾರ್ಪ್ ಕಾರ್ಡ ತಿನ

si le projet ter-

Elect the \$12 years

dimension and

ie tooperation

E (4) 22 Cars :::

Gut le la sage

men M. Himes

Cald a sammee

le sur Manue de

ಯ ಭವ ನೀಲ್ಯಾಂಗ

mand levelen: प्राचक के कि प्र-

ಯೇರ್ಯವಾದ ರವ

s de la sugmetture

GARL THE CONTRACTOR

des diplomate.

diplomates from

Brezelina inc.

1818 Se 1 2. .. ANY OF TRUSTAL

in grand entitle

A Maria

A Se .

is defeated to ...

SECTION IN

Water than the second

Marie Arts

Section 1

Section 2:

2 754 1.4 2

endager in the con-

**

William Committee of the

建物学***

14-4

المن يهي ي

2 to Still to turk

Sec. 1274 - ... 3

your g

* 72 · ·

great but the the state of the s

គេក្រុស ខេត្ត ខេត្ត

me at wall to 77 FT 11 -

Etats-Unis et l'URSS

Transaction and Allie

Tells

Percu

A STATE OF THE المنتسم من المنتسم . . . -1: - 2:

Suède

-5 A 1046

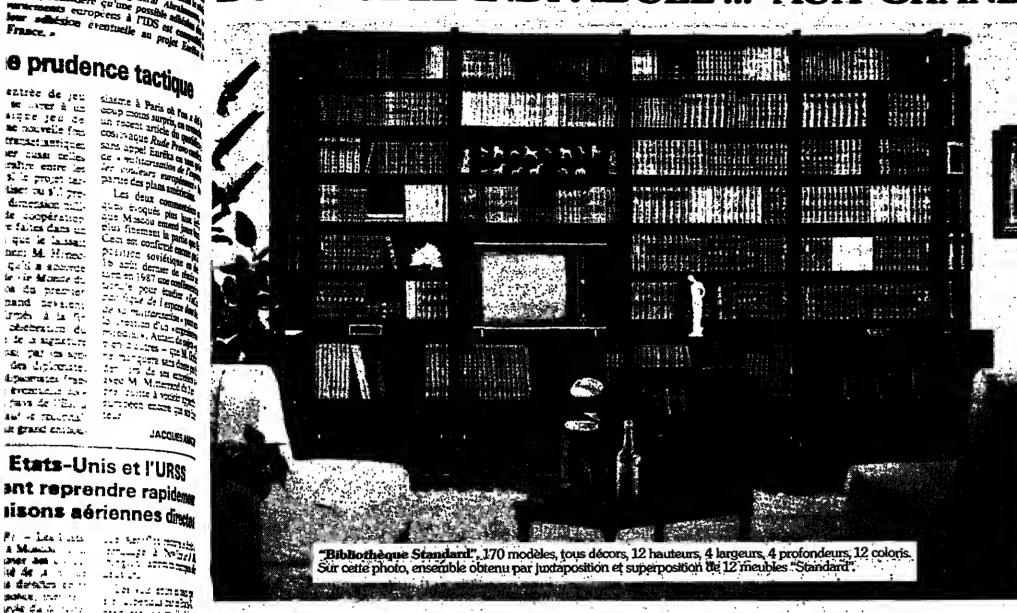
a l'ai topjour été favorable à les l'ai toejour et serviaire a me illes, a déclare à des journalistes de la défense. Le général Abr

NOUVEAU CATALOGUE GRATUIT.

La maison des

PARIS • BRUXELLES • GENEVE • MILAN • NEW YORK • VIENNE Paris: 61, rue Froidevaux, 14e

MEUBLE INDIVIDUEL ... AUX GRANDS ENSEMBLES





450 modèles vitrés ou vitrables, juxtaposables sans aucune fixation murale, démontables, déménageables.

es 2 très beaux ensembles ont été réalisés par la simple juxtaposition de meubles individuels figurant ✓ dans notre catalogue (450 modèles – 12 lignes et styles – 53 coloris, teintes ou essences de bois). Pour composer leurs bibliothèques, nos clients ont chacun choisi leurs meubles parmi l'infinité des possibilités offertes, en fonction de leurs besoins précis : nombre et format des ouvrages à ranger — dimensions et disposition des emplacements à aménager – harmonie de décoration – intégration d'appareils audiovisuels – protection par fermetures de certaines parties de leur bibliothèque...

Projets d'implantation gratuits et immédiats, Crédits et plans de financement, Expéditions Franco, Reprise en cas de non convenance... LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES vous offre dans ses magasins ou par correspondance, tous les conseils et les services du grand spécialiste européen du meuble bibliothèque depuis plus de 30 ans, et un choix incomparable pour installer vous-même... une praie bibliothèque, comme vous le voulez, telle que vous la voulez... à des prix imbattables.



61, rue Froidevaux. Paris 14°

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi inclus de 9h à 19h sans interruption. RER: Denfert-Rochereau - Métro: Denfert-Rochereau - Gatté - Edgar-Quinet - Autobus 28-38-58-68 - SNCF: Gare Montparnasse.

20 Magasins

en France.

BORDEAUX 10, rue Bouffard. tel (56) 44.39.42.

CLERMONT-FERRAND

22, rue G.-Clemenceau. tél. (73) 93.97.06.

DIJON 100, rue Monge. tél. (80) 45.02.45. GRENOBLE 59, rue Saint-Laurent. tel (76) 42.55.75.

LILLE 88, rue Esquermoise. tel. (20) 55.69.39.

LIMOGES 57, rue Jules-Noriac. tel (55) 79.15.42.

LYON 9, rue de la République (métro Hôtel de Ville Louis Pradel), tél. (7) 828.38.51

MARSEILLE 109, rue Paradis (métro Estrangin). tél. (91) 37.60.54.

MONTPELLIER 8, rue Sérane (près gare). tél (67) 5819.32.

NANCY 8, rue Piétonne St-Michel. (face St-Épvre). tél. (8) 332.84.84.

NANTES 16, rue Gambetta. (près rue Coulmiers). tél (40) 74.59.35.

NICE 8, rue de la Boucherie (Vieille Ville). tel (93) 80.14.89.

POITIERS 42, rue du Moulin-à-Vent. tel. (49) 41.68.46.

RENNES 18, quai Emile Zola (près du Musée). tel (99) 79.56.33.

ROUEN 43, rue des Charrettes. tel. (35) 71.96.22.

SAINT-ETIENNE 40, rue de la Montat.

tel (77) 25.91.46. STRASBOURG 11, rue des Bouchers.

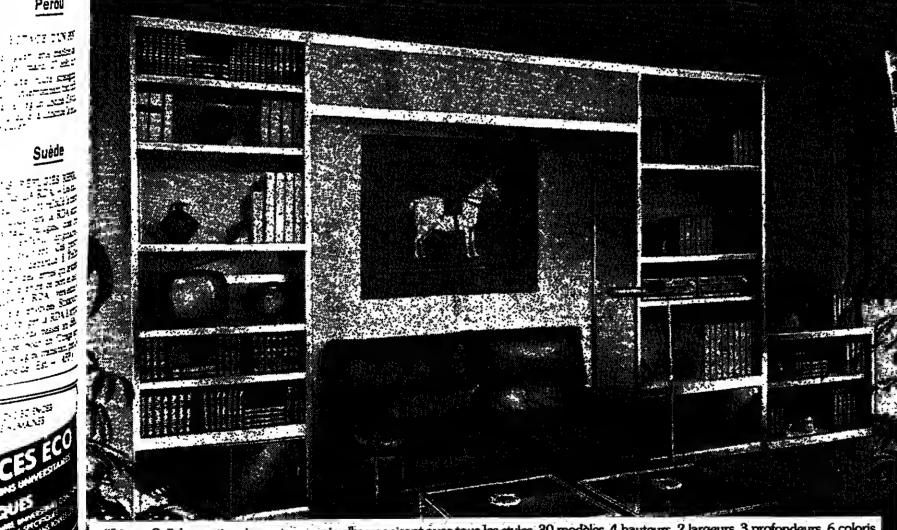
tel. (88) 36.73.78. TOUT OUSE 1 rue des Trois-Renards

(près place St-Sernin). tel (61) 22.92.40.

TOURS 5, rue Henri-Barbusse

(près des Halles). tél. (47) 61.03.28. ouverts du mardi au samedi inclus

Vente en magasins et vente directe par correspondance



"Ligne Or", le prestige du contemporain s'harmonisant avec tous les styles. 30 modèles, 4 hauteurs, 2 largeurs, 3 profondeurs, 6 coloris. Sur cette photo, ensemble de 3 meubles "Ligne Or" lvoire reliés par un pont bandeau.



CATALOGUE GRATUIT

en renvoyant ce bon à :

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

75680 PARIS CEDEX 14

Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue complet et le TARIF.

(facultatif) Tél

Catalogue par téléphone 24 h sur 24

Répondeur Automatique

MOBILISATION DES JEUNES **POUR LUTTER CONTRE LES** SEPARATISTES TAMOULS

Le ministre d'Etat à l'information, M. Anandatissa de Alvis, a annoncé mercredi 28 août que Sri-Lanka a l'intention de mobiliser les citoyens de plus de dix-huit ans pour consolider ses forces régulières de volontaires, afin d'aider l'armée et la police dans leur lutte contre les séparatistes tamouls. Il a ajouté qu'« une loi de mobilisation de forces auxiliaires était en cours d'élaboration = et que = ceux qui re-fuseront de s'inscrire pour lo mobi-lisation seront condamnés à ou moins quatre années de prison «.

Le ministre n'u pas donné le nombre de personnes qui devraient faire partie de cette force auxiliaire, mais a précisé que l'enrôlement y sera obligatoire pour les citoyens qui au-ront été choisis. M. Anandatissa de Alvis a enfin expliqué qu'un projet de loi dans ce sens sera soumis le mois prochain au Parlement.

L'annonce de ces nouvelles dispositions est survenue alors que des maquisards ont invité la population de la ville de Jaffna à observer une grève de deux heures afin de protester contre l'expulsion des dirigeants tamouls par l'inde. La semaine dernière, MM. Anton Balasingam, porte-parole du mouvement des Tigres de la libération de l'Eelam tamoul (LTTE), et Satyendra, un des responsables de l'organisation de libération de l'Eclam tamoul (Telo) ont, en effet, été expulsés de l'Inde.

La police indienne a arrêté, mercredi 28 août, un nutre dirigeant sé paratiste à son arrivée à New-Delhi. M. Chandrabasan, responsable de l'organisation Protection de l'Eelam tamool contre le génoeide (PROTEG), ovait été expulsé vers es Etsts-Unis à la fin de la semaine dernière, mais avait refusé d'y entrer et avait dû être ramené en Inde. - (AFP, Reuter.)

AFRIQUE

<u>Nigéria</u>

Les militaires annoncent

un «cnangement de direction»

La radio nigériane a annoucé que plusieurs membres importants de l'ancieu Couseil militaire supréme dirigé par le général Buhari conserveront des postes de responsabilité dans le nouveau régime.

Le généra. Sanni Abacha, ancien commandant de la seconde divi-sion mécanisée, est « nommé à la tête de l'armée ». M. Domkat Bali,

ancien ministre de la défense, est maintenn à son poste. Les communications étaient encore coupées jeudi matin entre le Nigéria et l'étranger. Toutefois, le correspondant de l'AFP à Lagos a pu faire parvenir une

Cambodge

Le prince Sihanouk qualifie de « mensonge » la promesse vietnamienne de retrait en 1990

Dong-Rek (province d'Odder-Meanchey). – Tout est neuf ici. La demi-douzaine de petites maisons style rustique, la borne frontière, la barrière fraîebement peinte de rouge et blanc et même les sampots, les jupes traditionnelles de femmes. Situé dans la zone contrôlée par l'ancien ministre de la défense do Kampuchéa démocratique, M. Son Sen, Dong-Rek o des allures de décor de cinéma. C'est le lieu choisi par le gouvernement de coalition du chéa démocratique pour permettre an prince Norodom Sihs-nouk de recevoir les lettres da eréances des ambussadeurs de Chine populaire et du Bangladesh.

Avant de pénétrer en territoire cambodgien, les journalistes sont priés de remplir an formulaire. But de votre visite au Kampuchéa démocratique? Tourisme, écrivent certains... On ne s'embarrassait pas de telles formalités, autrefois, dans les zones tenues par les nationalistes. Mais le parti du Kampuchéa démocratique (les Khmers rouges) u'o jamais prisé la fantaisie.

· Cinq mille personnes vivent ici ... nous déclare M= Khien Thi-rith, épouse de M. leng Sary, elle-même présidente de la Croix-Rouge du Kampuchés démocratique et surtout secrétaire générale du ministère des affaires étrangères, dont le titulaire est M. Khieu Samphan.

A vrai dire, nous n'avions jamais entendu parler de Dong-Rek. Un peu comme si le village était né de la forêt quelques jours auparavant. La foule, en tout cas, y est discrète, Pour accueillir Samdech (Monseigneur) il y a une compagnie de sol-dats de l'armée nationale du Kampuebéa démocratique et une centaine de civils, des femmes sur-

Correspondance tout. Tont le monde est en rang,

patient, storque. L'arrivée du prince apporte un élément de désordre qui est le bien-venu. Acqueilli par MM. Khieu Samphan, Ieng Sary et Son Sen, il ne peut se retenir d'aller saluer de plus près «son» peuple. Il tapote le bras des soldats, embrasse les femmes, sourit aux enfants.

La cérémonie diplomatique se déroule sans entorse. Tour à tour, Pambassadeur de Chine populaire et du Bangladesh remettent leurs lettres de créances et adressent à leurs hôtes des vœux de prospérité et de victoire. Les officiels boivent le champagne. La Chine célèbre les «victoires» de la dernière saison sèche et promet son éternel appui à la cause de la résistance.

Après le rituel voici le spontané. Norodom Sihanouk improvise une conférence de presse. «En effet, cela n'est pas une coalition très heureuse, mais nous n'avons pas le choix. Nous n'allons pas abandonner le Cambodge aux Vietnamiens malgré nos propres difficultés.

Le réalisme de Monseigneur

Il explique, une fois de plus, qu'il simerait bien, lui, rencontrer les Vietnamiens ou M. Hun Sen, le premier ministre de la République populaire du Kampuchés. Mais que certains bienfaiteurs de la coalition et les Khmers rouges ne veulent pas de tels contacts. « Il faudrait que je démissionne, mais alors je ne repré-senterais plus grand-chose, Hanos ou Phnom-Penh voudrolent-ils encore me parler dans ce cas? » Le

Nairobi. - La quatorzième fois

aura été la bonne : aurès treixe ten-tatives infructueuses, l'armée éthio-pienne a réussi à reprendre, le di-manche 25 août, la ville de Bareotu

aux mains do Front populaire de li-bération de l'Erythrée (FPLE) qui s'en était emparé le 7 juillet dernier.

SOUDAN

Ethiopie

L'armée à repris une ville importante

au Front populaire de libération de l'Erythrée

De notre correspondant en Afrique orientale

faite par M. Nguyen Co Thach, le ministre vietnamien des affaires étrangères, de retirer toutes ses troupes du Cambodge pour l'an 1990? « Cest un mensonge. Le Vletnam sera peul-être parti du Cambodge, mais les Vietnamiens y seront toujours. Ils peuvent sans problème infiltrer l'armée de Heng Samrin. Ils s'installent de plus en plus dans le pays. Ils sont 500 000 déjà. Si ça continue, en 1990, ils seront un million. Un million qui voteront pour Heng Samrin

Une fois de plus, Monseigneur plaide en favour du réalisme. Il propose des négociations sans préconditions, une conférence internationale, la reconciliation nationale . sans attendre que le parti adverse cesse d'être ce qu'il est, car alors autant revenir au système du parti uni-que ». Putients, les dirigeauts khmers rouges attendent. Ce que dit le prince n'est pas dans « la ligne juste » prônée par le parti du Kamnchéa démocratique. Eux désirent la lutte à outrance. Ils venient bien de Heng Samrin à condition que calui-ci se repente et abandonne ses idées pro-vietnamiennes. Heng Samrin est disposé à accepter les Khmers rouges, ceux de la base en tout cas, à condition que ceux-ci fassent amende honorable et rejoignent le giron de la République populaire do Kampuchéa. L'impasse est totale. Et le peuple fait les frais de l'intransigeance des nns et des aatres. « Si on m'empêche de discuter avec l'adversaire, alors, dans quelques années, je me retireral de coalition », soupire le prince. Car demissionner aujourd'hui serait faire le jeu de Hanol sans rien gagner en contrepartie. >

JACQUES BEKAERT.

qu'il occupait depuis janvier dernier.

C'est, semble-t-il, un des plus sé-rieux revers que le FPLE ait subis

depuis longtemps. Les séparatistes érythréens n'étaient pas peu fiers d'avoir gagné la bataille de Barentu,

au cours de laquelle, à les en croire, plus de deux mille soldats gouverne

PROCHE-ORIENT

LES OPÉRATIONS DE RATISSAGE AU LIBAN DU SUD

Un coup de semonce d'Israël aux chiites

graoda éebelle les mesures de

répression antiterroristes adoptées le

mois dernier: les expulsions et les

en effet, été engagées, jeudi, contre

trois Palestiniens de Cisjordanie qui

sont accusés de poursuivre leurs

« activités subversives » en dépit des

avertissements qui leur out été

adressés et des ordres limitant leur

liberté de mouvement. Il s'agit

d'Amine Ramzi Magboul, considéré

comme un des dirigeants du Fath à

Naplouse, qui a déjà purgé par le

passé une peine de dix ans de prison, de Walid Ahmed Nazel, de la région

de Jenine, qui avait été condamné à

un an de prison pour ses contacts à

Damas avec le FDLP, et de Musta-

pha Jiyonssi, de la région de Tulka-

rem, membre d'une organisation d'obédience irakienne, le Front du

combat, qui a déjà été condamné.

Le gouvernement entend ainsi tes-

ter une nouvelle fois la procédure

d'expulsion. L'obstacle principal est

le feu vert que doit donner la Haute

Cour de justice devant laquelle les

expulsés peuvent introdnire un recours. Un premier cas, celui de

Khalil Abon Zyad, s'était achevé

par un semi-échec des autorités israéliennes. Elles avaient été

cootraintes d'accepter un com-

promis en vertu duquel Khalil Abou

Zyad a quitté la Cisjordanie pour

trois ans de soo propre gré (le Monde du 28 noût).

administratives, les obstacles juridi-

ques semblent levés. Quinze Palesti-

nieas de Cisjordanie, accusés égale-

ment d'activités subversives, ont été

frappés, jendi, par cette mesure. Ils

scront ainsi maintenes en détention

sans procès pendant six mois avec

ment l'antorisation d'un juge.

Pour ce qui est des détentions

ini, à trois ans de prison.

Des procédures d'expulsion ont

détentions administratives,

De notre correspondant

Jérusalem. - C'est un coup de décidé d'appliquer sur une plus

Selon le porte-parole de l'armée, c'est de cette région que des roquettes de kationchas ont été tirées ces derniers jours sur la Haute-Galilée. Le porte-parole donne peu d'autres détails. Il précise simplement que des suspects ont été arrêtés ao cours des perquisitions et que des armes out été saisies notam nent des kationchas, des roquettes RPG et des charges explosives. La maison dans laquelle ces armes ont été déconveries o été dynamitée. Cette opération de ratissage o subi-tement fait resurgir le Sud-Liban dans la conscience des Israéliens. Il fant dire que les informations sur ce qui se passe dans la zone de sécurité sont assez rarea dans la presse israélienne si l'on excepte l'accrochage ou cours duquel deux soldats israéliens out été tués il y a trois semaines (le Monde du 7 soût).

En fait, le porte-parole de l'armée ne public pas de communiqué sur tous les incidents dans lesquels est impliquée l'ALS (l'Armée du Liban du Sud, alliée d'Israël) du général Antoine Lahad. Or ces incidents sont quotidiens. Il y en anrait en une centaine ce mois-ci. A ces incidents de routine qui restent limités à la zone de sécurité sont venus s'ajouter ces derniers jours deux tirs de roquettes de kationchas sur la Galilée, et ce sont ces tirs qui ont provoqué l'opération de ratissage. Le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, a en effet adressé un avertissement des plus explicites au mouve-ment chitte Amal : « L'action de Tsahal, a-t-il dit, était destinée à faire savoir à l'organisation Amal qu'il n'était pas question de tolérer un élargissement de ces opérations hors de la zone de sécurité, à l'inté-

remplirait perfaitement sa mission.

Nouvelles expulsions en Cisjordanie

Malgré cette recradescence de la ension an Liben du Sud, c'est la situutioo en Cisjordanie qui meure ao centre des préoccupations des forces de sécurité israéliennes. Après les attentats samedi dernier contre des civils israéliens à Tulkarem et à Jenine, le cabinet u

rden - Une unité navale israélienne o capturé, dans la nuit do samedi 24 an dimanche 25 août, un batean de plaisance à bord duquel se trouvait no commando palestinien, a annonce, jendi matin, un porte-parole militaire israelien. Le bateau, avec un équipage de deux hommes. ressortissants d'un pays européen. venait d'algérie, et a été intercepté alors qo'il se dirigeait vers Saida (sud du Liban), a-t-il été indiqué.

Selon les précisions du porteparole, « l'interrogotoire des hommes du commando palestinien capturé a établi qu'ils étaient membres du Fath et que leur ordre de mission leur enjoignait de commet-tre un « attentat spectaculaire » en Israël mème, — (AFP.)

 Attentat contre lo compagnie El Al d Istanbul. – Une bombe s explosé dans la nuit du mardi 27 au mercredi 28 soût dans l'immeuble abritant les bureaux de la compa gnie aérienne israélienne El Al à Istanbul, indique-t-on mercredi de source policière. L'explosion n'a causé que des dégâts matériels, faisant notamment voler en eclats les vitres des immeubles voisins, dans le centre d'Istanbul. L'attentat n'a pas été revendiqué. – (AFP.)

par les services de renseignement en un an

cents personnes impliquées dans des attentats en Iran ont été arrêtées depuis le mois de septembre 1984 par les services de renseignement, o af-firmé le mercredi 28 août le ministre du renseignement iranien. l'hodiatolesiam Mohamad Rev Chari. Ce ministère a été créé en septembre de l'année dernière pour regrouper tous les services existant auparavant en Iran. Il a été confié à un religieux. proche de l'imam Khomeiny et dont o été l'un des élèves.

que neuf détournements d'avions de

Les armes saisies ont été montres aux journalistes, ainsi que du matériel servant à la fabrication de faux papiers, de l'argent, des explosifs. des capsules de cyaoure. Tout ce matériel a été introduit en Iran depuis l'Irak, a déclaré l'hodjatoleslam Rey Chari, soulignant que ce bilan concerne tous les groupes de l'opposition confondus, Moudjabidins du peuple, Fedayins du peuple (extreme gauche), communistes du parti Toudeh.

semonce qo'Israël a adressé aux chiltes en procédant pour la pre-mière fois depuis leur retrait à une opération de ratissage ao Liban du Sud, nu-delà de la zone de sécurité. L'opération s'est déroulée mercredi 28 août dans les villages de Kabrikha, Chagra et Madj-cl-Slim, dans le secteur central, à l'onest de la zone de sécurité.

Cet avertissement ne doit pas être tiennent pas l'organisation Amal pour responsable directement des tirs de roquettes sur la Galilée et des autres incidents qui se sont multipliés dans le secteur où l'opération de ratissage a cu lieu. Mais les Israéliens s'attendent que Amal impose son autorité sur d'autres groupes plus extrémistes (les Hezbollahis) pour empêcher de tels incidents et préserver sinsi une sorte de modus vivendl an Liban do Sud. Co modus vivendi est d'ailleurs généralement respecté selon M. Rabin dans semble de le zone de sécurité. sauf dans le secteur central à population à majorité chiite. Ailleurs, PALS, l'armée de Liban de Sud,

the foliable, qui veulent prem-Et cette période de six mois peut tata cours de trajectoire ensuite encore être renouveiée. Ette te rapide, n'ont qu'à "Hit yeux sur un pur produit C. ur se faire une idee de la 75 à suivre : Philippe Chaix. La marine israëlienne affirme If s-deux ens à la fin de cette : les législatives de mars

": : he rapide. Qu'on en juce : Den: as-Po. l'ENA, une egreça-White philosophie par surcroit. us comere de sous-préfet com-Teleste en 1979, intercompue en 1882 - Lons-le-Saunier préciséhert to Philippe Chaix étais legger général de la prefec-'a' . 'e n'avais aucune envie Ge ma consacrer à la défense et Cosmitte de la politique de la

Jeunes dem

1.12 les 100

S sout M.

Laugnuet au

a sissez le

to the des

ing the contract of the contr

to the tutter

ren maraus.

ತ್ತಿರಿದಿದ್ದೇ? ಪ್ರಚಿತ್ರಕ್ಕೆ

The man distriction

معراجه في كما الله ويرام من المارين

and the property of

..... is M. Lees

in a maria- de

e destrices

meser 28 18453

nan is bugangaba

ero de missidada (e.

in fire rempli, de

the street are gene-

Mune. Rocard

شنهوک خمال باری بازی این

JRA: CO

i=: * - M. Fabius fort

itte 118 Pas son œuvre, on

in it - u nomme. A sout la

Title . The courses de rève ».

: "... :urassienne de leur

tier : in versité d'été. les

: 2: % 40: 45

- 5 Samuel 40

265

A LUN DATE

J

Silvania.

+:+:

Lat its moment, les des sont iène : c Des politiques, des Mingratessionnels, sont venus *+ .: +: m ont explique qu'ils Fire sees a m'aider si je manager a s. . Sut de la manœu-We inesser I'un des deux depute: stitualistes du départemen: pro-exement acquis après 133: 14 03

Da proved encore au scrutin maiome. 4.

🍜 communic Le conseil des ministres s'est retai mercredi 28 août. Au

erte ce ses travaux, le comtatique suivent a été publié :

NTER ATIONALE

Le min ser des relations extédes conseil des de loi autorisant pproba- accord sur la coo-Scientifique et e lepel 1 - anire lo France et

che a la cadre juridi-Substitution of prevoit l'élaboraon conjusting of prevent the p

geice - Extant JE VESSE hous appropriate et se distraire Exponsion in the services LE TRANSIBÉRIEN DE LINDBERGH

LES FOURMUS dun manager (co-édition CNMHS) LE CHAPCAU FORT LA CATHEDRALE LE JARDIN PUBLIC

صكذات الأصل

taire de Bonny, à Lagos.

Le directeur general de la Nigeria Security Organisation, M. Moha-med Rafindadi, aurait pour sa part été arrêté lundi soir, dès le débui du été abattu.

la langue, le hnoussa, ne désire pas être flanqué d'un numero deux insti-tutionnel, poste assumé dans le précedent gouvernement par le général

Le coup d'Etat, qualifié par les militaires nigérians de « changement de direction », devrait selon les observateurs assainir le débat politique, devenu de plus en plus tendu es derniers temps, aussi bien dans les relations entre communautés ethniques qu'entre les groupes nordistes au pouvoir depuis plusieurs années au Nigéria.

Le général Babangida, qui a, dès

Informations . et a annoncé la libération immédiate de tous les journalistes emprisonnés - selon les syndi cats de journalistes, - a ajouté que son gouvernement accepterait les critiques et œuvrerait pour l'unité

Il a également, dans un style qui lui est familier et qui le fait considé-rer comme nn « fonceur résolu », annoncé que des décisions seraient prochainement prises, tant en ce qui concerne un éventuel prêt du Fonds monétaire international (FMI), qu'en ce qui concerne le jugement des anciens bommes politiques civils du gouvernement Shagari, renversé en décembre 1983, ou les accords de compensation que le Nigèria avait signés avec quatre purtenuires (France, Brésil, Antriebe et Italie), ct qui « doivent être revus «.

Il a amoncé une révision des décrets promulgués par le gouverne-ment Buhari et u estimé que la poli-tique étrangère du Nigéria « man-quait de clarté ». Lagos ayant selon lui trop souvent « réagi aux événe-ments plutot que pris l'initiative ».

de pétrole représentaient 56 % des recettes du Nigéria. Il fallait lire

Libye

Le colonel Kadhafi menace d'employer la force « pour réaliser l'unité arabe »

Le colonel Kadhafi a menacé mercredi 28 aout de « recourir d la force pour réaliser l'unité arabe .. dans un discours retransmis en direct par Radio-Tripoli.

Prenant la parole à l'occasion de la promotion de - milliers - d'élèves officiers des académies militaires libyennes, le dirigeant libyen a af-firmé sa volonte - d'abolir les frontières factices érigées por le colonialisme entre les pays arabes et de faire usage de la force pour imposer l'unité arabe «.

Exhortent les pays arabes à « instaurer l'unité par la force e et s'adressant plus particulièrement à l'Algérie et à la Syrie, le colonel Ka-dhafi u affirmé qu'il accorderait son - soutien total - à tout Etat arabe qui suivrait cette voic.

Selon des sources dignes de foi re-cueillies à Addis-Abeba, la chute de située à 160 kilomè-

• PRECISION. - Une • coquille • nous a fait écrire, dans le Monde du 28 août, que les ventes

Cette déclaration du chef de la révolution libyenne intervient alors qu'une pause a été enregistrée dans les expulsions de travailleurs tunisiens de Libye, ainsi que dans la

statistiques tunisiennes.

crise politique qui oppose Tunis et Tripoli. Pour la première fois depuis plus de trois semaines, le nombre des travailleurs tunisiens expulsés de Libye a nettement diminué. Selon des statistiques officielles publiées à Tunis, 20 Tunisiens ont été refoulés mardi et 271 aotres mercredi à la frontière du Sud-Est, alors que le rythme quotidien des expulsions était de plus de 1 200 personnes depuis le débot de l'opération le 5 ooût. Le nombre total des expulsés s'élevait mercredi à 27 246, selon les

mentaux ovaient été tués et quatre cents capturés. Même lors de leur cette garnison, située à 160 kilomè-tres à fouest d'Asmara, a coûté des grande offensive de 1977-1978 qui les avait conduits aux portes d'As-mara, la capitale de la province, centaines de morts et de blessés oo mouvement séparatiste, qui a dû aussi évacuer, le mardi 27 août, la ville de Tesseney, située à 80 kilomètres de la frondère soudanaise,

cette place forte avait rési ottaque. Forts de cette victoire, les guèrilleros érythréens avaient ré-cemment marqué d'autres points: ils s'étaient emparés de la ville de May-Habor, meoacoient celle d'Agordat et avaient réussi à couper temporairement la route d'Asmara à Massaonah. Cette double défaite devrait donc

contraindre les séparatistes éry-thréens à se replier vers le nord de la province, dans les régions de Karora. de Mersa-Teklai et de Nakfa, qu'ils contrôlent, et redonner quelque mo-ral à l'armée éthiopienne, fatiguée par une guerre vieille de près d'un quart de siècle. Jusqu'à présent, les offensives gouvernementales, comme la campagne « Etoile rouge », lancée en janvier 1982, s'étaient soldées par des demiéchecs, les troupes régulières ne pouvant rien faire de mieux que de maintenir leur présence dans les principaux centres urbains et sur les

grands axes routiers. Même si le FPLE et le régime du lieutenant-colonel Menguistu Hallé Mariam restent en contact secret, le dialogue entre ces deux adversaires

JACQUES DE BARRIN.

Près de cinq cents personnes arrêtées

Téhéran (AFP). - Près de cinq

Au cours d'une conférence de presse destinée à faire le bilan d'un' ao d'activité, l'hodjatolesiam Rey Chari, qui o précisé que quatre cent quatre-vingt-quatorze personnes au total avaient été arrêtées par les services iraniens en un an, o indiqué que cent trente-six tentatives d'assassinat de personnalités ou de simples militants avaient été déjouées. notamment celle visant le colone Sayad Chirazi, commandant de l'armée de terre, par empoisonnement. Quarante et une attaques de bâtiments out été contrecarrées, ninsi

la companie Iran Air. Trent-neuf groupes de terroristes effectuant des actions importantes ont été démantelés. Trois cent cinquante-deux groupes qui incendiaient, par exemple, des voitures gouvernementales ont été découverts, a précisé le mi-

· A Paris, un communiqué des Moudjahidins du peuple assure que quarante-sept prisonniers politiques ont été exécutés au mois d'août à la prison d'Evine.

ble depuis quelques semaines, est la conséquence directe, selon les observateurs à Lagos, d'un conflit latent qui opposait de manière de plus en plus flagrante les ebefs militaires en fonction dans l'ormée à leurs pairs siégeant dans le gouvernement. Le général Babangida, dont la sil-

> contrastent vivement avec celles de son prédécesseur, longiligne et réservé, u lu, mardi soir, d'une voix claire et résolue son premier message à la nation. Déplorant l'intransigeance de son prédécesseur et une « inclination similaire « de l'ancieo numéro deux, le général Idiagbon. en pèlerinage à

houette, trapue, et l'uttitude, joviale,

Lagos (AFP). - Le général Ibra-

him Babangida a pris le pouvoir dans le plus grand calme et sans la moindre résistance de la part do gouvernement décbu du général Mohamed Buhari.

Le coup d'Etat, devenu inélucta-

La Mecque lors du putsch, le nou-veau chel de l'Etat nigerian a estime qu'il était devenu impossible de traiter avec le gouvernement du général Buhari, qui a été, selon de bonnes sources, arrêté mardi matin et serait aetuellement détenu au camp mili-

coup d'Etat. Le potsch, selon de très bonnes sources, o'aurait fait qu'une seule victime, un policier qui avait tiré à Lagos sur un officier et qui a Selon ses proches, la géoéral Babangida, originaire du centre-ouest du pays, mais assimilé à la communauté nordiste dont il parle

son premier discours, marqué son attachement la liberté de la presse en abrogeant le dècret ouméro qua-tre sur la « publication de Jousses

) de semonce d'Israël aux de De notre correspondant

de de d'applique le se control de la control

Describer d'après de la constant de

de mouvement de la mouvement

the contract of the contract o

shere the second of the second

de constant de la régal de la

Significant and the form of th

Many is the lot of the later than th

State with the state of the sta

Signature are a large to the second to the s

te partition of the state of the control of the state of

to date to the second to the s

Springer in an army the first state of the control of the control

the great state of the state of

rational control of the state o

THE CONTROL OF THE CO

840 744

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

M 40 " "

**

BEET SE TO

-741- H SE VITE .

7 A - 2

8 4 4

2

,i.,

後を取りましてい

Ser II .

•

45

12 1

#

Ac 3. a.

s iz tone do selli. e

Le gouvernement des

· La maramas

.....

__:==

F 77522

2.2

.

11 - 21 - 22

•

- - - 3

والمستعدد المستعدد

12 atr.

- --- --------

الله يشتري المالية المالية المالية المالية المالية المالية المستقدرة

e cinq cents personnes and

ervices de renseignement^{el}

Control of the contro

Les universités d'été de l'opposition

M. Raymond Barre, qui a observé la plus extrême discrétion pendant l'été, s'exprimera ven-dredi 30 août devant les Jeunes démocrates-sociaux rémis à Lamoura (Jura). Les JDS out rassemblé, depuis le 26 août, deux cent solvante-dix stagiaires et eutendu, mercredi 28 août, M. Jean Lecumet.

Outre les débuts de politique générale sur la préparation des élections législatives et de l'après-86 (le Monde du 29 noût), ils réfléchissent sur l'avenir de l'Europe, les difficultés économiques de la France, le travali au moir...

M. Valery Giscard d'Estaing, après avoir invité les Jennes glocardiens réunis au Cap-d'Agde, à « mettre la France en espadrilles », a'est reudu à Sofia-Antipolis (Alpes-Maritimes), où le Parti républicain a organisé son université d'été.

Les jeunes du RPR ont installé leur dernier cam-pement de vacances dans le Doubs. Après que M. Jacques Chirac leur ent exprissé, handi, son « ras-lo-bol » du socialisme, ils se sont intéressés iques et sociaux, à l'emploi, à la aux débats éconon

M. Lecanuet aux Jeunes Démocrates sociaux:

« Laissez les socialistes se déchirer! »

Lamoura (Jura). - Anniversaire oblige. Puisque c'est le dixième pour les universités politiques d'été des Jeunes Démocrates sociaux, inventeurs du genre en 1976 et réunis à Lamoura (Jura) jasqu'an 30 août. M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, qui honore brièvement mais avec une régularité horiogère ces réunions annuelles des troupes juvé-niles du CDS, se devait de saluer au passage l'« organisation de jeunes dotée d'une large autonomie que tout grand mouvement politique doit avoir ». Il n'y a pas manqué, mercredi 28 août, d'amant moins que, « jamais autant qu'actuelle-ment, la nécessité d'un centre démocrate et social n'a été plus grande ». Telle est la conviction de M. Leca-

Esprit de contradiction oblige : Je me permets de conseiller de laisser les socialistes se déchirer entre eux, sons se mêler de leurs querelles », annonçait le président de l'UDF. Une pierre de plus dans le jardin, qui doit en être rempli. de M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, qui affirmait, diman-che, en sujet de M. Michel Rocard et de ses amis politiques : « Je suis De notre envoyé spécial

de ceux qui pensent que la France ne peut reformuler un nouveau pro-jet que dans le cadre d'une élection présidentielle. Je dis « oul »; rien n'empéche à ce moment-là ces socialistes (...) de pouvoir s'asso-cler à un nouveau chantier mais qui sera alors tout à fait différent parce qu'il sera axé sur des idées-forces qui n'ont rien à voir avec ce que le socialisme nous a apporté. »

Les souvenirs

Volonté de conjuguer verbalement l'union à tous les temps oblige plus que tout. M. Lecanuet, inlassa-ble dans cet exercice, l'a renouvelé devant las Jennes Démacratessociaux: «Il faut que nous ayons pour le pays la plus large union possible entre UDF et RPR.» Même îl peut « y avoir des cas où des listes séparées affrent la plus large victoire - aux élections législatives de 1986.

Donc, pas de « compétition systé-matique » entre les deux grandes. formations de l'opposition. Ce serait

prendre le risque de diminuer le nombre de députés de droite qui peut être escompté et de « réveiller des souvenirs qu'il est préférable de laisser dans l'ombre, ceux d'avant 1981 ». Bref, cette compétition n'aura lieu que « si nos partenaires 'imposent ; nous n'en porterous pas

la responsabilité... Enfin, UDF oblige. A ceux qui évoquent l'éventualité de constituer un groupe CDS à l'Assemblée nationale, aussitôt après mars 1986, le père fondateur devenu président de l'UDF a lancé: « Je ne pense par que personne puisse avoir cela pré-sent à l'esprit. Ou alors il faut le dire maintenant et saire des listes

Pour M. Locamet, d'accord en cela nvec M. Barrot, « c'est au moment où vous choisirez votre candidat à l'élection présidentielle qu'un nouveau courant se consti-tuera ». Une obligation dont M. Lecanuet parlera sans doute l'année prochaine, à l'occasion de sa visite à onzième université JDS. A moins que les événements ne l'ainnt devancé.

M. Giscard d'Estaing veut mettre la France « en espadrilles »

Cap-d'Agde. - Du délire. Dans l'amphithéatra du centre des congrès de Cap-d'Agde, ils sont quatre cents à «l' » attendre. Quatre cents Jeunes Giscardiens qui se balancent au rythme des derniers tubes de l'été qui chantent à tue-tête, qui tapent des mains, se tordent le con pour essayer de « l' » apercevoir, se hissent sur les fauteuils, échangent des regards impatients. On finira avec le Chant du départ. lance un « organisateur ». « C'est comment déjà ? ., interroge, inquiète, sa toute jeune voisine qui fait ses premières armes.

Atouts et obstacles

Enfin, après trois quarts d'heure d'échauffement, quand les mains devienment rouges et que les voix s'enrouent, « il » est là, Valéry Giscard d'Estaing, nu rendez-vnus annuel fixé par ses jeunes suppor-ters. Chemise bleu ciel et pantalon de même, bronzé, souriant, heureux! Il faut dire que la chaleur de l'accueil. l'enthousiasme et la jeunesse d'un tel anditoire redonnent du punch, regonflent à bloc au sevil d'une campagne électorale... Les applandissements n'en finissent pas. C'est qu'on vous aime bien », dira Patrick Gérard, le président des Jennes Giscardiens, qui, tant de fois depuis 1981, n du expliquer les raisons de l'affection que portent tous les jeunes hommes et femmes à l'ancien chef de l'Etat.

Comme souvent, les Jeunes Giscardiens auront la primeur de quelques-unes des formules que Valéry Giscard d'Estaing a prépa-rées pendant l'été. Alain Madelin, desegué général du PR, s'était, quel-ques jours auparavant, intéressé à l'histoire d'une paire de pantousses s'emploient dès maintenant à la

De notre envoyée spéciale

dont on pouvait supposer qu'elle appartenait à M. Fabius. Valéry Giscard d'Estaing, lni, a parlé d'espadrilles. De quoi donner un choc à François Léotard et aux jeunes candidats du PR, qui, tous les matins, à l'Université d'été de leur parti, font un petit footing derrière leur secrétaire général. Démodés, tennis et chaussures à crampons... L'heure, anjourd'hui, est à l'espa-

Bien souvent, a expliqué Valéry Giscard d'Estaing, les jeunes qui ont envie d'entreprendre - ont le sentiment d'avair des semelles de plomb ». « Eh bien ! a-t-il dit, il faudra mettre la France en espadrilles !» Espadrilles aux pieds et libéralisme en bandonlière, voilà donc les nouveaux libéraux, en cette rentrée au Cap-d'Agde. Car il s'agit de gagner les élections législatives non pas - pour faire gagner un

parti », a bien expliqué l'ancien président de la République, mais pour permettre le « redressement de la France -.

La « débronillardise » de ses concitoyens, la « bonne position » de la France sur certaines technologies du futur, - la montée dans la culture française des valeurs libérales », voilà en tout cas des ntouts. Reste, a précisé M. Giscard d'Estaing, à surmonter quelques « nbstacles ». Natamment « la crainte » de ceux qui pensent que « la libération des forces de création » voulue par les libéraux engendre pour eux « des solutions inacceptables -.

- En 1986, le plus grand nombre va sans doute essayer le libéralisme. Il va dire « peut-être », n expliqué le député du Puy-de-Dôme, Votre tache sera de transformer ce peutêtre en « oui ».

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

JURA: comment devenir député

Lamoura, - M. Fabius fait école au CDS. Pas son œuvre, on s'en douts. L'homme. A tout le moins le genre « cursus de rêve ». A l'heura jurassienne de leur dixième univarsité d'été, les jeunes du CDS, qui veulent prendre das cours de trajectoire ascendante rapide, n'ont qu'à fixer les yeux sur un pur produit : local pour se faire une idée de la marche à suivre : Philippe Chaix. trente-deux ans à la fin de cette année, candidat à la candidature pour les législatives de mars

Marche rapide, Qu'on en juge : Sciences-Po, l'ENA, une agrégation de philosophie par surcroît. Une carrière de sous-préfet commencée en 1979, interrompue en 1983. A Lone-le-Saunier précisésecrétaire général de la préfecture : e Je n'avais aucune envie de me consacrer à la défense et illustration de la politique de la gauche. »

Dès ca moment, les dés sont lancés : e Des politiques, des socio-professionnels, sont venus me voir et m'ont expliqué qu'ils étaient prêts à m'aider si je m'implantais. » But de la manœuvra : chasser l'un des deux députés socialistes du département, entièrement acquis après 1981 au PS.

On croyait encore nu scrutin majoritaire.

De notre envoyé spécial

Une telle échéance se prépare : l'installation à Lons-le-Saunier est perpétuée. Philippe Chaix passe un an comme secrétaire général de la région de Franche-Comté, que préside M. Edgar Faure. Démission derechef, mais cette fois pour pouvoir briguer un mandat de conseiller général, Le sort tomba sur le petit canton rurel d'Arinthod, trois mille cinq cents habitants, Philippe Chaix l'arrache à un socialiste implanté de longue

Toutes les flèches

Le président de ce conseil général, ià, est CDS, formation à laquelle a adhéré Philippe Chaix per humanisme chrétien et inclination pour le libéralisme, aussitôt après son grand tournant de 1983. Voilà notre énarque rapporteur général du budget du département bien placé dans milie et un comités et affices, président en plus d'une association Doubs-Jura pour l'organisation des championnats du monde de ski de fond dans le massif juras-

Et après ? Un mandat da député sur un plateau pour celui qui dit tranquillement de luimême : « Par tempérament, je suis un homme d'ordre, même au

sens énergique du mot. » Il faut un peu de piment, y compris dans les contes de fées, il y aura trois sièges à pourvoir dans le Jura ; un ira su PS sans doute, un su RPR, et un est destiné à l'UDF.

Philippe Chaix n'est pas seul à vouloir ce dernier siège. Gilbert Barbier, adhérent direct de l'UDF, maire de Dôle, député de 1978 à 1981, le convoite agest. e Au nom des droits acquis », de ironquement Philippe Chaix, qui ne l'entend pas ainsi: Contre Gilbert Barbier, e qui a pris la parole sept fois en trois ans à l'Assemblée », il veut éprouver l'impact de sesconvictions. Et de ses slogans : e Enthousiasme et compétence ». ou « il faut rentabiliser le choot de ses étus ».

n'ont pu se mettre d'accord sur le nom de celui qui doit céder la « bonne place », les militants déciderant. Le 21 septembre à Bletterans, centre géographique du département, les 763 adhérents des diverses composantes de l'UDF écouteront puis trancheront. Le potable bon teint ou le jeune scout sage et dynamique, qui a appris à tailler toutes les flèches. Celles dont on fait les arqumentaires convaincents et celles qui font « décoller » les bons dos-

MICHEL KAJMAN.

Le paradoxe de la cohabitation

(Suite de la première page.)

Mais il aurait seal la maîtrise de la législation, des finances et de 90 % de la réglementation, dispo-sant ainsi de la plupart des moyens de réformer l'Etat et de le gérer. La menace d'une dissolution n'affaiblirait guère sa puissance, car cette arme de dissussion reste d'un emploi rare et difficile. Après les législatives en 1986, elle serait pro-bablement inutilisable avant la prédidentielle de 1988.

Le paradoxe de la cohabitation tient au fait que son adversaire dé-claré est l'homme qui pourrait la

faire échouer. Oui ne veut pas cohabiter pourrait le faire mieux que personne, qui dit le vouloir s'ingénie à rendre l'entreprise aussi difficile que possible. Serait-ce parce que tout le monde sait que la coha-bitation deviendrait inéluctable si l'opposition actuelle gagnait les législatives? Comme cette cohabitation donnerait alors l'impression d'un compromis evec l'adversaire - bien qu'étant toute différente, cenx qui devraient la pratiquer cherchent à se donner par avance un masque d'intransigeance dont peut se dispenser celui qui restera sar l'Aventin pendant cette

MAURICE DUVERGER.

Le communiqué du conseil des ministres

coopération scientifique et techni-

Le couseil des ministres s'est réuni mercredi 28 août. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié :

CONVENTION INTERNATIONALE

Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant l'approbation de l'accord sur la coopération culturelle, scientifique et technique conclu entre la France et le Népal le 2 mai 1983.

Cet accord donne un cadre juridique à la coopération de la France, notamment en matière culturelle et d'enseignement, et prévoit l'élabora-tion conjointe de programmes de

Berger-Levrault JEUNESSE.

Pour apprendre et se distraire Lecons de choses :

- LE TRANSSIBÉRIEN
- L'AVION DE LINDBERGH LES FOURMIS
- L'histoire et la vie (co-édition d'un monument: CNMHS)
- LE CHÂTEAU-FORT LA CATHÉDRALE
- LE JARDIN PUBLIC

• URBANISME

que entre les deux pays.

- **ET CONSTRUCTION**
- (Nos éditions du 29 août.).

DEVELOPPEMENT LOCAL

Le secrétaire d'État chargé de l'économie sociale a présenté au conseil des ministres un premier. bilan de la politique en faveur du développement local qu'il mène en iaison avec les autres départements ministériels intéressés.

· Ce sont les unités économiques de Ce sont les unités économiques de petite dimension qui ont créé, au cours des années récentes, le plus d'emplois. La politique du dévelop-pement local, qui vise à diversifier l'initiative économique en donnant le goût d'entreprendre à un nombre croissant d'hommes et de femmes, est un complément indispensable à l'effort de modernisation accompli dans tous les secteurs économiques. Dans cette perspective :

1. – Les actions des réseaux du développement local ont été encouragées. - Outre les collectivités locales et les chambres consulaires, diverses associations de développement local contribuent an soutien des initiatives économiques.

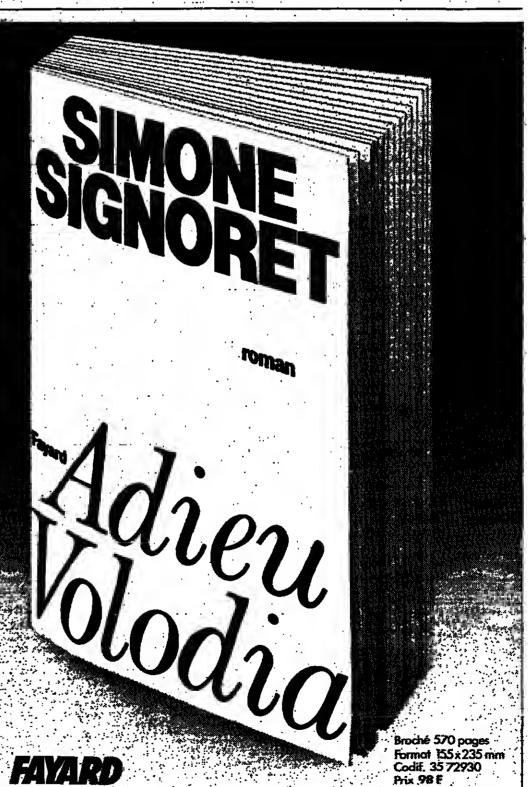
Des contrats visant à faciliter le développement de leurs interventions ont été signés entre l'État et plusieurs d'entre elles, telles que les boutiques de gestion, les clubs de créateurs d'entreprise, la conseil national des économies régionales et de la productivité, l'association e pour le développement local et les pays.

La coopération et la mutualité participent étroitement aux actions menées en ce domaine.

2. — Le concours de partenaires aux opérations de développement local a été facilité. — Les grands groupes industriels ont été encouragés à apporter un appui logistique et financier aux initiatives locales. Des contrats en ce sens ont été signés ou sont en préparation avec hisieurs d'entre eux. Parallèlement, plusieurs d'entre eux. Parallèlement, les initiatives de collectes de l'épar-gne de proximité ont été favorisées. 3. - Des opérations-pilotes de

développement local ont été mises en place. – Le programme lancé en vue de sélectionner vingt expériences locales pour le développement d'activités nouvelles a rencontré un large succès. De nombreux projets ont été présentés et trentecinq seront, en définitive, aides dans l'immédiat par l'État au titre de l'aunée 1985. Ce programme sera poursuivi dans le cadre des moyens du secrétariat d'État.

• ELECTIONS EN NOUVELLE-CALÉDONIE (Nos éditions du 29 août).



Selon le New Zealand Herald, l'Ouvéa aurait transporté des explosifs dont la trace aurait été retrouvée lors de prélèvements effectués entre la coque et le sol du yacht, à bord daquel se trouvaient trois offi-ciers français de la DGSE. La police néo-zélandaise s'est contentée, le 29 août, de faire savoir, comme l'affirmait également le quotidien, qu'il y nvait bien des experts parmi l'équipe de neuf détectives ayant inspecté L'Ouvén le 15 juillet à l'île de Norfolk, l'Ouvéa était arrivé le 13 millet dans cette le australienne située à plus de mille kilomètres an' nord de la Nouvelle-Zélande, d'où il avait quitté le port de Whangarei, le

La police néo-zélandaise n'a pas démenti les informations publiées par le New Zealand Herald, mais le policier chargé du l'enquête sur l'attentat meurtrier contre le Rainbow Warrior, le détective super-intendant Allan Galbraith, a déclaré jeudi qu'il se refusait à évoquer les

Hauts risques

L'Ouves a-t-il « parlé » ? Autrement dit, les Néo-Zélandais détiennent-ils la preuve que les trois sous-officiers de la DGSE, officiellement en mission de renseignement sur un bateau dans le Pacifique sud, ne sont pas aussi blancs que le pense M. Bernerd Tri-

Si la réponse est « oui », les révé-lations du New Zealand Herald ne manqueront pas de susciter des interrogations. Pourquoi les policiers qui ont inspecté l'Ouvea et avaient de tels soupçons sur ses occupants les ont-ils laisse filer ? Parce qu'on était en territoire australien, préten-dent, aujourd'hui, les policiers néozelandais. L'explication n'est qu'à demi-convancante. Elle suppose que la police neo-zélandaise aurait eu les moyens de faire prélever certains. échantillons de matériau ou de substance sur l'Ouvéa, mais pas la possirésultats de l'expertise parce qu'ils pourraient faire partie des prenves et être utilisés devant une cour de justice néo-zélandaise pour un éventuel procès des trois sous-officiers

Les policiers ont précisé qu'ils n'avaient pu arrêter les trois passa-gers de l'Ouvea sur l'île de Norfolk car ils se tronvaient alors en territoire australien. Le voiller a quitte l'île le lendemain, et toutes les anstralien. Le voilier a quitté recherches nour le retrouver out été

Le journal ajoute que les prélève ments réalisés à bord de l'Ouvée a'ont pas pu être expertisés qu'aa retour des policiers à Auckland et que les résultats n'ont été connus qu'au bout de plusieurs jours. C'est pour cette raison que l'Ouvéa a pu disparître. Parmi les documents soumis par les Néo-Zélandais à M. Bernard Tricot, qui a remis lundi au premier ministre français son rapport sur l'affaire, figurait, affirme le journal, un témoignage selon lequel un homme ressemblant fortement à l'un des passagers de l'Ouvés avait été aperçu à bord d'un canot pneumatique dans le port d'Auckland la mit du sabotage. Ce canot, un Zodiac, a été retrouvé échoué sur une plage deux jours plus tard.

bilità juridique de faire retenir, sous

un prétexte quelconque, son équi-page, le temps que ces échantillors Les informations du journal australien, que ne dément pas la police néo-zélandeise, supposent, de plus, que l'équipage de l'Ouvée surait pris l'extraordinaire risque de laisser des enquêteurs (ennemis) recueillir des preuves accabiantes de leur participation à un attentat auquel, du haut

en bas de la DGSE, on jure n'avoir pris aucune part. Un tel impair est possible. Ce n'est pas le premiar qu'auraient commis nos agents aux antipodes. Mais on reste confondu par le risque ainsi pris, à la fois par l'équipage de l'Ouvée et surtout par leurs supérieurs hiérarchiques, qui affirment la DGSE innocente de la piteusé expédition contre le Rainbow-Warrior.

B. L. G.

Extravagances

(Suite de la première page.) Lui-même d'aillaurs, non content de multiplier tout au long de ce texte les précautions oratoires, semble prendre un plaisir quasi masachista à admettre devant les médias qu'après tout il a peut-être été, comme il la dit tout uniment, « bemé ». Il ne peut tout de même pas ne pas se demander comment il se fait, s'il ne s'agissait que d'espionner des pacifistes, qu'on soit allé recruter... des nageurs de combat.

Peut-on en rester là ? S'en tenir à un rapport sur la valeur duquel son auteur est la premier à axprimar das dautas ? L'actuelle discrétion de l'opposition inciterait à répondre par l'affirmative. La semaine dernière, certains de ses ténors. à commencer par Charles Pasqua, qui n'a pas peur des mots nllaient jusqu'à exiger la démission de Laurent Fabius. A présant, Valéry Giacard d'Estaing, qui pense peut-être auasi à la cahabitatian da demain, invoque l'adage britannique: right or wrong, my country, et le RPR se réfère à e l'intérêt national » pour écarter toute polémique de politique intérieure. Raymond Barre se tait. If n'est pas sûr que si les rôles étaient inversés, un PS dens l'opposition aurait laissé passer ainsi une pareille occasion de dauber sur la pouvoir.

Il serait erroné de parler pour autant de consensus : sur une affaire comme celle-là, il est de touta évidence en échec. A supposer que la responsabilité de la DGSE, à un écheion ou à un autre, soit bien impliquée, ce qu'on lui reprochera, à gauche, c'est d'avoir coulé le Rainbow-

Warrior ; à droite, de s'y être pris si maladroitement. Deux philosophies contradictoires sont ici aux prises. Reste que, dans la pratique, la politique là plus idéalista doit faire sa place au réalisme, et que, comme l'a si bien dit Jacques da Bourbon-Busset, una politiqua e qui n'abéirait pas à das fins morales... serait, à proprement parier, insensée ». Tout, en fin de compte, est quastion de

De mesure, mais aussi de dignité. Le plus grave dans ce mauvais feuilleton, c'est la préjudice porté à l'image de la Franca dana ana partia du monde où elle n'est déjè pas trop bien vue. Les Etats-Unis et l'URSS unt utilisé copiausement, et le plus souvent impunément, la Pacifique pour leurs assais et munceuvras nucléaires. Mais que la França se permatte, en prenant le maximum de précautions, de procéder elle aussi à des expériences atomiques, alors la voità traînée au banc d'infamie.

dans ces conditions était bien évidammant da détruita un bateau de pacifistes. Et la der-nière chose à faire aujourd'hui serait de renoncer à établir la lumière. L'actuel brouillard ne Peut profiter qu'aux adversaires de notre pays. Il faut le dissiper au plus vite, en souhaitant bien sûr one les soupcons soient levés de manière plus nette que ne peut le faire le rapport Tricot. Et, à défaut, que soient établies les responsabilités, et sanctionnés, comme le promet Laurent Fabius, les responsables.

La dernièra chose à faira

ANDRÉ FONTAINE.

Protestation officielle de la Suisse

Berne (AFP). - Le chargé d'affaires suisse à Paris, M. Jacques Reverdin, a protesté officiellement mercredi soir 28 août auprès du Quai d'Orsay à propos de l'utilisation de faux passeports helvétiques par des agents secrets français dans l'affaire Greenpeace, a déclaré le porte-parole du département fédéral (ministère) des affaires étrangères, M. Michel Pache.

M. Reverdin, qui a demandé des éclaireissements supplémentaires aux autorités françaises, a précisé

qu'il tenait à ce que ces incidents no se reproduisent plus, seloa

Mardi, M. Bernard Tricot, auteur da rapport sur f'affaire, avait confirmé au correspondant parisien de l'agence de presse suisse ATS
qu'il ne faisait « aucun doute » que
les faux passeports saisis sur les
« époux Tureage » avaient été fournis par la DGSE, mais que ce détail ne figurait pas dans son rap-port parce qu'il a'avait pas « de por-tée sur l'affaire ».

EN NOUVELLE-ZÉLANDE

M. Lange pourrait revenir sur l'interdiction d'escale opposée aux navires américains équipés d'armes nucléaires

Wellington. — «On dirait que Paris et Washington s'intéressent beaucoup à moi ces temps-ci.» En recevant le journaliste du Monde dans son bureas du dernier étage da building du gouvernement, sorte de gros blockhaus moderne en forme de gros blockhais moderne en fume de canon dont l'architecture a fait hur-ler les paristes de Wellington, M. David Lange a da mal à répri-mer un sourire. Un an de pouvoir a suffi à eet ancien avacnt du quarante trois ans pour devenir une star de la politique internationale. En un an, M. Lange s'est trouvé au centre de deux crises internationales.

De l'affaire la plus récente, celle de Greenpeace, il a su se tirer à son avantage. Placé dans une position confortable, celle du pays souverain agressé, il a crié assez fort pour s'attirer la sympathie d'une opinion faronchement francophobe et anti-nucléaire, tout en laissant à Paris une porte de sortie où M. Fabius s'est engouffré. A tort on à raison, la promesse française que les coupables seraient jugés est mise aa enmptn de la fermnté néazélandaise, même si la presse ne semble pas trop se faire d'illusions sur la valeur d'un tel engagement. De l'affaire la plus récente, celle

Du second conflit, qui l'oppose anx Etats-Unis à propos du droit d'escale dans les ports néo-zélandais de navires susceptibles de transpor-ter des armes nucléaires, il pourrait bien se sortir beaucoup moins glo-

Le changement de ton du premier ministre à ce sujet, dans les derniers jours, laisse penser qu'il s'apprête à capituler. Le bras de fer entre Wellington et Washington dure depuis le 4 février 1985. Ce jour-là, un des-troyer lance-missiles américain, IUSS Buchanan, se présente à la limite des eaux territoriales néozélandaises et demande à y pénétrer. Après avoir accepté, M. Lange se ravise et refuse l'accès. En effet, Washington, fidèle à sa politique de ne jamais confirmer m démentir la présence d'armes nucléaires dans ses navires, a refusé de dire si oui ou nou le Buchanan en était équipé. Or l'interdiction de passage des navires américains susceptibles de transpordes points forts du programme élec-toral du Parti travailliste, dont une large fraction de la base est compo-sée de militants pacifistes et antinucléaires. M. Lange lui-même, depuis son entrée en fonctions, n'a eu de cesse de plaider pour la dénacléari-sation du pays et de toute la région du Pacifique sud.

Ingénuité

« Pourquoi un pays que personne ne menace se doterait-il d'armes nucléaires? Pourquoi la région la plus stable du monde deviendrais-elle une arène stratégique pour les armes nucléaires? », demandait-il ainsi en mars dernier à les syndicalistes britanniques. Et ce fils d'un médecin méthodiste, lui-même profondément croyant, de répéter à qui voulait l'eutendre que - les armes nuclèaires sont moralement indéfendables . Non sans une certaine dose d'ingénuité, le premier ministre ajnutait dans la funlée que la Nouvelle-Zélande n'entendait aullement remettre en cause sa participation à l'ANZUS; ce pacte qui lie Wellington à l'Australie et aux Etats-Unis a été conclu en 1951, quand les deux anciens « dominions » britanniques, au lendemain de la seconde guerre mondiale, se de la seconde guerre monanne, se rendirent compte que la mère patrie n'était plus en mesure d'assurer leur sécurité. Rédigé ea termes très vagues, le pacte ne fait pas explicitement obligation aux membres de l'alliance d'ouvrir leurs ports dans

• Des excuses pour M= That-cher? - Le leader du Parti libéral britannique (opposition), M. David Steel, a estimé, mercredi 28 août, que Mas Margaret Thatcher, devsait demander des excuses aa gouvernemeat français pour l' . Ignoble attentat - commis contre le Rainbow-Warrior. M. Steel repro-che, notamment, à Me Thatcher d'avoir gardé le silence, « après que l'on eut suggéré, à Paris, que les services secrets britanniques étaient

. M. BERNARD PONS: la France dans le Pacifique. - M. Bernard Pons, qui intervenait, mercredi 28 août, devant les jeunes du RPR réunis à Pontarlier, a déclaré à propos de l'affaire Greenpeace qu' « il n'est pas question de faire supporter par l'armée les responso-bilités politiques ». L'ancien secré-taire général du RPR a ajouté: » L'affaire Greenpeace est un peu de la même veine que celle de la Nouvelle-Calédonie, car beaucoup de grandes nations n'acceptent pas la place de la France dans le Pacifique et cherchent à l'y évincer par tous les moyens. .

De notre envoyé spécial

a'importe quelles conditions aux navires de guerre de leurs partenaires. Mais ce consentement avait toujours été accordé par les gouver-nements conservateurs.

En adoptant cette position ambigue - oui à l'alliance, nos aux escales des bâtiments nucléaires, — M. Lange tentait de coller au plus près à son apinion publique. Si les deux tiers des Néo-Zélandais, les sondages l'ont montré, sont favorasondages l'ont montre, sont lavora-bles au maintien de l'ANZUS, la même proportion sonhaite faire de leur pays une zone déqueléarisée. Quatre-vingt-dix conseils munici-naux, représentant les deux tiers de la population, se sont symbolique-ment déclarés « nuclear free » (dénucléarisés). De récentes des-criptions apocalyotiques des effets criptions apocalyptiques des effets de l' « ère nucléaire » ont littéralement tranmatisé les Néo-Zélandais en leur montrant que leur îlot de tranquillité, « cette Suisse du Pacifique . sans ememis mi problèmes, sinée « dans la région la plus sta-ble du monde » pourrait bien sonf-frir antant que les autres d'un cata-clysme mondial.

Comme on pouvait s'y attendre, l'administration Reagan s'est mon-trée parfaitement insensible an pré-che de M. Lange et aux frayeurs de l'opinion néo-zélandaise. Ulcérés par les rebuffades infligées au Buchonan, les Américains annoncèrent dans la foulée l'annulation de manœuvres conjointes avec les Néo-Zélandais. Les services de rensei-gnement américains ont, depuis, ralenti le flux des informations transmises à leurs homologues néo-zélandais, et les militaires néozelandais en poste aux Etats-Unis, quand leur mission prend fin, ne sont pas renouvelés. Bref, les relations sont au plus bas.

L'ambition de M. Lange de mener une politique indépendante, en Afrique australe est encore venue accroître la tension. La fermeture du consulat d'Afrique du Sud à' Wellington, l'annonce de l'ouverture

d'une ambassade néo-zélandaise

dans un des Etats de la « ligne de front» (en principe, le Zimbabwe) ne pouvaient qu'uriter davantage les Américains.

Les Etat-Unis font état d'autre part de plusieurs signes d'un regain d'intérêt saviétique dans eet un région du monde: Tass lui consacre de plus en plus de dépêches. Le minascule archipel de Kiribati (îles Gilbert et Ellice), lassé de réclamer en vain des dédommagements aux Américains qui bracounent dans sa zone de pêche, vient de conclure un accord avec l'URSS, qui va ouvrir aux « chalatiers » soviétiques ses eaux noissonneuses. Au terme de cet Les Etat-Unis font état d'autre eaux poissonneuses. Au terme de cet accord, PURSS offrirait à l'archipel million et demi de dollars par an, soit... le quart du budget annuel du Reddition Il se marmnra aassi que le

Vanuata, l'ancien « condommium » franco-britannique des Nouvelles-Hébrides, dirigé par le pasteur Walter Lini, serait sur le point de conciure un accord du même ordre. Sans compter les Chinois qui poin-tent le bout du nez : Pékin vient d'anvrir des ambassadus ea Papaonasie-Nauvelle-Guinée, aux îles Fidji et an Samoa occidental. Mais les Américains redoutent la contamination de l'Australie où ils possèdent plusienrs installatians militaires, alors qu'ils a'en ont aucune en Nouvelle-Zélande. Ils ne peuvent cependant que se sentir rassurés, le gouvernement travailliste australien de M. Bob Hawke a ayant manifesté ancune intention d'embor-

ter le pas à M. Lange. Il est clair que la Nouvelle-Zélande n'est pas de taille à soutenir longtemps un bras de fer avec les Etats-Unts, qui absorbent 15 % de ses exportations et auxquels Wellington doit 30 % de sa dette extérieure qui est de 12 milliards de dollars neo-zelandais. Que le Congrès américain vienne à taxer le veau

néo-zélandais, et la fragile économie du pays s'effondre. Martelés avec insistance par l'opposition conservatrice, favorable pour sa part à une coopération militaire avec le grand protecteur, ces arguments n'ont pas pu ne pas ébranier M. Lange. Le pramier miaistre a commencé d'amorcer une révision de ses posi-tions en laissant entendre qu'il n'était pas question de faire voter par le Parlement une loi proclamant la dénucléarisation du Pays, comme l'exige l'aile gauche du parti travail-liste, qui réelamn le retrait de l'ANZUS.

M. Lange vient ces derniers jours de donner, ces derniers jours, des signes encore plus nets que la reddi-tion est imminente. De plusieurs déclarations très embarrassées, il ressort qu'à l'avenir il décrétera lui-même si les bâtiments américains sont, an aan, équipés d'armes nucléaires. Si l'on comprend bien le premier ministre — mais il est vrai qu'on n'est jamais sûr de bien le comprendre, - on ne chercherait plus trop à savoir ce que contiennent les navires qui demanderaient à mouiller en Nouvelle-Zélande. On pourrait ainsi se rapprocher d'une solution à la japonaise : théoriquement, Tokyo ne veut pas entendre parler d'armes aucléaires; mais, dans la pratique, on ferme les yeux.

Plusieurs indices viennent confirmer cette interprétation. Attendu le mois prochain à Washington, le vice-premier ministre, M. Geoffrey Pal-mer, a éprouvé les plus grandes dif-ficultés à obtenir un entretiea avec M. George Shultz, le secrétaire d'Etat américain, mais il l'a finalement eu, ce qui laisse supposer que les Américains ont, peut-être, des assurances de Wellington.

Pour d'évidentes raisons de politique intérienre, M. Lange ne peut cependant pas reconnaître qu'il capitule. Un reniement lui sera difficile à faire avaler à l'aile gauche, qu'il affronte ce week-end lors de congrès travailliste de Christelaurch, dans le sud du pays.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le gouvernement territorial cesse ses fonctions

«Nous avous pris nos dispositions pour que les moeuvres, les oppositions, les violences que l'on a mues, et qui ne sont pas acceptables, puissent être évitées ., a déclaré M. Edgard Pisani, mercredi 28 août sur FR 3, en évoquant les prochaines élections régionales en Nouvelle-Calédonic. Un décret publié au Journal officiel de mercredi a, en effet, fixé la date de celles-ci au 29 septembre (le Monde du 29 août)

An cours du conseil des ministres, M. Pisani a' rappelé que chaque bureau de vote sera présidé par un magistrat ; une commission de contrôle, composée de magistrats, surveillera le scrutiu dans chacune des quatre régions créées par la loi sur l'évolution du territoire. Le ministre chargé de la Nouvelle-Caléd a expliqué que toutes les dispositions ont été prises pour le bon déroulement de la mission de ces magis-

Nouméa. - On a bean s'y attendre, il est parfois des jours où la réa-lité a un goût amer. Ce jeudi 29 août restera pour les ministres du gonvernement territorial une date sombre. La publication au Journal officiel de Nouvelle-Calédonie du décret de convocation des électeurs pour le scrutin régional du 29 septembre vient de mettre un terme à neuf mois d'une autonomie interne tour-

Jeudi, les neuf ministres territoriaux et le président Dick Ukéiwé ont remis afficiellement les locaux du gouvernement à l'administration par l'intermédiaire de M. Bernard Lemaire, qui occupe les fonctions de secrétaire général du territoire. Cha-cun des membres de l'exécutif local va retourner à ses activités antérieures : l'un à son agence immobili-lière, un autre à sa chaîne da grands magasins, un troisième à son étude d'avocat.

La plupart ne quitterent que temporairement la scène politique. Dans les prochains jours, le Rassemble-ment pour la Calédonie dans la République (RPCR) devrait décider de la place des anciens ministres sur les listes électorales, M. Ukéiwé - toujours interdit de séjour dans son île natale de Lifou - devrait se présenter dans la région centre pour briguer la présidence du conseil de région qu'il cumulera avec son mandat de sengteur.

Pour le reste du personnel gouver-nemtal, les sorts sont variés. Les contractuels — plantons, chauffeurs ou secrétaires le plus souvent — se retrouveat sans emploi. Environ quinze fonctionnaires territoriaux seront chargés d'assurer la transition entre le secrétariat général du gou-vernement et celui de l'administration d'Etat. Des contacts efficaces tion d'Etat. Des contacts efficaces socialiste) qui ont parlé d'un déficit probable de I milliard de francs RPCR, et le préfet M. Hubert CFP (55 millions de francs fran-

place pour surveiller la campagne à la radio et à la télévision.

M. Pisani a aussi fait part à ses collègues de son «indignation» devant les propos tenus récenme par M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, qui, au cours d'un voyage sur le terriire et au retour de celui-ci, avait mis en cause Pattitude de certains fonctionnaires (le Monde du 24 août). De leur côté les sections du tribunal de première instance de Nouméa de l'Union syndicale des magistrats (modérée) et du Syndicat de la magistrature (ganche) out publié, mercredi, un communiqué commun pour contester les accusations portées par M. Léotard sur le fonctionnement actuel de la justice en Nouvelle-Calédonie.

trats et de celle du représentant de la Haute Autorité

de la communication andiovisuelle qui se rendra sur

De notre correspondant Blanc, pour le Haut Commissariat. ont permis que cette période incertaine puisse s'amorcer en bonne intelligence, fait-on remarquer des deux côtés. Un constat inespéré il y a quelques mois, lorsque furent rendues publiques les grandes lignes de CC DOUVEAU Statut

Un des termes de cet accord a consisté en plusieurs créations de postes à l'Assemblée territoriale, aquelle reste en place, a tenu à souligner son président, jusqu'à la pre-mière rénnion du congrès. Par une multiplication de chefs de cabinet, adjoints et attachés divers, une dizaine d'anciezs membres de cabi-nets ministériels ont trouvé refuge dans l'immeubln de l'Assemblée territoriale en attendant la mise en place des nouvelles institutions où leur utilité sera moins discutée. D'autres fonctionnaires «amis» du RPCR vont échouer dans d'obscurs services, comme celui des hypothè-

ques, des domaines ou du fisc. Le gouvernement territorial a prolité de ces derniers jours d'existence pour distribuer quelque manne dans plusieurs localités de brousse en espérant que les électeurs s'en souviendront au moment de la consultation. « C'est de bonne guerre », com-mente un cadre du RPCR.

Le trou

Du côté du Haut Commissariat, on se montre copendant préoccupé par l'état des finances laissées par l'administration de M. Ukeiwé. Les premiers à tirer la sonnette d'alarme ont été les indépendantistes modérés du LKS (Libération kanake et

çais). As gouvernement territorial on ne nie pas l'existence d'un déficit, mais on l'explique : * Le budget du territoire s'est exècute tout à fait normalement du côté des dépenses, a indiqué le ministre des finances, M. Pierre Frogier; les impôts directs ont été recouvres tuut à fait normalement grâce au civisme des Calédaniens, mais puur ce qui concerne les impôts indirects et notamment les droits d'entrée, nous contastons une moins-value importante, que nous évaluons d 1,5 mil-liard de francs CFP (82,5 millions de francs français), sur une prévi-sion budgétaire en terme de recettes douanières de plus de 9 milliards (495 millions de francs).

Ce déficit, qu'un autre membre du gouvernement qualifie d'eimpa-rable », ne va guère faciliter la tâche d'une administration déjà aux prises avec de sérieuses difficultés finan-

FRÉDÉRIC FILLOUX.

· Ouverture d'une information après les élections cantonales de la Réunion – Le procureur de la Répablique de Saint-Denis de la Réunion a ouvert, le mercredi 28 août, une information sur les incidents qui ant marqué dimanche 25 sout les deux élections cantonales partielles de Saint-André (le Monde du 27 août).

Le Parti communiste réunionnais a annoncé son intention de déposer an recours contre l'élection de M. Louis Virapoullé, UDF, sénateur, dans le premier cantoa de Saint-André, et contre celle de M. Jean-Paul Virapoullé, responsable de l'UDF pour le département dans le second canton. M. Jean-Paul Virapoullé, maire de Saint-André, a décidé de porter plainte pour le vol de certaines listes d'émargement.

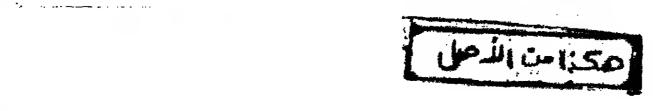
Des prix dans toutes les à la chaise en tissu, sans vraiment pas ther. Com

 $g_{2}:\mathbb{T}^{2}\hookrightarrow\mathbb{R}^{2}$

Des prix excellents. en carton, en papier ou deire premier en math p enfant va être aussi cont classe, thez IKEA

Et puis c'est amusar et monter soi-même sa t

TA EVEN ZL LE CLUS AUX POIS, LISS CTRE CLAL BOSIGNY 2



••• LE MONDE - Vendredi 30 août 1985 - Page 9

OPPEMENTS

diction d'escale d'armes nucléaire

Composition de service de production de service de service

ial cesse ses fondi

Reference to the control of the cont

The state of the s

L'école n'est pas encore ouverte et votre enfant a déjà des prix



Des prix excellents, s'il vous plaît.

Des prix dans toutes les matières, du bureau en bois à la chaise en tissu, sans oublier les fournitures en carton, en papier ou en plastique. Et pas besoin d'être premier en math pour vérifier que ce n'est vraiment pas cher. Comme en plus c'est beau, votre enfant va être aussi content que vous. C'est ça la classe, chez IKEA.

Et puis c'est amusant. Pensez, ouvrir des cartons et monter soi-même sa table de travail, ça prend des allures de cadeau et c'est plus drôle qu'un truc tout fait. Surtout quand c'est un jeu d'enfant.

Avec tout ce qu'il y a dans le catalogue IKEA, vous allez pouvoir équiper le bureau de votre petit chéri mieux que celui de son papa. Et si jamais vous aviez oublié quelque chose, rassurez vous : les prix sont garantis jusqu'aux prochaines grandes vacances. Vous pouvez même en profiter pour changer son lit, ca grandit vite à cet âge-là. Justement, IKEA a quelques modèles à des prix à dormir debout. Ce qui

tombe bien parce que la rentrée, comme chacun sait, ce n'est généralement pas le moment de les sortir. Chez IKEA, vous allez voir que votre cher petit, cette année, n'est pas si cher que ça.



Ils sont fous ces Suédois

IKEA EVRY: 2.1. LE CLOS-AUX-POIS, LISSES, AUTOROUTE DU SUD, SORTIE ÉVRYLISSES. TÉL. (6) 497.65.65. LUN. MAR. MER. VEN: 11-20 H - JEU: 11-22 H - SAM: 10-20 H - DIM: 10-19 H RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS IKEA BOBIGNY: CTRE CIAL BOBIGNY 2. TÉL. (1) 892-92-95. LUN. MAR. MER: 11-20 H - JEU VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H. IKEA LYON; CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. (7) 879-22-26. LUN. VEN: 11-20 H - SAM: 9-20 H.

Retour d'affection

Le don-abandon de nouveeu-nés va-t-2 supplanter la pratique naissante des locations d'utérus? A Dex, une femme, mère de deux jumelles, après avoir été inséminée avec le sperme de son besu-frère, donne e devant notaire » ses enfants à sa scaur qui, svec son mari, les adopters. A Bordeaux, un échange similaire, réalisé il y a qualques jours (le Monde daté 25-26 août), apparaît ni aussi simple que pravu, ni uussi sonomme m'aussoci.

De notre correspondant

Bordeaux. - A malin, malin et demi. Lorsque e Sophie », is quarantaine, et son amie Daisy, de dix ans sa cadette, unt poussé, il y a une dizaine de jours, le porte de la rédection bordalaisa du quotidian Sud-Ouest, elles ignoraient que leur démarche elfait leur causer boaucrup de tracae. Ellos vonaient tout simplomont raconter leur histoire, pensant que leur expérience pouvait être utile aux femmes confrontées aux mêmes problèmes qu'elles. autres que l'on peut avoir des enfants sans louer un ventre, sans avoir d'argent ».

avaient-elles expliqué, voulant absolument garder l'anonymat. Dans l'esprit de ces deux femmes complices avait germé une incroyable idée que, petit à etit, elles avaient fait admettre à leurs maris. En novembre demier, Daisy, enceinte, avait promis à Sophie que l'enfant à neître lui serait «offert». Neuf mois durant, les fernmes avalent reussi à tromper leur entourage, l'une sa fabriquant un embonocint à l'aide de coussins.

l'uutre uccumulent los subterfuges pour tenter de masquer son état.

Mais si Daisy et Sophie sont parvenues, non sans peine, à mener à bien la première partie da laur plun, il apparaît aujourd'hui qu'elles ont présumé de leurs forces. En acceptant de nerrer à nouveau leur aventure, elles se sont définitivement découvertes. Mardi soir, efferée Sophie s'est vue sur le petit alors qu'elle devait être filmés de

Tout de suite après l'émission le téléphone sonnait ; atterrés, les parents de Sophie vensient de reconnaître leur fille.

Depuis, les deux femmes sa cicitrant. La mère «receveuse» couve de tout uon umour Grégory, qui, lui sussi, pour les besoins de la cause, porte un prénom d'emprunt. Sa evraien mère, elle, semble main prendre conscience de l'énormité du contrat. Elle ne songe plus qu'à avoir un autre enfant, erlen

POUR PRÉVENIR L'ÉPIDÉMIE DE SIDA

Les autorités françaises envisagent la mise en vente libre des seringues

Les autorités sanitaires françaises France - librement des seringues et envisagent d'autoriser la vente libre des seringues dans les officines pharmaceutiques. Telle est la principale conclusion d'une réunion d'information organisée, le mercredi 28 août, par le secrétariat d'Etat à la santé, réunion à laquelle ont participé les principaux spécialistes français du SIDA (1).

Mise en place par voie réglemen-taire, l'interdiction de la vente libre des seringues dans les officines pharmaceutiques - excepté sur prescription médicale – a pour but, depuis 1972, d'aider à la prévention de la toxicomanie par voie intraveineuse. L'épidémie de SIDA amènera-t-elle à revoir ces dispositions ?

Depuis quelques sensines, plu-sieurs médecins spécialistes ont réclamé la levée d'une telle restriction. L'argumentation est simple. Elle fait notamment valoir que le SIDA, comme d'autres maladies transmissibles, trouve un vecteur privilégié dans l'utilisation collective de seringues contaminées. «Si la France reste encore relativement épargnée par le phénomène, explique-t-on à la direction générale de la santé, d'autres pays comme l'Espagne ou l'Italie sont particu-lièrement touchés. » Un phénomène qu'un suppose da en partie à l'impossibilité de se procurer - en

des aiguilles à usage unique. Les toxicomanes, explique-t-on en subs-tance, sont ainsi amenés à échanger des seringues, d'où le risque potentiel d'accélérer la dissémination de

Fuut-il pour autant libécaliser la vente des scringues en pharmacie? Un vrai dilemme puisque rien, à commencer par le rite de l'utilisation collective de la même seringue et les comportements suicidaires de nombreux toxicomanes, ne permet de prévoir le bénéfice d'une telle opération. Une opération encore risquée aussi puisqu'il reste à convaincre le corps médical - en grande partie réticent - et à démontrer qu'il n'y a aucun danger à souffler ainsi le chaud et le froid sur ce qui, qu'on le veuille ou non, a, dans une France qui continue de prohiber l'utilisation des drogues par voie intraveincuse, valeur de symbole.

JEAN-YVES NAU.

MANŒUVRES DANS LES TÉLÉCOMMUNICATIONS SPATIALES

L'URSS a signé un accord

avec l'organisation Intelsat

L'URSS a signé, le 27 août, un particulier des Etats-Unis, qui entendent vérifier qu'il ne conduira à aucun transfert de technologies

sensibles - vers Moscou.

Au-delà de son aspect commercial

au moment où Intelsat voit son

monopole remis en question par M. Reagan. Celui-ci vient en effet

d'autoriser le lancement de satellites

privés (le Monde du 28 juillet),

tarifs des liaisons vers les pays du

tions de leur part. Ainsi Moscou ren-

forçant ses liens avec l'organisation

en prend la défense quand Washing-ton l'attaque. Le procédé est habile

et non sans arrière-pensées diploma-

tiques. Le question qui se pose main-

tenant est de savoir si l'URSS peut

aller plus loin en devenant membre

d'Intelsat (le Monde du 15 mars

1985). Le directeur général de

l'organisation, M. Colino, a déclaré qo'il le souhaitait... Une façon de

faire pression sur les Etats-Unis

pour qu'ils tempèrent leurs remise

en cause du monopole de l'organisa-

tation - des télécommunications

tion et leur appérit de « dérégle

internationales.

Snd et a soulevé de vives contesta

décision qui risque de hauss

(1) A cette occasion, le professeur Jacques Roux, directeur à la santé, u annoncé, en présence de M. Jean de Kervasdoué, directeur des hôpitaux, que le dépistage sérologique des anticorps «anti-SIDA», bien que non-inscrit à la nomenciature de la Sécurité sociale, est dorénavant effectué à titre gratuit dans les établissements hospitaliers français.

némorandum d'accord avec l'orga-

nisation internationale de télécom-munications par satellite Intelsat. Il

permettra une utilisation accrue par

l'Union soviétique des cirenits

d'Intelsat pour le transport des com-

munications téléphoniques, de don-

uées informatiques et surtont

d'émissions de télévision. L'URSS a

diffusé, en 1984, 441 heures de pro-

grammes de télévision an travers

d'Iotelsat, ce qui représente 1 %

environ des transmissions de l'orga-

nisation. En outre, l'accord prévoit

un échange d'informations techniques et financières.

Intelsat est une organisation inter-

nationale non lucrative créée il y a

vingt et un aus qui regroupa

109 pays de l'Ouest et du Sud et qui

dispose d'un monopole sur les liai-

sons internationales. Les pays de

l'Est n'en font pas partie et sont unis

dans l'organisation concurrente

Interspoutnik depuis 1971 (la Chine et le Vietnam sont membres d'Intel-

sat). Néanmoins, ces deux réseaux

de télécommunications spatiales

sont interconnectés et des échanges

ont lieu. L'accord reste soumis à

l'approbation des pays membres, en

JUSTICE

Prisons-passoires à la Guadeloupe

L'administration centrale prend des mesures Correspondance

l'einte à-Pitre. — Quarante détenus se sont évadés des deux maisons d'arrêt que compte la Guadeloupe entre le 9 mai 1984 et le 18 août dernier. Détenus de droit commun par on détenus politiques (on se souvient de l'évasion de Luc Reinette, cerveau présumé de l'Armée révolutionnaire des Caraîbes, le 16 juin dernier), plusieurs d'entre eux out, semble-t-B, hénéficié de complicité à l'intérieur même des prisons. «Les dossèles out été transmis aux agents et à la chapelle-le explience M Indo directeur des établissements némiteutinires de la rie, explique M. Indo, directeur des établissements pénitentiaires de la

Gandeloupe, et l'enquête est en cours. »

De même source, on apprend que des mesures vont être enfin prises en attendant la construction du futur centre pénitentiaire de Bale-Mahault, à 6 kilomètres au sud de Pointe-à-Pitre.

De nombreux détenus se sont évadés ces quinze derniers mois des deux maisons d'arrêt de la Guadeloupe, celle de Pointe à Pitre (d'une capacité de 126 places, muis accueillant souvent 200 détenns) et celle de Basse-Terre (où l'on a déjà compté 282 détnous pour 139 piaces...)

Bien souveut, les prisonniers s'évadent dans des circonstances ponr le moins rocambolesques. Qua-tre militants indépendantistes gua-deloupéens, condamnés à de lourdes peines d'emprisonnement (Luc Rei-nette purgeait trois peines de dix, sept, et six ans), s'étaient «fait la belle», le 16 juin dernier, en mena-cant les gardiens avec des manches à balai taillés en pointe. Au mois de décembre 1984, deux déteuns, jusqu'alors de droit commun pur, s'étaient évadés do la prisuo. construite en 1860, de Pointeconstruite en 1800, de Pointe-à-Pitre. Ils avaient avoné par la suite qu'« on les avait fait sortir», et avaient été mêlés, dans un procès, à des militants indépendantistes, le 15 juillet dernier. D'autre part, ils auraient été chargés d'exécuter un «contrat» en éliminant le premier substitut du procureur de la République de Pointe-à-Pitre, M. Jean-Louis Bec (le Monde do 26 juin 1984). Done la muit du 25 au 26 inille

l'achat d'un terrain (les tractation sont en cours, selon le sons-préfet de Pointe-à-Pitre, M. Hubert Four-nier), situé à Baic-Mahault, à quelques kilomètres au sud de Pointe-ques kilomètres au sud de Pointe-à-Pitre. C'est là que, contrairement aux souhaits de la population, sera installé le futur centre pénitentiaire de la Guadeloupe. Selon un membre du conseil municipal de Baie-Mahault (le maier M. Edural Mahault (le maire, M. Edouard Chammougon, est un proche de l'ancien président du conseil général Mine Michaux-Chevry), la préfec-ture de la région Guadeloupe aurait exercé des pressions sur la municipa-lité afin qu'elle donne un avis favo-rable à l'installation du futur centre pénitentiaire sur le terrain de la commune. «Comme nous avions besoin de subventions, nous avons été obligés de céder », affirme ce membre du conseil municipal. Ainsi, depuis le mois de juin dernier, l'avis favorable a été donné à un projet qui devrait se concrétiser d'ici quelques

En attendant, l'administration centrale a pris des mesures, qui entreront en vigueur au le septem-bre prochain. C'est ce qu'a annoucé, cette semaine, M. Indo, ancien sous-directeur de Fleury-Mérogis, depuis octobre 1984 à la tête des établissements pénitentiaires de la Guade-loure. L'arganigramme du person-nel, qui prévoit actuellement d'origine antillaise ayant demandé leur retour en Guadeloupe. Dans le mēme temps, un nonveau surveillant-chef sera chargé de la surveillance générale et de la formation do personnel.

Un crédit de 9 millions de francs a, d'autre part, été débloqué pour l'aménagement et la restauration des deux maisons d'arrêt au cours des années 1985 à 1989.

ALAIN GILLES.

 Nomination de magistrats. -Par décret an Journal officiel, M. Claude Jorda, qui restera, jusqu'à la fin du mois de septembre, directeur des services judiciaires à la chancellerie, a été nommé procureur proenteurs généraux unt été nommés : MM. Pierre Galmiche à Rennes Claude Pascal à Angers. Henri Jacquemin à Fort-de-France t Jacques Brun & Suint-Denis-de-la-Réunion.

L'affaire du fichier loué au RPR **BURBERRYS SE DÉFEND**

Dans un article intitulé «Quand Burberrys se dunne nu RPR . (le Monde du 14 août), nous avions fait état d'un «avertissement» donné à cette société et à deux aurres entreprises. Wallabys et Presse Mailing Service, par la Commission nationale de l'informatique et des libertés. La CNIL reprochait à ces trois entreprises d'avoir cédé le fichier « clients » de Burberrys au mouvement de M. Jacques Chirac qui cherchait à recuelllir des fonds pour la campagne des cantonales. M. PFV Howard, administrateur et directeur général de Burberrys. ous apporte à propos de celle affaire les informa nions suivantes:

Je tiens à préciser que l'interprétation des faits relatés dans votre article prête à confusion quant_à notre rôle dans cette affaire. En effet, comme notre société l'a indiqué dans la déclaration faite auprès de la Commission nationale de l'informatique et des libertés, la finalité de notre fichier était exclusivement prévue à des fins de prospection commerciale. En outre, toute utilisation était sujelte à notre accord écrit et préalable. Or. la société Wallabys ne unus a ni informés ui consultés sur la location du fichier an profit du RPR.

Sa réputation ayant été mise en cause, untre société envisage de poursnivre tout responsable du détournement des informations contenues dans son fichier.

SPORTS **SCIENCES**

Forget ferre Curren

Curren, qui était incapable de devi-

LES INTERNATIONAUX DE TENNIS DES ÉTATS-UNIS

New-York. - Récemment naturalisé Américain, l'ex-Sud-Africain Kevin Curren a dit clairement, mercredi 28 août, tout le mal qu'il pensait des Internationaux des Etats-Unis. « Les dirigeants de la fédération américaine de tennis ont été fous de construire un stade épouvantable ». Brutale franchise ou déception radicale ?

Le récent finaliste de Wimbledon n'a jamais été à l'aise sur le ciment new-vorkais mais, tête de série nº 5. il ne s'attendait sûrement pas à être éliminé au premier tour en trois sets (7-6, 6-1, 6-2) par le Français Guy Forget, classé 63° mondial. C'est pourtant la mésaventure qui a précédé ces commentaires vengeurs et qui a souligné une fois encore la fragilité nerveuse de Curren.

- Les gauchers ne me conviennent pas ». a dit encore Curren, qui avait pourtant éliminé McEnroe et Connors à Wimbledon. Dès qu'il doute, son engagement perd toute efficacité, et il se retrouve comme un chasseur sans munition.

- Pendant le premier set, il a très bien servi. Je ne pouvais pos du tout retourner. Toutefois, j'ai eu un peu de chance dans le tic-break où il a fait une double faute. Après quoi, il n'a plus aussi bien servi. Cela m'a permis de frapper de bons retours et de faire la différence . a noté Forget battant ainsi Curren avec ses propres armes : il a réussi deux fois plus d'aces, (16 contre 8). « Il a surement un des engagements les plus difficiles à prévoir . . • reconnu

LES RESULTATS Premier tour Simule messieurs

Lendl (Tch., nº 2) b. Lapidus (EU) Leadi (Tch., n° 2) b. Lapidus (EU), 6-2, 6-1, 6-3; Noah (Fra., n° 7) b. Bates (GB), 6-3, 7-6 (7-4), 6-3; Laite (Arg.) b. Sundström (Suè., n° 14), 6-4, 2-6, 6-2, 6-3; Forget (Fra.) b. Curren (EU, n° 5), 7-6 (7-4), 6-1, 6-2; Gérulaitis (EU) b. Benhabilès (Fra.), 7-6 (7-4), 3-6, 7-5, 7-5; Connors (EU, n° 4) b. Muller (Afr. S.), 6-4, 6-3, 4-6, 6-2; Tulasse (Fra.) b. Nuvratil (Tch.), 6-7 (8-10) 6-3 6-7 (6-8), 6-3 6-61; I control (\$-10), 6-3, 6-7 (6-8), 6-3, 6-0; Lecome (Fra.) b. Fibak (Pol.), 6-4, 6-3, 6-4; Edberg (Suè., nº 11) b. Clerc (Arg.), 64, 63, 63; Davis (EU, nº 15) b. Cierro (IL), 64, 64, 64; Mecir (Tch., nº 9) b. Kohlberg (EU), 5-7, 4-6, 7-6 (7-4), 7-5, 6-4.

Simple dames C. Evert-Lloyd (EU, o* 1) b. J. Thompson (Aus.), 6-1, 6-3; K. Skromka (Teh.) b. S. Amiach (Fra.), 6-4, 6-7 (8-10), 6-2; S. Graf (RFA, r 11) b. P. Fendick (EU), 4-6, 6-1, 7-5; P. Shri-ver (EU, r 4) b. T. Schener-Larsen (Dan.), 6-3, 6-3; M. Nevratilova (EU, 12) b. P. Paradis (Fra.), 6-2, 6-1; L. Allen (EU) b. C. Suire (Fra.), 6-4, 6-2; C. Lindqvist (Sud., 2 13) b. M. Garney (EU), 6-1, 6-0; A. Holikova (Tch.) b. K. Rinskii (EU, 2 9), 7-6 (7-3), 7-6 (8-6].

(Entre parenthèses figurent la natio nalité des joueurs et joueuses, et leur rang comme tête de série.)

De notre envoyé spécial

ner d'où la balle allait arriver. «Il est plus facile de battre une tête de série au premier tour que dans la suite de la compétition. Il n'est pas encore rodé à la surface et on n'a rien à perdre. Ce n'est plus pareil en quarts de finale », a précisé le Marseillais, qui n'avait gagné un match depuis plus d'un mois, mais qui avait eu mille dollars d'amende pour manvaise conduite sur le court. « Cette fois je me suis particulièrement appliqué à montrer que je savois me tenir. a dit Forget. An reste, il a pris cette victoire, qui constitue la plus grosse surprise du premier tour, avec un grand calme

Sacré champion du monde juniors en 1982, année où le Suédois Mats Wilander gagnait pour la première fois à dix-sept ans les Internationaux de Roland-Garros, Forget u connu depuis bien des désillusions, et il prend aujourd'hui les événements avec plus de détachement. « Beau-coup de gens attendaient trop de moi, trop tôt. J'en apprends un peu plus chaque semaine et je m'améliore petit à petit ». Bien remis en selle pur l'entraînent Georges Deniau, après une expérience malheureuse avec un coach étranger, il a été handicapé ces derniers mois par une blessure au coude. Forget a ormais récupéré tous ses moyens Mais il se refuse à faire tout pronos tic pour le deuxième tour.

Forget-Leconte au deuxième tour

Le match pourtant ne devrait pas manquer d'intérêt : Forget affrontera en effet un autre gaucher fran-çais, Henri Leconte. L'entraîneur de celui-ci, Patrice Dominguez, a pu constater que le revers de Forget était assez faible et conseillera assurément à son protégé d'exploiter cette faille techni

Mais avant de se retrouver pour la première fois devant l'ancien champion du monde juniors, Leconte avait à franchir mercredi un obsta-cle non négligeable : Wojtek Fibak A trente trois ans, le Polonais reste un des adversaires les plus redoutés

Son expérience et son sens tactique lui permettent de faire face à des situations apparemment très compromises. D'ailleurs, Leconte s'en méfizit comme le guigne : Fibak l'avait éliminé an premier tour de tournoi de Gstaad en juillet dernier. Il était vrai que le naméro deux français était alors passé sans transition de l'herbe de Wimbledon, où il venait de battre le Tchécoslova que Ivan Lendl, à la terre battue suisse. Malgré cet avertissement Leconte a été mis en difficulté sur le ciment américain dès qu'il e relaché

Ainsi, il a été mené 3-1, dans la première manche qu'il devait ensuite enlever 64, puis il s'est retrouvé, après avoir perdu trois jeux consécutifs dans le troisième set, alors qo'il y avait en 2-1 au tableau d'affichage en sa faveur, Mais décidément, dans les moments plus comme naguère. Il a align quatre jeux pour conclure. Il l'avait montré lors des deux précédentes éprenves du grand chelem en atteiant les quarts de finale, il reste maître de son tennis et arrive à jouer sur un très hant registre pour reprendre le commandement des

Tout cela a donné au public américain une très bonne opinion des nismen français. Excepté Tarik Banhabiles, incapable de se concentrer face à Vitas Gerulaitis, ils ont tous passé le premier tour assez bril-lamment. A une heure un peu trop matinale pour qu'il soit parfaite-ment réveillé, Yannick Noah a facilement disposé de l'Anglais Jeremy Bates en trois manches. Cinq sets out été oécessairus à Thierry Tulasne pour venir à bout du Tché coslovaque Jaro Navratil, qui a perdu le dernier set blanc.

ALAIN GIRAUDO.

EN BREF

La multiplication des agressions contre les transports de fonds Des syndicats écrivent à M. Joxe

Après l'attaque, le 26 août, du ège de la société Protecval à Saint-Laurent-du-Var (le Monde des 27 et 28 août), au cours de laquelle un policier, Alain Claverie, evait été tué, les syndicats CGT des transports et da la société Protecval demandent, dans une lettre ouverte au ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, quels moyens il compte mettre en œuvre pour enrayer la vague d'agressions contre des convoyeurs

Très inquiets des « armes de guerre et moyens sophistiqués : employés par les malfaiteurs, les syndicats rappellent qu'ils ont, en vain, demandé au préfet de police une escorte des forces de l'ordre. An cours des obsèques du poli-

cier, qui ont en lieu à Cagnessur-Mer, le directeur de la police nationale, M. Pierre Verbrugghe, s'est engagé à donner « un coup d'arrêt brutal à cette vague de violence et de vois à main armée. Tel est, 2-t-il dit, l'engagement que je prends au nom du ministre de l'intérieur et de la décentralisation. »

Dans la foule qui assistait à la cérémonie, plusieurs personnes ont réclamé le rétablissement de la

 Les obsèques d'un surveillant de prison. – M. Robert Badinter, garde des sceaux, a assisté, le mercredi 28 août, à Trévoux (Ain), unx eques de Charles Pahon, le surveillant principal de prison décédé le 22 août après evoir été agressé en evril par deux détenus dans un établissement pénitentiaire de Lyon. Plusieurs centaines de gardiens en uniforme assistaient à la cérémonie à la fin de laquelle M. Badinter n promis que les réquisitions du par-quet, dans de telles affaires, seront à la mesure de « l'insupportable gravité - de tels actes

En signe de solidarité et de protestation, des minutes de silence ont été observées mercredi dans plusieurs prisons. A Fleury-Mérogis (Essonne), la procédure d'admisdes surveillants qui participaient à Un cambrioleur sur par les

armes. - Un jeune homme de dix-huit ans, Michel Ramon, u été tué par un gendarme alors qu'il cambriolait un magasin d'articles de sport à La Réole (Gironde) dans la nuit du 27 au 28 août. Selon les gendarmes, Michel Ramon, ainsi que Bruno Faure, dix-huit ans, et un mineur ont pris la fuite en voiture quaod ils out été surpris ; ils auraient ensuite tenté de forcer le barrage dressé par la gendarmerie, qui a alors ouvert le feu. Michel Ramon, qui se trouvait à l'arrière du véhicule, a été tué. Ses deux complices ont été interpellés.

· Explosion à Mitry-Mory : un mort. - Uo mort et deux personnes gravement brûlées : tel est le bilan de l'explosion, suivie d'un incendie, qui ont eu lieu, le 28 août, au centre de traitement de déchets industriels de Mitry-Mory (Seine-et-Marne), lors du transvasement d'un camion, qui a pris feu, ainsi que trois autres stationnés à proximité. Le produit qui a explosé est le diméthylhydrazine asymétrique (HDMH), un carburant otilisé pour les moteurs de la fusée Ariane. Ces carburants sont testés à Vernon (Eore) pur la Société européenne de propulsion, qui ne pent envoyer à Kouron (Guyane) que des produits aux spécifications très strictes. Dès que la composition do carburant est un peu altérée, le produit est envoyé à la réforme, c'est-à-dire brûlé ou recyclé par un centre de traitement spé-cialisé.

 L'expédition de Philippe de Dieuleveuit : l'hypothèse du naufrage est la plus vraisemblable. -Les militaires français envoyés au Zaire pour retrouver des traces de l'expédition de Philippe de Diculeveult « Africa raft » out confirmé la « vraisemblance de l'hypothèse du naufrage », » indiqué, mercredi 28 août, le ministère de la défense. Une expérience faite le 26 août, en 18chant depuis un hélicoptère des fûts de deux cents litres dans le fleuve Zaire, a largement confirmé cette hypothèse.

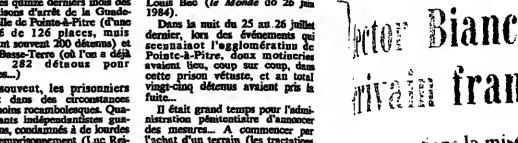
Un seul corps a été découvert nour l'instant.

Une de ces

EVANT les cas d'enfants Derents tendent l'échino r arrive qu'aux autres ; at echec absolu. Ils sont bion decide rempart moderne de toutes les trai bisseront pas prendre au piège de mais sans plague! On les a tro leunes, volta le vrai : de notre temp Depuis une quinzaine d'ani genre de cremes a suscité de nom meresses ou de leurs proches. D Rountant le seul moyen d'évoquar vue du dedans et du dehors, en l'i ay naquer il faut à la fois le gou Donflance intacte dans le réalisme. herrons, les essources du cœur h leguries accidences and dont les ter la permanence, en particulier F L'auteur de Dickie-roi n'a pas de metile en coman les angoisses ables des sters du rock : la voici s confins de la psychiatrie et de l'uto ante d'acsolu quotidien dont bien

ARTIN vient de s'injecter SAMU l'a tiré d'affaire. Secretes de son geste Menter d'autres signaux de détre sur elle de l'arracher a son entour hitel de Strasbourg, sa ville nat quatre jours et quatre nuits qui foi denieler i Voix haute et basse l'ec Avec success, semble-t-ii. Its l'ont bi





Area Sans la mischez Gallimare Mais c'est moin

que le terme TITER BIANCIOTTI IN the Lord Carlo Court State H favre de S. asr

RENT

gui paraît

ecrivain

et deve

rivant en

publie so

The in the continue the one will elecance to make with five sur son linege Americano — un vivago doni fara e clut toute jusenille Eller toute fadeur, mais 🕏 i irge regard pule, gris Appriois, sur ses transpa-== peu froides, comme un \≈ ut d'adolescence ombra-

A Bianciotti solt un très Excrivain ne fait plus guere Dute Argentia installe un me depuis 1961. il s'est 7st ki comme le seul succesdestime de Borges, Filiation titur de consécration - plus 42 éscription → qui lui 3 été Amen: reconnue, notamment Ade la publication du Trans-& support (Gallimard), son Anime toman. Prix Medicis Tager 1977, et de Lamour la pas aime (Gallimard), un meil de onze remarquables

© LE FEUILLETON DE

le Rire de Laura, de Frar



14. Un autoportrait de Jean Maitron, historien du mouvement anarchiste

Le Monde DES LIVRES

C'EST LA RENTRÉE

E

-passoires à la Guadei stration centrale prend des ne

Correspondance

ire. — Quarante detenns se son mais de se compte la Cuadeloupe entre le 9 de la Cuadeloupe entre la la Sala la Cuadeloupe entre la Cuadelo

lade, direction des etabliss l'emquete est en cours. arce, on apprend que des dans in construction du fu A 6 Liberrettes au sud de Pointe à Pin

de dermens die sing amer de la care de la

Bent Die Getone geerre out l'an a days Cetenus pour

Co. Cityonalia

attornagether

troub persons as als

H. 121 - 11

a postie Au minu de 54. deux deretus.

en ander the a life

hangta dinners an il Alaman e properti

accord

Intelsat

AND THE RESIDENCE

T 1 7 8 1823 4

ACCUMANT

فالمتعنقين وووا

Land Allertin Better

-

مترفيتها وبالأوار

A CONTRACT OF THE CONTRACT OF

22.77 12.25

. <u>- 12,444 - 1113</u>

182 Bull's ..

m Itiz in

3.44 To 148 -

Marie C.

Commercial Commercial

greet day . . .

AR TO YOUR !

* A

BUSINESS OF

return out of the

38 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2

Same of the second second

Contract to the second second

. 1

· **

18 34 19 1 1 2 1 24

Hector Bianciotti écrivain français

Avec « Sans la miséricorde du Christ », qui paraît dans quelques jours ches Gallimard, Hector Bianciotti. écrivain d'origine argentine vivant en France depuis 1961 et devenu citoyen français. publie son cinquième roman. Et le premier en français. Mais c'est moins un nouveau départ que le terme d'un long itinéraire.

pousse la courtoisie pousse la courtoiste jusqu'à faire de sa cinquantaine un imperceptible ornement de son élégance : à peine quelques rides sur son visage d'homme jeune - un visage dont l'austérité exclut toute juvénilité artificielle, toute fadeur, mais dont le large regard pâle, gris blen, a parfois, sur ses transpa-rences un peu froides, comme un sclat mat d'adolescence ombra-

gense. · Que Bianciotti soit un très grand écrivain ne fait plus guère de doute. Argentin installé en France depuis 1961, il s'est imposé ici comme le seul successeur légitime de Borges. Filiation à valeur de consécration - plus que de description - qui lui a été largement reconnue, notamment lors de la publication du Traité des saisons (Gallimard), son quatrième roman. Prix Médicis Étranger 1977, et de L'amour n'est pas aimé (Gallimard), un recueil de onze remarquables

ECTOR BIANCIOTTI nouvelles, Prix du meilleur livre étranger 1983.

Mais avec son einquième roman, Sans la miséricorde du Christ, Bianciotti prend le pari de devenir un écrivain français, d'écrire dans la langue du pays dont il a acquis, depuis quelques années déjà, la citoyenneté. Estce un pas plus avant dans l'exil, ou le terme d'un voyage?

Ce voyage a commence alors-qu'Hector Bianciotti n'était pas ne, lorsque ses parents, paysans lorsque ses parents, paysans panvres du Piémont, ont traversé l'océan pour devenir des fermiers de la pampa, la Plaine dont Bianciotti est fils à jamais. Etrange enfant pourtant qui, d'aussi loin qu'il se souvienne, à toujours su qu'il allait partir. Il ne pouvait qu'apparaître étranger à cette Jamille vollée au Europe inconnue, inconcevable.



Sa première «bibliothèque», signé le texte et je l'ai envoyé. Il et des sœurs, et quelques livres « égarés » dans cette maison rude : le Quichotte, Quatrevingt-Treize, de Hugo, et deux romans sud-américains du dix-neuvième

Les pays de la mémoire.

résignation. « D'ailleurs, dit-il, on raconto-t-il, la revue féminine de m'appelait la mouche blanche. ma mère réservait une page aux. Il étonnait, dérangeait, avec cette enfants. On proposait d'y collamanière d'être en transit chez borer. J'ai recopié le Chat botté soi, des l'enfance, et avec cette que j'avais lu dans un livre si « nostalgie sans référence » d'une vieux que j'étais persuadé que Europe inconne, inconcevable, tout le monde l'ignorait. J'ai

ce furent le journal de grande a paru. Ainsi, ma première information que recevait le père, œuvre a été un plagiat. Plus le magazine féminin de la mère tard, j'ai découvert la rime, sa œuvre a été un plagiat. Plus-tard, j'at découvert la rime, sa mogie. Du moment que deux lignes rimaient, il y avait là quelque chose d'incontestable, de vrai. J'ai appris toute la métrique espagnole, très vite. A onze ans, j'ai composé mon premier sonnet. Ecrire, pour moi, c'était faire de la poésie. La prose est venue bien après, vers trente ans, lors de mon installation en France. Entre-temps, j'étais resté dix ans sans écrire, trop occupé à essayer de survivre, ou à faire de la mise en scène de théâtre. »

> La première rapture d'Hector Bianciotti avec la Plaine, ce fut

d'accéder an savoir quand on était si pauvre. Puis il gagna Buccos-Aires - la Ville - et enfin, l'Europe. Définitivement. La nostalgie de la «terre natale» que lui avait attribuée l'état civil, Hector Bianciotti dit ne l'avoir jamais connue : « Au contraire, je faisais un cauchemar récurrent : me trouver en Argentine sans billet de retour. » Mais si l'exil lni semblait bien nn «retour», c'était moins dans la quête anecdotique de lieux originels que pour aller « vers les pays de la mémoire, car l'Argentine

« C'est peut-être pour cela que je ne partage pas, moi, le pessi-misme de beaucoup d'Européens sur eux-mêmes, cette forme de défaitisme. L'Europe, ce petit promontoire de l'Asie, a produit quelque chose de très extraordinaire, culturellement. Et Paris, c'est le centre de l'Europe, la tête de l'Europe. C'est une ville qui accueille, même si elle est très fermée, même si les Français ne sont pas vraiment accueillants. Quand on fait un pas à Paris, on en fait deux partout, >

Hector Bianciotti ne regrette pas d'avoir choisi Paris plutôt que New-York devenue, dans les années 60-70, plus à la mode . Il ne ponvait songer s'établir aux Etats-Unis, antre lieu sans mémoire, e pays de barbares doux, qui ont inventé un mode de vie très agréable, mais pas encore une civilisation ».

cinq années passées à Paris, où son travail - critique littéraire an Nouvel Observateur, membre Gallimard - se faisait co français, Bianciotti restait un écrivain roman directement en français: partie de moi ». serait pour moi, affirmait-il, faire un choix d'exil absolu. »

Vient-il donc de s'imposer la violence de cet exil ultime, celui du changement d'identité linguis-tique? « En écrivant les nou-velles de L'amour n'est pas aimé dont une déjà est rédigée en français parce qu'il m'avait été impossible de traduire la première phrase, que j'avais pensée dans cette langue, - j'avais senti que mon espagnol n'était pas bon. La syntaxe du français était passée sous la syntaxe espagnole et, comme une racine, crevait le sol » Il a donc fallu choisir. Et dans ce domaine, il n'y a, estime Hector Bianciotti, aucun retour possible, pas de total bilinguisme littéraire. Mais contrairement à ce qu'il avait cru, le passage à la langue française lui apparaît comme « la fin de l'exil » — ou de l'errance. « J'avais quitté l'Argentine à vingt-quatre ans, commencé un long voyage. Pour moi, le voyage n'a fini qu'avec la dernière phrase de ce livre tout entier écrit en français. »

« Men deuble féminin »

Exemplairement, Sans la miséricorde du Christ, le récit du morne destin d'Adélaïde Marèse, Hector Bianciotti l'a commence en Espagne, en juillet 1983, et achevé en France, en janvier 1985. Jamais il p'avait écrit aussi vite: « C'était comme une chose très anetenne, comme si je dépliais un rêve. »

« La richesse d'un roman, pour moi, est dans les digressions. Je ne suis pas fatalement romancier. Je présère les digres-Pourtant, après quelque vingtromanesque. Ici, je voulais explorer le passage d'une langue à l'autre, dans une fiction. L'autobiographie ne m'excite du comité de lecture des éditions pas. Elle est trop chargée de détails. Alors j'ai essayé de faire d'Adélaide mon double féminin. de langue espagnole. « Ecrire un Mais le narrateur est aussi une

JOSYANE SAVIGNEAU. (Lire la suite page 12.)

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Le Rire de Laura, de Françoise Mallet-Joris

Une de ces espérances insensées...

n'arrive qu'aux autres ; et si cela devait leur arriver, cat échec absolu, ils sont bien décidés à l'imputer aux statistiques, rempart moderne de toutes les tranquillités. En tout cas, ils ne se laisseront pas prendre au piège de la culpabilité, ça, jamais I Non mais sans blague! On les a trop écoutés « déconner », les jeunes, voità le vrai ; de notre temps...

Depuis une quinzaine d'années, la multiplication de ce genre de drames a suscité de nombreux témoignages écrits, des intéressés ou de leurs proches. De romans, peu. La fiction est pourtant le seul moyen d'évoquer ensemble les deux points de vue du dedans et du dehors, en l'occurrence inconciliables. Pour s'y risquer, il faut à la fois le goût de peindre son époque, une confiance intacte dans le réalisme, la psychologie des familles et, mettons, les ressources du cœur humain ; autant de dispositions réputées archaïques, mais dont les Goncourt s'entendent à illustrer la permanence, en particulier Françoise Mallet-Joris.

L'auteur de Dickie-roi n'a pas craint, il y a quelques années, de mettre en roman les angoisses peu littéraires, à peine articu-tables, des stars du rock ; la voici qui campe, non loin de là, aux confins de la psychiatrie et de l'utopie ringarde, à l'écoute d'une sorte d'absolu quotidien dont bien peu de romanciers se soucient

ARTIN vient de s'injecter une overdose d'héroine. Le SAMU l'a tiré d'affaire. Pour cette fois ; les raisons secrètes de son geste demeurent. Va-t-il récidiver, inventer d'autres signaux de détresse ? Sa mère, Laura, prend sur elle de l'arracher à son entourage et de l'emmener dans un hôtel de Strasbourg, sa ville natale. Durant un huis clos de quatre jours et quatre nuits qui forme la trame du livre, ils vont démêler à voix haute et basse l'écheveau de leurs malentandus. Avec succès, semble-t-il. Ils l'ont bien mérité.

Comme souvent, les difficultés ont surgi dans la famille sans cause nette, au gré d'on ne sait quelle loterie. La sœur de Martin, Blandine, respire la senté et aspire, sans l'ombre d'une réticence, au conformisme le plus corsetant, l'américain.

Dès l'enfance, le garçon se révèle dyslexique, fugueur. Il s'e inscrit » en lettres, puis ne s'inscrit même plus. Il tâte de la clarinette, parle d'ouvrir une crépene, couche evec une anorazique naïve et pathétique du nom d'Ophélie. Avec un groupe pop amateur, un Noir vendeur d'objets africains et d'autres trainards de son espèce, il rêve de réussir une communauté, sous la houlette d'un historien ancien communiste, exsoprante-huitard et homosexuel mai avoué... Le tableau classique pour futurs pensionnaires du docteur Olievenstein I Tout ca dont s'efferouchent les familles bien-pensantes pour lesquelles le bonheur consiste à souffrir le moins possible, donc à s'écarter le moins possible de la norme ambiente, rebaptisée bonne nature pour l'occasion.

E père s'y est plié, à la norme. C'est un grand chirurgien bon vivant, il trompe Laura ; par appetit, non par desamour. Il ablationne les organes en panne, il ponte, il abouche, il ravaude. C'est sa façon d'être du côté de la vie. Il y met da l'ingéniosité ; de la ruse; aussi. On le verra quand il trouvera les bons arguments pour faire manger l'anorexique ; un exploit, tous les psy vous le diront.

Mais peut-être est-îl trop sein. Il y a des adéquations qui donnent aux enfants l'envie du contraire, comme s'il ne restait pas d'autre solution. De ces pères qui gueulent et, dirait-on,

« s'en tapent ».

Martin se choisit un autre tuteur en le personne de Marc, l'historien ancien communiste, lequel lui rend son affection en attirance trouble. Un pur produit de l'époque, lui aussi, ce rescapé de l'engagement dogmetique consolé dans l'utopie saint-aimonienne.

(Lire la suite page 14.)

Un homme pour un autre

Un art consommé de la nouvelle. Un style concis, mordant, dégraissé de toute emphase. Son classicisme est un classicisme pervers". Serge Doubrowsky Le Monde

Modèle du genre! Cette quête de l'impossible identité fait l'écrivain - dans son authenticité". Andre Rimcourt Le Figaro

*Une amère beaute, une grandeur sans concessions. Alain Bosquet, plus que nihiliste, est sansdoute le plus conséquent de nos écrivains existentialistes"

1-4. Brochiet Le Magazine litteraire

A cette quête d'identité. l'auteur met assez d'humour noiret de scepticisme libertin pour qu'on ait l'impression d'être soudain réveillé. d'une lente torpeur' Jerome Garein, Le Provencia-

GALLIMARD unf

La campagne des législatives s'ouvre chez les libraires. Laurent Fabius propose Moderniser et rassembler quand Jean Dutourd juge la Gauche la plus bête du monde.

ES paroles s'envolent, les écrits restent. Il y a donc quelque imprudence de la part des hommes politiques à publier des livres. Mais la chose écrite, imprimée, conserve en France un prestige que u'offrira jamais la meilleure prestation télévisée. Au seuil de l'année électorale, la seconde considération l'a manifestement emporté sur la première. L'électeur sera lecteur.

Laurent Fabius (Moderniser et rassembler, chez Calmann-Lévy), Jean-Pierre Chevènement, interrogé par les compères Hamon et Rotman (Flammarion), porteront les couleurs de l'actuel gouvernement; Alain Savary (En toute liberté, chez Hachette) et Jacques Delors, interrogé par Philippe Alexandre (la Foire aux chimères, chez Grasset), celles du précédent.

L'opposition ne présente pas, pour l'instant, des champions de même calibre. Jacques Chaban-Delmas présère l'évocation historique (les Compagnons de la Libération, chez Albin Michel) et Charles Pasqua u'a pas encore terminé son devoir. On trouvera donc de ce côté les pamphlétaires habituels: Dutourd (la Gauche la plus bête du monde, chez Flammarion), Michel Droit (Lettre ouverte à ceux qui en ont assez de la gauche, chez Albin Michel; le «royaliste de gauche », Bertrand Renouvin (la Hachette) et l'ex-Caton André Bercoff (Manuel d'instruction civique pour temps ingouvernables, chez Grasset) préférant se situer, comme hier M. Michel Jobert, « ailleurs ».



On parlera encore de politique avec Richard Nixon (Plus jamais de Vietnam, chez Albin Miebel), avec l'enquête de Catherine Baker, Insoumission à l'école obligatoire (Bernard Barrault) et avec l'Enquête sur la France multiraciale de Jean-Pierre Moulia (Calman-Lévy).

Histoires

Dans le domaine de l'histoire, quelques livres-vedettes sont annonces parmi lesquels une volumineuse Histoire de la vie privée en deux volumes sous la direction de Paul Veyne et de Georgea Duby (le Seuil), le second volume du De Gaulle, de Jean Lacouture (le Seuil) et le premier tome d'Identité de la France, de Fernand Braudel (Arthaud), une Vie de Prion, scribe, par Emmanuel Le Roy Ladurie et Orest Ranum (Gailimard) et la biographie du banquier Siegmund Warburg, par Jacques Attali (Payard).

Promesses philosophiques

Toujours beaucoup de psychanalyse, avec notamment Tintin chez les psychanalystes, de Serge Tisseron (Aubier), et des inédits de Freud aux PUF; quelques belles promesses philosophiques: Après Marx, de Jürgen de Robert Maggiori, chez

L'anthropologie fait également une rentrée prestigieuse avec Clande Lévi-Strauss (la Potière ialouse, chez Plon), Georges Balandier (le Détour, Pouvoirmodernité, chez Fayard) et Bronislaw Malinowski (Journal d'ethnographe, au Seuil).

Sartre et Céline

Les deux ennemis irréductibles, Sartre et Céline, se partageront la vedette des biographies : Sartre, avec celle que lui consacre Annie Cohen-Solal, annoucée chez Gallimard en même temps que le deuxième volume (inédit) de la Critique de la raison dialectique; Céline, avec le second tome de sa biographie - celui qui couvre les amées de guerre par François Gibault (Céline. Délires et persécutions, au Mercure de France).

Dans la série des biographies littéraires, signalons encore celle à l'américaine - très minutieuse de Simone de Beauvoir, par Claude Francis et Fernande Gontier (Perrin) et une autre, à la française – plus imaginative – de Louise Labbé par Karine Blériot (Le Seuil). De sou côté, Roger Peyrefitte s'est penché longuement - sur la jeunesse de Voltaire (Albin Michel).

Et l'on se réjouira de pouvoir, cette rentrée, retrouver dans les librairies deux maîtres-livres de François Mauriac, disparus sars explication depuis de nombreuses années : Mémoires intérieurs et Nouveaux Mémoires intérieurs (Flammarion). Les admirateurs de l'écrivain pourront aussi se plonger dans le quatrième torne de ses Œnvres complètes (Gallimard. «La Pléiade»), Enfin, dans le domaine des écrits intimes, on retrouvera Gabriel Matzneff, qui continue la publication de son journal (Un galop d'enfer, La Table ronde).

Deux cent quatre romans français à l'automne

Records battus, mais cette frénésie n'est pas forcément un signe de bonne santé.

éditeurs font leur ren-Et comme les écoliers, leur cartable pèse plus lourd d'année en année; au risque de créer quelques malformations. Le phénomène de surcharge affecte une variété bien spécifique de la pro-duction éditoriale : le roman d'automne.

Il s'agit de livres de fiction, publiés en septembre et en octobre dans le but de participer à la grande course des prix littéraires, on du moins de profiter du vacarme médiatique entreteno autour de ces prix. N'entrent donc pas dans cette catégorie nombre de romans qui poursui-vent à l'écart du bruit leur petit bonhomme de chemin: policiers, can-de-rose, pornos et poches.

Longtemps, le peloton des romans d'automne s'est stabilisé autour de 120-130 compétiteurs: 117 en 1975, 125 en 1976, 128 en 1977, une brusque poussée de fièvre à 147 en 1978, puis 129 en 1979. Dès qu'en a franchi la barre des 130 en 1980 (132), la machine s'est emballée : 177 en 1981, 181 en 1982, une hésitation à 168 en 1983, puis de nouveaux records: 187, fan dernier. Cet automne, ils sont 204 romanciers français, proposés par 45 édi-teurs, à s'entasser sur la ligne de départ, soit une progression de 54 % en cinq ans.

La fante aux élections

Il est certes possible de prendre les choses du bon côté. Pour réutiliser la comparaison avec l'écolier, les optimistes affirmeront qu'un cartable plus lourd est le signe d'un savoir plus étendu. La floraison romanesque de septembre témoignerait de l'excellente santé de la création littéraire et de l'édition françaises. De plus en plus d'écrivains, des éditeurs qui u'hésitent pas, par passion des textes, à prendre les risques d'un échec commercial. De plus en plus de livres offerts au choix des lecteurs; ne fant-il pas être un malthusien incorrigible pour s'en inquiéter? N'est-il pas également réjouissant de voir cette année une dizaine de jeunes éditeurs participer à la mêlée et la vénérable maison Payot revenir à la fiction après taut d'années d'exil sur le territoire des sciences humaines?

Sans verser dans ce triomphalisme, les éditeurs proposent une explication à la bonsculade de cette rentrée : c'est la faute aux élections de 1986. La politique

OMME les écoliers, les au prochain printemps, les lec- et, au bout de la chaîne, les lecteurs, saoulés de mots, transis par trée début septembre. le poids de leur responsabilité, assaillis par l'urgence du réel, seront incapables de s'adonner au divertissement de la fiction. Il fallait, des septembre, engranger deux récoltes.

L'explication n'est goère convaincante. Elle suppose, en outre, que les romanciers sont des poules pondeuses qui expulsent leur ænf à la demande. Ce qui est pent-être vizi des faiseurs de livres mais ne l'est sûrement pas des véritables écrivains.

Dien reconnaîtra les siens

Après une course-poursuite longtemps incertaine, l'économie paraît bel et bien avoir rejoint la littérature, et les deux cent quatre romans de cette rentrée devoir se ranger sous un concept par ailleurs bien comm: l'infla-



BERENICE CLEEVE

tion. Depuis le début de cette année, les éditeurs soulignent la mévente qui frappe leors ouvrages : les retoors des libraires sont de plus en plus importants.

En revanche, quelques bestsellers crèvent tous les plafonds et assurent à leurs éditeurs des bénéfices suffisants pour tenir une année eotière. D'où, pour eux, une dooble teutation : poblier beaucoup de titres envoyés d'office aux libraires afin que ces derniers entretiennent la trésorerie, et ne pas laisser traîner un manuscrit dans la crainte qu'il ne se transforme en succès chez un concurrent. Editez-les occupant le terrain et les esprits tous, Dieu (la critique, les jurys teurs) reconnaîtra les siens.

. Il y a davantage de titres, mais pas davantage de lecteurs. Il y aura done nécessairement, en movenne, moins de lecteurs par livre. Qoi pourra aider aux choix? Pas les libraires, qui devront se contenter d'endiguer la marée; pas davantage les jurés des grands prix littéraires. Il y a quelques années, j'avais rencontré, trois semaines avant l'attribution dn Goncourt, un membre de cette honorable académie qui avait avoué u'avoir encore rien lu des livres de la rentrée et comptait sor une petite opération chirurgicale et quinze jours de elinique pour se mettre à jour. Avec deux cent quatre romans au programme, il faudrait ao moins hospitaliser les Goncourt an début de l'été et les conduire en ambulance chez Drouant.

Favoris

Reste done un système assez iucoutrôlable qui tient de la rumeur plus ou moins téléguidée, des lectures de quelques-uns, des sondages des autres, d'un peu de passion, de quelques considérations tactiques et d'un brin d'intoxication. Le résultat n'est pas forcément mauvais. Il nous murmnre que, à cet autome, il faudra compter parmi les favoris de la grande épreuve Michel Rio (les Jungles pensives, chez Bal-land), Alain Absire (Lazare au le grand sommeil, chez Calmann-Lévy), Alain Nadaud (l'Envers du temps, chez Denoel), Serge Bramly (Un poisson muet surgi de la mer, chez Flammarion), Hector Bianciotti (Sans la miséricorde du Christ, chez Gallimard), Yann Queffe-lec (les Noces barbares, chez Gallimard), Raphaël Pividal (la Montagne felée, chez Grasset), François-Olivier Ronssean (Sébastien Doré, au Mercure de France), Michel Brandcan (Naissance d'une passion, an Senul et lahar ben Jelloon (Enfant de sable, au Scuil). Liste évidemment soumise à toutes les fluctuations de la cote.

Nouveaux et notables

Elle nous signale aussi, cette rumeur informée, que parmi les ciuquaote-cinq notenrs qui publicront cette année leur premier roman, certains auront peutêtre la chance de ne pas sombrer daus la tempête. Parmi eux, Gilles Barbedette (le Mètromane, chez Flammarion), Roger Lewinter (l'Attrait des choses, ehez Leboviei-Champ libre).

Eric Holder (Manfred ou l'hésitation, au Seuil) et Jean-Philippe Toussaint (la Salle de bain, aux Editions de Minuit).

Mais ces bleus peuvent difficilement earesaer l'espoir d'en rementrer aux briscards que sont Michel Ragon (la Louve de Mervent, chez Albin Micbel), Francoise Mallet-Joris (le Rire de Laura, Gallimard), Locien Bodard (la Chasse à l'ours, chez Grasset) ou Michèle Manceaux (le Voyage en Afrique de Lara Simpson, ao Seuil).

Pour le reste, il est plus prudent, pour l'instant, de s'en tenir à l'anecdote. On notera donc la floraison de romans écrits à quatre mains : la Mémoire double, d'Igor et Griehka Bogdanoff (Hachette), Une femme ou deux, de Daniel Vigne et Constance Poniatowski (Lattès), Sables, de Marie-Odile Delacour et Jean-René Huleu (Liaua Levi), le Voleur de dentelles, de Gérard Lauzier et Marie-Ange Guillaume (Orban), l'Ile des seigneurs, de Nathalie et Dominique Reznikoff (Ramsay) et le Ballon et la Grille, roman sportif de Richard Escot et Vincent Lannay (Vertiges publication.)

Affaires de famille

On se réjonira de constater que la littérature pent aussi être une affaire de famille, que Raphaële Billetdonx, fille de François, et Isaure de Saint-Pierre, fille de Michel, poursuivent leur carrière, que Marie-Aude Mnrail (Passage, chez Pierre-Marcel Favre) rejoint sa sœur Elvire et son frère Lorris (Blanche-Ebène, chez Laffont) dans la fratrie des romanciers, tandis que Frédéric Dutourd, fils de Jean, (la Vie en deux, chez Julliard), André Masson, fils de Loys (la Divine Conduite, chez Karthala) et Marie Nimier, fille de Roger (Sirène, ehez Gallimard) poblicat leur premier roman.

Enfin, et ce n'est pas vraiment une surprise, on remarquera l'entrée en force dans la fiction d'anteurs qui ont fait, à des titres divers, leor carrière dans le monde du spectaele : les réalisateurs Marcel Carné et Elisabeth Huppert, les comédiens Roger Hanin et Eva Darlan, la scénariste Catherine Breillat et les télédnettistes Bogdanoff, déjà cités. Fin des énumérations, place à la lecture.

PIERRE LEPAPE.

Hector Bianciotti, écrivain français

(Suite de la page 11.)

. Quand j'écrivais ce livre, j'ai fait le voyage qu'accomplit, à la fin de l'histoire, Adelaide. J'ai voulu voir d'où je venais. Je suis allé dans le Piémont. J'ai lu les registres de mariage, les noms sur les tombes... De retour à Paris, je me suis rendu compte de ce que j'avais fait. J'avais déposé ma langue, cette langue qu'on dit maternelle et qui vous est imposée.

Encore ne s'agissait-il pas de langue « maternelle » - celle que parlaient ses parents était le piémontais - mais de la langue « géographique » - gage de l'intégration à une nouvelle communauté. De cette langue que ailleors, Heetor Bianciotti nomme étrangement la langue « paternelle ». Fallait-il alors que ce fut en français que s'écrivit nécessairement, dans L'amour n'est pas aimé, la phrase rebelle à tonte traduction : « Aussi loin qu'il m'en souvienne, j'avais la

nostalgie de la Loi - ?... En définitive, pour Hector Bianciotti, c'est changer de langue qui est le «voyage» vérita-ble, « la seule vraie modification qu'on puisse opèrer sur soi »; celle par laquelle on s'octroie une identité nouvelle, au risque de s'y perdre. Car d'une laugoe à de foi.

l'autre, les sentiments, les sensations vacillent: « On peut être désespéré dans une langue et à peine triste dans l'autre » constate Hector Bianciotti. « Avec plusieurs langues, on se rend compte que l'identité, on ne cesse de l'inventer. Derrière ces fragilités de l'identité, on découvre que le sens moral n'existe pas. Il n'y a pas de sens moral dans l'intimité du cœur. C'est le produit de tout cet effort fait pour cohabiter. Je l'ai senti sortement en passant d'une langue à

La rugesité de la Plaine

Quand Heetor Bianciotti s'attache à convaincre ou à se souvenir, le personnage qui a cultivé à l'extrême le rassinement et l'urbanité, celui qu'en peut croiser quotidiennement chez Gallimard, laisse place à un homme mobile, véhément, en qui affleore quelque chose de la ragosité de la Plaine: dans le regard, dans la manière de hausser la tête, de rejeter une mêche de cheveux en arrière, dans la voix surtout, si singulière, où persistent l'apreté et la mélodie de la langue originelle, faisant résonner tout récit comme une profession

Hector Bianciotti a probablement écrit pour lutter contre la Plaine en lui, mais aussi pour la dire. Ainsi donne-t-il à la plus affable civilité le contrepoint étrange d'une sorte de sauvagerie feutrée, mettant entre lui et les autres la distance de ce parcours, un écart où d'aucuns peuvent lire de la haoteur, voire quelque dia-

Dans la Plaine, il n'est jamais

retourné. « C'est un monde que je ne devals pas fréquenter si je le voulais mythique . Il ne fallait pas s'accoutumer, mais garder intacte l'image de l'enfance, de cette aridité culturelle d'où vient, comme lui, le personnage de son livre, Adélaide Marèse. « On lui a appris la résignation comme on a voulu me l'apprendre au séminaire, en me disant de croire, sans chercher à comprendre, que Dieu est miséricorde et amour. D'où le titre du roman, qui peut déconcerter, « C'est le livre qui justifie le titre et son double sens, D'abord, ces gens-là vivent et meurent sans la miséricorde du Christ. Ensuite, il n'est pas évident. contrairement à ce qu'on a tenté de me faire admettre, que le Christ soit un être de misèricorde. Dans l'Evangile, il est souvent dur, arbitraire... »

Fin d'exil, fin de voyage, conciliation et réconciliation de soi à soi. Sans la miséricorde du Christ est d'abord une magnifique écriture. Même si Hector Bianciotti insiste sur ses incertitudes. « En espagnol, à un moment, j'étais sûr du résultat. En français, jamais. - Pourtant, comme Nabokov naguère, Bianciotti est en passe de devenir un modèle de style dans la langue où il a immigré. Mais qu'il a aussi choisic.

De ce texte, on sort ébloui, mais obscorément envieux, comme meurtri d'un si subtil et parfait usage d'une langue sur laquelle, croyait-on naïvement, l'héritage devait nous assurer une sorte de droit naturel, de prééminence. Toutefois, au fil de la lecture, cette étrange jalousie à voir les mots, la syntaxe ainsi « possédés » par un « autre », fait place à la jubilation. Quand elle atteint cette maîtrise, quand elle offre tant de plaisir en partage, l'appropriation est un don.

JOSYANE SAVIGNEAU.

SANS LA MISERICORDE DU CHRIST, d'Hector Bianciotti, Gallimard, 319 p., 85 F. En librairie le 12 septembre.

· La semaine prochaine : Lucien Sodard et Tahar ben JelAn donineur

grades a second see # 1 287 1 10 10 10 10 24 - 111 animi : intes à 1994 V) 3.4 05 : 355m

Barrier a Earline -F# :.... G 3_00_4 nyang tang ing maintaine are dire.

a Haux der cherry

Estationare du cinéma I'm tall the une sente filtaliface Cinéma > din-[actific Gerber : des sepm is sevembre 1865. ZTHIT! delegres sur le Erri Int. Frank Capra. The liftaut ou Louise toward à la disposition Staties pour un prix *777 → 35 e: 65 F.

He

:në

den

10:5

dec.

27.3

tre :

R c

ma-

ang.

SCL

l'Ita

sepi

mase

seco

артё

On s

imag

ava:

un n

hani

diza

pour

Rom

faire

e de Poche reprerd. Bisirection de Daminique - es fameux Camers de Titans la collection - Histais ». Jamais édités ime forme, ces presentaescauts d'auteurs divers at come publication col-Zeune autre beaucoup plus Tique : de nombreux lec-Philips Binsi l'occasion de Samuel Beckett et A Blace les deux premiers Rigela collection.

Min, les éditions de la Madure is Lyon) your dans en sers en creant « Qui re : une seme de poche Serio a des personnalités the et animée oar Louis Taxos cas atudes, entre-" medits et Sibhographies v Tie sond ser des noms illus-Amme Marguerne Yource-Y au, ulterreurement, Henri

RAPHAELLE RÉHOLLE.

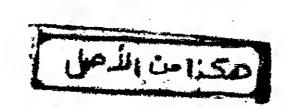
Afain signatur aussi le lance-iade : Campui : unt collection se par Frédenck Tristan chez land des analyses de Freud. Salvel et Marraux y parafiront alchore. D'autre part une salepoir en novembre, destinée la collection mettra à la dis-pand de la collection mettra à la distonaire le fonds de cette cette de collection mei re à la dis-ban le collection mei re à la dis-bandes locieurs piusieurs écrits à benine de Colecte dans une sionde qualité, j

Henri Linote Le Hoggar

ton de rève. A rioggar se dresse, my similar et ct comme i un des centre, such suite dies This something du monde. Cipliation 45 704 :69 F

ARMAND COLIN STAGE LECTUR





LE MONDE DES LIVRES

en septembre et octobre de nouveaux modèles : en tout

cinq séries d'ouvrages tournés

Avec « Textes du XXº siè-cle », sous le direction de Mau-

rice Olender, Hachette lance

une collection rassemblant des

vables. Des auteurs réputés dif-

ficiles comme Tzveten Todorov

(Frête bonheur, Essai sur Rous-

sazu) ou Julia Kristeva (Au com-

mencement était l'amour, Psy-chanalyse et foil, mettent à la

portée de tous des études

brêves et documentées, récli-gées à l'intention de l' e hon-néte hamme » du XX° siècle.

Le Livre de Poche souhaite

egalement toucher un vaste

public avec la série « Théâtre »,

incluse dens la collection

« Classique ». Le responsable, Yves Dournon, désire « aérer »

l'édition des œuvres théâtrales.

Commentaires, critiques (con-

fices à des universitaires de

renom), glossaires et illustra-tions, tout est conçu pour ren-

dre vivants les vingt titres à

paraître d'ici à juin 1986 : de Corneille à Marivaux, les classi-

ques ouvriront la voie aux

modernes, puisque Giraudoux

devrait prochainement rejoindre

Dans le domaine du cinéma.

Remsay insugure use série Ramsay Poche Cinéma »; diri-

gée par Tine Gerber : dès sep-

tembre, puis novembre 1985,

des réflexions célèbres sur le

septième srt (Frank Capra,

François Truffaut ou Louise

Brooks) seront à la disposition

des cinéphiles pour un prix variant entre 35 et 65 F.

Le Livre de Poche reprend,

sous la direction de Dominique

Grisoni, les fameux Cahiers de

l'Herne dens la collection

e Biblo-essais ». Jamais édités

sous cette forme, ces présenta-

tions critiques d'Suteurs divers

passant d'une publication coû-

teuse à une autre beaucoup plus

économique : de nombreux lec-

découvrir Samuel Beckett et

Mircéa Eliade, les deux premiers

Enfin, les éditions de le

Manufacture (à Lyon) vont dans

le même sens en créant « Qui

suis-je? », une séria de poche

consacrée à des personnalités

diverses et animée par Louis

Bourgeois : des études, entre-

tiens, inédits et bibliographies y

font le point sur des noms illus-

tres comme Marguerite Yource-

nar ou, ultérieurement, Henri

RAPHAĒLLE RÉROLLE.

Il fant signaler sussi le lanco-

ment de « Campus », une collection dirigée par Frédérick Tristan chez Balland : des analyses de Freud, Machiavol et Malraux y paraîtront

des octobre. D'autre part une « Bibliothèque Albin Michel »

verra le jour en novembre : destinée à faire connaître le fonds de cette maison, la collection mettra à la disposition des locteurs plusieurs écrits introuvables (par exemple l'Ingéme libertine de Colette) dans une

Henri Lhote

édition de qualité.

Laborit.

hôtes de la collection.

Plus beaux

i emp. Marie inte

: E - : : : : :

THE TUE TO

17 700 00 172 12.

10.000

274

· Nature Committee

in the latter of the

المجتمعة الناب

The second second

Company of the last of the las

Control of the Contro

the first of the second of the second

e ne na na na na Europe

197 de 19

van

The second secon

والتعقب المراد المراد

et moins chers

is souvent inédits ou introu-

vers la grande diffusion.

ے میں میں

04170 (CT-1212 11

ವರ್ಷಕ್ರಿನ ಪರಿ ಪ್ರವರಣ್ಣ

7. • • **.** •

1.545 ---

ê F20 25 4 1 Walter Co. "Civilisations", un vol. : 69 P ARMAND COLIN

LES HOMMES **DE LA LOIRE**

H. Dussourd-B.ef C. Desjeux

24 × 28 cm - 204 p. - 250 R. - 220F

De la source à l'embouchure. une histoire riche et passionnante

Berger-Levroult UN GRAND NOM DE FRANCE

STAGE LECTURE RAPIDE

10-11-12 septembre 1985

GEICA-FORMATION / 296-41-12

56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

De Faulkner à Mahfouz de D.H. Lawrence à Jorge Amado et à Julian Green

هَكُذَا مِنَ الرُّصِلِ

« Inédits », nouveautés : le roman étranger se porte bien

A rentrée littéraire n'est pas exclusivement réser-vée aux livres qui concourent pour les prix..., et l'on constate, de plus en plus, un désir de s'ouvrir sur l'étranger : ainsi, près de cent vingt titres de fiction sont amoncés pour septembreoctobre, soit un tiers de plus que l'an dernier à la même époque, chez des éditeurs plus spécialisés dans ce domaine (Stock, Gallimard, etc.), mais aussi dans les jeunes maisons qui cherchent davantage à être cosmopolites (Actes Sud, Rivages, Différence, Alinéa, etc.).

Il n'y a guère en France, pour récompenser la littérature étrangère, qu'nne moitié de prix Médicis et, plus tard, au premier jour du printemps, le prix du Meilleur Livre étranger. D'ailleurs, souvent, les titres traduits chez nous ont déjà été primés dans leur pays. Il ne s'agit donc plus, en les publiant, de flatter tel on tel membre d'un jury, mais de faire passer quelque chose venn d'ailleurs; et c'est pourquoi aussi chaque domaine linguistique a ses passionnés entièrement dévoués à la défense de leur auteur.

Ce début de saison paraît marqué par une volonté de recyclage et d'exhumation, evec des textes « inédits » de grands et de petits maîtres qui ont attendu des dizaines d'années pour se voir traduits en français. Voyons plutôt ce qui paraît :

 Dans le domaine anglais, la vedette revient, en ce début de saison, an « scandaleux » David Herbert Lawrence - l'auteur de l'Amant de Lady Chatterley, dont on va fêter le centenaire ; né le 11 septembre 1885 dans le Nottinghamshire, il est mort de phtisie à Vence en 1930, à l'âge de quaranto-quatre ans (1). Que nous réserve M' Noon, ce roman inédit, commeucé en 1920, iemeure introlivable et decouvert lors d'une vente publique en 1972 ?... Les . - lawrenciens > découvrirent là un récit autobiographique qui évoque la rencontre du romancier avec Frieda von Richtofen, fille d'un baron allemand et épouse d'un professeur anglais; il l'enlève et, pour fuir le scandale, quitte définitivement l'Angleterre, vers l'Allemagne, l'Italie (Calmann-Lévy, mi-

Autre vedette anglaise, mais masquée : Jane Somers, dont le second tome des Carnets paraît après le Journal d'une voisine... On se souvient de la supercherie imaginée par Doris Lessing, qui avait envoyé son manuscrit sous un nom d'emprunt à son éditeur habituel, Jonathan Cape, et à une dizaine d'autres. Jeu dangereux pour l'auteur célèbre qui, comme Romain Gary, avait voulu se faire redécouvrir (Albin Michel,

consacré à des personnages pure-L'année de Pynchen

septembre).

ment anglais (Albin Michel, septembre).

 Dans le domaine américain, d'autres exhumations d'importance : vingt-cinq nouvelles de William Faulkner, inédites ou non, réunies en volume et qui suivent une période d'une trentaine d'années, depuis le début des années 20 jusqu'à 1954. Le plus long de ces textes, Portrait d'Elmer, est une version courte, tirée par l'auteur, vers 1935, d'un roman inachevé, écrit lors de son séjour à Paris en 1925, intitulée Elmer et qui doit paraître chez Gallimard (Idylle au désert et autres nouvelles, Gallimard, sep-

Sera-ce l'année de Thomas Pyuchon?... Cet écrivaiu de moins de cinquante ans, qui a ses « fans » aux Etats-Unis, n'avait pas réussi à percer en France, malgré la parution de V, un roman étrange, il y a vingt ans. Le Seuil annonce tout un programme Pynchon, jusqu'en 1987, avec Vente à la criée du lot 49 et l'Arc-en-ciel de la gravité. On commencera cette année par le « jeune Pynchon », avec une réédition de V et un recueil de cinq nouvelles parues dans des revues entre 1959 et 1964 ; l'Homme qui apprenait lentement (Seuil, octobre).

Henry James avait choisi l'Europe : dans un recueil intitulé Heures italiennes ont été réunies des chroniques de voyage de l'auteur des Ailes de la colombe à propos de ce pays qu'il adora et qu'il découvrit en s'écriant : « Enfin, pour la première fois, je vis l > (Ed. de la Différence, octobre).

Hanté par la haine raciale, James Baldwin qui, lui aussi, a choisi l'Europe, s'interroge, dans Meurtres à Atlanta, sur l'avenir des gens de couleur et s'indigne de l'assassinat, en 1981, de vingttrois enfants noirs à Atlanta (Stock, septembre).

Enfin, on attend de rire beaucoup avec Dieu sait, l'Ancien Testament revu et corrigé par Joseph Heller, l'anteur du désopilant Catch 22 (Grasset, octobre) et de frissonner avec Simmetierre, le best-seller peuplé de vampires et de zombies de Ste-.. phen King, l'auteur de Cujo (Albin Michel, novembre).

 Dans le domaine allemand (et autrichien), le dernier roman. d'Ernst Jünger, une enquête policière dans le Paris de 1888 : Une dangeureuse rencontre (Christian Bourgois, septembre); Béton de Thomas Bernhard, un court récit sur l'impossibilité d'écrire, et de renoncer à écrire (Gallimard, octobre); enfin, de Heinrich Böll, mort en juillet, nous aurons le Destin d'une tasse sans. anse (Scuil, novembre).

 Dans la langue espagnole, on attend beaucoup de la découverte de Fernando del Paso, un Mexicain de cinquante ans qui a reçu pour Palimere de Mexico, en 1982, le prix Romulo-Gallegos, le plus prestigieux d'Amérique latine, décerné tous les cinq ans (prédécesseurs : Garcia Marquez et Vargas Llosa) (Fayard, septembre).

e En portuguis brésilien, on se réjouit de pouvoir enfin lire un nouveau roman de Jorge Amado, le premier depuis cinq ans : Tocaia grande, l'histoire de la naissance d'une ville dans la région du caceo, en sud de

Signalons encore un roman de Bahia. Amado sera, en novembre, V. S. Naipaul paru en 1963 : la vedette d'un « Grand Echi-M' Stone, le seul que l'auteur ait quier » de Jacques Chancel qui sera réalisé chez lui, à Babia. En même temps que Tocaia grande, paraît de Zelda Gattai, la femme d'Amado, la Reine du bal, qui évoque les années d'exil (1948 et 1949) en Europe et l'expulsion de France à l'antomne 1949. (Stock, septembre).

• En arabe, les éditions Jean-Claude Lattès viennent d'inaugurer, avec le concours de l'Institut du monde arabe, une nouvelle collection de littérature arabe contemporaine; il faudra lire une grande fresque cairote, Impasse des Deux-Palais, l'histoire d'une famille petite-bourgeoise sur trois générations de l'Egyptien Neguib Mahfouz dont on annonce aussi le Voleur et les chiens (Sindbad, novembre).

· Les . · petites » langues. tont comme les « petits » pays, ne cessent de faire des victimes : on se souvient de l'indignation des Tchèques parce que l'Occident ignorant avait parfois qualifié leur poète national, Jaroslav Seifert, de . petit Nobel ... Hugo Claus, flamand de Belgique considéré comme le plus grand écrivain contemporain de langue néerlandaise (il est publié à Amsterdam), a souffert du même ostracisme : écrivain énorme, auteur d'innombrables romans, pièces de théâtre, poèmes, il u'a pas la place qu'il

Son dernier roman, le Chagrin des Belges, qui évoque la jeu-nesse d'un-jeune Flamand entre 1937 et la fin de la guerre, a fait scandale en Belgique où il est devenu un best-seller : il y explique notamment qu'on ne peut pas dire que les Flamands étaient pro-allemands et les Belges résistants... Quel sera l'accueil de la France? ... (Julliard, septembre.)

• Enfin, nous passerons è une nouvelle approche de la langue et du style avec une catégorie d'écrivains spécifiques : les bilingues, ces aigles à deux langues qui, pour la première fois, passent de l'autre côté du miroir : l'Argentin Hector Bianciotti (voir l'article de Josyane Savigneau) et le Roumain Dumitru Tsepeneag avec Roman de gare (POL) qui passent an français; ou Rachid Boudjedra l'Algérien qui dome son premier roman tra-duit de l'arabe : la Macération (Denoči, septembre).

Autre bilingue parfait ; Julien (Julian) Green, américain né en France, qui publie à la fois deux pièces de théâtre en français : Dieu n'existe pas et l'Automate (Seuil, septembre), et, dans -le Langage et son double, nous donne un recueil d'articles, de sonvenirs, de nouvelles écrits depuis 1920 et traduits par luimême dans l'autre langue. Se demandant « jusqu'à quel point notre langage fait réellement partie de nous-mêmes », il ne choisit pas : La langue française voit le monde à sa façon, l'anglaise à la sienne, mais c'est le même monde vu sous des angles différents », explique-t-il dans ce livre à deux faces (Différence, septembre).

Plus tard viendront les surprises, les incomus. Qui sait où ils se cachent ?...

NICOLE ZAND.

(1) Outre les manifestations qui se déroulerant des le Nottinghamshire, une petite exposition comprenant des photographies ainsi que des documents retraçant la vie de D.H. Lawrence se tiendra à la bibliothèque de Vence du

Une plaque commémorative sara apposés sur le lieu de son décès, le 11 septembre.

Création d'un Grand Prix de la traduction

FIN d'honorer, morale-ment et matérielle-ment, les traducteurs, le ministère de la culture vient de créer un Grand Prix national de la traduction qui sera attri-bué à « une personne qui s'est particulièrement illustrée per la traduction en langue française d'œuvres littéraires ». Le montent du prix est fixé à

50 000 F. Le premier Grand Prix de la traduction sera décerné en Aries au cours des Astises des traducteurs littéraires (ATLAS), qui se tiendrost pour la seconde qui se tenoron pour la seconde fois du 8 au 11 novembre pro-chain. Créé par l'Association des traducteurs littéraires, ATLAS réunirs, cette année, autour de Claude Simon, dix

des traducteurs étrangers de l'écrivain (l'an dernier, c'était Nathalie Sarraute qui avait été au centre des travaux). Au programme également : la présen-tation du futur Collège des traducteurs en Arlea, qui s'installera, après restauration, dans l'encien hôpitei où fut interné Van Gogh; une rencontre de deux euteurs grecs - Philippoe Drecodeidis et Costa Taksis - avec leurs traducteurs français; des ateliers divers; l'expérience du Canada

★ Renseignements et inscriptions: ATLAS, 99, rue de Vaugi-rard, 75006 Paris. Tél.: 549-18-95 (les lundi, mercredi, vendredi de 14 houres à 18 houres).

francophone, etc.

«La Plaisanterie» version définitive

A Plaisanterie, le roman par lequel nous avions découvert, il y e dix-sept ens, le Tchèque Milax Kundera, paraît le 30 août chez Gallimard, dans sa ... troisième traduction, e entièmement révisée par l'auteur », qui la qualifie de

Le livre s'est épaissi d'une centaine de pages, à cause d'une présentation plus aérée; sa traduction a été entièrement revue par Kundera, qui, depuis son installation en France en 1975, e approfondi sa connaissance du français. Dans la postface, il raconte combien il avait été étonné lorsque, dans une interview, en 1979, Alain Finpourquoi son style « fleuri et beroque dans la Plaisanterie était devenu dépouilé et limpide dans lea livrea suivants ». « Quoi ? Mon style fleuri et baroque ? Ainsi si-je lu pour le première fois la version francaise de la Pleisenterie. (Jusqu'alors, je n'avais pas l'habitude de lire et de contrôler mes traductions; aujourd'hui, hélas I je consacre à cette activité sisypheaque presque plus de temps qu'à l'écriture elle-même.) Je fus stupéfait, »

donne quelques exemples criants du « beeu style » qu'on lui avait prêté : par exemple, « la trame événementielle que nous tissames de conserve », pour traduire « notre histoire è nous deux » 1...

Le romancier explique aussi pourquoi il e décidé de supprimer la fameuse préface d'Aragon intitulée « Ce roman que je tiens pour une œuvre majeure », et cela sans grief contre Aragon, qui avait souvent eidé les artistes de l'Est. e Sans lui. la Plaisanterie n'aurait jamais vu le jour en France et mon destin aurait pris un chemin tout à fait différent - et bien moins heureux, sürement. »

Aragon « n'avait parlé que de politique », le livre ayant paru en France en octobre 1968. « Or, aujourd'hui, conclut Milan Kundera, les ruminaurs da l'actualité ont depuis longtemps oublié le printemps de Prague, ainsi que l'invasion russe, Grâce à cet oubli, paradoxalement, la Plaisanterie va pouvoir redevenir enfin ce qu'il a touiours voulu être : roman et rien que roman. »

LE DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DE «LETTRE INTERNATIONALE

Culture sans frontières

E e'est pes d'anjourd'hui que le Tchèque Antonin Lichm joue le rôle de «passeur», de messager entre les frontières, entre les cultures, l'Est et l'Ouest, entre la littérature et le cinéma, etc. (1). Déjà avant le « printemps de Prague », ce francophone parfait féru de littérature française tentait de faire connaître les auteurs de son pays: dans la nouvelle édition de la Plaisanterie, Milan Kundera révèle que, muni d'une copie dactylographiée apportée elandestinement, « Liehm s'adressa à Aragon, qui, ne sachant pas résister à son insistance, le recommanda à Claude Gallimard ... ».

Aujoord'hei, ect écriveincritique-jonrnaliste-professenr-commis voyageur infatigable a créé, en collaboration avec Paul Noirot, une revue qui vient de fêter so deuxième anniversaire et qui, peu à peu, sans grands moyens mais sans peu, sais granus moyeus mais sans compromissions, a commencé à se faire une place; une revue originale, riche de lecture, de polémiques, d'informations, de documents, de beaux textes et de poèmes : Lettre internationale

Sous la belle converture-collage réalisée par un autre Tchèque de Paris, Jiri Kolar), c'est un livre, l'équivalent de quatre cents pages dactylographiées. Je voudrais dactylographices. "Je voudrais faire respirer dans chaque pays la totalité de l'Europe", explique inlassablement Antonin Liehm, qui a quitté son pays depuis 1968, et qui, après treize années comme professeur aux Etats-Unis, s'est de nouveau fixé en Europe, à Paris. «Je voudrais donner aux gens la possibilité de se voir à travers les yeux

d'un auteur d'un autre les yeux d'un auteur d'un autre pays », explique-t-il en précisant ses buts : 1) Faire prendre conscience du provincialisme qui existe dans les grandes cultures («Les petits pays, ne cesse de répéter Antonin Liehm, acquièrent leur originalité en s'ouvrant sur les autres. Les

dans des revues spécialisées. /- De l'Atlantique au Caucose, que tous figurent là 1 .)

Ne se voulant surtout pas un journal d'actualité, Lettre internationale est une revue curopéenne qui appro-fondit les grands débats contempo-rains. Elitiste ? » Je n'al rien contre les élites, dit Antonin Liehm. Je fais un journal pour les élites. ») Il ne craint pas la bonne polémique : il e exhumé une excellente interview d'Alexandre Zinoviev passée trop inaperçue lors de sa publication en anglais l'année précédente (nº 3) ; il e publié un écrit important (et inédil) de Peter Weiss sur son retour en Allemagne en 1946 (n° 4), et un texte sur la jeunesse soviétique d'Evguéni Nosov pris dans Litera-tournaya Gazeta: Une gare lointaine (nº 4):

Dans le dernier numéro, avec le Procès d'Ezra Pound, Fritz J. Raddatz donne à lire les témoignages des amis du poète : Hemingway, Frost, Eliot... en préliminaire à la célébration du centenaire d'Ezra Pound, le 30 octobre. On y tronve encore le Discours de Stockholm, de Jaroslav Seifert, de grands arti-cles aigus sur le cinéma et sur la

Lettre internationale paraît trois fois par an. Il existe une édition italienne: Lettera internazionale, et le premier numéro de Letra Internacional doit sortir en septembre en espa-gnol. Les Pays-Bas, le Portugal sont intéressés, mais pas encore l'Allemagne ou la Grande-Bretagne. Est-ce encore une manifestation de ce « provincialisme des grandes cultures » ?...

* LETTRE INTERNATIO-NALE, Eté 1985. Nº 5. Le ouméro : 30 F. Abonnement amuel : France, 100 F; étranger, 140 F (14-16, rue des Petits-Hôtels, 75010 Paris).

(1) On peut aussi regretter que le volume sur le Cinéma des pays de l'Euròpe de l'Est qu'il a écrit avec sa femme, et qui représente une somme sans égale sur la cinématographie, n'ait pas trouvé d'éditeur en France.

Dans son dernier livre, Jean Maitron retrace vince et malgré tout Paris, mou-la vie de Paul Delesalle, «un anar de la confiance. Dons qui? Est-ce Belle Epoque». En guise de préface, l'historien a fait un autoportrait que nous publions ci-dessous. Tout enfant, il entra en République comme d'autres en religion.

échapperait-il à l'histoire? Je ne me suis pas consacré par hasard à l'étude du mouvement anarchiste, puis à l'élaboration du Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier (1). Par ma famille, je suis entré dès l'enfance en République comme on entre en reli-

Simon Maitron, mon grandpère, était cordonnier-bottier à La Charité-sur-Loire. Ces petits artisans n'étaient pas pauvres ; ils ont même fait en leur temps de bonnes affaires, dirigeant un atelier on une dizaine d'ouvriers fabriquaient encore tout à la main. C'est la guerre de 1914 qui les a ruinés. Le grand-père a fréquenté l'école des Frères; il était pourtant républicain laic et anti-clérical. Dans la famille, nous n'avons jamais eu de religion depuis quatre générations; on se marie et on est enterré civilement. Etre laics signifie que nous ne comprenons pas Dieu. Cette absence de toute foi est chez moi congénitale. Cela ne m'empêche pas d'être un inquiet de Dieu, et je ne manque pas de demander à tout prêtre que je rencontre : « Pourquoi croyez-vous en Dieu ? >

En revanche, la foi en la République, je la trouve affirmée dans l'une des premières lettres de mon grand-père. Ce Simon Maitron avait une vingtaine d'années et accomplissait son service miliraire à Paris. Il y fut surpris par le siège de 1870. C'est par ballon monté qu'il envoie des nouvelles des événements à ses parents restés à La Charité:

« J'ignore complètement ce qui se passe chez nous. Nous ne recevons aucune nouvelle précise des départements, et les quelques dépèches qui arrivent sont apportées par des pigeons. Nous avons fait une sortie le 1° décembre ; le combat a duré deux jours à notre avantage. Depuis ce temps, il n'y a pas eu d'engagement

OMMENT l'historien fort que jamais. Paris a encore des vivres pour longtemps et des soldats qui peuvent se débarrasser de l'armée prussienne si le gouvernement le veut, mais je crains qu'il ne le veuille pas; car, si j'ai confiance en la République, je ne l'ai pas dans ceux qui commandent à Paris. Je désire me tromper, mais, s'il se décide à faire quelque chose, c'est que l'opinion publique le

> On voit les doutes qu'il exprime, dans cette lettre du 18 décembre 1870, donc trois mois après le début du siège de Paris, sur la confiance qu'un



républicain peut accorder an gou-vernement de la Défense nationale constitué après la proclamation hâtive de la République qui a suivi la capitulation de Sedan et l'abdication de Napoléon III. Une République qui n'a pas été fondée par des républicains, mais dont des hommes comme Simon Maitron s'instituent les défenseurs inconditionnels, ainsi qu'il l'écrit à sa sœur :

«Nos vivres s'épuisent et le moral se fatigue. Nous sommes six cent mille hommes, nous avons à peine trois cent mille Prussiens autour de Paris et on » Quant à nous autres ne fait rien. J'ignore ce que l'on ouvriers, nous travaillons plus attend. On ne sait rien de la pro-

dans la République? Je crois qu'elle n'existe que de nom. Peut-être (et je voudrais l'espérer) je me trompe. Dans tous les cas et quoi qu'il arrive, la République ne mourra pas, et, si elle tombe, elle se relèvera encore, car ce n'est pas un parti, c'est le progrès, et il entraîne tout ce qui veut l'arrêter. »

Quelques jours après la révolte de Paris contre le gouvernement de Thiers et après l'élection de la Commune, Simon Maitron se refuse à servir « même de nom le gouvernement de Versailles » et déserte « par opinion » avec quelques jennes soldats. Il arrive Genève le 10 avril 1871 et y reprend son métier de cordonnier, Dans les lettres qu'il écrit de Suisse à sa famille, il témoigne de toute sa sympathie pour la Commune : «Le véritable incen-diaire, le seul, c'est Thiers.» Il ne regrette donc pas sa décision : «Si c'était à recommencer, je partirais encore. >

«La benne Leuise»

On m'avait enseigné que la Commune était avant tout un mouvement révolutionnaire et contestataire. Ma surprise en l'étudiant a été de constater que les communards étaient d'abord des patriotes et des républicains. Ce grand-père a vécu jusqu'en 1930. Il a gardé jusqu'an bout le souvenir de la Commune, d'autant qu'une grande figure de cette époque avait fréquenté notre maison, la communarde et anarchiste Louise Michel, qui visitait toujours Simon Maitron quand ses tournées de conférences la conduisaient à La Cha-

Mon père évoquait souvent devant moi cette femme courageuse et intrépide qui avait souvent joué avec la mort, notamment devant le conseil de guerre. avait été volontaire pour instruire les Canaques en Nonvelle-Calédonie. Elle s'était rangée à leurs côtés lors de leur révolte de 1878, à la différence de bien-des communards. A peine de retour en France, elle s'était montrée plus que jamais anarchiste. Mon père, Marius Maitron, l'un des cinq enfants de Simon, avait été fortement marqué par la personnalité de Louise Michel. Il

l'appelait «la bonne Louise» en souvenir de ses visites à La Charité, où elle se montrait attentive aux gens, anx enfants, et aussi aux animaux. Elle avait ainsi recueilli un chat de gouttière dans une rue de La Charité. Marius avait vingt-cinq ans en 1905, quand Louise Michel mourut à Marseille à soixante-quinze ans. Il participa à Paris an cortège funèbre, qui fat un long défilé révolutionnaire de la gare de Lyon an eimetière de Levallois-Perret. Il m'a souvent décrit cette manifestation grandiose.

L'esprit libertaire

Il y cut aussi un autre personnage légendaire dans mon enfauce : Emile Ponget, surnommé « le gniaff journaleux », l'anteur du Père Peinard. Dans le langage populaire, gniaff signifie cordonnier. Le Père Peinard était donc très apprécié dans l'atelier de Simon Maitron, et c'est mon père qui était chargé d'en faire la lecture aux ouvriers cordonniers. Or, Émile Ponget, qui était origi-naire d'une famille libérale de 'Aveyron, avait été élevé par un bean-père conducteur des ponts et chaussées, ardent républicain. Il était devenu anarchiste par la lecture de la Révolution sociale et du Révolté, de Jean Grave.

On l'envoie comme délégué au congrès international anarchiste à Londres en 1882, et, l'année suivante, il est condamné avec Louise Michel pour participation à une manifestation de sanstravail. La peine est de huit ans de réclusion. Il en purgera trois à la prison de Melun avec les droits communs. C'est en février 1889 qu'il fait paraître le premier numéro du Père Peinard, écrit dans une langue populaire ima-gée qui rappelait le ton du Père Duchesne. Il y attaque • les députés bouffe-galette de l'aqua-rium. l'armée, les patrons, et prône finalement la grève générale, synonyme de révolution.

Il ne fait pas de doute que les dernières années du siècle furent d'esprit libertaire beaucoup plus que d'esprit marxiste. C'est au contact du Père Peinard, à la lecture d'Emile Pouget, et dans sa ferveur pour l'épopée de Louise Michel que mon père, Marius Maitron, est devenn de sentiment anarchiste. Comme le sils ainé avait repris l'entreprise de

La belle vie de Paul Delesalle

Al eu une belle vie », se plaiseit à dire Paul Delesalle au soir d'une existence mouvemen-tée. Né le 29 juillet 1870 dans une famille ouvrière, ce futur « ensrchiste de la Belle Epo-que » fut élevé dans le souvenir de « la geste ouvrière » que fut la Commune de Paris. Apprenti dès l'âge de treize ans, le jeune homme fréquentera presque aussitôt les milieux anarchistes de Paris et son nom figurera désormais en bonne place dans les rapports de police.

Le syndicalisme révolution-naire fut la grande affaire de cet homme que révoltaient les injustices sociales. Paul Deler deviendra un proche collabora-teur de Fernand Pellounier, et sera secrétaire genéral adjoint de la CGT, de 1902 à 1908, Mais il refusera toujours les compromis, et demeurera fidèle aux idéaux libertaires. Jean Grave ne disait-il pas alors : « Accepter de discuter avec ses exploiteurs, c'est leur reconneltre le droit d'exploitation » (1).

Jean Maitron, qui eut la chance de rencontrer le vieux militant quelques années avant la mort de calui-ci, en 1948, ne ceche rien des contradictions ni des faiblesses de Delesalle. qui ne concevait pas qu'un liber-taire se mélât de défendre un militaire de carrière, Paul Delesalle soutint le capitaine Dreyfus. Mais, qualques années plus tard, il dut se retirer de la revue Temps nouveeux, après avoir écrit un article d'un antisé-

En 1907, il abandonnera la syndicalisme pour la librairie et l'édition. Henri Poulaille raconte, dans les Damnés de la Terre (2), comment, orphelin et pauvre, il put étancher, dans la librairie de Delesalle, sa soif de lecture.

Comme bien de ses compegnons, Paul Delesatle oubliera sa jeunesse et schéra, un temps, au Parti communiste avant de rejoindre la SFIO, de 1935 à 1944. Mais, jusqu'au bout, il s'affirma anarchiste de

PIERRE DRACHLINE. * PAUL DELESALLE, UN ANAR DE LA BELLE EPOQUE, de Jean Maitres, Collection Les incomms de Phietoire », Fayard, 197 p.

(1) L'Anarchie, son but, ses r. Stock, 1908. (2) Grassot.

cordonnier-bottier de Simon, Marius fit des études à l'école normale d'Antenil pour devenir instituteur. Il exerça dix années à Paris, puis revint se fixer dans la Nièvre et épousa une institutrice, fille elle-même d'instituteurs morvandiaux.

Mes parents ont aussi été mes maîtres, puisque j'ai été l'élève de ma mère, puis de mon père, l'ai douc grandi dans le milien de l'école laïque à Pouilly-sur-Loire, Mais il n'y avait pas de conflit scolaire, ear il n'existait pas d'école religieuse. Mon père a été pour moi un modèle à bien des égards. Enfant, il me réveillait sur l'air de la Ravachole... Je me souviens encore des paroles :

« De Montbrison, gardons la sou [venance! Il est tombé, martyr de nos Le jour viendra, nous avons l'es [pérance, Out. Ravachol, nous saurons te |venger |>

Comme on le voit, mon père était un révolté. Ce que je n'ai jamais été. Mais il m'a élevé dans cet esprit libertaire que partageaient tous les socialistes d'avant 1914. Rappelons que les fondateurs du Parti communiste: Monatte, Rossmer, Chambelland, et bien d'autres, ont êté des anarcho-syndicalistes. Mon père s'est d'ailleurs abonné à l'Humanité depuis sa fondation, puis il deviendra communiste tout en restant profondément un anarchiste jusqu'à sa mort.

J'ai été probablement plus impressionné par la vie et l'exemple de mon père que par son idéologie. Par tempérament, je ne crois rieu de ce qu'ou veut m'assener. Je ne me sens donc pas anarchiste, mais contestataire. Fadhère au Parti communiste de moi-même en arrivant à Paris, en 1930, mais pour peu de temps. L'idéologie que je me suis formée, je l'ai acquise par mes études, par mon travail de recherche sur ma thèse consacrée an mouvement anarchiste depuis 1880, par mes rencontres avec Monatte et Rossmer.

Communiste, passionné par la révolution soviétique, mais soucieux de constater par moi-même les transformations en cours, je me rends en Russie en août 1933, à mes frais. C'est la période de la collectivisation forcée. Je suis frappé par les affamés que l'on voit dans les rues. Ma réaction est done contrastée. A mou retour, j'organise des réunions publiques, mais je refuse de critiquer le système soviétique parce qu'en face mes opposants sont

De même, j'ai voulu faire un séjour en Allemagne, après la prise du pouvoir de Hitler, pour constater le climat policier qui s'instaurait. J'y ai passé six mois, de décembre 1933 à juin 1934. J'ai pu ainsi être en rapport avec toutes les catégories d'opposants à Hitler : syndicalistes, communistes, socialistes, juifs. Jy ai fait la connaissance de la vie allemande sous un régime totalitaire. Je venais de quitter fin 1933 la Ligue communiste trotskiste. En 1934, je suis allé trouver Marcel

Cachin pour lui demander de réintégrer le PCF. On m'a laissé faire mes preuves. Je suis devenu professeur à l'Université ouvrière et secrétaire national du comité de lutte coutre les bagnes d'enfants.

En 1935, je me suis rendu en Espagne avec ma compagne pour assurer un savitaillement en armes de camarades espagnols, mais, pendant la période de la guerre civile, je u'y snis pas retourné, même si j'ai beaucoup milité par des quêtes et des envois de vivres. Je n'ai famais été un permanent du Parti communiste. J'ai cessé d'y militer en 1939, au moment du Pacte germano-soviétique. Pourtant, tonte ma famille a été poursuivie et dénoncée. Pendant l'Occupation, notre survie a été miraculeuse. Je n'ai pas participé à la Résistance, parce que je ne désimuniste à l'occasion de la guerre. J'ai simplement pratiqué ce que j'appellersis la solidarité.

« Essayer de comprendre ceux qu'on étudie »

Elevé dans un tel milien, je ne pouvais pas être insensible à la Sociale et à ses problèmes. l'aurais dû faire des études d'histoire, mais e'est le militantisme qui m'a toujours intéressé. Les militants sont ponr moi les hommes de pointe, les meilleurs combattants de ce pays, les éveilleurs de pensée.

En entreprenant ma thèse sur l'Histoire du mouvement anarchiste en France, soutenuc en 1950 (2), j'ai été heureux d'étudier nn mouvement que mes grands-parents et mes parents avaient pratiqué et que j'avais. depuis, condamné. Pierre Renouvin, qui a dirigé ce travail, m'a d'abord appris qu'« on doit sympathiser avec son sujet et essayer de comprendre ceux qu'on étudie . C'est ce que j'ai tenté de faire avec les anarchistes aussi bien qu'avec les militants du mouvement ouvrier dans le Dictionnaire biographique. Je suis le premier à avoir fait cohabiter les communistes, les trotskistes, les socialistes, les syndicalistes réformistes et les syndicalistes révolutionnaires. Mais, à travers ces milliers de vies, de luttes, d'engagements qui permettent de redonner toute sa dimension humaine à notre histoire sociale, certains visages gardent oour moi nne proximité plus fraternelle, surtont lorsqu'ils sont naître des échos de ma propre enfance. C'est le cas de Paul Delesalle que j'ai particulièrement étudié au cours de ma thèse, mais dont j'ai aussi conservé un souvenir émou-

* L'ouvrage de Jean Maitron PAUL DELESALLE, UN ANAR DE LA BELLE ÉPOQUE, paraitra le 11 septembre (Fuyard, coll. «Les incomus de l'histoire»).

(1) Editions ouvrières. (2) Editions SUDEL (1951). Réédité par Maspero (1983). NDLR: les intertitres sont de la 柳QUE

Entre direct.

A CONTROL OF THE CONT

A STATE OF THE STA

ente de la companya d

the state of the s

Foreards

grant and the state of the

Gode Compet Richard Compet

ATT A PARTY OF THE ACTION AND THE AC

giore i une et pommage

Buenes-Aires

Andre There's Theters par

gente if . med.c musicale, me

iza normali run l'excludes intele

ga. in ev certivains, une élite

surner for l'éducation reque,

man titigen de ses racides par un

militationed personnel. Le

ar one was independental refer

ER W. - ". Va servir d'intermé-

aran, res lache, se développe

PAR i une seme de tableaux.

direct volontiers de saynètes.

Section 1

La «Mess

issue fait courir les mélémanes Te to requiems. Au festival de choe Dieu, on a si bien constaté mis de cette observation, qu'il a dirences une exécution supplé-Flande Ecurie et la Chambre du Midnige: par Jean-Claude Mal-Stavan trivu de le donner deux 3 selement dans le cadre gran-Se de l'abbatiale. Le festivel, qui is lorene vingt mille auditeurs a demiss. depassera vraisembia-

mablement, penser qu'il suffirait atonia- irois ou quatre requiems Mississidie trente mille. Heureusement, n'étant pas mis à la necessité de « remplir » à priv. pusque le public ne se fait pner. Guy Ramona conserve agours à l'esprit la vocation origi-Bedu (=stive! qu'il dirige : donner ile musique française, connue ou aconnue, une place equivalente à alle qu'on accorde aux autres boles. Ceci sans ombre de nationasae étroit simplement parce que

ment ce chiffre, et l'on peut rai-

porence es: la source des pre-Mes les plus tenaces. Des 1982, suivant de près la révéstion par le disque de la Grande lesse des morts, de François-lespe Gossec (1734-1829), grâce la Sons de Carl de Nys (1), le fes-ing de la Chrise Dieu avent mai de la Chaise-Dieu avait promanne carre cauvre aussi famense d too temes en oubliée depuis. Ce pour certains, la révélation Monteur aver: cache quelque chose disportant dont il était difficile, à honière audiion, de prendre la

Trop scaveni, hélas, les exhumatons s'arrêtent la : on constate que définit à êarde le teint frais, mais where been de l'exposer à l'air M. Pour 27. une œuvre ne comhouse s recivire que lorsqu'elle a that is sieve que lorsqu'en la soit. the le musicale contemporaine. Acquerant of visage singulier, elle orge d'ere une curiosité, les inter-Principal une curiosite, les muchidimes projections sur elle différents Alleges du font disparaître des les caches, découvrant des personnes nouvelleurs des personnes nouvelleurs des personnes des personnes des personnes des personnes des personnes des personnes de conscient de pentes nouveiles. Très conscient de pensentes nouveiles. Très conscient de suveil Ramona a programmé de suveil certa conscient de su certa c solveau cette œuvre le 23 août derder et de Sen tiendra pas là, car chause annue de pouchaque expérience apporte de nou-telles lectors dont il faut tirer parti. Ecrite en 1760 par un composi-de lou les e agé de vingt-six ans. Sull-Jacques, et régulièrement

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Une de ces espérances insensées...

Il tient le journal de leur micro-expérience : si cela allait marcher, leur petite communauté créative et autonome, isolée des contraintes idéologiques, du capitalisme, des médias, de la conjugalité obligatoire ? « On voit le résultat », triomphent les maniaques de la conformité : squatt, coucheries, crasse, vornis. serinques et compagnie...

AURA n'a pas la santé de son man, mais un mélange rare, inespéré, de bon sens et de fraîcheur attentive. Elle seit renouer à demi-mots le contact perdu avec son convalescent de fils. Non par instinct maternel - elle n'y croit pes, ne le veut pas; per ouverture à ce que l'amour a de vertigineux, Elle qui a peu connu le bonheur, elle comprend cette géné-

ration moins « perdue » que « pourrie », comme on le dit d'un fruit ; gătée par la révélation que nos sociétés ne laissent aucune chance au don de soi non programmé, non récupérable. Elle comprend qu'on puisse ne pas trouver la vie digne d'être vécue, parca que, comme les jeunes, elle éprouve ce qu'elle nomme à plusieurs reprises la « palpitation de la vie », l'appel d'un manque et d'un partage où l'homme trouve sa plus haute raison de vivre, peut-être son Dieu - présent ou absent, qu'importe.

Aspiration familiale, ca tremblement ? Qui sait ? Une tante de Laura s'est crue appelée en Afrique sur les traces du docteur Schweitzer. Son mari l'a découragée, quant à elle ; pour lui, il n'est de palpitation qu'organique, que susceptible de chirurgie. Trop de pureté et d'abstraction l'agacent, il garde ses certitudes pour le maniement du catgut.

Cela ne l'aide pas à bien accueillir son fits. Dans le douts, il joue les pères compréhensifs, le genre « tu peux tout me dire, entre hommes, tu veux un cognac ? »... Erreur majeure, bien entendu. Erreur de qui n'a jamais cherché à se venger des « médiocrités décevantes de la vie », que ce vocabulaire n'effleure même pas, qui en est exaspéré.

. finira pourtant par percevoir cette revanche dans l'anorexie et la toxicomanie d'Ophélie. Il la rendra coupable à son tour du suicide manqué de Martin, et cette faute imaginaire, utilisée comme un scalpel, fera renaître l'appétit. Fort de ca succès, il roulera vers Strasbourg retrouver Laura et Martin.

Est-ce à dire que la crise est conjurée ? Rien n'est moins sûr. Martin n'est pas sauvé : il n'est que vivant, Les causes de

désordre subsistent parce qu'elles font partie des données mêmes de l'existence. C'est ce que la mère et le fils découvrent pas à pas. Tout amour est une utopie, et toute utopie, amoureuse ou non, aspire à l'état où il n'y a plus rien à désirer, autant dire : à son échec. Seul un chirurgien peut croire qu'on se passe d'utopie comme on survit sans amygdales.

Leura a failli ne pas supporter que Martin vive. En accouchant, après neuf heures de douleur, elle a crié au médecin : « Tuez-le ! » Ce sont des cris qui traversent les placentas et les années. Mais elle a eu un tort plus grand, qui est aussi un mérite, en tout cas un fait, et dont la reconneissance les délivre tous deux : elle lui a transmis une de cas espérances insensées qu'on est forcé de trahir mais sans laquelle il manque à la vie l'essentiel.

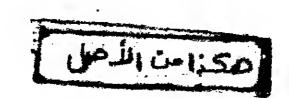
SPÉRANCE terrible, mortifère. On l'a vu avec le suicide collectif de Guyana. La secte américaine n'avait trouvé que ce remêde au manque qu'avait mis à nu le grand « kit » de l'utopia. Tout est toujours à recommencer, sauf la mort.

Au fond, le plus détraqué, le plus désespéré, n'est pas celui qu'on pense. C'est le vétéran des soumissions intoférantes. Passer du stalinisme à la crêperie autogérée et aux bars de travestis; le voyage est trop rude, trop long. Marc achèvera le geste que Martin a interrompu. Les rebelles sont horripilants : on direit qu'ils se passent à distance l'atroce consigne de nous déranger, de nous enfoncer dans notre bêtise menteuse.

Martin, proviscirement, vivra, puisqu'il consentira au mensonge proné par sa mère, faute de réponse viable à la palpitation primordiale. Laura fêtera la guérison de son fils d'une manière qu'on croit d'abord triviele - une rencontre, au bar de l'hôtel, avec un député suropéen laid et mauvais poète, - mais où elle saura encore faire scintiller son sens invincible de l'absolu.

A réussite du Rire de Leura n'est pas seulement dans la vraisemblance de la peinture sociale, des cas cliniques, des psychologies et des dialogues, où, comme il sied, pleuvent les superlatifs du type « génial ». Il arrive soudain que le manque évoqué par les personnages fasse vibrer la plume de la narratrice. Françoise Mallet-Joris fait partie des rares romancières chez qui la cunosité pour son époque se nounit d'une adhésion presque mystique aux manifestations les plus violentes et les plus asociales de la vie, de l'amour,

* LE RIRE DE LAURA, de Françoise Mallet-Joris, Gallimard.



culture

FESTIVALS

SOLANAS ET SPIELBERG A VENISE

Deux Amériques qui s'ignorent

Contrarement & Section Contrarement & Section Section Contrarement & Section Section Contrarement & Section Section Section Contrared Co La 42º Mostra a déjà adopté sa Maria, jeune Argentine de vingt itesse de croisière, trouvé na printemps, vit en exil à Paris avec sa La 42º Mostra a deja adopte sa vitesse de croisière, trouvé nu rythme tranquille que u'ont pas réussi vraiment à ébranler les deux films les plus remarqués à ce jour, No Man's Land, du Suisse Alain Tanner, et Tangos, l'exil de Gardel, de Fernande Solanas, l'un et l'autre consoluirs avec la France. coproduits avec la France.

Pour certains, le Tanner semble un peu léger par rapport à ses curves de la maturité comme le Milieu du monde (1974). D'autres, mues au monae (1974). D'autres, au contraire, parmi lesquels je me range volontiers, admirent cette fideliné à soi-même, à ses rêves de jeunesse, à un refus catégorique du monde tel qu'il va (le Monde du 128 aufti). Avec Tamere le chies-28 actit). Avec Tangos, le clivage est bien plus radical, au point que les prises de position contradictoires relèvent plus de la passion que de l'analyse.

Comme bien de les de l'ons. Fall Delen le les delen les delen

PACIL DELIVE POOLE OF LAS EN COLLECTION . La las Chistoire . Fayand 8)

L'Anarchie au

Grasset.

Carrie pour laige

and the second s

The second second

Er 1905 3 mg

75 22 33

----- and

- := :2:: :a á

T-192 (122)

CC - 17 (4) - 17

: . : is . : .

-- -- 7-271

7.2

1 2

MUX (1181 TE

I : : 122.22

121.1112

euro de recida

- -

2 . 12.25

VELT

2 2 2 2

1. 2022

1 : : : : : :

PYERRE DRACE

Strate Parket at the

302 8 305 302 8 305

Musera toutours as

A terraras Lear

de discuter over ses

C 62, 47, 900-37

fattur qui eur s

18 43 18 H

THE 2 THE !! ...

CB-12-C: 80 1948 ng

des menser ere e

sales de De cuarie

Witte de Sage

se muses a least

vias. Seun de en e

committee and another a

1941 (45 45 5...

West Mariners

ai. . r. z.. .

海 海海 とうごう

I c

4

8-44

14

1 2:35

40.00

....

Karate de la Tra

A STATE OF THE STA

Caerte.

to men the service and a service and

The same of the contract of the same of th

SACTOR TO SEE STATE OF THE SECOND

Man - Essayer é sa

医囊膜神经炎 医水流 医二十二氏 化二十二烷 不止 经营税

Territoria de la compansión de la compan

The second secon

Section 1 and 1 an

60.00 mg - 10.00 mg -

desett 745 2.005

d'exportation ,

et semeurera fitte

Parler de l'Argentin Fernando Solanas, c'est faire retour immédia-tement à 1968, à l'Heure des brasiers, film-pamphlet de plus de quatre heures qui reste le symbole de toute une époque, celle où Godard ini-même milite, où Giamber Rocha, an début des années 70, va devoir quitter le Brésil pour fuir la dictature. L'Heure des brasiers, revu l'an passé à la télévision française, si l'on onblie sa partie parement militante, avec l'appel à la lutte et l'hommage au «Che», n'a rien perdu de sa force.

Les Fils de Fierro, sept ans plus tard, remettait l'histoire argentine en perspective et parvint en Europe aa moment où la dictature des militaires s'installait à Buenos-Aires. Tangos, l'exil de Gardel boucle ce long voyage à travers l'histoire par une espèce de comédie musicale, midouce, mi-amère, sur l'exil des intellectuels, artistes, écrivains, une élite évidemment par l'éducation reçue, soudain coupée de ses racines par un choix strictement personnel. Le tango, avec ses inépuisables références sociales, va servir d'intermédigire, révélateur.

Le récit, très lâche, se développe au travers d'une série de tableaux,

mère, actrice connue. Avec d'autres exilés et l'aide d'amis français, elle essaie de monter un speciacle où l'exil de Carlos Gardel — le danseur de tango né à Toulouse et devenu une idole, un mythe sur les rives du Rio de la Plata, - sert de point de

Etroitement entremèlés courent deux fils conducteurs. D'une part, la production d'un spoctacle, le mon-tage de scènes musicals qui, toutes choses égales, nous ramèment un peu aux bons vieux Musicals de la Warner des années 30. D'autre part. ce quotidienne de ces éteracls faaches, de ces bohèmas confrontés à une double détresse matérielle et morale, que comais sent bien des exilés à Paris.

Le fer dans la plaie

La plus grande critique qu'on isse adresser au film de Fernando Solanas est de a'êtra que du Solanas, une confession parfois bou-leversante sur la solitude, sur la perte de l'existence, sur le passage du temps, l'arrivée d'une nouvelle génération, le monde qui bouge et la patrie, là-bas au loin, toujours à

Solanas a le point de vue précis d'un Argentin qui a fait, de longue date, des choix politiques engageant toute sa vie. La France qu'il visite ne saurait être tout à fait celle d'autres Argentins illustres qui ont réussi à Paris, comme Copi, Jorge Lavelli ou Jérôme Savary. Il a'a de cesse d'enfoncer le fer dans la plaie, il vit chaque instant, chaque seconde, pour son rêve d'une Argentine libre.

Le vrai contraste, il faudrait l'établir plutôt avec le tout premier film du Chilien Raul Ruiz, montré en France après son exil volontaire, Dialogue d'exilés, aussi perverse-ment iconoclaste que Solanas est conséquent dans son engagement. Un autre Argentin de Paris, Hugo Santiago, nous promet, à la rentrée, on dirait plus volontiers de saynètes. un deuxième film sur le tango, clé

d'aao culture, les Trottoirs de Buenos-Aires.

Hollywood u'a cure de ces distinguos. Attendu avec curiosité, pré-senté à la section Jeunes du Festival, Retour vers le futur (Back to the Future), de Robert Zemeckis bat, en cetto fin sout, les records du box office outre-Atlantique : plus de 100 millions de dollars versés à ce jour aux guichets nord-américains en sept semaines! Le filon de la Guerre des étoiles ot de E.T. l'Extra-terrestre u'est pas près de s'épuiser, Steven Spielberg, qui semble devoir dépasser George Lucas dans la course au succès, a produit une fois de plus une œuvre taillée sur mesure pour le grand public et d'abord les tesnagers.

Dans une petite ville américaine type avec son hôtel de ville, ses commerces sur Main Street, ses braves gens, un collégien, Marty, avec l'aide de «Doc», savant en folie, fait le saut dans le temps grâce à une de ces fameuses voitures De Lorean dotées des derniers gadgets supersoniques. Il atterrit trente ans en arrière, en 1955, au même endroit, et retrouve ses parents, simples adolescents, qui a ignorent encore. Il a toutes les peines du monde à empêcher sa future mère de s'amouracher de lui, il doit intriguer dur pour que ceux qui doivent s'aimer et devenir ses parents tombent dans les bras l'un de l'autre.

Marty crée l'anachronisme et le scandale en poussant un peu trop loin la fièvre da rock naissant. Il découvre l'envers de la société et constate que sa mère ferait bien de regarder dans son jardin avant de lui faire toujours des reproches. Il retombe en 1985, riche d'une préciense expérience. Robert Zemeckis et son scénariste Bob Gale, l'équipe de Used Cars, juste apparu sur nos écrans avec cinq ans de retard, et de A la poursuite du diamant vert, ont mélangé avec bonheur l'héritage de H.G. Wells, le romancier anglais, at de la comédie de mœurs à

LOUIS MARCORELLES.

MUSIQUE CONTRACTOR SERVICE CONTRACTOR OF THE CON

GRANDE REPRISE A LA CHAISE-DIEU

La «Messe des morts» de Gossec

Rien ne fait courir les mélomanes mentaire du Requiem de Mozart. La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dirigée par Jean-Claude Malgoire, avait prévu de le donner deux fois seulement dans le cadre grandiose de l'abbatiale. Le festival, qui avait touché vingt mille auditeurs l'an dernier, dépassera vraisemblablement ce chiffre, et l'on peut raisonnablement penser qu'il suffirait d'annoncer trois ou quatre requiems.

pour atteindre trente mille. Heareusemeat, n'étant pas-soumis à la nécessité de «remplir» à tout prix, puisque le public ne se fait pas prier, Guy Ramona conserve toujours à l'esprit la vocation origi-nale du festival qu'il dirige : donner à la musique française, connue ou méconque, une place équivalente à celle qu'os accorde aux autres écoles. Ceci sans ombre de nationa-lisme étroit, simplement parce que l'ignorance est la source des pré-

jugés les plus tenaces. Dès 1982, suivant de près la révélation par le disque de la Grande Messe des morts, de François-Joseph Gossee (1734-1829), grace aux soms de Carl de Nys (1), le festival de la Chaise-Dicu avait pro-grammé cette œuvre aussi famouse en son temps qu'oubliée depuis. Ce fat, pour certains, la révélation qu'on leur avait caché quelque chose d'important dont il était difficile, à première audition, de prendre la

Trop souvent, hélas, les exhumations s'arrêtent là : on constate que le défunt a gardé le teint frais, m on se garde bien de l'exposer à l'air vif. Pourtant, une œuvre ne commence à revivre que lorsqu'elle a trouvé sa place, quelle qu'elle soit, dans la vie musicale contemporaine. Acquérant un visage singulier, elle cesses d'être une curiosité, les interprètes projettent sur elle différents éclairages qui font disparaître des zones d'ombre ou éveillent des rès-sorts cachés, découvrant des pers-pectives nouvelles. Très conscient de cela, Guy Ramona a programmé de nouveau cette œuvre le 23 août der-nier et ne s'en tiendra pas là, car chaque expérience apporte de nou-velles leçons dont il faut tirer parti-

Ecrite en 1760 par un compositeur tout juste âgé de vingt six ans, créé à l'église des Jacobins, rue Saint-Jacques, et régulièrement

reprise jusqa'en 1814, cette Messe comme les requiens. Au festival de des morts est un ouvrage monumen-la Chaise-Dieu, on a si bien constaté tal (deux mille six cents mesures, la vérité de cette observation, qu'il a une heure et demie environ), soulepublication de l'œuvre en grande partition, vers 1780, témoigne de son succès - car la chose n'était pas courante, - on lui reconnaît surtout le mérite à présent d'avoir anticipé de trois quarts de siècle sur le Tuba mirum du Requiem de Berlioz. C'est la un des rapprochements faciles et dangereux, qui mettent plutôt l'accent sur la différence qui sépare les deux œuvres, comme de signaler, dans le Marteau sans mattre, l'analogie de l'Artisanat furieux, pour voix et flûte et flûte solo, avec telle page de Lucia di

Effet de surprise

Lammermoor...

Gossec avait en effet imaginé de placer un ensemble de cuivres et de bois à bonne distance du grandorchestre, créant un effet de surprise très efficace. C'est assez pour frapper l'auditoire, même de nos jours, mais ces quelques minutes écla-tantes ont le défaut, comme toujours en parcil cas, de faire paraître le reste plus terne. Berlioz a tenté d'y remédier en reproduisant l'effet du Tuba mirum dans le Juden crederis, puis en utilisant à nouveau ses orchestres de cuivres dans le Locrymosa et à l'extrême fin. Dans la Messe des morts de Gossec, le contraste est d'autant plus vif que le

caractère général est assez intime. Par sa date de composition et son esthétique pré-movartienne, conci-liant à la française les influences allemandes et italiennes, cette partition, à la fois marquée par son temps et prophétique, pose en outre à l'auditeur un problème délicat de juste appréciation, étant aussi éloignée de Bach ou de Charpentier, que de Mozart et de Barlioz. Comme dans les tablées déjà pleines et hiérarchisées, il n'est pas aisé de rajouter une chaise au bon endroit.

Par silleurs, les interprètes se doivent de présenter au public une tra-duction aussi fidèle que possible de l'œuvre, en l'absence de toute tradition et compte tenu des incertitudes qui subsistent quant aux intentions exactes de l'anteur. Nulle distinction, souvent, dans la partition, entre ce qui doit être chanté par les chœurs et la part qui revient aux solistes, c'est affaire d'intuition et

d'expérience. Faut-il confier la partie de contralto à une femme ou à un contre-ténor? Dans quelle mesure, enfin, doit-on appliquer les critères du solfège moderne à une partition

vieille de plus de deux siècles ? Divisée en vingt-cinq numéros dont certains ne dépassent pas une page, l'œuvre, telle qu'on l'a entendue, ressemble à une mosaïque. Il aurait fallu rassembler les morceaux en cinq parties cohérentes, comme le plan tonal très clair de la partition l'indique (2). Telle devrait être la prochaine étape, car sans cela, beaucoup d'effets de transition ou de contrastes sont perdus et, surtout, l'architecture générale disparaît, emportant avec elle l'impression profonde que devrait laisser un vaste dessein réalisé avec des moyens relativement modestes

On pourra encore s'interroger sur l'absence de Kyrie et sur la brièveté d'un Sanctus réduit, sans doute après coup, à la portion congrue, pour servir d'introduction au Pie Jesu; mais aussi bien que l' Offer-toire composé sur un texte inhabituel comme un monologue d'opéra. et le Recordare sur un carillon obstiné, ce sont là quelques unes des particularités qui étoment d'abord avant de devenir les signes distinctifs plutôt attachants d'une œuvre originale.

Souvent plus fidèle à la lettre qu'à l'esprit, la direction de Miroslav Lawrynowicz avait le mérite de la précision, notamment dans le Tuba mirum, où la coordination était parfaite entre les cuivres d'Aquitaine et de Loudres placés sur la jubé, l'orchestre et le soliste. Le groupe vocal Arpège de Bordeaux et l'Ensemble vocal d'oratorio d'Agen formaient un chœur sans ampleur excessive, dont la netteté se mariait heureasemeat avec celle da l'Orchestre de chambre de Varsovie. Le quatuor de solistes, dominé par les hommes, réunissait Sheila Arms-trong, Clara Wirz, Bruce Brewer et Udo Reinemann, Enregistré par Radio-France, ce concert sera retransmis ultérieurement par France-Musique.

GÉRARD CONDÉ.

(1) Deux disques Anvidis AV. (2) Ut majeur/mineur pour l' Introlt, sol mineur et les tous voisins pour la Séquence, ut mineur et son relatif pour l' Offertoire, fa majeur pour le Sanctus, ut mineur/majeur pour

«FILMS DU MONDE» A MONTRÉAL

Rencontre avec M. Roland Smith, exploitant de « Indiana Jones » et « India Song »

Les films américains les plus Les films américains les plus récents, on peut les voir en ce moment à Montréal — si le festival en laisse le temps, — que ce soit Back to the Future, la nouvelle production Spielberg, ou Year of the Dragon, le dernier Cimino. A la fin de l'année, on retrouvers le premier, en tête du box-office québecois, dans le version française. dans la version française.

Petit aperça de l'embrouillemini linguistique. Les films américains sortent d'abord en anglais. La version doublée n'arrive que de trois à six mois plus tard. Le doublage a ficu en effet en France, conformé-ment à la loi qui stipule que tous les films étrangers distribués dans l'Hexagone doivent avoir été doublés en Europe. Les distributeurs américains, eux, ne vont pas s'amn-ser à faire doubler les films an Québec pour ensuite recommencer Popération en France, Autre problème : il faudrait sortir très vite les versions doublées, car les vidéocassettes en anglais, elles, u'attendent pes.

Si le Canada est englobé dans le marché nord-américain, le marché québecois, avec ses six millions de moctateurs notentiels, a ses particularités. On n'a pes aimé ici la Balance, que les Canadiens anglo-phones ont beaucoup apprécié. Carmen au Québec a rapporté deux fois plus d'argent que chez les voisins, qui eux-mêmes ont été nettement plus séduits que les New-Yorkais. Par rapport à la France, les différences sont également sensibles. Les Québécois sont plus proches de Clint Eastwood que de Belmondo, à moins que Hold up, son dernier film, benéficie de son tournage à Moatreal. Quant à Marche à l'ombre, ça a'a pas marché non plus.

M. Roland Smith, exploitant indépendant de deux salles à Montréal (1), programmateur de deux autres à Québec et à Sherbrooke, a sorti *Maria's Lovers* alors que per-sonne d'autre n'en voulait, le film ayant rencontré le plus mauvais accueil à Toronto. Les Montréalais lui ont été favorable, en anglais et, du coup, une version doublée suivra. Les -primeurs -, c'est à dire les

films en première exclusivité, constituent désormais 40 % de la programmation de M. Roland Smith. A l'origine, il y a quinze ans, son cinéma, l'Outremont, n'était qu'une salle de reprises, pais il est devenu distributeur afm d'obtenir lui-même les films qu'il désirait, et qu'il s'en va acheter de par le monde.

Dernièrement, il a présenté les Enfants, le plus gros succès de Marguerite Duras au Québec, avec des selles remplies à 60 %, ce qui est beaucoap, peadaat plasieurs semaines. Il reprend aussi bien Indiana Jones et, quelques jours après, India Song, car e'est avec les grands films populaires qu'il cutraîne son public à voir les autres et aussi qu'il gagne sa vie en conti-nuant à montrer ce qu'il aime, « les films qui ne prennent pas de rides ».

Avec ses mille deux cent quarante places, l'Outremont est la plus. grande salle de Montréal. Equipée de fauteuils français, elle sera bientôt la plus confortable du Québec Contrairement aux autres cinémas où l'on garde les films à l'affiche le plus longtemps possible, là, les dates sont fixes et comues plusieurs mois à l'avance. Les prix d'entrée déficat également toute concurrence : on peut voir quinze longs métrages pour 25 dollars canadiens (environ 150 F).

Si cela aa tenait qu'à lui, M. Roland Smith ne projetterait que des films en version originale soustitrés. C'est pour cela qu'il est devenn distributeur, préférant se passer du bénéfice des ventes à la diévision. Les autres, en effet, achètent de moins en moins de films sous-titrés, car la télévision n'en montre pas.

Virulent quand il parle de l'atti-tude de la télévision envers les films étrangers, M. Roland Smith ne l'est pas en ce qui concerne la vidéo. Lui-même a un club vidéo. Selon lui, les gens découvrent ainsi que l'on contime à faire de bons films : « La

ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN INVENTAIRE DES DESSINS Premier volume (tome IV, Inv. D4900 -inv. D5999), perution le 19 décembre,

210 x 270, relif plains tolls, sous jaquette rhodolid, 320 pages, 1600 illustrations, dont: 16 en couleurs, Prix : 590 F. En vante au MUSEE RODIN 77, rue de Varenne (7º) 705-01-34

du grand écreu mais un compagnon idéal. ». Tout ce qui contribue à faire aimer le cinéma est pour lui positif, et il préfère en cela la presse française à la presse québocoise, qui - ne souligne que les aspects négo-tifs, préfère dénigrer les gros succès et laisse passer inaperçus des films intéressants quand ils sont de nou veau à l'affiche ».

Ainsi, pour les cinéphiles et les professionnels comme lui, le festival est une cesis. Les films étrangers et les sous-titrés règnent ouze jours

vidéo, dit-il, ce n'est par un ennent durant sur les écrans et dans les journaux, et la manifestation repré-sente souvent une rampe de lance-ment. Dans le hall de l'Hôtel Méridien, où vendeurs et achateurs vivent en vase clos, M. Roland Smith prend ses contacts avant de

CLAIRE DEVARRIEUX.

(1) Deux grands circuits se partagent les salies : Cinéplex Odéon a quaranto-deux écrans, Famoux Players, quaranto-cinq. Il en reste dix pour une petite société locale et dix pour les indépen-dants.

CINÉMA

«L'HOMME A LA CAMÉRA»

Le film « absolu » de Dziga Vertov

Le cinéma Cosmos propose. pour seulement daux semaines, jusqu'au 10 saptembre, l'un des monuments de l'art du cinéma : l'Homme à la caméra, de Dziga

Ce film est un cas-limite. Must (il date de 1929), il n'a ni scénerio, ni acteurs, ni texte. Or il est fascinent de bout en bout, par la beauté et la force des images, par le dynamisme du sythme, et peut-être surtout par l'intelligence de sa « proclamation s.

Vertov, qui avait alors trente-trois ana, travaillait depuis onze années aux actualités du Ciné-Comité de Moscou, — il y était entré au printemps 1918.

li pensait que la « ciné-ceil ». permettrait de découvrir « la vie à l'improviste ». Le vérité des images et la lumière de leurs confrontations (par le montage) permettaient, selon Vertov, d'appréhender le monde réel, et de réfléchir sur lui et sur nous, bien mieux que le thélitre, le roman, toutes las formas € anciennes ». De cette conception en to

cas entriousiaste, l'Homme à la caméra ast un manifeata jusqu'au-boutiste. Une heure de cinéma absolu. C'est un formidable torrent d'images brutes, de tourse les données de le vie. Etraintes, accouchements, levers de soleil, courses paniques de foules dans la rue, ruées de locomotives, jeux d'enfants, rentrées d'usines, chirurgie d'urgence, étraves de navires, mariages ou enterrements, salades au marateliers, fouillis de tramways et piétons sur les avenues, regard angoissé d'une femme solitaire, galopade de bétail sortant de l'écurie, tous les mouveme des vies se croisent et se heur-tent ici, dans un élen irrésistible, ucinant. Peu de films on ce souffle, ce rayonnement, cutte

énercie. En même temps, Vertov film le cinéma lui-même. Il filme le cinéaste qui court et grimpe parfilme la caméra, son optique, ses mécanismes ; il filme le film, les bouts de film que la monteuse découpe aux ciseaux et assemble à la colle aur sa table ; il filme

sei les spectateurs, la salle de cinéma, l'écran. Il exhibs, praaqua, Il « dénonce », carrément, in tech-nique de la chose, la cuieine, comme il exhibe et dénonce la part d'inertie, de non-activité, du public devant l'écran de cinéma, devant le film que lui, Vertov, a réalisé. Et c'est cette franchise, ce recul, plus sans doute que l'humour très violent de certaines

images « directes s d'industrie ou de vie quotidienne, qui «déplu» dans les instances de Moscon et de Léningrad. Les premières attaques contre Vertov datent de l'Homme à la caméra. Cinq ans plus tard, en 1934, Vertov allait être mis sur la touche pour s'être montré trop ambigu avec ses Trois chants sur Lénine.

Il faut saisir cette occasion de veir l'Homme à la caméra, ablouiseant chef-d'ouvre à part, d'autant plus que la copie proje-tés au Coernos est d'une frai-cheur absolué. En accompagne-ment, est donné un film très beau .et actuel. d'un .cinéaste arménien : les Saisons, d'Artour Pelechian, Film-document lui aussi - Pelechian a voulu rendre hommage à Vertoy. Il filme des montagnards, en Arménie, qui font transhumer des moutons, aux différentes saisons. Il y a, mole, une très loi Versée d'un tunnel, les bêtes sont dans le noir, et la traversée d'un torrent furieux, dans les glaces, avec les hommes à chevel qui se passent les moutons de bras en bras, comme des enfants. L'image du film est sublime, et il est clair qu'elle est constamment porteuse d'un témoignage « politique ».

MICHEL COURNOT. * Voir les films nouveaux

DEUX DISPARITIONS

L'écrivain vénézuélien Miguel Otero Silva

L'écrivain vénéznélies Miguel Otero Silva est mort, le mercredi 28 soût, à Caracas, d'une crise cardiaque. Il était âgé de soixanteseize sus.

ncier, poète et journaliste Miguel Otero Silva était né le 26 octobre 1908. Homme de gauche, son opposition au général Gomez, et à d'autres dictateurs, lui valut la prison et l'exil. Il fut ensuite élu député puis sénateur avec le soutien de la gauche. Il avait fondé plusieurs journaux, dont en 1943, le plus important quotidien de Caracas, El Nacional, dont il était propriétaire.

Il était l'auteur d'une œuvre considérable, parmi laquelle avaient été traduits en français quelques romans: Maisons mortes (Gallimard, 1957), remarquable livre sur la transformation du Vene-zuela et le bouleversement des structures rurales du pays au moment de la découverte du pétrole, et Retenez vos larmes (Calmann-Levy, 1970); Lope de Aguirre, priuce de la liberté (Calmann-Levy, 1980).

Miguel Otero Silva avait reçu en 1980 le prix Lénine de la paix.

La comédienne américaine Ruth Gordon

La comédieuse américaise Ruth Gordon est morte le 28 août à son domicile de Martha's Vineyard setts) à l'âge de quatrevingt hait aus.

Harold sans Maude

De son vrai nom Ruth Jones, elle était née en 1896. On raconte qu'elle etair net en 1890. On raconte qu'ette avaix quitté le foyer familial à quinze ans, avec un billet de 50 dol-lars épinglé à son corset, pour aller suivre des cours d'art dramatique à New-York. Ses professeurs ne lui trouvaient, paraît-il aucun talent.

Sa carrière démarre pourtant en 1915. Après quelques tournées avec des troupes itinérantes, de petits rôles au cinéma muet, elle devient célèbre à Broadway. Mais elle n'est ceietre à Broagway. Mais elle n'est consacrée qu'en 1968 par un Oscarque lui vaut son rôle dans Rosemary's beby de Roman Polanski: la sorcière au visage ridé, voisine de palier de Mia Parrow. En 1971, elle tourne Harold et Maude de Hal Hariby: malgré l'échec rencontré lors de sa sortie, le film devient un « film-cuite » pour les étudiants d'Europé et des Elats-Unis.

Ruth Gordon avait écrit, seule ou avec son second mari Garson Kani; des pièces et des scénarios à succès, ces pieces et des scenarios a sacces, cinsi que deux livres plus ou moins autobiographiques aux titres évoca-teurs : Myself among others (Moi parmi d'autres) et My side (Pour

COTT PARADE: Luceranire (544-57-34), 21 h 30. L'ARBRE DE MAI : Ateller (606-

ATELER (606-49-24), 21 h : L'Arbre de BOUFFES-PARISIENS (296-60-24), 21 h ; Tailleur pour dames. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41),

DEX HEURES (606-07-48), 22 h : Schnes PONTAINE (874-74-40), 21 h : De rififi

GALERIE 55 (326-63-51), 19 h.: Semal Perversity in Chicago. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Castatrico chauve; 20 h 30 : la Leçon.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 20 h.: Diabolo's 1929-1939; IL 20 h.: Chôme qui peut : 21 h 45 : Commedia dell'arte, Petite sulle, 21 h 30 : Coll purade. MARIE STUART (508-17-80), 20 h 15,

Savage Love. MATHURINS (265-90-00), 21 h : les MICHODERE (742-95-22), 20 h 30 : le NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

Gigi. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 ; le

POCHE-MONTPARNASSE 92-87), 20 h 30 : Ma fe POINT VIRGULE (278-67-03), 18 h 30: PORTE ST-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Deux hommes dans une valisc.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : On m'appelle Emilie, THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 ; les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15:

Phèdre ; 21 h 30 ; Line crève l'écran TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Aga-VARTETES (233-09-92), 20 h 45 : N'écoutez pas mesdames.

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) L 20 h 15 : Arouh = MC2; 22 h 30 ; les Sacrés Monstres. - II. 21 h 30 : Sauvez les bébés feaumes; 22 h 30 : Deux pour le DOTE OF USE

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15, Tiens voilà deux boudins: 21 h 30 : Man geuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de se-cours. IL 20 h 15 : Ca balance pas mal; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; CAFE DE LA GARE (549-27-78),

20 h 15 : Seaside rendez-vous ; 22 h, les Méthodes de Camille Bourreau.

La Cinémathèque

Les exclusivités

CHAILLOT (704-24-24)

Carte blanche à P. Vecchiafi : 16 h, le Porte-Veise, d'A. Berthomieu : 19 h, La terre qui meurt, de J. Vallée ; 21 h, Cinéma japomais contemporais : Si J'avais de la cliance, do Yoji Yamada.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h, Karaté/Peptum : l'Indomptable Dragon, de Kim Lung ; 17 h, Hard Contract, de S. Lee Pogostin ; 19 h, is Mai-son de l'ange, de L. Torre-Nilssun.

ADIEU BONAPARTE (Fr.-égypt.) : Cluny Palace, 5: (354-07-76).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2* (742-97-52); Lucernaire, 6* (544-57-34); UGC Odéaa, 6* (225-10-30); George-V. 8* (562-41-46); Parnassicas, 14* (320-30-19). - V.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43).

(387-33-43).

AMAZONA, LA JUNGLE BLANCHE
(lk., vo.) ("]: UGC Ermitage, 9 (56316-16); v.f.: Lumière, 9 (246-49-07];
Maxéville. 9 (770-72-86); UGC Gobolina, 13 (336-23-44); Pathé Clichy, 18

(\$72-46-01).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A. v.a.): Quintente, 5 (633-79-38); Marignan, 3 (359-92-82). -
V.f.: impérial Pathé, 2 (742-72-52); Fauvette, 13 (331-56-86); Montpermane Pathé, 14 (320-12-06).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand

L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.) : Seint-Ambroise, 11° (700-89-16).

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-

LE BASSER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.): Ciné Besshourg, 3-(271-52-36); Olympic Laxembourg, 6-(633-97-77); UGC Marbouf, 8- (561-

LA BASTON (Fr.) : Français, 9 (770-33-88) : Parmasaiens, 14 (335-21-21).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge): Templiers, 3 (772-94-56); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Botte à files, 17 (672-44-1).

SIPDY (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74): Hantefeuille, 6- (653-79-38); Marignan, 8- (359-92-82): Parmassiem, 14- (320-30-19). - V.f.: Capri, 2- (508-

BLESSURE (Fr.): Paramount Opéra, 9-(742-56-31): Paramount Monsparnasse, 14-(335-30-40).

17 (622-44-21).

NOUVEAU THEATRE DE COLETTE (354-53-79), L 20 h 30 : Le transcence - L'exhibitionniste, fL 20 h 30 : Femme

PEATT CASINO (278-36-50), 21 h : Non je u'ai pas disparu ; 22 h 15 : Tang pie si je vous fais rire. POINT-VIRGULE (278-67-03, 20 h 30: Mei je craque, mes purents raquest; 21 h 30 : Courteline et Labiche en va-

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thiogry le Laron. MARIGNY, petite salle (225-20-74), 21 h : M. Lagueyrie.

La danse

TAI THÉATRE (278-10-79), 21 h : Des-

Les concerts

(voir égulement le rubrique « Festival ») La Table Verta, 22 h : B. Halska, B. Lemo-nier (Fauré, Beethowen, Wienawski...). Jardia de Luxembourg, 16 h : Missique des gardiens de la paix de Paris.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : J. Lacroix MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : M, de Carvalho ; 0 h 30 : M. Silva. MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtro-

ger. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Ted Curson, G. Arvanitas, J. S. Ch. Sandrais. PHILLONE (776-44-26), 22 h : Soirées Fresh de Dan. PIGEON BLEU (633-24-39), 19 h : Ch. Cavanese, L. Fleisher, T. Rabeson, M. Gaudry (dern.). SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : G. Mighty Flea Comers

SUNSET (261-46-60), 23 b, Sizana, TROTTOERS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30 : H. Rondo, L. Rizzo, S. et J. Rey.

XX Festival estival de Paris

(354-84-96)

RADIO-FRANCE, GRAND AUDITO-RIUM, 18 h 30 : La Grande Ecurie et la Chambre du toy.

En région parisienne

cinéma

Les files murqués (*) sout interdits sux moins de treize aut, (**) nox moins de dix-moins de treize aut, (**) nox moins de dix-huit aus. HRAZIL (Brit., v.o.) : Elysées Lincoln, 9 (359-36-14) ; Parnassicon, 14- (320-30-19).

CARMEN (Saura) (Esp., v.o.) : Calypso, 17° (380-30-11).

CHOOSE ME (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5° (354-42-34) ; Rialto, 19° (607-87-61).

COMMENT CLAQUER UN MILLION
DE DOLLARS PAR JOUR (A., v.o.):
UGC Ermitage, & (563-16-16). - Vf.:
UGC Montparausse, & (574-94-94);
UGC Boalevard, & (574-95-40).

CONTES CLANDESTINS (fr.): Répu-hiic, 11º (805-51-33)); Denfert, 14-(321-41-01).

COITON CLUB (A., v.a.): Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37).

DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): Epée de Bois, 5 (337-57-47); UGC Marten, 6 (561-94-95).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Cinoches, 6 (633-10-82). – V.f.: Opéra Night, 2 (296-62-56). LE DERNER DRAGON (A., v.f.): Paris

DIESEL (*) (Fr.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

10-82).

DREAMSCAPE (*) (A., v.o): Forum
Orient Express, 1* (233-42-26); Ambassade, 8* (359-19-08). - V.f.: Berlitz, 2*
(742-60-33); Montpstrass, 14* (327-

52-37). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00].

EMMANUELLE IV (Fr.) (**) : George

V, 5' (362-41-46).

LES ENFANTS (Fr.): Saint-André-desArts, 6' (326-48-18); Rialto, 19' (60787-61).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1e' (29753-74); Paramount Odéou, 6' (32559-83); Colisée, 3' (359-29-46); Paraman al Opéra, 9' (742-56-31);
Paramount Mostroscores 14' (325235-236); Paramount Mostroscores 14' (325235-236); Paramount Mostroscores 14' (325-

Paramount Mostparassee, 14 (335-30-40): Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00).

LE FACTEUR DE SAINT-TROPEZ (Fr.): Maséville, 9 (770-72-86).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A.

v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82). - V.L.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

Paramount Marivanz, 2* (296-90-40).

LA FORET D'ÉMÉRALIDE (A. v.o.):
Forum Orient Express, 1** (233-42-26);
Bretagne, 6* (222-57-97); UGC Danton,
6** (275-10-30); Marignan, 8** (35992-82). - V.L.: Rex, 2** (236-83-93);
Français, 9** (770-33-83): Fanvette, 13**
(331-60-74); Gaumont Sud, 14** (32784-50); Gaumont Convention, 15** (82842-27); Pathé Chiev, 18** (522-46-01).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES

(Ang. va.): Parmassions, 14 (335-21-21). – V.L.: Opéra Night, 2 (296-62-56).

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.l.) ; Botte à films, 17 (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

Ciné, 10. (770-21-71).

V. 8 (562-41-46).

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 29 août

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA RUUE (**) (A., v.o.): UGC Champs-Elysées, 8* (562-20-40); Par-anssiens, 14* (335-21-21). JOY AND JOAN (**) (Fr.) : George-V, 8 (562-41-46).

KAOS, CONTES SICILIENS (It., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic, 14 (544-43-14).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Arcades, 2 (233-54-58); Cunvention Saintaries, 15 (579-33-00). MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers, 3 (272-94-56); Calypso, 17 (380-30-11).

MASK (A., v.L) : Impérial, 2 (742-72-52). MISEIMA (A.) : Cinoches, 6 (633-

NOSTALGHIA (IL, v.o.) : Boosparte, 6 (326-12-12). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*) : Denfert, 14 (321-41-01) ; Répa-blic, 11 (805-51-33).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

51-33).

PALE RIDER (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Hantefouille, 6" (633-79-38); Parsmount Odéon, 6" (325-59-83); Marignan, 8" (359-92-82); Parsmount Mercury, 8" (562-75-90); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); 14-1nillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); (v.f.) Maxéville, 9" (770-72-86); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Bastille, 11" (397-54-40); Nation, 12" (343-04-67); Fanvette, 13" (331-56-86); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Mistral, 14" (335-30-40); Ganmont Convention, 15" (828-42-27); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Wepler, 18" (522-46-01); Gambetta, 20" (636-10-96).

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Mar-boaf (561-94-95).

Deaf (361-94-95).

PAROLE DE FLIC (Fr.) (*): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Graud Rex, 2* (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Montpurnanse, 6* (574-94-94): UGC Odéon, 6* (225-10-30); Gaumont Ambassade, 3* (359-19-08); St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43): UGC Nurmandie, 8* (563-16-16); UGC Boulevard, 9* (574-95-40). Athére 12* (242-06-85). UGC (\$63-16-16): UGC Bonlevard, 9* (\$74-95-40); Athéan, 12* (\$43-00-65); UGC Gare de Lyon, 12* (\$43-01-59); Nation, '12* (\$43-04-67); Paramount Galaxie, 13* (\$80-18-03); UGC Gobelins, 13* (\$36-23-44); Mistral, 14* (\$39-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (\$20-12-06); 14-Juillet Beaugronelle, 15* (\$74-93-40); Murat, 16* (651-99-75); Para-mount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Wépler, 18* (\$22-46-01); Secrétan, 19* (\$241-71-99); Gambatts, 20* (636-Wépler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19-(241-77-99); Gambetta, 20 (636-

POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT (A., v.a.): George-V, 8" (562-41-46); (v.f.): Gaité Rochechouart, 9" (878-81-77): Lumière, 9" (246-49-07); Mont-parmesse Pathé, 14" (320-12-06).

L'AMOUR PROPRE (*) film fran-

CAMOUR PROPRE (*) film fran-quis de Martin Veyrou : Gaumont Hallea, 1* (297-49-70); Gaumont Hallea, 1* (297-49-70); Gaumont Richelleu, 2* (233-56-70); Hamb-fenille, 6* (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6* (222-72-80); Gaumont Colisée, 8* (359-29-46); Gaumont Colisée, 8* (359-29-46); Georgus-V, 8* (562-41-46); Fran-çuis, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-00-67); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Gaumont Sud, 14* (327-84-80); Montparausse Pathé, 14* (320-12-06); PLM Saint-Jacques, 14* (589-68-42); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); 14-Juillet Beaugronelle, 15* (575-79-79); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

CAMERA, film français de Christian-Jame: Rellet Logos, 5-(354-42-34); UGC Marbosf, 3-

(561-94-95). LES DÉBILES DE L'ESPACE, film

LES DE I. TESPACE, film américain de Miles Hodges (v.o.): Forum Orient Express, [* (233-42-26); George-V, 8* (562-41-46); (v.f.): Richelien, 2* (233-56-70); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Bestille, 12* (307-54-40); Fanvette, 13* (331-56-46); Mistral, 14* (339-52-43); Paramount Montparnesse, 14* (338-30-40).

14 (335-30-40) ; Gammont Conven-tion, 15 (828-42-27) ; Pathé Clichy,

EINO PRAVDA, L'HOMME A LA CAMERA, film svrictique de Vor-tov; et : LES SAISONS; AU

DEBUT, film soviétique d'Arsour Pelectian (v.o.) : Cosmos, 6 (544-28-80).

GOULAG, film américain de Robert

Wong (v.o.): Ciné Beasbourg, 3-(271-52-36); UGC Danton, 6-(225-10-30): Faramount City, 8-(562-45-70); UGC Bistritz, 8-(562-20-40); (v.L): Rex, 2-(236-23-30); UGC Boulevard, 9-(574-240): UGC Boulevard, 9-(574-25-40); UGC Boulevard, 9-(574-540): UGC Boulevard, 9-(574-540): UGC Boulevard, 9-

95-40); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); UGC Gobelins,

13" (330-18-03); UGC Gobelius, 13" (336-23-44); Paramount Orléans, 14" (540-45-91); Para-mount Montparnasse, 14" (335-30-40); UGC Gobelius, 15" (574-93-40); Musst, 16" (551-99-75); Paramount Maillot, 17" (753-24-24); Pathé Cheby, 18" (522-46-01); Socréan, 19" (241-77-79). 3009006 (5") (Ilm ambéliant de Bis-

HORROR (*), film américain de Phi fippe Mora (v.a.) : Foram, 1= (297-53-74) ; UGC Odéon, 6 (225-10-30) ; UGC Normandie, \$*

(563-16-16); (v.f.); Res. 2: (236-83-93); UGC Montparnasse, 6: (574-94-94); UGC Gare de Lyon,

18 (522-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

RENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC Rotonde, 6* (574-94-94); George-V, 8* (562-41-46).

LE RETOUR DU CHINOES (Brit.), v.f.:
Gaité Boulevard, 2* (223-67-06); Gaité
Rothechouart, 9* (378-31-77).

LES RIPOUX (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); UGC Damos, 6 (225-10-30); UGC Biarritz, 9 (562-20-40); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnos, 14 (327-52-37)

52-37).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., A ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Studio de la Harpe, 5° (634-25-52); Paramoust Odéon, 6° (325-59-83): Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-04-671; Escurial, 12° (707-23-04); Mostparnasse, 15° (544-25-02). – V.f.: Capri, 2° (508-11-69); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Gaumont Convention, 15° (828-42-27).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Chury Palace, 5 (354-07-76): Gammont Ambassado, 8 (359-19-08). — V.f.: Ber-litz, 2 (742-60-33).

itz, 2º (742-60-33).

RUNAWAY, L'ÉVADÉ DU FUTUR
(A., v.a): Foram Orient Express, 1º
(233-42-26): UGC Normandie, 8º (56316-16). – V.f.: Rex, 2º (236-83-93):
UGC Montparnasse, 6º (574-94-94):
UGC Bonievard, 9º (574-95-40): UGC
Gobelins, 13º (336-23-44): Images, 18º
(522-47-94): Tourelles, 20º (36451-98). SAINT-TROPEZ INTERDIT (Fr.) (**) : Paramoust Marivaux, 2* (296-80-40) ; Paramoust City, 8* (562-45-76).

SALE TEMPS POUR UN FLIC, (A., v.f.): Paris Ciné, 10 (770-21-71). SANG POUR SANG (A., v.o.) (*):

Quintette, 5* (633-79-38); Monte-Carlo,
8* (225-09-83), -- V.f.: Paramount
Montpartusses, 14* (335-30-40).

SHOAH (Fr.): Olympic Laxembourg, 6*
(633-97-77); Olympic, 14* (544-43-14).

EES SEECLE RETERM (Fr.): Dallering

LES SPÉCIALISTES (Fr.) : Publicis Matignon, 8 (359-31-97), SPÉCIAL POLICE (Fr.) : UGC Biarritz,

STARMAN (A.) (v.f) : Gaño Boulevard, 2º (233-67-06) ; Paramount Opéra, 9º (742-56-31).

STRANGER RISS (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3º (271-52-36); UGC Odéon, 6º (225-10-30); UGC Rotonde, 6º (574-94-94); UGC Biarritz, 8º (562-20-40). STRANGER THAN PARADESE (A. v.a.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47).

v.a.): Epée de Bois, \$\(^2\): (337-57-47).

STRICTEMENT PERSONNEL (Fr.):
Gaumont Halles, \$\(^2\): (297-49-70); Richelica, \$\(^2\): (233-56-70); St-Germain Village, \$\(^3\): (633-63-20); Ambassade, \$\(^3\): (359-19-08); Lumière, \$\(^2\): (246-49-07); UGC Gare de Lyos, \$\(^2\): (343-01-59); UGC Gobolins, \$\(^3\): (336-23-44); Gasmond Sud, \$\(^4\): (327-84-50); Montparnos, \$\(^4\): (327-82-50); UGC Convestioa, \$\(^15\): (574-93-40); Murat, \$\(^6\): (651-99-75). (651-99-75)

SUBWAY (Fr.) : Ambassade, & (359-19-08) ; Miramar, 14 (320-89-52). TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58). LE THE AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38).

12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Paramount Orléans, 14° (540-45-91); UGC Convention, 15° (574-93-40); Images, 18° (522-47-94); Socrétan, 19° (241-77-99).

12° (241-77-99).

12° (262-77-99).

12° (262-77-99); Saint-Germain Huchette, 5° (633-63-20); Hantefeaille Pathé, 6° (633-79-38); Maxignan, 8° (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Athéna, 12° (343-00-65); Paramssison, 14° (335-21-21); Kinopanorama, 15° (365-05-05); Mayfair Pathé, 16° (525-27-06); (v.f.); Gaumont Richelien, 2° (233-36-70); Saint-Lazare Pasquier, 8° (337-35-43); Français, 9° (770-33-83); Bestille, 12° (307-54-00); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43); Montparamse Pathé, 15° (328-42-77); Convention Saint-Charlies, 15° (579-33-00); Images, 18° (522-47-94).

MEME LES ANGES TIRENT A

18* (522-47-94).

MEMC LES ANGES TRENT A
DEOFTE, film italien do Eb. Chocher (v.L): Maxéville, 9* (77072-86).

PERSON DE FEMMES EN FÚRIE,
(**) film italies de Michel Tarantini (v.o.): Maxéville, 9* (77072-86); Paramount Galaxie, 13*
(580-13-03): Images 18s (522-

7.2-80); Faramount Calarie, 13-(580-18-03); Images, 18- (522-47-94). NO MAN'S LAND, film franco-suisse d'Alain Tauner; Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36); 14-Juillet Parnasse, 6-(326-58-00); 14-Juillet Racine, 6-

(326-19-68): Pagode, 7- (705-12-15): Reflet Balzac, 8- (561-10-60): UGC Biarrix, 3- (562-20-40): UGC Boulevard, 9-

(574-95-40); 14-Juillet Bastille, 11-(357-90-81); UGC Gobelins, 13-(336-23-44); 14-Juillet Beaugre-nelle, 15- (575-79-79).

STOP MAKING SENSE, film américain de Jonathan Demme (v.o.):
UGC Erminage, 8 (563-16-16);
Escurial Panorama, 13 (707-

TRESTESSE ET BEAUTÉ. film fran-

cais de Joy Plesry : Gauntoni Halles, 1= (297-49-70) ; Paramount

Halles, 1" (297-49-70); Paramouet Marivanz, 2" (296-80-40); Para-mount Odéon, 6" (325-59-83); Coli-sée, 5" (359-29-46); 14-fuillet Bas-tille, 11" (357-90-81); Fauvette, 13" (331-60-74); Mirtunar, 14" (320-89-52); Mistral, 14" (339-52-43); 14-fuillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79); Paramount Maillet, 17" (758-24-24); Pathé Clichy, 18-(522-46-01).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucuraire, 6 (544-57-34). UNE DÉFENSE CANON (A., v.o.) : Paramount City, & (562-45-76). - V.f. : Paramount Marivanz, 2 (296-80-40).

UN ÉTÉ POURRI (A., v.o.) : Marignan, 8: (359-92-82). — V.S. : Impérial, 2: (742-72-52).VISAGES DÉ FEMMES (Ivoirien, v.o.) :

St-André-des-Arts, 6 (326-48-18); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81). WITNESS (A., v.a.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); Bretagne, 6* (222-57-97); George V. 8* (562-41-46); 14-Juillet Beaugreneile, 15* (575-79-79). - V.f.: Français, 9* (770-33-88).

Les grandes reprises

L'ACROBATE (Fr.) : Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14).
APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*):
Espace Galté, 14 (327-95-94). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.f.): Hollywood Boule-vard, 9 (770-10-41).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : George-V, 5 (362-41-46); Parassiens, 14 (335-21-21).

14* (335-21-21).

BARRY LYNDON (Brit., v.o.): Grand
Pavois, 15* (554-46-85); Calypno, 17*
(380-30-11).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A.,
v.f.): Napoléon, 17* (267-63-42).

BROALWAY DANNY ROSE (A., v.o.): Saint-Lambort, 15 (532-91-68). BYE BYE BRASIL (Bré. v.o.) : Letina, 4

CABARET (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A. v.a.): Boîte à films, 17 (622-44-21); Risko, 19 (607-

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rotonde, 6' (574-94-94); UGC Biarritz, 8' (562-20-40). LE CHAT NOIR (A., v.o.): Parmassicos,

LE CHATEAU DU DRAGON (A., v.o.); Action Christine Bis, & (329-11-30). LES CHEFS D'ŒUVRES DE WALT DISNEY (A., v.f.): Rex, 2 (236-83-93); George-V, 8 (562-41-46); Montparsos, 14 (327-52-37). DÉLIVRANCE (A, v.o.) (*) : Saint-Michel, 5: (326-79-17).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Elysées-Lincoln, 8º (354-36-14). LE DERNIER TANCO A PARES (IL., v.o.) (**); Saint-Ambroise (h. sp.); 11* (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15º (532-91-68). 2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A. v.a.) : St-Michel, 5 (326-79-17).

DOUX OISEAUX DE JEUNESSE (A., Reflet Médicis, 5º (633-25-97); Reflet Balzac, 8º (561-10-60). DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (h. sp.), 15' (554-46-85). EFFI BRIEST (All., v.o.) : 14 Juillet Par-

EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers, 3 (272-94-56). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : L'ETOFFE DES HEROS (A. v.o.): Calypso, 17: (380-30-11).

EXCALIBUR (A., v.a.) : Calypso, 17-(380-30-11). EXTÉRIEUR NUIT (Fr.): Ciné Beau-bourg, (h.sp.), 3 (271-52-36); Espace Gaité, 14 (327-95-94).

LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.) : Action Christine, 6* (329-11-30). LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Ranolagh, 16" (288-64-44). LE FLEUVE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5

(325-72-07)LE FILS DE FRANKENSTEIN v.o.) : Saint-Gormain Studio, 5 (633-63-20). GEORGIA (A., va.) : Risto, 19- (607-

HAIR (A., v.o.) : Boite à films, 17- (622-HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Ep6e de Bois, 5 (337-57-47). L'HOMME AU PESTOLET D'OR (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 9 (562-45-76).

V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-TION (ft-fr., v.o.): Pauthéon, 5: (354-15-04); Ambassade, 8: (359-19-08). — V.f.: Richeliou, 2: (233-56-70); Mira-mar, 14: (320-89-52).

JÉSUS DE NAZARETH (11.) : Grand Pavois, 15 (b. sp.), (554-46-85). LAWRENCE D'ARABIE (Brit., v.o.) : Châtelet Victoria, 1ª (508-94-14) ; Ranciagh, 16º (288-64-44). LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT (All., v.a.): 14-Juillet Par-masse, 6 (326-58-00).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Rinko, 19- (607-87-61). MEDEE (lt., v.o.) : Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71]. MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71); 14 Jaillet Bas-tille, 1 1º (357-90-81). METROPOLIS (All.): Cinoches, 6 (633-90-82): Grand Pavois, 15 (554-46-85).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2* (508-11-69). MOGAMBO (A., v.o.) : Champo, 5 (354-O AMULETTO DE OCUM (Bré., v.o.) : Latina, 4 (278-47-86).

OPERATION JUPONS (A., v.o.) Champo, 5 (354-51-60), ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (**): Châtelet Victoria, 1* (508-94-14). ORFEU NECEO (Pr.) : Grand Pavois, 15: ORDET (Dan., v.o.) : Chatelet Victoria, 1= (508-94-14).

PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL, v.o.): Saim-André-des-Arts, & (326-48-18).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1* (508-94-14); Saint-Lambert, 15* (532-91-68). PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15º (532-91-68). PINE FLOYD THE WALL (A. v.o.):
UGC Marbeat, & (561-94-95): Biogreenue Montparnause, 15* (544-25-02).

LE PROCÈS (A., v.o.) : Doufert, 14-PROVIDENCE (Fr.) : Templiers, 3 (272-

QU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE? (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (27)-52-36); Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14).
ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Napoléoe,

17 (267-63-42).
RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Pavois, 15- (554-56-85).

SOLED, VERT (A., v.f.) (*) : Arcades, 2- (233-54-58). LA STRADA (ft., v.o.) : Saint-Lambert, 19 (532-91-68).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Bolts à films, 17* (622-44-21). THE BLUES BROTHERS (A. v.o.): Botte à films, 17 (622-44-21); Rialio, 19 (607-87-61).

THÉORÈME (it., v.o.) : Denfert, 14 LA TRAVIATA (lt., v.o.) : Gaussiant Halles, 1= (297-49-70); Quintette, 5-(633-79-38); Pagode, 7- (705-12-15); Publicis Champs Elysées, 8- (770-76-23); Parmassiem, 14- (335-21-21).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. v.o.): George-V, & (562-41-46) (v.f.); Montparsos, 14 (327-52-37).

LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A., v.a.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Balzac, 3-(561-10-60).

Les festivals

CHARLOT, Péniche des Arts, 15º (527-77-55), 21 h : Charlot papa; Charlot à l'hôtel; Charlot et Mabel en promenade. CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 16 h : Set de terre; 18 h : le Septième Scenn; 20 h : la Fièvre dans le sang; 22 h : le Salaire de la peur.

LES COMÉDIES MUSICALES DE L'ÉTÉ 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81), L'amour vint en dansau M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01), 17 h 20; India Song.

L'ÉTÉ D'EASTWOOD (v.o.), Action Rive ganche, 5 (329-44-40), Firefox. — salle 2; Donx Dar et Dingue. FASSEINDER (v.o.), 14-Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00), Effi Briest.

GODARD Scudio Cujas, 5: (354-89-22), tls., 20 h, 22 h: Détective : 16 h, 18 h : Sanve qui peut la vic.

HUMOUR ANGLAIS (v.o.), Action Ecoles, 5* (325-72-07), Tacurs de dames. A. KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 19: (532-91-68), en alternance : Derson Ouzala, Barberouste, Dodes Caden; + Denfert, 14: (321-41-01), en alter-nance : les Sept Samourals (vension imf-grale), Chien enrage; les Sept Samou-

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Sta-dio 28, 18 (606-36-07), les Jours et les Nuits de China Blue.

S. RAY. (v.o.), Olympic-Entrepht, 14* (544-43-14), Aparajito.

E. ROHMER, Républic-Cinéma, 11* (805-51-33), en alternance, 22 h 10, la Collectionneuse: 20 h 20, + Denfort, 14* (321-41-01): 15 h 40, Pastino à la plage.

CYCLE'A. TANNER, 14 Juillet-Parmanec. 6 (326-58-00), Retour d'Afrique. GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine, 6* (329-11-30), Peché mortal. TOTO Républic Cinéma, 11º (805-51-33), 17 h : Fripoullars et compagnic.

Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Briz., v.o.): Olympic-Laxembourg, 6* (633-97-77), 24 h. LES CHIERS DE PAILLE (**) (A., v.o.): Templiers, 3* (272-94-56), 22 h. LE DERNIER MÉTRO (Fr., v.o.): Ste-

dio Galande, 5 (354-72-71), 16 h 15. LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. ELEMENT OF CRIME (Dan. v.o.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

FEMMES NOIRES, FEMMES NUES (Iv., v.o.): Olympic, 14 (544-43-14), 18 h.

FURYO (Jap. v.o.) : Boîte à films, 17-(622-44-21), 17 h 30. LAWRENCE D'ARABLE (A., v.a.) : Chitclet-Victoria, 1= (508-94-14), LOLITA (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), 21 h 45.

MACAO, LE PARADES DES MAUVAIS GARCONS (A., v.o.): Olympic Luxem-bourg, 6 (633-97-77), 24 b. ORDET (Dun.,v.o.) : Châtelez-Victoria, le (506-94-14), 17 h 30.

ROCKY HORROR PECTURE. SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5- (354-72-71), 22 h 25. LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Saiga-Ambroise, 11º (700-89-16), inn. 20 h LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Chândet-Victoria, 1 (508-94-14), 18 h 50.

BROR HJORTH au MUSÉE BOURDELLE 16, rue Antoine-Bourdelle

T.L.I. (soul kinds) do 10 h à 17 h 40 96 5 海湖 海 15 SEPTEMBRE

FORDATION HEBERT-R'ECKERMANN FRANÇOIS CACHOUD (1866-1943)

Peintures - Pastels - Dessins 28 juin - 23 septembre 1985 MAISON BES ARTISTES Chemin Hébert, 38700 LA TRONCHE/GRENOBLE

Ouvert toud les jours de 14 à 18 h, eauf le mardi et les jours fériés.

حكة امن الأصل

- -

--

diagram -

....

guard Almo est an

TARCHENE FR 3

STITUTE: TET

Marchael Control of Con-

MEATORS 1

J 4 4 5 2 1 x 1 x 2 ் அவகை கிறைவ $(v_{i,j},v_{i,j},v_{i,j}) \in \mathcal{N}$ ----

And the second second 982-4000 A.D 4 .- 4 - 44-. . .

---TO STORY OF THE

A Communication of the Communi Vend

his, is grand tob minibe

Pagerne C. ansuro 200 Pfiner Less : Hugo la per M. Piccob Minternationees (* 4) Minter Barbara & Partin. Protect Systoire. Mutitue aux chansons. hibeturnal pour les jeunes

111 Ce dieble d'homme. Vohaire 🚉 Anagram. Avecances de Monsieur Leon. · nat. Wieue L'Espace Rentrée

iou tout tout : cartable des cétéments dans un mêm SAMARITAINE Segment un Carlos The state of the s

IVanetes Chapeau. THE ACT THAN THE PART LANGE AS IN DIGITAL TO THE PARTY OF Historica returnilas. Stand E. Like J. B. Herrer J. P. France Anger to the second and are a second of Chases wasks: Hugo in par M. Procois EME CHAINE: A 2 첫 Tela ... a. ∄ ANT, D== Winder: - S. Journa et meteo.

l Jau : 1 - ca de mie des nauf. S Journal S Seria : Magnum. & Aujoure neine vie. Serie that affaire pour Manndli. Sports & Agenta de Servicio de la Australia . Basar de Servicio de la Servicio del Servicio de la Servicio de la Servicio del Servicio de la Servicio del Servicio de la Servicio del Servicio de la Servicio de la Servicio del S Récre de la company de la moste 9 Flash mis.

a leu des chiffres et des lettres. Is biometions regionales. 4 Feuilleton (Otal du siecle. Peumerus
Journal

Feulleron Marcheloup

Bare 1

Bare 1

Besch Pediff 1

Besch Pediff 1

Besch Bediff 1

Besch Bediff 1

Besch Bediff 1 Claring State Prique la monsée de l Apos spine ampagnarae Spique, The transfer of the British of the B

Dary Lucien Bode

Sales Dary L Distriction of the second of t

Manuel de l'Argent, l'emprunter de l'Argent.

Manuel l'actionne de l'Ong de chemins de l'Argent de l'A ME CHAINE: FR 3 is bissim shime. La panthere rose.

Morne La politicos regionales. Course de Soieil. Descin anime : Il était une fois l'home Les ieu

h 5 Series Brigade verte

RADIO-TÉLÉVISION

--- LE MONDE - Vendredi 30 août 1985 - Page 17

COMMUNICATION

Jeudi 29 août

OI ENT-IE ARRIVE A RANGE OF THE PROPERTY OF TH RIE CARE VECRES (F) 20

PROSIDENCE (A. VA)

ن-<u>-</u>جي-ن

here- to a

(Spinster, 5 miles)

Contract to the

STEP . .

DE L'ARCHE

46 Participant

(4) (4) (20)

TIN HARD 4

Acres Laborator

Action Theorem 5

PORTEN: PAN

Section 1

August Parraciones.

HELD DE WART

. .

LALLING . .

:

\$13 h

(+ **4** -

ET & PART

erana 🔹 🛫

18424.5 × 7.2

BAFF SEWS A

See Transaction of the

计小算小门程。

سيد. (و اعد

P4.7575% A

1441 11 3

\$#\$** 1# 15"#4

a complete de la comp

3_11

£ -2v

1222

(A. ...

PROSIDENCE (Fr.) Tomas

Les lessivals

FAN HOUSE

THE TANKE

CONTRACTOR SERVICES

til serve samed Somrang

The state of the s

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

PREMIÈRE CHAINE: A Revertie. and still to ERRY to a still be the La STRADA (fi. va)

h 35 Téléfilm: la Revertile.

20 h 35 Téléfilm: la Revertile.

2 partie. Réal. Ph. Condroyer. Avec N. Alari, P. Bardet,

M. Dalbray.

Oustre générations, quatre couples, quatre histoires d'amour dans cette chronique nur les femmes d'une même famille. La vie les avait séparées. A la mort du père, elles se retrouvent toutet à la Reverdile, la maison de leur enfance. Faudra+il la vendre? Autour de ce thème central éclatent des passions, se tissent de nouveaux llens. Donnmage que ce téléfilm perde de son souffle à mi-parcours. La tension dramatique instaurée par le jeu de Bugues Quester et Nadine Alari se dissout dans de l'eau de rose.

22 h Rucines: Leonardo Sciascia et la Sicile.

Série de C. Fléouter, C. Goretta et R. Manthoulis.

Grande pudeur de l'écrivain sicilien Leonardo Sciascia.

Il parvient expendant à mous faire suisir le climat de l'histoire de sa terre natale, victime de la Mafia. Intervieus, haraugues de « cantastore », ces troubadours modernes de la Sicile. DRIVER (A. Valley) THE BLLES BROTHER W.

TAI TELL POUR MANAGEMENT DE LA SICILE.

Modernes de la

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Cinéma: l'Aveu.

Film de Costa-Gavras (196) h 35 Cinema: FAVOL.

Film de Costa-Gavras (1969). Avec Y. Montand,
S. Signoret, G. Ferzenti, M. Vitold, L. Szubo. (Redil.)

Pièces truquées et purges stalimennes en Tchécoslovaquie, au début des années 50. L'histoire vraie d'Artur
London, adaptée par Jorge Semprun. Tension dramatique constante de la mise en scène. Montand et Signores
qui service de la vérité. CHANLOT, Proce in the London, adaptée pur London, adaptée pur lique constante de la mise en scene muservice de la vérité.

2 h 50 Histoires courtes.

L'Alganon », de Y.-N. François ; « Peut-être la mer », de R. Bouchareb.

23 h 40 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

1 11 RAN [422, 129 20 h 35 Cinéma sans visa.

Troisième de Jean Laconture et J.-C. Guilleband.

20 h 40 Film merocein: Arnok,
Film merocein: Arnok,
Film merocein: Soggleis: guinfen de S. Ben Berke
(1982). Avec R. Liensol, M. Makebe, D. Sook.
L'instituteur d'un peth village d'Afrique du Sud, venu à
Johannesburg, découvre la misère et l'oppression dont
souffrent les Noire. Pemphlet contre le racieme et le
colontalisme, réalisé avec beaucoup de moyens et de
soins. Un film émotif, tourné à l'américaine - drameturale, védettes - et qui a comm un évaren survive

turgie, vedettes — et qui a commu un énorme succès en Afrique. 22 h 25 Témoignages.

Avec S. Ben Barka, réalisateur. C. Vautier, journaliste à l'AFP, P. Erouard-Flad, suteur du livre Bire mêtis en Afrique du Sud, A. Moundaris, membre de l'African National Congress. 22 h 55 Journal

22 h 20 Rencontres de l'été.
23 h 25 Présude à la nuit.
Piano Sonata, de Quincy Porter, interprété par D. Northington au piano.

CANAL PLUS

28 h 30, le Bar da philiphone, film de C. Barrois; 22 h 10, Insemisoid, film de N.-J. Warren; 23 h 35, les Corrompes, film de F. Winterstein; 1 h 5, Téléfilm; Arc de triomphe; 2 h 35, Festival de jazz d'Antibes 84.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 - Gireles -, de J.-C. Carrière. Avec Y. Cleck et

G. Trejean. la Masique : Angers, musiques du vingtième siècle : Nesse Guiral ferfation mon-21 h *l'Automate », musique de Pierre Guiral (eréstion mon-diale), par l'Ensemble instrumental de Saint-Herblain. 22 h 30 Nuits magnétiques : les aristocrates.

FRANCE-MUSIQUE

26 h Comest (donné le 13 août au Grosses Fest-spielbaus, Festival de Salzbourg, émis de la radio autrichionne): Lieder de Brahms, «Quatre chansons de jounesse», de Debussy, Lieder de Wolf, par Edita Gruberova, soprano, Friedrich Haider, piano.

23 h Cinq concerts de Prague : œuvres de Mozart, Eben, Bach, Hindemith, Martinn, Tehatkovski et Suk.

Vendredi 30 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 11 h 15 ANTKOPE 1.
 11 h 45 La une chez vous.
 12 h Jeu: Le grand labyrinthe.
 12 h 35 La bonne sventure.
 13 h Journal.
 13 h 45 Choses vues: Hugo lu per M. Piecoli.
 13 h 55 Croque-vacances (et à 16 h 40).
 14 h 30 Variétés: Barbara à Pantin.
 16 h Images d'histoire.
 L'Italie dans la guerre.
 17 h 40 La chance aux chapsons.
- L. Traile cans in govern
- 17 h 40 La ensuce aux crimination.
 18 h 5 Mini-journel pour les jeunes.
 18 h 15 Série : Ce diable d'homme. Voltaire.
 19 h 15 Jeu ; Anagram.
 19 h 40 Les vecences de Monsteur Léon.
- 19 h 40 Les vecem 20 h Journal.

PRATIQUE L'ESPACE RENTRÉE! Tout, tout, tout : cartables, meubles, vêtements dans un même SAMARITAINE

20 h 36 Numéro un : Carlos Emission de variétés de M. et G. Carpentier. Carlos entouré de Sylvie Vortan, Chantal Goya, Salvatore Adamo__

21 h 35 Variétés: Chapeau.

Gérard Lenorman avec Yves Lecocq, Alice Dona, et un sketch de Raymond Devos.

22 h 25 Histoires naturalles.
Emission d'E. Lalon, L Barrère et J.-P. Fleury.
Les moissons du ciel ou la chasse à l'oie au Quibec. 22 h 55 Journal.

23 h 10 Choses vues : Hugo lu par M. Piccofi.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 5 h 45 Télé matin.
- 10 h 30 ANTIOPE.
 11 h 45 Récré A 2.
 12 h Journal et météo.
 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.
 12 h 45 Journal.
 13 h 35 Série: Magnum.
 14 h 25 Aujourd'hui la vie.

 Mêres au lone court.
- Mêres au long cours.

 16 h 25 Série : Une affaire pour Manndii.

 15 h 56 Source (4-2) 16 15
 - 15 h 55 Sports été.
 Rugby: Nouvelle-Zélande Australie; sports
 équestres: CSIO de Saint-Gall.
- 18 h Récré A 2. ratatoums; Wattoo-Wattoo; Les mystéricuses
- 19 18 h 40 Flash info.
 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
 19 h 15 Informations régionales.

19 h 15 informations régionales.
19 h 40 Feuilleton: Hôtel du siècle.
20 h Journel.
20 h 35 Feuilleton: Marchetoup.
D'après M. Genevoix, rial. R. Pigant. Avec P. Le
Person, B. Brunoy, A.-M. Besson... (Redill.)
Les relations difficiles entre une famille et un village à la fin du XIX siècle. En tolle de fond, les
grands problèmes de l'époque, la montés de la crise
économique. Fresque campagnarde typique, hélas l'

BROR HON an MUSE BOULE 40 Apostrophes. TO THE SUPPLEMENT OF MONTHS AND THE SUPPLEMENT OF MONTHS AND AND THE SUPPLEMENT OF T

M 1 30 U 2 2 2 2

40 Apostrophes.

Magazine fittéraire de B. Pivot.

Sur le thôme: « Les succès de la rentrée », sont invités: Patrick Besson (Dara); Lucien Bodard (la Chasse à l'ours), Jean Dutourd (la Gauche la plus bête du monde), Henri Verneutl (Mayrig), et Bernard Gentes (traducteur de Mister Noon, de D.H. Lavrence)

50 Journal Ciné-été: Itinéraire bia.

Film français de C. Drillaud (1982), avec G. Wilson, Rufus, C. Maurier, A. Marcon, M. Kalayan, M. Fayolle.

Un homme rève d'acheter un grand camion rouge pour y vendre des frites. Il retrouve un ancien ami auquel il comptait emprunter de l'argent. Comédie poétique vagabondant au long de chemins de traverse. Un charme déconcertant.

FRANCOIS CASE 1565-1313 325 B TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 5 Dessin animé : La panthère rose.

19 h 15 Informations régionales.
19 h 40 Coups de soleil.
19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.
10 h 5 Les jeux.
10 h 5 Les jeux.
10 h 35 Série : Brigade verte.
10 De G. Nery, Réalisation M. Braun,

Tyoistème épisode : la mort verte. Un profes lycée porte plainte contre le président de la Répu-blique d'Allemagne, La cause : un enfant victime de dioxyde sulfurique. Un « thriller écologique »...

22 h 40 Jazz.

En différé du Festival d'Angoulème, Henri Texter Quintet.
23 h 30 Bencontres de l'été.

23 h 35 Prélude à le nuit.

« Les jardins de Paris », mélodies de Berthomieux, interprétées par Gabriel Bacquier, baryton.

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 45); 7 h 45, Reilly, l'as des espions; 8 h 35, Dancin days (et à 13 h 5); 9 h 5, Cabou Cadin (et à 12 h 20 et 17 h 30); 9 h 10, le Bourreau des cœus, filto da C. Gion; 10 h 45, Téléfilm: Banco; 14 h, Farle, film de B; de Palma; 15 h 50; le Voyage, film de M. Andrieu; 18 h 10, Bioman; 18 h 35, Jeu : Les affaires sont les affaires ; 19 h 5, Zénith ; 20 h 30, Football: championnat de France (Bordeaux-Monaco, en direct); 22 h 25, Mon père et nous, film de M. Curtiz; 0 h 15, les Monatresses, film de L. Zampa; 1 h 46, Insemneld, Film de N.J. Warren; 3 h 10, Vivement dimanche, film de F. Truffaut; 4 h 55, Terrenc à l'hôpitel central, film

FRANCE-CULTURE

6 h. Les suits de France-Culture; 7 h. Song la radio, la piage; 8 h 5. Bobby et les siens; 8 h 36. Les chemins de la commainance : déficiences et handicaps, une histoire de l'infirinité; 9 h 5. Temps libres : et à 11 h; 11 h 30, fouilleton: « Voyage en Vendée, ou le royaume de Louis XVII »; et 18 h 30 et 19 h 15); 9 h 36. Méssoires du siècle : avec Robert-Caby, compositeur; 16 h 36. L'opérate, c'est la fête: l'Auberge du Cheval blanc; 12 h. Panorana; 13 h 46. Chanisons pour un été: chemins de traverse; 14 h. Nouvelles policières : « le Discours de la méthode », de Jean-Pierre Meuclestre, 15 h 36. Les chemins de la traverse; un propelicières : « le Discours de la méthode », de Jean-Fierre Manchette ; 15 h 30, Les chemins de la transparence : ren-contre avec Philippe Jacottet ; 16 h, « L'anneau de Toth », de Couan Doyle. Avec F. Reliard, J. Cornot, G. Dhers, M. Lonsdale... ; 17 h, Héros du rock : Boy George ; 17 h 10, Le-pays d'ici : en direct du Vencluse ; 18 h 5, Agora : avec Régine Deforges ; 19 h 30, Sélection Prix Italia 1985 : « Lo temps des seigneurs », de Y. Paranthoon.

20 h 30 «Cinq minutes d'arrêt», de C. Viret. Avec N. Borgeaud, R. Crouzet, D. Jayr... 21 h Musique: Angera, musiques du vinguième siècle : concert rock, Ritz Mitsouko.

22 la 30 Nuits magnétiques : les aristocrates.

FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les units de France-Musique; 7 h 10, Réveille-math: à 7 h 30 lôée fixe; à 8 h 40 Bonjour M. Trenet; 9 h 8, Le matha des musicaues: citation, collage, montage, cauves de Prokofiev, Eisenstein, Brusari...; 12 h 5, Comest (donné le 30 août 1984 aux Semaines musicales d'Ascona): œuvres de Schumann, Haydn, Lizzt, par Alexis Weissenberg au piano; 13 h 40, Somites de Scarlatti, par Scott Ross; 14 h 2, Mémoires des sillons: petite histoire du phonographe, les oubliés, Mahler, Massenet, Fauré: 15 h, Samuel Felmberg, pianiste et compositeur soviétique: 16 h, «1925 »: œuvres de Schmitt, Milhaud, Houegger, Poulenc, Prokofiev, Ravel; 18 h, Une heure avec... Georges Gautier; 19 h 5, Le temps du jezz; 19 h 30, Les pêcheurs de peries (et à 22 h 25): œuvres de Schoenberg, Berg, Bartok, Honegger, Debussy, Roussel.

Roussel.

20 h 30 Cameart (cycle d'échanges franco-ellemands donné au Théatre des Champs-Élysées le 20 septembre 1984):

« Four sea inteludes, de Peter Grimes », de Britten, « Concerto pour violoncelle et orchestre», de R. Schumann, « Symphonie hérofque», de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philarmonique, dir. M. Janowski, sol. L. Harrel, violoncelle.

h Musique traditionnelle : musiques mystiques popu-laires du Moyen-Orient.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 29 AOUT - M. Henri Krasucki, secrétaire général CGT, est reçu au journal d'Antenne 2, à 20 h.

sorte de « psy-show » des entreprises à travers une émission dont la règle du jeu sera fondée, affirme-t-il, sur la e liberté totale d'action e de l'équipe rédactinumulle ; dunt l'ensemble de l'enquête durera deux mois : dont les doux tiers du temps

les besoins de l'émission. L'idée, soumise au début de l'amée à M. André Holieaux, PDG de FR 3, l'a séduit, et le projet a été annoncé, publiquement, au printemps dernier. M. Holleaux affirme aujourd'ani qu'il «continue de soutent la formule préfigurée» de l'actes quiertes a dens le meutre « Portes ouvertes » dans la mesure où elle a le mérite d'« apporter une grande clarté, une véritable transparence — ce qui est loin d'être le cas général — dans les relations entre la télévision et des partenaires

de diffusion seront du direct et qui sera accompagnée des résultats d'un sondage national commandé pour

Il est bien difficile d'imover,

surtout lorsqu'on appartient au service public et que l'on se met

en tête de lancer un projet qui fait l'effet d'un coup de pied dans une fourmillère. C'est le

cas, depuis près de six mois, à

FR 3, pour André Campana, réducteur en chef, chargé du magazine « Vendrudi », et pour Jean-Charles Eleh, son adjoint,

ente consiste per solution of the consistence of th

coproduire avec la participation

Leur but, expliquent les deux

ournalistes, est de « raconter l'aven-

ture économique » d'une entreprise et de la mettre en scène pour per-

mettre de mieux connaître et com-prendre le sens de ses activités; Exemples : à quoi sert l'EDF? Ou les banquiers? Ou la RATP? « Ce

n'est ni au produit ni à la marque ni

à une quelconque communication de

service où ne serait exposé que le point de vue de la direction ou celui

des syndicats que nous nous intéres-sons », dit André Campana. Une

acière d'entreprises.

Mais denx problèmes sout apparus. Le premier, d'ordre juridi-que, est soulevé par le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication, qui voit d'un man-vais cuil l'arrivée d'une émission qu'on ne pourrait précisément situer par rapport à celles ratta-chées à la Régin française d'espaces (RFE): (1). Le second point, sou-levé par les syndicais de journalistes de la chaîne, porte sur la question de e déontologie que pose la partici-pation de journalistes à ce genre de magazine. En clair : les syndicats paraissent avancer l'idée d'une journaliste et la collaboration à une émission financée de l'extérieur... Il semble que l'ensemble de ces questions doit être discuté, dans les jours qui vicunent, au plus haut mveau Rouvernemental.

Du côté de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, où l'affaire est « suivie de très près », on se déclare « intéressé » par cette

« ouverture » du service public à des partenaires extérieurs, mais on tient à ce que FR 3 garde la maîtrise éditoriale et que tout risque de déra-page vers de la publi-information soit évité. Ces précautions mises à part, la hante instance précise qu'elle • fait confiance à la chaîne • et qu'elle est d'accord pour que, dans un premier temps et en gaise de test, soient diffusées deux og trois issions de . Portes ouvertes. Bref, elle présère juger sur pièces avant de se prononcer désinitive-

FR 3 A L'HEURE DE L'« OUVERTURE »

C'est ce que souhaitent aussi les auteurs du projet qui, obstinément, maigré les obstacles, continuent leur bonbomme de chemin. Ils ont fondé, à la mi-juillet, une association Entre-prise et Médies, par laquelle transi-terent les fonds nécessaires à la pro-

FR 3 conclura des accords avec cette association; le premier devrait porter sur dix émissions. Le budget d'une séquence d'une heure quinze est estimé à 1,5 million de francs, dont 60 % seraient pris en charge par l'entreprise concernée et 40 % par FR 3. A ce jour, une quinzaine de firmes – et non des mondres – sont devenues membres de l'association, dont dix ont déjà accepté de joner le jeu de . Portes ouvertes ». Parmi ces dernières : le CCF, la RATP, l'EDF, l'UAP, Bull, les Charbonnages de France, Pia Lanrenti (une PME de textile), SOFINCO (établissement de crédit à la consommation) et Citroën. Quant aux simples adhérents, y figurent notamment, in CEA, la CGE, la Sécurité routière et le groupe

Quand des entreprises veulent changer de discours Comment expliquer, alors que le CNPF est réticent, que ces entre-prises aient accepté de se laisser passer au crible par des journalistes, de les laisser agir comme ils le sonhai-tent, sans que la hiérarchie prenne systématiquement la parole? Peutêtre parce que certains responsables pensent tout bas ce que M. Thierry Lefébure, chargé du service des relations extérieures du groupe Roussel-Uclaf, ose dire à haute voix : . L'informatinn falte aujourd'hui par les entreprises se limite à l'autosatisfaction», ce qui le rend « inefficace », cer elle s'adresse à un public qui a « considé-rablement changé de comportement face aux médias». Il n'admet plus de s'en laisser conter. Les entre-prises, estime M. Lefébure, doivent accepter l'idée de modifier leurs méthodes de communication et consentir à se remettre publique-

ment en question. C'est sans doute au nom de cette convictinn que M. Lefébure a accepté de devenir le président provisoire d'Entreprises et Médias. Una manière, aussi, pour lui de faire savoir qu'il faut cesser de se lemrer et admettre qu'il y a belle lurette qu'existe, d'une façon ou d'une autre, une collusion entre l'argent des entreprises et l'information économique. Or, dit-il, « le rôle de bail-leur de fonds plus ou moins occulte dévolu aux entreprises ne peut être satisfalsant pour personne ».

ANITA RIND.

(1) La RFE rattachée à la Régie française de publicité, exploite les cré-neaux boraires disponibles des sociétés de télévision publiques et les propose

LA RENTRÉE SUR RMC

Trois têtes d'affiche

Trois «vedettes», Michel Sardou, Yves Mourousi et Albert Du Roy, se joignent à l'équipe de Radio Monte-Carlo, a annoncé M. Jean-Pierre Hoss, le directeur général de la station, en présentant le mercredi 28 août, au cours d'une conférence de presse, la nouvelle grille des pro-

Tous les matins, du lundi au ven-dredi. Michel Sardon animera une émission de variétés, « Chanson passion». En support, une pile de dis-ques, et les commentaires à chaud d'un des chanteurs les plus populaires de France."

Deux rendez-vous quotidiens sont prévus avec Yves Mourousi. Chaque après-midi, à 16 heures, il recevra les stars du show-business pendant soixante minutes. Le matin, en semaine également, il se chargera d'une courte chronique consacrée au monde des spectacles et des arts inti-tulée «Bonjour c'est Mourousi». Pas de répit pour le présentateur du journal de TF 1 qui animera, le hundi à 19 heures, «RMC choe», face à face entre deux personnalités divergentes, et le jeudi à la même heure « L'invité de RMC ».

· L'actualité épinglée », un commentaire et une analyse des événements

matinaux. La direction de la station entend accentuer son effort dans le domaine de l'information. Deux nouvelles revues de presse, l'une nationale, l'autre régionale, apparaîtront dans la session d'informations du matin. Elles viendront compléter celle qu'assure déjà tous les samedis Jacques Launère, et qui concerne les hebdomadaires. Une demi-heure de programme d'actualité sera d'autre part conque tous les mercrediS soir en collaboration avec les journalistes

de l'Evénement du jeudi, Antre nouveauté : l'émission « Libertinages », présentée en semaine à 23 h 15 par Danièle Evenou. Au programme, de la musique et des lectures de « morceaux choisis » teintés d'érotisme.

Avec sa grille de rentrée, confirme sa vocation populaire. Elle maintient les émissions musicales et mise plus que jamais sur des person-nalités reconnues, confortant notam-ment Jean-Pierre Faucault dans Albert Du Roy propose depuis le l'animation de la tranche quoti-5 août sa chronique quotidienne : dienne de 8 h 30 à 11 heures.

L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE CARCANS-MAUBUISSON

Le câble au secours des télévisions privées

Carcans-Maubuisson (Gironde).

- La seule télévision locale possible, c'est le câble. > Cette affirmation de M. Bernard Schreiner, président de la mission TV câble, ne semble pas soulever de protestations dans la foule de spécialistes qui se pressent à l'Université d'été de Carcans-Maubuisson. Etrange retournement : en 1982, le câble semblait la voie royale de développement de la communication audiovisuelle en France. Il y a buit mois, à l'annonce de la libéralisation prochaine de l'espace hertzieu, on ue misait plus un tou sur hu. Que pesait, en effet, ce coûteux investissement technologique étalé sur vingt Carcans-Maubuisson (Gironde). sement technologique étalé sur vingt ans face à l'arrivée immédiate de

télévisions privées et de leurs images gratuites? Et pourtant le cable a résisté. Politiquement, il est même devenu le seul point de consensus sur la politique audiovisuelle entre le gouver-nement, une grande partie de l'oppo-sition et le Parti communiste. Vingt villes de toutes tendances vont signer, d'ici à la fin de l'année, un signer, d'ici à la fin de l'amée, un protocole d'accord avec les PIT. Plus de trente autres ont leurs études déjà très avancées. Le premier résean entrera en foaction le 15 décembre à Cergy-Poutoise. Paris, Montpellier, Rennes survont quelques mois après. Les PIT ont déjà investi i miliard de francs dans Paventure. Un prochain conseil des Paventure. Un prochain conseil des ministres devrait décider de porter cette somme, dés 1986, à 2,8 mil-liards de francs. En 1988 – la direc-

tion générale des télécommunica-tions l'affirme, – plus de 3 millions de prises seront installées. Très discutée à ses débuts, cette politique d'étaipement finit par por-ter ses fruits. Personne n'y échappe, pas même les télévisions privées. «Nos modèles informatiques sont formels, déclare M. Pierre Barret, De notre envoyé spécial

président d'Europe 1 et promoteur de la chaîne musicale. Si nous utilide la channe musicale. Si nous utili-sons un réseau multi-villes, notre déficit risque d'atteindre 800 mil-lions de francs. Si nous émetions seulement sur Paris pour être relayés ensuite par le câble, ce défi-cit peut être réduit à 20 millions. » Même son de cloche à Canal Plus, où en ségocie entirement le reseaue où on négocie activement le passage de la chaîne payante sur les premicrs réseaux câblés. Quant aux télévisions locales

M. Schreiner cite volontiers les chif-fres du projet de Mantes-la-Jolie, la ville de sa circonscription: « Avec 6 millions de francs, nous pouvons créer une chaîne locale sur le câble diffusant des programmes trois heures par jour. L'équipement de praduction et de diffusion est production et de diffusion est assumé par le réseau. Les achats de droits des programmes som bien moins cher quand il s'agit du cable. Aucun autre projet de télévision hertzienne ne peut vivre avec un budget aussi modeste. >

Non senlement le câble n'est donc pas concurrence par la télévision pri-vée, comme l'affirmait déjà le rap-port Bredin, mais il vole maintenant à son secours. Certes, des problèmes subsistent. Si les télévisions privées écument rapidement le marché publicitaire, le câble aura da mal à trouver de ce côté des recettes complémentaires à celles que la appor-teront ses abonnés. Il faut donc rapidement développer les services interactifs (télévidéothèques, téléa-larmes, canaux de services, communications d'entreprise), qui peuvent drainer des ressources importantes. C'est le vœa de nombreuses municipalités et de leurs partenaires finan-ciers qui voient là la véritable fonc-tion des réseaux en fibres optiques. (le Monde des 27 et 28 août).

Les PTT paraissent disposés à faire un effurt mais refusent de concéder aux exploitants des réseaux un quelconque monopole sur ces services de même nature que télécommunication. Ce serait la porte ouverte à une dérégulation larvée dangereuse à quelques mois des échéances électoraics.

Mais M. Schreiner paraît serein:

Le câble rend les PTT indéracinables. Quel entrepreneur privé pourrait consentir I milliard d'investissements sans rentabilité immédiate? L'opposition doit être cobérente : on ne peut pas appuyer le plan de cablage et vouloir privati-

ser les PTT. » JEAN-FRANÇOIS LACAN.

• Le conflit du Progrès. - Le Progrès de Lyon ainsi que la Tribune (Saint-Étienne) et les Dépêches (Dijon), étaient de nouveau en vente jeudi 29 août. Les trois titres u'ont pas paru, ni le dimanche 25 mi le mercredi 28 août, en raison d'un appel à la grève lancé par la CGT, la CFDT et le SNJ. Les syndicats réclamaient la tenue d'une réunion avec la SERP (Société d'édition régionale et de publication), nou-veau propriétaire des titres dominicaux du Progrès, avec la direction du Progrès et les pouvoirs publics. Le Progrès a donné son accord mercredi soir pour qu'une rencontre ait lieu jeudi 29. La CGT a suspendu son mot d'ordre de grève, estimant qu'une ouverture est désormais possible. Le SNJ et la CFDT out maintenu leur appel à la grève, considérant cette réunion comme incertaine. Le transfert de deux cent

Gabriel CHASSAC.

né le 1e août à Périgueux, au foyer de Jean-Samuel, Christiane, Elodie.

14, rue du Commandant-Bernier,

 M= Eugénie Amzalak,
 M= Claire Habib et ses enfants, M. et M= Leavy

et leur fille, M. et M= Georges Amzalak

Les parents, alliés et amis, ont la douieur de faire part du décès de

M. Edward AMZALAK,

survenu à Paris, le 27 août 1985, dans sa soixente-dix-neuvième année. L'inhumation aura lieu le vendredi 30 soft, an cimetière parisien de Pantin, on se réunira à la porte principale à 11 heures.

Cet avis tient lien de faire-part. 55, boulevard Beauséiour.

M= Georgette Gerbier, Ses enfants, petits-enfants, parents et

ont la douleur de faire part du décès de

M. Marcel GERBIER,

ingénieur général des ponts et chaussées.

survenu à Bordeaux le 28 août 1985. 41, rue Pierre-Curie, 33200 Bordeaux-Cauderan.

M^{**} Lucien Mascard,
 M^{**} Jean Mascard,
 née Nicole Herrmann,

Eric Mascard, out la douleur de faire part du décès de Jean MASCARD,

conseiller-maître à la Cour des comptes survenu le 22 août 1985. Les obsèques out ou lieu dans la plus stricte intimité.

EDUCATION

Lyon. - Près de einq cents délé-

gues du mouvement pédagogique Freinet et une quarantaine d'invités

etrangers se sont réunis, du 25 au

29 août, sur le campus de La Doua,à

Villeurhanne (Rhône), pour le trente-huitième congrès de l'Institut

enopératif de l'école moderne

(ICEM). Organisé tous les deux ans, ce » forum de travail» est

l'occasion pour les militants de la

pédagogie Freioet de confrooter leurs expériences dans des ateliers et

des débats. Cette année, l'informati-

que, la télématique, la robotique et l'ensemble des couvelles technolo-gies applicables à l'enseignement,

Devant une batterie de microordinateurs proposant des logiciels pédagogiques mis au point par cer-tains groupes de l'ICEM, un congressiste faisait remarquer que

- lo pédogogie Freinet n dépassé le

stade de Gutenberg; elle n'est pas rétro. Ce mot, les militants l'ont en

revanche fait rimer avec » démago» pour chahuter la représentante du

ministère de l'éducation nationale.

par M. Jean-Pierre Chevènement, les éducateurs populaires ont mai à leur gauehe. Pour l'un des interve-

uants dans le débat sur l'innovation pédagogique, «les idées simples»

du ministre sur l'école - donnent

bonne conscience aux mille conser-

ell ne suffit pas de dire que tout le monde o tort e, renchérit

M. Pierre Lespine, secrétaire nauo-nal de l'ICEM, pour qui « le mouve-ment est au cœur de nombreuses

contradictions. Mais travailler dans

vatismes quotidiens -.

Depuis les orientations définies

ont tenu une large place.

LE CONGRÈS DES INSTITUTEURS FREINET

Moins de militants, mais plus de clients

De notre correspondant

 Mª Sirarpie Der Nersessian a la doujeur de faire part du décès de sa

Mª veuve Araxie Der NERSESSIAN. survent le 22 août 1985.

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité, le 27 août en l'église arménicane, rue Jean-Goujon, Paris.

M= Marc Duverger,
 née Madeleine Domalain,

M. et M= Robert Domalain.

Lenrs familles et les sœurs de couvent de Cluny ont la tristesse d'annoncer le décès de

M= Jean SAULNIER, née Simonne Domakala.

le 10 août à Fort-de-France. Les obsèques out en lieu dans la cathédrale de Fort-de-Fraoce, le

Mª Geneviève Lobbé,

ent la tristesse de faire part du rappel

M[™] Jean SOULAIROL,

née Jeanne Lobbé.

pieosement décédée à Nice, le 24 août 1985 dans sa qontre-

La cérémonie religieuse sera célébrée

le 30 août 1985, à 16 heures en l'église de Jonet-sur-l'Aubois (Cher).

Cet avis tient lieu de faire-part,

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des

dernières bandes pour justifier de

l'école, c'est gérer ces contradic-tions; nous visons le long terme,

olors que le ministère subit les pres-

politique Chevenement, les innova-

teurs Freinet contestent les moyens.

Mais ils expriment leurs critiques

avec reteouc : « Le fait que le débat actuel sur l'éducation échappe aux

clivages classiques droite-gauche

nous rend plus lucides -, dit M. Les-

pine. Conscient que - le mouvement d'innovation pour une école plus

démocratique et plus moderne n'a

pas le vent en poupe », le responsa-ble national des « Freinet » iocite ses

militants - o consolider les acquis

d'une expérience cinquantenaire - et

à s'interroger « pour éviter d'être nous aussi ringards ».

Depuis le boom des années 70, les

rangs se sont clairsemés, mais » les

rangs se sont ciairsemes, mais » tes gens sant plus mativés, plus fidèles ». Ainsi, les organisateurs du congrès de Villeurbanne trouvent

encourageant que - cinq cents per-

sonnes soient venues à leurs frais et

pendant leur temps de vacances, alors que le ministère o du payer les profs pour remplir les stages d'été

S'ils ont moins de militants, des

héritiers de Célestio Freinet ont

trouvé davantage de « consomma-teurs » pour sa méthode : les livres,

les brochures, les disques, les cas-

settes et hientôt les logiciels pédago-

giques diffusés par la coopérative de l'enseignement laïque se chargent de

JEAN-LOUIS BOZONNET,

répandre la bonne parole.

A l'occasion du cinquième anniversaire

de la signature des accords de Gdansk Le comité de coordination de « Solidarnose »

et les Editions Spotkania

vous prient d'assister à la projection du film documentaire Les ouvriers « 80 »

qui aura lieu au centre Chaillot-Galliera

28, avenue George-V, Paris (7c)

le 31 août à 20 h 30

Entrée gratuite

du plan informatique pour tous ».

D'accord sur les objectifs de la

sions de l'opinion publique ».

234, avenue de la Lanterne.

Ni fleurs pi conformes.

survenn le 26 août 1985. Les obsèques out eu lieu le mercredi 28 août à Montestruo-la-Conseillère. Fauvette serviable repose en com-

pagnie des sœurs enseignantes de Cluny.

- M= Paul Lohbé, **Anniversaires** M. et M= Dominique Lohse et leurs enfants.

- Il y a neuf ans que notre fils, Vincent CAZES,

4, avenue du Mur-de-Ronde, 31380 Montastruc,

- M= Topakian.

ses enfants, et ses petits-enfants,

survenu le 26 août 1985.

M. et M. Michel Topskian, M. et M. Claude Topskian,

M. et M. Xavier Topakian, M. Nathalic Topakian,

M. et M= Stéphane Topakian,

out la douleur de faire part du décès de

M. Haig G. TOPAKIAN,

Les obsèques seront célébrées en l'église arménienne, rue Jean-Goujon, Paris-8, le handi 2 septembre 1985, à

Cet avis tient lieu de faire-part.

out la douleur de faire part du décès du

docteur Diendomé VITKOVITCH.

président des anciens combattants

sistants yongoslaves du Sud-Ouest, médaillé de la Résistance,

- M. Georges Vitkovitch

trouvait la mort accidentellement à

» Les blessures sont toujours ouvertes... Il faudrait plutôt comparer la trace des souffrances à la perte d'un doigt, ou à celle d'un œil. Peut-être, au cours d'une vie entière. ne vous manqueront-ils vraimen qu'une seule minute. Mais quan cette minute arrive, il n'y a plus aucun recours. »

F. Scott Fitzgerald. Mardi 31 août 1976

- Hy s un an, le 30 août 1984, le

docteur CHANTEMESSE

Sa famille et ses amis se souviennent.

- Une pontée pour le dix-huitième anniversaire de la mort de

Miss SCHEIN.

MORT D'ÉDOUARD KRESSMANN

A l'âge de soixante-seize ans, Edouard Kressmann vient de mourir d'une crise cardiaque.

[Célèbre dans les milieux écologistes européens, il avait consucré d'abord su vie professionnelle à son entreprise familiale de négociant-éleveur de vias de Bordeaux, lai donnant une sadience internationale. A soixante-cinq aux, il crès, avec Arusund Petitjean et Denis de Rougemont, ECOROPA (Écologie européenne), lieu de rencontre international de réflevious et de produite de réflevious et de produite de la constitue de la con de Rougemont, ECOROPA (Ecologie européeme), lieu de rencontre international de réflexions et de publications sur les questions d'écologie et de pacifisme. Cette association a aujourd'hai des ramifications en Grande-Bretagne, aux Pays-Ras, en Allemagne et dans une dizaine d'autres pays caropéens.

Plus récemment, Edouard Kress-mann a fondé dans les Cévennes une autre association (Centre la Cure) dont l'objet est la renaissance culturelle et économique de la région).

TERMI FINALES ET

1

2

NUMEROS

711

43 881 88 901

99 641

00Z

9 152

09 582

101 863

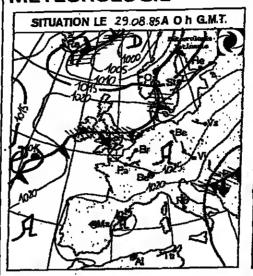
8 194

19 804

133

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 30.8.85 DÉBUT DE MATINÉE 1 ~ Verglas dans la région

Evolution probable du temps en France entre jeudi 29 août à 0 h et ven-dredi 30 à 24 h.

Situation générale

La situation anticyclonique qui s'est établie sur l'Europe occidentale rejette sur les îles Britanniques les perturba tions en provenance du centre de

Prévisione

Vendredi : Persistance du temps chand et ensoleillé sur l'ensemble du pays. Quelques bancs de brumes locaux pays. Quanques cann to the control of the surfout dans l'intériour se désagrégeront très rapidement pour laisser place à un beau soleil. Soulement des passages nusgeux sans conséquence de la Bretagne an Cotentin. Les températures mini-males de 13 à 15 degrés sur les côtes de l'Atlantique et de la Manche et de 14 à 17 degrés près de la Méditerranée resteront entre 10 et 12 degrés dans l'intésur le Massif Central et le Jura.

Dans l'après-midi les passages nua-genx se décaleront vers le Nord-Est donnent localement sur les Ardennes on le des Vosges une petite m Le vent passera à l'ouest en Manche faisant rentrer des nuages en bord de

Sur la quasi-totalité du pays le ciel sera bien dégagé et le soleil fera grimper les températures à 23 degrés dans le Nord, 28 dans le Sud et 25 sur la plu-

part des régions. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 28 août, le second, le mini-mum de la nuit do 28 au 29 août) ; Ajaccio, 27 et 12 degrés; Biarritz, 26 et 13; Bordeaux, 27 et 9; Bréhat, 20 et

16; Brest, 24 et 12; Cannes, 26 et 18;

Cherhourg, 21 et 13; Clermont-Ferrand, 24 et 6; Dijon, 24 et 11; Dinard, 23 et 11; Embrun, 24 et 10; Grenoble-St-M.-H., 24 et 9; Grenoble St-Geoirs, 24 et 7; La Rochelle, 28 e St-Geoirs, 24 et 7; La Rochelle, 28 et 14: Lille, 26 et 11: Limoges, 25 et 14: Lorient, 24 et 13; Lyon. 25 et 9; Marseille-Marignane, 27 et 13; Menton, 27 et 18: Nancy, 22 et 9; Nantes, 25 et 12; Nice-Côte d'Azur, 26 et 18; Nice-Ville, 27 (maxi); Paris-Montsouris, 25 et 12; Paris-Orly, 25 et 14; Pau, 26 et 11; Perpignan, 28 et 12; Rennes, 25 et 11; Rouen, 24 et 18; Saint-Etienne, 23 et 7: Strasboura, 23 Saint-Etienne, 23 et 7; Strasbourg, 23 et 8; Toulouse, 29 et 9; Tours, 25 et 11.

pol¦27

34554

 $(\frac{1}{2}\pi)^{\frac{1}{2}+\frac{1}{2}(1-\frac{1}{2})}$

(ommerce

100 miles

Sec. 27. 3

- (- -

- (د است

4.7

7:0 1

) X 1 T 1 T 1 T

Same to the

linion Derbide se i

parameter section 2. 11 cm est

Addition of the Cart Communication of

·集海 tein kiertrick tinne kill the 等例

growth and a compagnition

開盟 Using American Edition Arthropie

大学 アンマル コロルン・コ カイ こうまき コラータ いっ

Eme. 15 7 501 m 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

Revien

Fire Pantry Pride

.

oktérie

Températures relevées à l'étranger : Alger, 28 et 12; Genève, 23 et 8; Lis-bonne, 31 et 18; Londres, 23 et 14; Madrid, 33 et 15; Rome, 24 et 14; Stockholm, 20 et 15.

> (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

c'est une déveine, Personnel, -

5. Moyen d'approche peu discret, -

6. Article, Bourse active quand la

tendance est à la hausse. - 7. Faire

apprécier le grand air après un festi-

val de violon. - 8. Endroit discret.

Retraite nocturne. - 9. Oui ne peut

que faire parier les cartes.

Paris en visites— | mots croisés SAMEDI 31 AOUT

«Promenade à travers le quartier Saint-Sévrain», 15 heures, parvis de l'église ou mêtro Manbert-Mutnalité,

· Les tympans célèbres (Moissac, Conques etc), au Musée des monument français., 15 heures, entrée musée (M. Boulot).

Le gothique sonterrain de la rive gauche : le couvent des bernardins et Patient is covered as the Galande, son cellier, les caves de la rue Galande, l'église Saint-Julien-le-Pauvre (lampes Jaint-Julien-le-Pauvre (lampes de poche) (M. Banassat). «Les sports autour de 1900», 14 h 45,

12, rue Surcouf. Verseilles : a be rec village de Versailles», 15 h 30, 7, rue

des Réservoirs. «Ateliers d'artistes jardins et curiosités de Mostparnasse», 15 heures, mêtro Vavin (M. Ragueneau).

Exposition: les Grands Boulevards su Musée Carnavalet », 15 beures, 24, rue de Sévigné (M. Hager).

Les Templiers et le quartier do Temple», 15 heures, métro Temple (M.C. Lasnier). «Le Grand Orient de France. His-

toire et symbolique de la franc-maçonnerie du XVIII siècle à nos jours, Mozart, Saint-Exupéry», 15 heures, 16, rue Cadet (I. Haulier). Villandry, la savonnière, le châtean de Talcy », (inscriptions (1) 274-

CONFÉRENCES:

Hôtel Trianon, 1 bis, rue de Vaugirard, de 10 benres à 19 houres - Aspects planétaires, Modes divers de la manifestation - ; de 14 h 30 à 19 h ; Technique d'interprétation ». Inscrip-tions (1) 872-55-50.

26, rue Bergère : » Astrologie, technique d'interprétation » (1) 770-44-70.

GAGNEES

mbarys

506

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

4 777

66 967

67 877

618

0 958

148 548

0 809

FINALES ET

PROBLÈME Nº 4042 123456789 Ш IV IX

HORIZONTALEMENT

témoin d'une histoire restée sous le manteau. Assiste. - III. Etre mal-

faisant. Enchante le chanteur. -

IV. Pour le savoir, on prêche parfois

le cootraire. Improductifs. -

V. Pour un «Grec», c'est l'alpha et l'oméga. Salée. - VI. Sort des sen-

tiers battus. Repassé à l'examen. — VII. Tripotée. Agnès ou Julien. — VIII. Nœud ferroviaire. Met à l'épreuve la résistance d'un som-

mier. - IX. Déplace. Plus courante

à Asti qu'an Saint-Siège. - X. Ponc-

tue une volooté précoce. Evoque une case aux USA et un lit en URSS. -

XI. De carpe, il se passe de perche. La plus belle partie d'un ensemble.

VERTICALEMENT

on la pariage. - 2. Vieux » pot ». Etrangers piutôt étranges. - 3. Des-

1. Est loin d'être entamée quand

I. Bouche_ trou. - II. Eminence,

Solution du problème at 4041 Horizontalement Chou. Amic. - IL Harpagon. - III. Irc. Pente. - IV. Restante. -V. Umtata. R2. - VL. Epris. -

VII. Ge. Aisées. - VIII. Incident. -

XI, Rien. Sct. Verticalement 1. Chirurgien. - 2. Harem. Enter. - 3. Oreste. Ceci. - 4. Up. Tapait. - 5. Apatride. - 6. Agenaise. -

7. Mont. Sentes. - 8. Inter. Etale. -9. Ans. Net. GUY BROUTY.

Journal Officiel— Sont publics au Journal officiel du jeudi 29 août : UN ARRÊTÉ

• Relatif à la composition et à l'appel de la fraction de contingent 1985/10. DES DÉCRETS

 Fixant les conditions de validation des études, expériences professionnelles ou acquis personnels en vue de l'aecès aux différeots niveaux de l'enseignement supérieur.

 Modifiant le code de l'aviation civile et relatif au Conseil supérieur centes de lit. - 4. Pour une veine, i de l'aviation marchande.

| loterie | nationale | LISTE OFFICIE | TE | | IMMES A PAY | |
|---|--|------------------|------|-----------|-------------|---|
| Le règier | ment du TAC-D-TAC ne | privat sucum Gum | u (J | .O. du 21 | 3/03/85) | _ |
| Le numéro | 66712 | 7 90910 | 4 | 000 | 000,00 | F |
| les numéros approchents à la containe de mille | 0 6 7 1 2 1 6 7 1 2 2 6 7 1 2 3 6 7 1 2 4 6 7 1 2 5 6 7 1 2 | 7 | | 50 00 | 00,00 F | |
| | ES NUMEROS APPROCU | ANTE ALLY | | | | |

| l | <u> </u> | | | | | | | | | | | | | | |
|---|-------------------|-----------------------------|----------|---------|--------|-------------|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| 1 | | LES NUMEROS APPROCHANTS AUX | | | | | | | | | | | | | |
| l | Dizzinen de mulle | Mile | Centimes | Dutames | Unités | gagnent | | | | | | | | | |
| l | 607127 | 660127 | 667027 | 667107 | 667120 | | | | | | | | | | |
| ļ | 617127 | 661127 | 667227 | 667117 | 667121 | ļ | | | | | | | | | |
| 1 | 627127 | 662127 | 667327 | 667137 | 667122 | Ī | | | | | | | | | |
| 1 | 637127 | 663127 | 667427 | 667147 | 667123 | 1 | | | | | | | | | |
| l | 647127 | 664127 | 667527 | 667157 | 667124 | 10 000,00 F | | | | | | | | | |
| l | 657127 | 665127 | 667627 | 667167 | 667125 | \ | | | | | | | | | |
| 1 | 677127 | 666127 | 667727 | 667177 | 667126 | i | | | | | | | | | |
| 1 | 687127 | 668127 | 667827 | 667187 | 667128 | S | | | | | | | | | |
| l | 697127 | 669127 | 667927 | 667197 | 667129 | _ | | | | | | | | | |
| Ì | | . = | 127 | - I | | 5 000,00 F | | | | | | | | | |
| • | Tour les bitles | | 27 | ga | gnent | 1 000,00 F | | | | | | | | | |
| l | par . | 일 | 7 | | • | 200,00 F | | | | | | | | | |

7

TIRAGE DU MERCREDI 28 AOUT 1986

100,00 F

0 500 27 1130 2 000 12 20 24 41 ALIDATION JUSTICAL MARCI APRESHIDS

TIRAGE DU MERCREDI 28 AOUT 1985

5 FOUR LES TIRAGES DU MERCREOI 4 ET DU SAMEDI 7 SEPTEMBRE 1986 85` TRANCHE DES COPAINS

IOTEPIE NOTIONALE TOUS CLIMALS COMPRIS AUX BILLEYS ENTIERS

10 000

10 000

10 200

700

2 000

2 000

18 998

4 000 100

2 000

10 000

100

6

7

8

9

مكذات الأصل

in te pesso de l'ough milene de la compressió 4 mendies In -Tarker de entre nom ne inno regeree tetrae to the or Altone te Parke, Proj. The section of the se TWO I'ME FIRES STRIKE ATT 1 4 55 - 117: 1 Tipe to the terms Party Sur es single single entrete for the com-As sies: melement det de

1.30

Eart E

3-0%

de a

2 270 3

la CGE

23:42

Target Te to: Se since the street of The second supplier. A second Andrew Court Bonney and on the a feet and announced and account. the property of the second Aug unablie en einange

ing polication a cut and Ge M20 do((31.3 lubum-18, compar. de in the second Time d'ection distintant que theretals are seen as Calley NAC Bergerat at 2 of Res 0 45743 Aler Gen live) 2004 Auge - 216 7 57 50 55 and does not be a server Pr 3 814 (51/3 5 T 1 EO CT 1

Con process that the process. **723 3**9 Contract of the Contract of th TAUX DES EUROMO

The state of the control of the cont or in mercha interhanceure a

LE CONTRE CONTRE LE CONTRE

38 99 124 + 134 + 24 15 11 + 154 + 29 16 11 + 56 + 16 16 12 + 156 + 166 16 12 + 166 + 31 16 12 + 166 +

EVISIONS POUR LE

21 a a

2 2 1) ps

- - 9e41 100 mm

Section 2

...

· Carrie

ere sinengia

72-

5,02.5

2.2.

and the same

WHITE STEE

.....

· 4.8

- t. . .

2-15

....

11.12.1

N: 4 - 1.

. . . 51.

00081419

.

• 1. · ·

متعتان شاء والمراجع

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

فللتابي المالية

ئىرى. ئىستان

...

...: 195

dama la region

Marie al alaye.

son was recommend.

Seat of a New York of the seat

AR THERESE TO THE

ST COMPANY :

Sec. 1 42. 1 20.00

ROISES -

1313

4 5 6 7 4 9

2.5

économie

- REPÈRES

légère hausse. Dollar : en 8,4580 F

En très léger progrès d'un jour à l'autre sur les marchés des changes européens, le dollar a gagné quelques fractions, le 29 août à Paris, pour s'établir à 8,4580 F, contre 8,4535 F la veille en a Francisco dificielle, le deutschamark fizant pratiquement inchange, à 3,0635 F. A Franciort, la devise américaine se traitait en fin de matinée à 2,7710/7730 DM (contre 2,7660/7680 DM mercedi). Quant à l'or, il se négociait à 338,50 dollars l'once de métal fin (contre 340,90 dollars l'once au second « fixing » de Londras, le

Commerce extériour : déficit chinois

Le déficit commercial de la Chine a atteint 7,89 milliards de dollars pour les sept premiers mois de l'année, pour un montant d'échanges de 36 milliards de dollars (21,9 milliards de dollars d'importation, 14,1 milliards de dollars d'exportation). Au cours de to meme période de 1984, l'excédent commercial evait atteint 700 millions de dollars. En juillet dernier, les transactions commerciales étaient en très forte progression par rapport à juillet 1984 (+ 29,9 %). La banque populaire de Chine avait révélé, le mois dernier, que les réserves en devises du pays avalent diminué de 30 % en six mois, passant de 16,3 milliards de dollers en octobre 1984 à 11,3 milliards au début de mars.

– ENTREPRISES –

Union Carbido se restructure

Union Carbide, troisième groupe chimique américain, a annoncé, le mercredi 28 soût, un important plan de réorganisation, qui se traduira par le licenciement, l'an prochain, de quatre mille employes, la vente de nombreux actifs et le rachat de 10 millions de ses propres actions (14 % du total). Ce plan, a précisé la direction, vise « à améliorer le rendement de ses actions et à atteindre de meilleurs résultats en matière de sécurité et de protection de l'environnement ».

Union Carbide est toujours sous le coup de la catastrophe de son usine de Bhopal, en Inde, qui avait fait deux mille victimes, suivie, le 11 soût dernier, per une fuite dans son usine de Virginie, qui a fait cent trente-sept blessés. Le plan de restructuration prévoit un investissement de 100 millions de dollers pour amélioner

Le groupe était, en outre, menacé d'une prise de contrôle per une autre société chimique, GAF Corp., qui a déjà sequis en Bourse 7.1 % des actions d'Union Carbide. La plan annoncé entraînera, en 1985, une perte exceptionnelle de 990 millions de dollars, mais devrait permettre à la compagnie de redevenir bénéficialre en 1986. Les licenciements devraient permettre une économie de 250 millions de dollars en 1986, et la vente de divers actifs devrait rapporter environ 500 millions de dollars.

l'adversaire, « fait partie d'un

large progremme destiné à pro-

téger les intérêts des action-

neires », précise un communi-

qué de Revion, dont le conseil

a, d'autre part, autorisé la vente

de certains actifs représentant

environ 250 millions de dollars.

Succès

d'Alcatel-Thomson.

au Portugal

Thomson, filizie du groupe

nationalisé CGE, a remporté

l'appel d'offre d'équipement

téléphonique au Portugal, aux

côtés de l'allemand Siemens.

Pour ce faire, Alcatel-Thomson

-a signé un accord avec Stan-

dard Electrica, filiale locale du

groupe américain ITT, qui sa

trouve, lui, évincé. La société

française va entrer au capital de

Standard Electrica dans une

première étape, avant probable-

ment de la racheter complète-

ment. Ses centraux téléphoni-

ques (des MT originaires de

Thomson) seront donc fabri-

qués sur place dans les usines

de la filiale d'ITT, comme l'exi-

gesient les PTT portugaises. If

a'agit de la seconde percée de

la CGE sur un marché européen

après l'Irlande, le groupe fran-

cais avant jusqu'à présent rem-

porté des victoires aurtout dans

les pays de développement, en

La société française Alcatel-

Revion contre Pantry Pride ou OPE contre OPA

Revion, le géant de l'industrie américaine de la parfumerie et des cosmétiques (21 milliards de francs environ de chiffre d'affaires) refuse de passer dans l'orbite de Pantry Pride. holding du conglomérat Mac Andrews and Forbes, speciali sée dans l'organisation de supermarchés (5,55 milliards de francs environ de chiffre d'affaires). Sur les conseils de Lezard Frères, son banquier, le groupe s'est finalement décidé à racheter 10 millions de ses propres actions, aux cours de Bourse actuels (46.25 dollars). augmenté d'une prime substantielle

Revion propose tout bonnement un troc à ses actionnaires et leur offre de reprendre leurs actions, chaques en échange. d'une obligation à dix ans de 47,50 dollars nominal, portant intérêt de 11,75 %, et d'un dixième d'action préférentielle convertible, d'une valeur de 100 dollsrs, D'apràs M. M.C. Bergerac, PDG de Revlon, les deux titres pourraient se négocier ensemble à 57.50 doilars, alors que l'OPA de Pantry Pride a été faite à 47,50 dol-

L'OPE proposé per le groupe, pour contrar l'offensive de Inde et en Chine notamment.

SOCIAL

La CGT multiplie les actions de commando

En e pistont » et en arrêtant à phisicurs reprises, tout au long de la journée du 29 août, un train trans-portant des pièces de presses de Renault, de Doual en Espagne, la CGT a réusei une nouvelle manifes-tation à grand spectacle. D'abord par le côté western de cette opéra-tion à épisodes qui a mis en jeu dif-férents modes d'action et a fait jouer quelques containes de militants de différentes régions et de différentes tranches de la confédération : ceux de Remant à Donai, et dans la région parisienne (ch ce jeudi marin ils bloquaient la circulation sur les Champs-Elysées); les cheminots qui out repéré la trajet du convoi, enfin ceux de toutes corporations qui l'ont arrêté à plusieurs reprises à Angonième, puis à Bordeaux et dans les Landes. Le dispositif de « surveillance » de Renault a bien fonc-

La gêne apportée au trafic ferro-visire par les interventions des mili-tants, le côté spectaculaire de l'affaire, no doivent pes amener à en majorer la portée. Efficace et coordounée, l'action de la CGT ne tra-duit pas une mobilisation profonde des salariés : an total à peine plus d'un millier de salariés ou de permanents seulement y ont participé. La CGT se précesse de passer des la rentrée à une nouvelle phase, en annoncant et en préparant des « quinzaines d'action » dans plu-sieurs branches su début de septembre ; à celles touchant le secteur public et au commerce, déjà commes, viennent de s'ajouter la construction, les mines, les indus-tries chimiques, les tabacs et les

Réactions

M. Yvon Gattaz, président du CNPF, a condamné les opérations ferroviaires mondes par la CGT pour empêcher la déménagement da matériel en provenance de l'usine de Renault à Donai. La CGT - commet des actes de violence inadmis sibles », a affirmé M. Gattaz, le 28 solt au soir, sur Antenne 2: 11 a cependant estimé que « les salarlés ne sutyront pas - et que l'automne ne sera « pas plus chaud » que les rentrêns sociales précédentes.

Interrogé par RTL, M. Paul Mar-chelli, président de la CGC, a déclaré; « Ce a'est pos en agissant comme agit actuellement la CGT qu'on arrivera à une solution ». «Je dis à M. Krasucki et à ses amis, ça suffit comme ça », a ajouté M. Mar-

Mais, on Stiendant, il s'agit, avant ême la rentrée, d'établir non seulement un rapport de forces, mais de créer un climat de rupture — qui tra-duirait une opposition complète entre la classe ouvrière et le gouvernement. L'accent particulier mis par la confédération sur Renault est symbolique à plus d'un titre : Pentre-prise nationalisée (la «forterette ouvrière») est une base de la CGT, l'action permet d'y mettre en valeur le mot d'ordre de lutte contre la poli-tique industrielle du gouvernement (« Mitterrand, ca suffit de casser notre Industrie», out acandé des militants); enfin, il fant y creer très vite une situation quasi - irréversi-ble - avant la reprise du travail,

Là encore, la stratégie de la CGT rejoint celle du Parti communiste, qui lui apporte son sontien : à Donai, par exemple, MM. Georges Hage et Gustave Ansart ont participé an meeting organisé par les syndica-listes. Elle u hésite pas à recourir à des actions (arrêt de trains, blocage de gares) susceptibles de provoquer une intervention de la police ou des CRS. Il s'agit, comme le disaient les gauchistes après 1968, de « révêler le caracière répressif du pouvoir », qu'il s'agisse du gouvernement ou du patronat; même - et surtout - s'il est nationalisé; la dénonciation porte à la fois sur l'intervention des forces de l'ordre et sur la persécution des militants dans les entre

Cette stratépie traduit un durcie soment de la CGT, en particulier chez Renault, sons l'égide de la confédération. Celui-ci apparaît dans les propos du secrétaire géné-ral, « Assez trinqué, il faut agir », Rien n'est plus urgent que l'action . écrit M. Krasucki, dans le Pesple, dénonçant « l'avalanche dans tous les domaines ».

Cet engagement comporte deux risques. D'une part, celui d'une dérive « gauchiste » - d'un décalage par rapport à la masse des sala-riés, qui ne sont pas encore rentrés. Anasi les responsables de la CGT prement-ils soin de souligner que le sontien dépasse le cercle étroit des militants les plus déterminés. D'autre part, elle poss le problème des limites de l'intervention syndi cale, même si l'affaire du train n'a pas donné lieu à des actes de vio-lence. La CGT no se contente pas de contester une politique industrielle, d'essayer de le faire changer. Elle en bloque la réalisation.

GUY HERZLICH.

Histoire d'un train Quatorze jours et trente-deux heures

en fait à quatorze jours d'attents. En effet, dans le soirée du 13 soût, une cinquentelles de militants avaient bloqué les wagons sur le voie de sortie de l'usine en déversant des gravets et en déboulonnent des rails. Le train constitué avait ensuite été « capturé » près de Douai le 19 août. Il n'a quitté cette ville que le mercredi 29 acût, vers 3 h, après l'intervention de plu-sieurs eccadrons de gendermerie pour repousser le groupe de mili-tents qui le gardaient.

L'intervention des forces de l'ordre et le dépert du convoi devaient déclencher, en signe de protestation, l'occupation, des 4 h, de le gare de Douai per anvi-ron deux cents personnes, auvie de celle de Lans puis de celle de Valenciannes par qualques dizeines de menifestants blo-quant les voies ferrées jusqu'au début de l'après-midi, le gere de Douei étant dégagée vers 22 h, sprès un meeting réunissant trois certis paragraphe. cents personnes

Suivi tout le long du trajet, affirme la CGT, grâce aux renseignements fournie par les cheminots, le train perti de Douzi, qui aurait empranté un itinéraire détourné pour éviter la région perisienne, a été une première

transportant treize éléments de present de la R 18 destinés à la FASA, filiale espagnole de Renault, aura mie trente-deux haures pour parvant en fait à quatorze jours d'attents.

En effet, dans la sairée des quaient la convoi, et déchar-gesient une pièce pour obstruer gesient une pièce pour obstruer le voie. Après un accrochage avec les forces de l'ordre suivi de négociations avec la SNCF, le train devait vers 16 h 30 être dirigé vers une voie de garage, les responsables de la CGT réctamant la retour des pièces à Douai, ou au minimum laur déchargement à Bordeaux.

Ce n'est que vers 19 h 30, après une cherge brutale des CRS, que le convoi quittait le gare Saint-Jean. Surveillé par la police et la gendarmerie aux prin-cipales garas du trajet, il a été immobilisé de 22 h 15 à 2 h du matin à 10 kilomètres au nord de Bayonne par des barrages de pneus et l'interruption d'alimentation du courant (des flexibles de reccondement des wagons ayant été cissillés) : une motrice devait le remorquer en gare de Bayonne. Accompagné par des CRS, le train, une nouvelle fois reterdé per un barrage à Saint-Jean-de-Luz, devait arriver à Hendaye vers 4 h du matin ce jeudi 29. Il a enfin franchi la frontière vers 7 h 40, après le changement d'essieux néce pour pesser sur les voies espa

Manifestations des sidérurgistes de Pompey

A Pompey (Meurthe-et-Moselle). cà la direction d'Ascométal a annoncé 450 suppressions d'emplois supplémentaires et l'arrêt, en 1986, des activités sidérurgiques de la Société nouvelle des aciéries de Pompey (1900 salariés), des manifestations out su lieu le lundi 26 soût, jour de retour de vacances, à l'appel de la CGT et de la CFDT.

La traversée de la ville a été par-tiellement bloquée dans l'après-midi du 28 août avec la mise en place d'une chicane de pueus et de pou-trelles sur le RN 57. La circulation automobile a été détournée par l'autoroute A 31. La voie ferrée entre Nancy et Metz a été bloquée

dans la matinée et réouverte an trafic ferrovisire vers 14 h 30. Un tas de pontrelles de 5 mètres de long a été déposé devant la maison du conseiller général PS, M. Antoine Troglic, lui-même ancien sidérurrogaic, in-meme ancien siderur-giste et ancien secrétaire général de l'union régionale CFDT. Des mani-festants devaient se rassembler ce 29 août devant la préfecture de Nancy où une délégation du personnel devait être reçu. De nouveau, la voie ferrée était occupée dans la matinée et les manifestations reprenaient. L'ensemble des salariés des Aciéries de Pompey, à l'exception du personnel d'entretien, a débrayé à partir de midi.

AFFAIRES

INDESIT SOUS ADMINISTRATION CONTROLÉE

La débandade de l'électroménager italien

explosif se transforme bientôt en marché saturé. Dans une Europe surcapacitaire de 15 % à 25 %, selon les produits, les unités italiennes se retrouvent surdimensionnées, avec des effectifs pléthoriques. Mais à les effectifs pléthoriques.

l'heure où d'autres songent aux gains de productivité, les Italiens — essentiellement les numéros un et-

deux, Zamussi et Indesit - conti-nuent à raisonner en volume. Leur

réputation de producteurs bas de gamme leur colle à la peau. Même si quelques fabricants, comme Candy

quelques fabricants, comme Candy ou Ariston, ont su acquérir une renommée en se limitant à de petites séries da qualité, l'image de l'électro-ménager italien reste négative. Ni Zannsei ni Indesit ne pessent espérer s'en sortir en jouant le haut de gamme cher. Un handicap aggravé par leur manque de diversification. Malerá l'apre efforte.

fication. Malgré leurs efforts, Zanussi comme Indesit sont restés

ent axés sur le secteur élec-

Indesit, numéro deux de l'électromémager italien, pris en charge par l'Etat (le Monde du 29 noût 1985). Zamusi passé sous le coutrôle du subdois Electrolux en 1984, Igais déjà intégré depuis 1972 au groupe mérimadais l'hilips, l'électromémager italien n'est plus que l'ombre de hai-même. Qu'est-El donc arrivé à ces Latina champions du réfrigérateur et de la machine à laver, qui, dans les années 60, fai-

Début des aunées 60 : machines à cas, par exemple, de l'allemand aver le linge et réfrigératours se AEG avec Zanussi. laver le linge et réfrigérateurs se vendent comme des petits pains.

«Cess le syndrome de la 4 CV», liens, tout ayant une fin, le marché ironise un vieux routier du secteur. En 1964, un tiers seulement des ménages français (contre 82,7 % anjourd'hui) sont équipés d'un lavelinge, et à peine la moitié (contre 96,4 %) d'un réfrigérateur. Les Italiens savent profiter de ce marché explosif an moment on se constitue leur industrie de l'électroménager, grâce au dynamisme de quelques familles – les Zamusei, les Campioni (Indesit), les Merloni (Ariston), les Fumagalli (Candy) - à la tête d'entreprises encore artisanales.

d'entreprises encore artisanales.

Les usines d'électroménager se mettent à fleurir dans la péninsule, Indesit et Zanussi étant les plus prolifiques. Avec ces unités flambant neuves, sidés à l'époque par des coûts salarisux faibles et par une politique de subvention à l'exportation, les Italiens out tôt fait d'enfoncer leurs aftés français et allemands. cer leurs aînés français et allemands.

Campés sur le bes de gamme, les fabricants transalpins — principalement Zamussi, Indesit et Ignis — se taillent de solides parts de marché dans leurs spécialités, machines à laver et réfrigérateurs. Si l'on s'en réfère à l'ésude DAFSA sur l'industrie européeane de l'électroménager, trie européenne de l'électroménager, en 1979 les Italiens assurent 45 % des importations de lave-linge en France, 76 % en Allemagne de l'Ouest et 87 % en Grando-Bretagne. Et leurs performances no sont pas moins brillantes dans les réfrigérateurs : respectivement 40 %, 62 % et 73 % pour les trois pays concernés. Comme les irois pays concernes.

Comme les importations satisfant,
à l'époque, dans ces pays entre le
quart et la moitié des besoins pour
ces deux types d'appareils ménagers, les Italiens euregistrent des
succès fracassants. Sans comptar
que plusieurs fabricants européens
font travailler les asines de la pénincele seur leur compte Ca sern le

sule pour leur compte. Ce sera le

Concurrence ∉ déloyale » Concentrée, fortement exporta-trice – les deux tiers de la produc-tion sont exportés – et spécialisée sur le bas de gamme, l'industrie itahenne va prendre de plem fouet la concurrence — « déloyale » — de l'Espagne et de l'Europe de l'Est, qui s'attaquent au même créneau qu'elle et vont conquerir une place croissante sur les marchés de l'Europe de l'Ouest. Les importations en provenance d'Europe de l'Est, qui représentaient 14 millions de dollars en 1971, décupient en huit ans. Sur le seul marché francais, la part des importations de l'Espagne et de l'Europe de l'Est est passée de 14 % en 1980 à 23 % en 1984, alors que la demande a diminué dans le même temps de 4,6 mil-

saiest déferier sur les pays escopéens, au grand dam des autres constructeurs, des hordes d'appareils mémagers bon marché. La politique de volume à bas prix des Italiens a fini par leur coûter plus cher qu'elle ne leur rapportait. D'autant que de nouveaux concurrents d'Exangene et de l'Europe de l'Est sout concurrents d'Espagne et de l'Europe de l'Est sont vanns pictions leurs plates bandes, en cassant les prix encore plus efficacement qu'ils n'avaient su le faire.

> lions d'appareils ménagers (froid, lavo-lingo, cuisinières) à 4,3 mil-

. Pour sauver leurs parts de mar-ché, les Italiens choisissent d'aligner leurs prix sur coux de ces nouveaux assaillants. An risque de détériorer un peu plus leur situation financière. On connaît la suite. Sur trois ans — de 1982 à 1984 — Zanussi affichera des pertes cumulées de 2,2 milliards de francs, avec un endettement total de quelque 5 milliards de francs. Il ne devra la vie sauve qu'à sa reprise en 1984 par le suédois Electotux, qui met en œuvre depuis une restructuration financière et sociale. Indesit a pour l'heure moins de chance. Sans doute découragés par son déficit — qui s quadruplé de 1983 à 1984 pour atteindre 500 mil-

1983 à 1984 pour atteindre 500 millions de francs, — son endettement (quelque 700 millions de francs) et ses sureffectifs (plus de 4 000 des 6 500 salariés du groupe sont en chêmage technique), les candidats à la reprise contactés u'ont pas donné suite. Et Indesit, qui a déjà passé les premières années de la déceanie 1980 sous administration judiciaire, se retrouve entre les mains de l'Etat italien. Le régime de la «loi Prodi», qui lui a été accordé le 27 acût, prévoit en effet la nomination par le voit en effet la nomination par le ministre de l'industrie d'un commisministre de l'industrie d'un commis-saire extraordinaire qui tentera de mettre au point un plan de sauve-tage. Nombre d'observateurs fran-çais ne se font guère d'illusions sur les chances de succès d'une telle entreprise, mais sans afficher aucune sausfaction. Car si Indesit devait disparaître, les « cor déloyaux auraient vite fait de s'approprier ses quelque 4 % du marché européen, et l'Italie perdrait ainsi en grande partie le contrôle de son industrie de l'électro-ménager. Sans aucun bénéfice pour les producteurs nationaux de France, d'Allemagne de l'Ouest ou de la Grande-Bretagne.

Le CNPF réclame une grande réforme fiscale pour les entreprises

Le patronat a demandé, le mer-credi 28 août, aux pouvoirs publics d'amorcer une - grande réforme fiscale » propre à restaurer la compéti-tivité des entreprises françaises face à la concurrence étrangère.

Le président du CNPF, M. Yvon Gattaz, après avoir rencontré le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, s'est déciaré personnellement « moins optimiste - que son interlocuteur sur la reprise de l'économie, et en particulier sur celle des investissements, en faveur desqueis il continue de réclamer une «incitation positive, déterminante et simple».

M. Gattaz, qui était accompagné de M. Guy Brans, vice-président du CNPF, a demandé à M. Bérégovoy de corriger trois «anomalies» de notre système fiscal : instauration d'une provision fiscale pour congés payés, suppression progressive du décalage d'un mois dans la récupération de la TVA, autorisation donnée sux entreprises de renouveler leurs équipements à leur vraie valeur (indexation des amortissements sur les prix).

Ce - paquet - de mesures fiscales, a souligné M. Gattaz, devrait pouvoir s'ajouter au « premier pas» que représente la réduction de 5 % de l'impôt sur les bénéfices non distribués, mesure qui sera inscrite dans le projet de budget pour 1986.

Notons qu'un sondage de l'institut RES (Recherches économiques et sociales), publié per notre confrère l'Usine Nouvelle, indique que 74 % des Français connaissent le nom du président du CNPF.

Ce sondage montre que M. Gattaza une image très favorable : 72 % des personnes interrogées estiment que son action a contribué à infléchir la politique économique du gouvernement, et la majorité pensent qu'il a raison sur de nombreuses questions, notamment sur la néces-sité de réduire les charges sociales.

TAUX DES EUROMONNAIES

| SE-U 7 7/8 | 8 | 7 15/16 | 8 1/16 7 15/14 | 8 1/16 8 1/3 | 8 1/4 |
|-----------------------------|-------|---------|------------------------------|---|----------|
| DM 4 3/4 | 4 7/8 | 4 1/2 | 4 5/8 4 1/2 5 7/8 5 11/16 | 4 5/8 4 5/8 5 13/16 5 5/2 | 4 3/4 |
| Flacia 5 3/4 | 2 3/4 | 5 3/4 | 9 3/2 9 1/4 | 9 9/16 9 13/1 | 6 18 |
| FR (100) 8 1/4 FS 18 1/2 | 20 | 4 7/16 | 4 9/16 4 7/16 | 9 9/16 9 13/1 4 9/16 4 11/1 | 6 413/16 |
| L(1 000) 1 £ 11 13/16 | 5 | 11 1/4 | 12 1/4 12 1/4 | 13 12 3/4 | 13 1/4 |
| F. franc 9 3/8 | 9 5/8 | 9 3/4 | 10 10 11/1 | 13 12 3/4 11 13/16 11 3/1 10 1/4 11 1/4 | 11 1/2 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbance fin de matinée par une grande banque de la place.

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

| | COURS | SINOF NO | UN | MORE | DEU | X MOES | Rep. + on dép | | | | | |
|---------------------------|---------------------------------------|---|-----------------------|--------------------------------|---|---|---|---|--|--|--|--|
| , | + bes | + heat | Rop. + | ou dép. – | Rep. + | ou dép. – | | | | | | |
| Stan Scan Yes (100) | 8,4570 6,2115 3,5668 | 8,4600 6,2266 3,5696 | + 185 + 18 + 90 | + 128 + 38 + 39 | + 228 + 47 + 196 | + 250 + 23 + 212 | + 630 + 196 + 595 | + 730 + 202 + 642 | | | | |
| DM Florin | 3,9525 2,7108 15,0802 3,7206 | 3,8547 2,7126 15,9919 3,7244 4,5478 | + 124 | + 134 + 89 + 66 + 166 | + 256 + 169 + 2 + 388 - 282 | + 273 + 183 + 189 + 332 - 213 | + 758 + 539 - 219 + 599 - 836 | + \$67 + 572 + 96 + 952 - 714 | | | | |
| | 11,8753 | 11,5955 | - 234 | - 196 | - 429 | - 362 | - 828 | - 647 | | | | |

þt.

(d) (m)

MARKET .

Londres. - Pour la deuxième fois en moins de six mois, le syndica-lisme britamique vient de subir un grave revers. Après l'échec de la grève des mineurs, voilà celui du mouvement lancé par les cheminots, ou une partie d'entre eux. A leur tour, ceux-ci ont dû céder, et ce, dans leur cas, avant même de se lancer dans la grève générale projetée par leurs dirigeants — il est vrai quelque peu hésitants (le Monde du quelque peu hesstants (** montes an 24 août). Pour le gouvernement de Mass Thatcher, c'est un nouveau succès, moins retentissant et specta-culaire que celui remporté dans le les houillères, mais dont la signification et la portée ne sont pas

Malgré une baisse de popularité très nette ces derniers temps, le gou-vernement vient de prouver qu'il était plus que jamais déterminé à ne pas faire . marche arrière », selon le slogan cher à M= Thatcher, et donc à poursuivre une politique qui consiste à faire plier les syndicats et à accroître davantage des restrictions déjà considérables de leur

Cet échec de la Nation Union of Railwaymen (NUR), qui représente les cheminots, intervient à la veille du congrès annuel de la confédération des syndicats britanniques. le Trade Union Congress (TUC), qui doit s'ouvrir lundi prochain sentembre à Blackpool. Par 4 815 vuix cuotre 4 360, les «pardes» (ou chefs de train) se sont prononcés contre le principe d'uoe grève géoérale que l'état-major de la NUR leur demandait

Une direction intransigeante

Faible majorité, mais elle est suffisante pour obliger le secrétaire général de la NUR, M. James Knapp, à opérer un délicat repli. En annonçant dans la soirée du 28 août les résultats du scrutin organisé cinq jours auparavant, M. Knapp ne pouvait cacher sa déception, d'autant plus grande que le taux de participation (84 %) était bien plus fort que

De notre correspondant prévu et avait fait croire, avant le déponillement, à une large approbation de l'action proposée par le comité exécutif du syndicat. C'est une eruelle surprise alurs que, durant une grève perlée qui durait depuis des semaines, de nombreux gardes avaient paru manifester une

ferme volonté de résistance. Ce conflit était au départ très limité, mais il u'en a pas moins vite pris de l'importance. L'attitude particulièrement intransigeante de la direction tendait à prouver que celle-ci et le gouvernement voulaient en faire un test dépassant de beaucoup le seul cadre de la catégorie des personnels concernés et même celui de la compagnie nationale des ehemins de fer. Les onze mille gardes du réseau ont déclenché leur mouvement de protestation quand la direction a révélé qu'elle entendait étendre un peu plus à l'automne l'expérience de la mise en service de nouveaux trains de voyageurs et de marchandises avec la présence d'un seul conducteur. Initialement, le syndicat n'était pas opposé à l'idée poisqo'il l'avait admise à titre d'essai. Mais il s'est révolté quand la direction en a décidé l'extension sans le consulter, contrairement à la procédure respectée auperavent. De cette décision unilatérale, la NUR a déduit que la direction voulait désormais passer outre à la concertation et réduire l'emploi. Ces craintes ont été rapidement renforcées par le fait que British Rail (BR) a mis l'accent sur la nécessité de prendre des mesures graves pour réduire un défi-cit record, tandis que le gouvernement faisait savoir son intention de réduire de façon draconienne ses subventions, conformément à une politique visant toutes les sociétés nationalisées. C'est alors que le conflit a pris une tout autre dimensioo (le Monde do 21 août), D'antant que la direction de British Rail, à l'évidence soutenue sinon poussée par le gouvernement, a réagi en prenant des sanctions après les débrayages. Deux cent cinquante gardes qui avaient débrayé ont été purement et simplement limogés, et l'emploi de ces derniers a immédiatement fait l'objet d'offres d'embau-che, ce qui a été pris comme une « provocation » par les syndicats.

«Intimidations »

Bien que se situant à la gauche du mouvement syndical, M. Knapp o'a pas l'andace ou la témérité de M. Arthur Scargill, le président de l'uniun nationale des mineurs. M. Knapp et ses collègues de l'exécutif se sont soumis à la nouvelle législation qui, entre autres enutraintes, qu'ils dénonceot, impose une consultation de la base avant toute grève. Le légalisme de M. Knapp o'a pas été récompensé, et e'est pour lui un denxième échec, car, déjà en mai, la NUR n'avait pas été suivie par ses adhérents lors d'un conflit semblable dans le métro loudonien. Pourtant prudent, M. Knapp avait pris soin non seulement de recevoir l'assentiment de plusieurs autres états-majors syndicaux et de recueillir l'avis des dirigeants du TUC – ce que n'avait pas voulo faire M. Scargill, – mais encore il avait souligné que, même avec un mandat de la base, il ue déciderait pas immédiatement la grève générale mais essaicrait encore de faire fléchir la direction de British Rall. Cette tactique relativement modérée o'a pas payé. Aiusi que M. Knapp l'a constaté mercredi soir, la majorité des membres du syndicat ont pris peur devant les « intimida-tions » de l'admioistration. M. Knapp o'a malotenaot plus d'autre choix que de convoquer une assemblée générale extraordinaire du syndicat pour « réexaminer la situation ., c'est-à-dire que la NUR devra tenter (en position de faiblesse) de négocier au moins la réintégration des gardes limogés, Désormais, le gooveroement et la direction de British Rail estimeroot sans doute avoir les mains libres poor envisager une restructuration rigoureuse de l'industrie des chemins de fer, et, ailleurs, le cabinet de Ma Thatcher mettra vraisemblablement d'autres syndicats au défi de résister à de pareils projets.

FRANCIS CORNU.

Le nouveau gouvernement péruvien résilie les contrats des compagnies pétrolières

Lima. – Trente jours après son arrivée an pouvoir, M. Alan Garcia a résilié les contrats liant le Pérou à trois compagnies pétrolières étrangères. Cette décision, qui lèse les intérêts des Etsats-Unis, peut être considérée comme la deuxième mesure choc que prend l'APRA (l'Alliance populaire révolutionnaire américaine), le parti parvenu au pouvoir le 28 juillet dernier.

M. Alao Garcia o'avait pas hésité, le jour même de son investi-ture, à frapper le premier « golpe » — « grand coup » — en annonçant que le Péron ne dépenserait plus, désormais, que 10 % de ses recettes d'exportations pour rembourser les échéances de sa dette, et qu'il discuecheances de sa dette, et qu'il discu-terait de son rééchelonnement sans passer par l'intermédiaire du Fonds monétaire international, car « être anti-impérialiste, aujourd'hui, c'est refuser ce juug qui nuus a

En résiliant les contrats des compagnies pétrolières, le régime s'atta-que directement aux intérêts américains, puisque deux des principales compagnies, l'Occidental Petroleum Company, qui a ses champs dans la forêt vierge amazonienne, et la Belco Petroleum, sur la plate-forme continentale du Pacifique, sont amé-

L'industrie française en 1984

PERTE DE 168 000 EMPLOIS

ET HAUSSE DE 9 %

DE L'INVESTISSEMENT

Diminution de 4,3 % de ses effec-

tifs, augmentation de 9 % (en

volume) des ses investissements et

progression de 2% (en volume) de

ses exportations: tels sont les princi-paux résultats — encore provisoires — de l'enquête annuelle d'entreprise

1984 fournis par le ministère du redéploiement industriel. Ces résul-

tats confirment des tendances déjà

L'industrie française, qui n'est

De notre correspondante ricaines. Une troisième compagnie, la dernière venue, l'Oxy-Bridas, est

mi-américaine mi-argentine. M. Alan Garcia a justifié cette mesure par le fait que l'exonération d'impôts - de 68 à 41 % - dont bénéficiaient les compagnies jusque là, a lésé les intérêts do pays. La loi Kuczynski (do nom de l'ancien ministre des hydrocarbures), proclamée il y a cinq ans, au lendemain-même de la prise de pouvoir par le libéral Fernaudo Belauode, a entraîné un manque à gagner, pour le Pérou, de 500 millions de dollars (4,2 milliards de francs).

Cette loi Kuczynski devait favoriser l'investissement étranger. Pour-tant, depuis trois ans, les réserves de pétrole sont tombées de 800 millions à 600 millions de barils... et les spécialistes lancent des cris d'alarme parce que le pays est en passe de redevenir importateur de brut, dans trois ou so maximum, cinq ans, si un effort gigantesque de prospection et itation o'est pas rapidement

C'est pourquoi le décret annulant les contrats des firmes pétrolières précise: « les compagnies n'ont pas destiné ces ressuurces (sous-

entendu : les exonérations fiscales]. entenai : 100 Gauneteration includes), vers l'exploration [...] ce qui a pro-voqué non sculement un manque à gagner pour le budget et l'économie nationale lié à la non-perception d'impôts - tout en procurant un bénéfice net pour les entreprises étrangères –, mais a entrainé, de surcroît, une perte nette des réserves pétrolières pour 200 millions de

WAR FIN

4

x ...

Part of the

2X - 12

2 -

L...

21... 21...

in ...

35年。

para.

pp. 2

Danie

0.20

wegater a to a contract of

Paracetti : : : :

Eastern de saint e

Comme de l'agrande de l'agrande de

MOICES CUT

PRES AGENTS DE :- : .

AX DU MATCHE .

late agency

MA Mester in

ER VALEUPS

.

--

The second secon

A 10 10 11 1

grain :: *

GREE DU DOLLES

PG :_____

C. 27

......

II -

34

Cett. Ce décision o'a pas surpris les compagnies américaines. La suppression des exonérations fiscales dont ont bénéficié non seulement ces trois firmes, mais aussi les entretrois firmes, mais aussi les entre-prises minières étrangères (la Son-thern Peru Corporatinu exploite 90 % du cuivre peruvien), était l'un des principaux chevaux de bataille de l'APRA, avant son arrivée an

L'APRA se veut « sueial-démocrate ». Elle se sent d'autant plus furte puor affronter les * formes nouvelles de l'imperiali-sem - qu'elle compte sur l'appui de la gauche unie, la IU, dirigée par le maire marxiste de la capitale, deuxième force au Parlement. L'APRA et la 1U représentent ensemble plus des deux tiers des représentants au Congrès.

NICOLE BONNET

CONJONCTURE Aux Etats-Unis M. Reagan refuse de contingenter

les importations de chaussures Correspondance

Washington. - Ignorant les recommandations de la commission du commerce international (ITC), le président Reagan a refusé d'imposer des quotas à l'importation de chaussures étraogères. ITC, organisme dépendant du ministère du commerce, saisi par les fabricants de chaussures américains, avait conclu qu'en effet l'industrie nationale avait souffert des importations, Depais 1968, la production nationale a décliné de 54 %, tandis que les importa-tions ont augmenté de plus de 300 %, représentant aujourd'hui 71 % do marché national. C'est pourquoi ITC recommandait un programme de quotas réparti sur cinq ans, réduisant pour la première année les importations. actuellement de 575 millions de

Le président a fait valoir que les quotas o'amèneraient pas nécessairement l'industrie natio-nale de la chaussure à être plus compétitive, qo'ils coûteraient cher ao consommateur, et enfin que l'économie dans son ensem-

ble en souffrirsit. Ces quotas, a dit encore le président, provo-queront des représailles de nos partenaires commerciaux, risquant d'aboutir à une guerre commerciale. De préférence aux quotas, le président a annoncé que le gouvernement menerait une enquête plus « agressive » sur les pratiques commerciales « déloyales » de certains pays, et qu'il adopterait un plan de recyclage pour les ouvriers de la chaussure en chômage.

Si la décision du président est dénoncée comme « une gifle au Congrès, aux travailleurs et aux industriels américains» par les représentants de l'industrie, en revanche, elle est considérée par les représentants des détaillants comme - une grande victoire Do teur ». Les chaussures importées vienhent notamment de Corée du Sud, de Taïwan, du Brésil, elles se vendeot en moyenne moins de la moitié du prix des chaussures américaines.

HENRI PIERRE.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS

Entreprises, qui êtes à la re-cherche de nouvelles idées de cherche de nouvelles idées de jeux de société. Je sus suscep-tible de vous intéresser, car equie le créetion est du domaine de mon imagination. Ecr. s/m 7 683 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5. rue des Italiens, 75009 Paris.

Femme saute, Françoise 33 ans, 2 enfants, réf. 11 ans concierge, ch. loge à serv. perm. ou pertiel. Paris ou pro-che banlieue. Tél. 246-85-24. Jeune forme 7 ans d'expé-rience dans secrétarist, service ventes, proces parisienne CHERCHE PLACE

MI-TEMPS ON TIERS-TEMPS

Libre repidement. Ecr. e/nº 2 786 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des traliens, 75009 Paris. JEUNE FEMME 25 ANS SECRÉTAIRE DACTYLO 3 ans expérience envice ventes, grand quotidien pari-sien, et 4 ans service ventes habdo parielen (secrétaries, re-

habdo parislan (secrétorias, re-lations clients, etc.), charche place stable. Libra rapidement, Ecr. a/m 5 785 fo Monde Pub., service ANNONCES CLASSES 5, rue des traliens, 75009 Paris. travail

à domicile Pour votre frappe de titus textes-trav. Très rapide et soi-ges. Michèle, Mat. 245-78-83,

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. Colleb. PSA vend 206 GTI 85, toutee options + starme, 9 000 km. 64 200 F, Tel.: 327-19-12, le soir! URGENT. Cause départ étran-ger, vand 104 2R noire 1880, bon état général, 14 000 F. Tél.: 258-70-12.

> de 8 à 11 C.V. PARTICULIER VEND

305 SR 6 000 KM

Prix: 20 000 F. BLANC, INTERIEUR BLEU oct. 78, mod. 80 8LAIN 585-91-71 p. 42-98 heures de bureau.

villégiature 💎 BELLE VILLA 7 PIÈCES, dont

BELLE VILLA 7 PIÈCES, dont 4 chbres, tout confort, sur un terrain de 1,2 ha, allent presque au lac Limen. Beaux arbres. Celme, 400 m du village d'Yvoire, 15 km de Thonon, 21 km de Genève. Septembre 3 500 F du 1° au 16 sept.; 2 500 F du 1° au 16 sept.; base pour le mois. Ecr. a/m² 2 780 le Monde Put. service ANNONCES CLASSEES, 8, rue des Italiens, 75009 Paris.

VENDS CARAVANE NOTIN Godlette 4,80 m, 4 places frigo, chauf., four, chauffe seu w.c., douche instal. propun mgo, chaut., four, chaufe seu, w.c., douche instal. propene avac invers., pompe élect., bat-tarie, volets bois, auvent. Roue de accours. Prix : 30,000 F. Tél. h. repas (23) 96-04-98.

occasions A ventire

WESFALIA JOKER I Cou-chage 4 places, tort ouvrant évier, réchaud, frigo trimiste ponderie, rangements, siège penderie, rangements, sièges tournante, deux tables, sur TRANSPORTER 9 CH 1981, 58 000 km, très bon état, Prix 83 000 F.

CARAVANE PLIANTE TRI-GANO sóne RANDGERS 1 AN cuisine complète, très pratique, montage rapide, 7 500 F. PTC 490 PV 460 CH 30.

18, avenue M d'Houdetot, 95600 EAUBONNE, 959-14-43.

diverses

Moquette - the Prix Pro lession

CE non de code cuctos quebque choses:

Un contrat suspiement le dépli-ciample secret des professionels;

Horieres, achaeses, élécoraleses, promoteurs y achéense part pour lugidier sols et mars à des consissues, pies spécieses. No distributed this comme lines he distributed this comme lines housed, des paires a register d'eccasion, mas de la superior mognette though laire grilles Woodson à III fi en , ne de la mognette aprillembage à 25,50 f en des sobs phestiones inscalhes l'obsenses anno chances l' a 10 f le m², ne de la painte morare conditancie de longe la painte deput 25,50 f et m. a 230 : dans, liège, lattres moderaises collecte, etc.

CHERCHE ÉCHANGE POSTE D'ALLEMAND, collège privé, sous contri Tours/Bordesus. Ecnte nº 1778, Havas, 37047 Tours Code

L'immobilier

appartements

18º arrdt

MÉTRO LAMARCK

EN PLEIN CŒUR

95- Val-d'Oise Vds appt 3 p., loggie, garage, narfait état, cuisine incorporse. Prix : 320 UOII F. Juettié Tél. 073-19-87, 781-89-88

appartements achats RECHERCHE URGENT

Logements toutes surf. même à rénover, Parle ou portee. Immo Marcadet, 252-01-82. locations non meublees

demandes

Pour Stés européennes cherche villes, pavillons pour CADRES, 7. 11) 889-89-66, 283-67-02.

Pour personnel et dirigeente GRANDE SOCIÉTÉ FRAN-CAISE INFORMATIQUE re-cherche divers appts de 2 à 7 p. Studios, villes. Loyers élevés ecceptée. Paris et envi-rons, Téléphone : 504-04-45,

cadres mutés Paris recherche du STUDIO eu 8 pléose. LOYERS GARANTIS per Stés ou Ambestades. 285-11-08.

SERVICE AMBASSADE, Pour

bureaux

Recherche à louer 100 à 150 m² de bureaux ou boutique sans reprise de bail, quartier central. M. Christophe, 42, r. Albert-Thomas, 750111 PARIS.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

Constitutions de sociétés et tous services. T. : 325-17-50.

SIEGE SOCIAL A PARIS

Pureeu au domiciliation + ser-rices. Tél. : (1) 846-00-55.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION SOCIÉTÉ

aux, secréteriat, télex

tifs, délais rapides

Locations

ventes

meuble 1900 pleme de taille, plèce e tout confort. Prix : 1 200 000 F. mo Marcedet 252-01-82

Val-de-Marne

LIF FLLIN GLEUR
RER, LA VARENNE, 2° à pied,
dans résidence pierre de taille,
au 7° et dernier étage, bel appt
125 m², entrée, living double
41 m². Cuisins équipée,
3 chambres, tt cft, 2 belcons
en L. cave, parkting, asc.,
290 000 F, 20URASSEAU,
30, av. Géráraf-d-Gaulle, 94
Champigny, Tél.: 885-76-38.

ASPAC 293-60-50 villas

BRIGNOLES (83)
A vendre VILLA F6 | 127 %),
tout confort, sur 1 225 m², année 1983. Prix 250 000 F (à
débattre). M. FONTANA. Téléphone : 874-84-43 h.b. et
308-57-65 après 20 heurez. RER, BRY-SUR-MARNE

10' è pied, résident, ville 1970, refait entièrement à neuf + qualité, 250 m² heb., sous-sot total, gar, 2 vot., cuis. d'été, selle de jeux, bureau, entrée, séjour double 50 m² + salon 25 m², rerrasse, cuis. équipée, 6 chembres, 2. selles de beurs + selle d'asu, sur 900 m² clos. 1 730 000 F. BOURASSEAU 30, av. du Général-de-Gasile, 94 CHAMPIGNY, 886-76-38.

propriétés 1 HEURE de PARIS par A/8. PROPRIÉTÉ 9 PIÈCES

habitables, cuisine, selle de brs, w.-c., dépend., chauffage. Parc 3,5 hs, vue impreneble. Prin 250 000 F, crédit 80 %. 7HVRAULT, 2,2170 Seint-Fargesu 16 183) 74-09-12 oc. (38) 31-48-74 ap. 20 heures.

viagers

LAPOUS 554-28-66 SPÉCIALISTE VIAGER 384, rue Lacourbe, Pare-154, ÉTUDE LOCEL

Viagers, 38, 5d Voltulte, 75011 Paris. Tel.: 358-61-58.

plus créatrice d'emplois depuis plus creatrice d'emplois depuis 1974, a encore perdu, selon les sta-tistiques de l'industrie, 168 000 emplois en 1984. Ce qui marque une baisse plus prononcée que celle ehiffrée par l'INSEE (142 000 suppressions d'emplois)

observées.

oo le mioistère de l'emploi (138 000). Uo écart que les experts gouvernementaux ne sont pas encore en mesure d'expliquer. La tendance de food demeure cependant la même: le mouvement s'accélère depuis 1981 avec la perte cumulée, scloo l'INSEE, de plus de 500 000 emplois entre 1981 et 1984. Le secteur nationalisé est le plus fortement touché avec les restructurations dans la sidérurgie, la construction navale, la chimle et le téléphone. Par contre, l'emploi dans les petites entreprises résiste mieux : - 2,1 % pour les entreprises de dix à dix-neuf salariés, - 3,8 % pour les

entreprises de vingt à vingt-neuf salariés, contre – 4,3 % en moyenne pour l'ensemble de l'industrie. En revanche, pour l'investisse-ment, après trois années de baisse consécutive en volume, l'investissement industriel a augmenté en 1984 de 9% en volume (soit 17,5% en valeur). Cette progression est sensi-ble dans les entreprises de toutes tailles, mais plus prononcé dans celles de cent à deux mille salariés. Les ventes industrielles à l'expor-

tation augmentent elles aussi, selon l'enquête annuelle, de 12,3 % en valent soit de 2% en volume. Cette estimation est nettement inférieure à celle qui ressort des comptes natio-naux (plus 7,4 % en volume) en raison du mode d'enquête.

PRIX: + 0,4 % EN JUILLET

Les prix de détail ont augmenté de 0,4 % en juillet, a confirmé l'INSEE mercredi 28 août. Par rap-port à juillet 1984, la hausse est de 6,1 %. En rythme annuel calculé sur les trois des ions par les trois de l'annuel calculé sur les trois derniers mois connus (mai, juin, juillet), elle est de 5,3 %.

Les prix alimentaires ont augmenté de 0,4 % en uo mois (+5,1 % en un an). Les hausses les plus fortes ont porté sur la charcuterie et le porc (+ 1 % en un mois), le beurre et les corps gras (+ 1 %), les boissons alcoolisées (+ 0,7 %).

· Les prix des produits manufacturés ont augmenté de 0,3 % (+6,6 % en un an). La seule hausse importante (+2,9 % en un mois) best celle des prix des automobiles.

Des baisses sont enregistrées sur la photo et l'acoustique (-0,1 %) ainsi que sur l'énergia (-0,7 %).

• Les prix des services ont aug-meaté de 0,6 % en un mois et de 6,1 % en un an. Les loyers sont en 6.1 % en un an. Les loyers sont en hausse de 1,4 %. Sur un an (juillet 1985 comparé à juillet 1984), les prix de l'énergic augmeotent de 9,8 %, ceux des tarifs publics de 5,2 %. C'est pour les services de santé que la hausse est la plus faible (+3,2 %) alors que les prix de l'habillement et des terrilet augment. l'habillement et des textiles augmen-tent de 3,2 %.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Caisse nationale de l'énergie - Obligations 10,30 % 1978

Les intérêts couras du 25 septembre 1984 au 24 septembre 1985 sur les obliga-tions Caisse nationale de l'énergie 10,30 % seront payables, à partir du 25 septembre 1985 à raison de 185,40 francs par ôtre de 2 000 francs nominal, contre détache-ment du coupon nº 7 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscul de 20,60 francs (montant global : 206 francs).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt furfaitaire, le complèment de prélèvement libératoire sera de 30,83 francs auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 2,06 francs faisant ressortir un net de 152,46 francs. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

A compter de la même date, les 14 792 ubligations comprises dans la série de numéros 271 575 à 286 000 et 299 411 à 301 366 sortis au tirage du 23 juillet 1985, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 francs coupon nº 8 au 25 septembre 1986 uttaché.

Ci-après, sont rappelées les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages

- Amortissement 1981: 493 036 à 500 000

et 1 å 3 133

- Amortissement 1982: 309 587 à 320 609

- Amortissement 1983: 121 931 à 134 089

- Amortissement 1984: 286 001 à 299 410

Electricité de France - Obligations 11 % décembra 1977 Les intérêts courus du 25 septembre 1984 au 24 septembre 1985 sur les ubliga-tions Electricité de France 11 % décembre 1977 seront payables, à partir du 25 sep-tembre 1985 à raison de 99 francs par titre de 1 000 francs nominal, contre détache-ment du coupon nº 8 ou estampillage du certificat nominatif, après nue retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11 francs (montant global : 110 francs).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 16.49 francs auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 1,10 franc faisant ressortir un net de 81,41 francs. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au 111 de l'article 125 A du Code général des impôts.

Il est rappelé que les titres des séries désignées par les lettres F. B. C. G et H ont respectivement remboursables depuis les 25 septembre 1979, 1981 et 1983.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations août 1984 Société anonyme de gestion et de contrôle de participations (SAPAR) : A taux variable

Les intérêts courus du 10 septembre 1984 au 9 septembre 1985 sur les obligations SAPAR 1984 à taux variable seront payables, à partir du 10 septembre 1985, à raison de F 528,03 par titre de 5000 F nominal, après une retenue à la source donnant droit à un evoir fiscal de F 58,68 (montant global : F 586,71).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F87,96, auquel s'ajuntera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 5,86 faisant ressortir un net de F 434,21. Cette retenue ne concerne pas les personnes visces au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Il est rappelé qu'en application de l'article 94-2 de la loi nº 81-1160 du 30 décembre 1981 et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983 relatifs au règime des valeurs mobilières, l'emprunt cl-dessus mentionné n'est pas matérialisé par la création de titres en conséquence, le momant des intérêts sera porté au crèdit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

اعكنات الأصل

.



ement péruvien

mpagnies pétrolit

mpay.

Cu le cuite de la company de la compa and. Stillie APRIL PROPERTY. des Contrates

A PRA A Wall IN 15 To 10 HATTAK GERLE SALES ment mental P. ... SEA STATE OF THE PARTY OF de men et e APRA se ten
APRA se ten
Correcte Elle se
Correcte Company
Correcte Company
Correcte Company
Correcte Company
Correcte Company
Correcte Correcte Company
Correcte Corr

Aux Etats-Unis eagan refuse de conting importations de chause Commession cancel

11

51.151 NIESE

ಷಾಬ್ರಕ್ಕು...

. ٠. ...

16...

المشوشة فهاج

----متناه المسادر والدار

المستقد مستون مستقد و

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

÷E.

is wear Make the second 1 1446.73 * - 4 W.C. 17.22 MARK DE 3-- 122-a

saugan perulih di mili

56 ame 17 1

Catho .

£ 74

44 " · " - . "

RATE --

, 'T _,ya, -

.....

300 -

 $(\alpha_{ij}, \alpha_{ij}) \in \mathbb{R}^{n \times n \times n}$

- •

\$2.2 E

i en e

, was to see the second

 $\sigma_{i+p}(\alpha_{i}, q_{i}) \triangleq \pmb{e}^{-\frac{1}{p}} \cdot (1) = P$

V ... ·-- · -- · .

¿----

francis and the second

ar 19**a**

p. 4-20 - 50 -

1 - 5 9149

S FINANCIERS DES SE

CAISSE NATIONALE DELEMEN the man consequence of the parameters MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

PARIS 28 août

Très ferme Peu à peu, la Bourse retrouve sa vitalité Mercredi, en effet, elle confir-mait la gement les boures dispositions qu'elle affichait la veille. En fin de séance, dans une amblance animée, l'indicateur instantané progressait de 1 2 34.

l'indicateur instantané progressant ac 12%.

Les investisseurs « bronzés », tous les jours plus nombreux autour de la corbeille, reprennent donc le collier avec su certain optimisme. M. Pierre Bérégavoy vient de leur annoncer quelques bonnes nouvelles, notamment un excédent de 5 milliards de francs de la balance des palements au deuxième primestre et le rendoursement anticipé du tiers de notre dette extérieure. Il n'en faut pas plus pour justifier un mouvement qui est également en partie relancé par la clientèle étrangère. Les valeurs des BTP out pris le relais des pévolières qui, mardi, avaient largement contribué à la reprise. Les boursiers rapprochaient ce réveil des titres des BTP au lancement d'un emprunt de 1,8 milliard de francs par le Fonds spécial des grands travaux. Crouzet, dont la cotation a été suspendue pendant quelques minutes, a progressé de 1 de l'année, mu n'us haut de l'année.

quelques minutes, a progressi de 8,4%, Colas, au plus haut de l'année, de 7,6%, Poliet de 6% et Maisons Phé-nix de 5,5%. Michelin, redevenu bénéficiaire au premier semestre après quatre années de pertes, a monté de 6,6 % à 1 235 F. soit son plus haut cours de l'année. Sodexho et Aussedat-Rey ont gagné 4 %, Vuitton, TRT et Béghin-Say, 3 %. Peu de baisses, si l'on excepte celles de Salvepar (- 5,4 %), Talcs de Luxenac (-3,3 %) et Promodès (-3 %). La devise-titre a été échangée entre 8,64 F et 8,67 F. Après la suspension, mardi, jusqu'au 2 septembre des cotations à la Bourse de Johannesburg, les mines d'ar ont plongé: Gold Fields a cédé 10 %, President Brandt 6,2 %. Michelin, redevenu bénéficiaire au

Par contre, l'or a progressé sur toutes les place. A Londres, il atteignait 339 dollars l'once. A Paris, le lingot a gagné 650 F à 92 100 F; tandis que le napoléon cédait 3 F à 558 F.

Schimberger 37 1/5 77 3/5 36 5/5 1/2 1/2 56 1/2 56 1

NEW-YORK Nouveau progrès

Après la légère reprise observée la veille, le marché new-porkais a enregistré, mercredi, un nouveau progrès, confirmé par l'indice Dow Jones des valeurs industrielles, en hausse de 8,62 points, à 1 331,09 points à la clôture. Les échanges out été plus étoffés (88,33 millions d'actions, contre 82,14 millions la veille) et de nombreux titres suscitaiest des volumes d'affaires très importants.

Ainsi, Linion Carbide, es beuses d'im-

ants.

Ains., Union Carbide, es hausse d'un demi-point, a remporté haut la main la première place, avec 4,45 millions d'actions échangées après une suspension de cotation. Ce montant comporte un bloc important, négocié pair Dread Burnham Lambert, que l'on n'hésite pas à relier au projet de la firme de rachetor une dizaine de millions de ses propres actions, à la fois pour décourager toute velléné d'OPA et dans le cadre d'un plan de restructuration du groupe.

Avec près de 3 millions d'actions, Westinghouse vient au second rang, suivie par Unitoyal, Mesa, Revion, Utah Power et IIT, toutes avec plus de 1 million de titres négociés.

La progression de Westinghouse (le titre

négociés.

La progression de Westingbouse (le titre a gagné plus de 4 points) est à mettre au compte de l'information, selon isquelle la firme envisageair de vendre son département de câbles pour télévision et de racheter, elle-aussi, 25 millions de ses propres actions. D'autre part, au II de la cote, les transports out été parmi les secteurs les pius baissiers.

| VALEURS | Cours de 27 soft | Cours de 29 soit |
|--------------------------------|---------------------|----------------------------|
| Alcon A.T.T. | 21 172 | 355/8 215/8 |
| Bosing Chase Masketten Back | 47 173 | 49 58 |
| Dis Pont de Nemours | 68 57 43 7 (8 | 56 3/4 43 7/5 |
| Ford General Buctric | 44 | 61 378 · 43 2/4 |
| General Motors | . 773/4 | 51 1/2 78 9/8 88 1/5 |
| Goodyear | 27 5/9 | 27.7/8 129 1/8 |
| Nobil Cil | 33,1/4 | 33 7/8 20 1/4 |
| Schlauberger | 37 1/5 | 48 1/4 37 3/5 |
| U.A.L. inc. | 36 7/8 58 1/2 | 36 5/5 56 1/4 |
| U.S. Sheel | | 55 1/4 30 3/3 |

AUTOUR DE LA CORBEILLE

EMPRUNTS. - Le Fonds spécial des grands travanx va lancer un emprunt des grands travanx va lancer un emprunt obli-gataire de 1,8 milliard de france, d'une durée de dix 2ns, à taux fixe (11,70%), le prix d'émission étant fixe à 99,18% du nominel. Le taux de rendement brut de cette émission est fixé à 11,90%, le prix d'émission étant de 99,18% du nominal.

d'émission étant de 99,18 % du nominal.

D'autre part, sont également prévus au BALO du 2 septembre un entreunt Finestel de 100 millions de Lesnes d'une ducés de vie proyenne de 8,48 aust, avec rendement net au règlement de 10,80 % et amortissement an pair, après différé de quatre aus, acut mois et vingt-trois jours, en emq tranches égales, et une émission de 250 millions de franca de l'Union de banques régionales d'une durée de dix aus, avec intérêt annuel

de 12,10 %, prix d'émission au pair, rendement net au règlement de 10,89 % et amor-tissement en dix tranches égales.

FORTE BAISSE DES MINES D'OR A FORTE BAISSE DES MINES D'OR A LONDRES. — La décision prise par le gouvernement de Pretoria do suspendre les activités de la Bourse de Johannesburg et du marché des changes jusqu'au 2 septembre (le Monde du 29 août) a entraîné une forte chuie des cours des mines d'or cotées à Landres le 28 août, handis que les ciclédes et les établissements beneaures (Barclays, Standard Chartered) ayant des intérêts dans ce pays subjussient ésalement des dans ce pays subinatient également des ventes importantes. Dans la Ciry, certaines mines d'or ont penda jusqu'à 4 dollars en une séance, et la société britannique Consolidated Goldfields, qui possède de gros intérêts dans les mines sud-africaines, a cédé 23 peace, à 399 peace. Le même mouve-ment a frappé la société De Bears (dis-mant), qui à perdu 18 peace, à 447.

BAYER, UNE AFFAIRE QUI C* DES AGENTS DE CHANGE
(Rece 166: 31 déc. 1981)
27 août
27 août
28 août
27 août
28 août
29 août
29 août
1 dellar (on yean)

C** DES AGENTS DE CHANGE
(Rece 166: 31 déc. 1981)
27 août
28 août
29 août
1 dellar (on yean)

C** DES AGENTS DE CHANGE
(Paris privés de 29 août
29 août
1 dellar (on yean)

C** DES AGENTS DE CHANGE
(Paris privés de RFA à publier ses
résultats pour le premier du groupe des trois
grands chimistes de RFA à probler ses
résultats pour le premier du groupe des trois
grands chimistes de RFA à publier ses
résultats pour le premier du groupe des trois
grands chimistes de RFA à publier ses
résultats pour le premier du groupe des trois
grands chimistes de RFA à publier ses
résultats pour le premier du groupe des trois
grands chimistes de RFA à publier ses
résultats pour le premier du groupe des trois
grands chimistes de RFA à publier ses
résultats pour le premier du groupe des trois
grands chimistes de RFA à probler ses
résultats pour le premier du groupe des trois
grands chimistes de RFA à probler ses
résultats pour le premier ses chiffres. Ils
sont ansei bons que ceux de la concurrence.
Au 30 juin, le bénétic mandial avant
impôts de la firme de Leverkussen s'élère à
1 725 millions de deutschemaries, progresont ansei bons que ceux de la concurrence.
Au 30 juin, le bénétic mandial avant
impôts de la firme de Leverkussen s'élère à
1 725 millions de deutschemaries, progresont ansei bons que ceux de la concurrence.
Au 30 juin, le bénétic mandial avant
impôts de la firme de Leverkussen s'élère à
1 725 millions de deutschemaries, progresont ansei bons que ceux de la concurrence.
Au 30 juin, le bénétic mandial avant
impôts de la firme de Leverkussen s'élère à
1 725 millions de deutschemaries, progresont ansei bons que ceux de la concurrence.
Au 30 juin, le bénétic mandial avant
impôts de la firme de Leverkussen s'élère à
1 725 millions de deutschemaries, progresont ansei bons que ceux de la concurrence.
Au 30 juin, le bénétic mandial avant
impôts de la firme de Leverkussen s'élère à
1 725 million

| • | BOU | RS | E | DE PA | RI | S | Con | pt | an | t | | | 28 A | OI | JT |
|----|--|------------------------|-----------------------|--|--------------------------|------------------------|---|-----------------------------|-------------------|--|------------------------------|-------------------------|--|-------------------------------|---------------------------------|
| ١. | VALEURS | de Jose. | 5 da 400,000 | VALEURE | Cours pric | Consider Consider | VALEURS | Courts pric. | Demier | VALEURS | Charts pric. | Demit | VALEURS | Court pric. | Derrier cours |
| | 3% 5% | 47 | 2729 2863 | Fonc. Agents W | 271 2728 | 2538 | Spie Beriganiles Sout Fin, de) C.LP. | 250 640 | 250 847 | Deador Back | 270 230 | 470 | SECOND | MAR | CHÉ |
| 4 | 3 % staurt, 45-54 Emp. 7 % 1973 Emp. 8.80 % 77 | 7150 3455 122 10 | 0 230 | Forcine Forgos Brasbassy | 337 10 272 1090 | 272 | State | 429 50 1340 | 416 1400 | Gin. Belgque | 275 575 163 | 272.20 | AGP-RD | 2310 720 | 2310 736 |
| | 9.80 % 78/93 8,80 % 75/88 | 97 50 \$150 | 1288 | Forgacile Fance LARD | 82 192 | 1119 62 80 196 | Total Femiles | 580 405 323 50 | 404 | Glenn Grandyens Grands and Co | 250 365 | 248 80 375 | Carberson | 336 1086 | 334 50 1055 |
| | 10,80 % 78/34 | 100 05 | 10 622 3 158 | France (Lat | 2920 677 | 2870 704 | Ligues | 735 136 | 320 759 134 | Gulf Of Cample | 726 530 | 126 | C. Cook. Forestien . | 267 142 216 | 294 142 .215 50 |
| | 13,80 % 60/87 13,80 % 81/89 | 106 80 108 80 | -8 545 | GAN | 3450 597 | 600 | CLA.P. Un. intel Proce | 2731 261 | 3681 361 | Floogover | 174 283 102 | 171 283 102 | Dufet | 1940 | 1820 796 |
| | 15,75 % 81/87 15,20 % 82/90 18 % july 82 | | 16 199 10 118 - | Gez at Eaux Germy S.A | 1650 440 89 | 1612 445 . 71 60 | Usinor | 680 5 86 | 695 5 95 | he. Mis. Chan | 300 | 361 670 | Allowachi | \$27 \$76 | 623 875 |
| | EDF.7.8 % 61 EDF. 14.5 % 80-42 | 147 | \$ 173 2 200 | Gérelot | 315 915 | 215 915 | Vicat | \$20 325 | *** | Latenta | 12.30 247 | 12 80 245 | Gey Degranne Morile knarchiller Mitallerg, Minikre | 361 230 | 362 235 |
| | Cit. France 3 % CNE Boxes jack, \$2 . | 164 102 46 | 1780 | Gds Mooi, Corbell Gds Mooi, Parle | 155 470 | 155 460 | Vicac | 114 447 | 115 | Middend Step Pic Mineral Response | \$10 48 50 | 40 | Novele Delmas | 365 412 | 385 425 310 |
| | CHE Parties | 103 103 | 1790 1790 | Groups Vicanie G. Timesp. Ind. H.G.P. | 1720 | 1720 186 12500 | Street, stylinger | 140 | 190 | Ofweta | 107 40 25 10 | 25 10 | Om, Gest. Fin. Petr Batelus Potroligas | 310 380 622 | 350 |
| | CN6 Jame, 82 | HU2 #6 | 1790 | Hydroc St-Denis | 147 60 308 | 147 50 | Étran | _ | | Printered Heighing Place Inc. Practor Gentle | 190 425 481 | 106 428 500 | Porter | 1700 312 | 1700 912 |
| | VALEURS | Cours | Derpier | inches | 240 445 | 438 | AEG Alco Alco Alco | 345 222 | 220 | Ricoh Cylad | 30 | 23 95 188 20 | St-Goton Embalage S.C.G.P.M. | - 255 | 812 296 |
| | Actions at | | | invighence | 4301 438 | 683 4301 | Alfer Ctro. | 1448 374 30 | 144E 371 | Redemon | 207 20 377 20 | 207 20 | SEP. | 765 232 | 766 235 283 |
| | | | | inchesiole Co | 1535 1086 | 439 1550 | An Parrie | 527 475 | 530 | Shellt. (port.) | 233 | **** | Savec | 383 | 883 |
| | Actors Progest A.G.F. (St. Cent.) Alexep | 2236 48 | 150 2380 47 | Sager Lafety-Ball | 185 | 190 | Arted Asteriorne Mass See Pap Espand | 116 87 | 240 | Spary Band Saidontain | 120 40 83 36 | | Bois | -cote | 295 |
| | Applic Hydraul | 288 | 255 | Lambert Fries | 372 | | Banque Ottomano R. Régl. Janaryat. | 30000 | \$35 30000 | Terreto | 198 350 | | Cochery | \$2 50 467 | |
| | Artole | 76 40 | 72 40 1428 | Located Impair | 372 | 360 | Br. Lambert Caracing Pacific | 282 114 40 | 298 115 10 | Thorn 154 | 46 20 370 | | Nyckro-Energie Rorenso M.V. | 226 127 10 | |
| | Bain C. Maneco | 344 | 1010 358 | Localinacies | 396 | 365 | Commerciant Cort. and Keelt De Beets (port.) | 270 215 40.75 | 315 | Yolle Mottages Wagona Las | 19.96 1000 | 19 20 370 480 | S.P.IL. Thorn at Malbause Ulivan | 132 111.30 347.50 | 138 |
| | Benque Hypotis. Ess. B.E.L. Starcy-Ocean | 390 287 50 480 | 975 287 50 490 | Located | 288 40 136 50 1265 | | Ocer Chanical | 305 | 315 | West Rend | .35 80 | | Union Brasseries | 752 | 152 |
| | B.N.P. Intercontin Bénédictine | 163 | 188 | Macijosa Ball | 48 | 48-40 | VALEURS | Émission | Racher | VALEURE | Émission | Racine | VALEURS | Émission | Rachet |
| 1 | Bon-Marché Call | 282 573 | 266 50 573 | Markings Part | 100 182 20 | | VALEURS | Franc Intel. | MR | VALEUTIS : | Francisco. | tel | ANTEONS | Emission Francisco | PAR . |
| | CAME | 337 136 20 | | Mital Digloys | 146 | 146 | · | | | SICAY | 28/ | 8 | | | |
| | Companie Bars Crost. Pading Outone-Lorning | 191 451 256 | 180 461 291 | More | 179 170 106 | 170 | AAA | 620 76 | 506.05 | (Facilities | 510 19 | | (Phonomerica : | (swint | |
| 1 | Cares Requesters | 1660 | 1545 530 | Siming Dist. del Microlan Nacrial S.A. | 463 495 | 107 461 816 | Actions France Actions Investing Actions effections | 296 17 273 03 415 25 | 280 85 | foct france | 70230 21 11212 64 | 11046 34 | P.M.E. St. Honori. | 300 11 | 295 74 |
| | Capter Monty | 47 50 870 | | OPS Purbos | 206 126 | 205 | Additions | 464 83 | 434.21 | Gestion | \$679648 11746 \$8432 | 11450 | Pris'Association Province Investige Restacit | 2074040 337 mil 152 mil | 20748 02 337 81 150 20 |
| | Constract (My) | 115.50 | | Orgay Dencoles | 157 | 158 50 486 | Agina AGF, backeds | 471 24 395 33 | 449 87 549 76 | Gest. Rendement | 407 E | 445 92 440 97 | Resease Tritterenists | | 5371 47 e |
| | CFC | | 252 540 | Paris Ordinas | 170 | 170 191 40 | ALTO | 211 02 186 EA | 201 464 | Housens Chie | 1135 W | 1135.58 | Selfcom So almost. | 52047 38364 | 447.25 . 345.67 |
| į | C.E.V Chambon (M.) Chambourty (M.) | 420 1150 | 283 420 1140 | Part, Fig. Best, Im | 830 | | American Endon | 412 87 276 06 | 394 24 202 58 | Holms | 882 13 457 85 | 366 15 | St-Hanori Read | 10477 32 71874 12 | 10425 19 |
| | Champes (Nyl | 130 | 128 10 573 | Plan Wonder | 800 | 600 | Autoc Spilosom | 12823 57 23522 12 | 23522 12 | indo-Gott Valents | 618 83 12849 21 | 590 SE | St-Hoomé Tochaet Sécuricis | 82150 10237 17 | 583 78 10226 94 |
| | Chrone (2) | 175 708 | 706 | PLM. | 181 40 164 50 560 | | Source Investigat | 2364 77 | 2367 61 | | 9812 Ot 329 50 | 314 56 | Silcourt Introd | 1172000 | 391 54 11632 75 |
| ŀ | College (Ly) | 530 -264 | 360 | Providence S.A | 1940 | 1250 166 | Capital Plac Calumbia (ar W.L) | 1454 70 883 47 288 50 | 882 02 | learnium luint least. mt | 431 52 12633 59 | 12608 37 | Silver Media Dig Silversion Random | 17546 | 234 07 171 18 |
| d | Comp. Lyon-Aire. | 216 321 | 320 | Rávilion Ricolio-Zon | 463 | 463 151 | Cortel court team | 10030 PG 895 B2 | 10039 FB | hand Personale | 14045 93 824 77 | 707 37 | Silect. Vol. Fract | 233 99 58205 98 | 223 78 58206 95 e |
| | CMP. | 11 | 10.55 | Rochaloraise S.A Rochaste-Cerco | 255 | 254 50 38 | Codiner | 367 00 449 54 | 351 21 | lation est jump | 117292 19 | 117292 19 | Ségues, court terms . Ségues, Oblictaires, | SI392 24 SE063 67 | 58392 244 55063 67 4 |
| | Crédit (C.F.S.) | 294 550 610 | 306 540 914 | Rospie of Fis. | 178 40 | 180 | Disable: | 12481 95 4(079 | 13481 95 | Laffen-Pennan | 846 36 257 81 216 75 | 617 04 227 208 83 | Secretar (Carrier SF) Sicon Associations S.F.1 is at the | 1243 94 486 92 | 957 08 1241 42 4 445 75 4 |
| • | Cristal | 141 | 140 80 | Sector | 27 10 | | Descriptions | 760 84 198 87 | 725 16 130 85 | Latter-Ottly. | 141 17 | 134 77 | Scales | 500.04 | 512 33 234 43 |
| | Durty Act. d. p | 1220 | 1220 | SAFAA | 300 | 369 00 | Denne Sélection | 11487 | 101114 | Laffeto-Fund. | 19271 | 163.97 | Sinkset | .] 39773 | 379 69 313 47 |
| | Depretrent | 228 | 2 88 | SAFY Service Durat Selley of Mark Co. | 五 | 1218 26 | Encount | 10154 08 230 18 | 219 74 | Line Associations | 11806 27 23087 54 | 11606 27 | Sides | J 295.14 | 190 11 323 65 |
| | Daimer-Viel, 1744. | 580 | 500 500 | Same fé | 148 | 180 | Episonet Star | 7124 56 | | Limpler Limit portalisate | 81570 57 - 484 08 | | 51-Fa | 7710 | |
| | Dist. Irelactives Drug, Trase, Pols | 1450 -108 -161 | 1460 - 100 50 | Speciment Mil. | 122 | 125 d | Epergra-Capital Epergra-Croise | 6545 45 1345 14 | \$580 S4 | Mondair hannings | 340 54 83884 02 | | Salinest | 100237 | 395 66 419 08 |
| | Dist-Lampifie East Bank Vichy Esser Vital | 1600 | 161 1530 1166 d | Serula Manhauga | 416 - 170 | .401 | Eporgra ladast | 404 B5 580 46 | 172 22 | Maid Chilgrafean Mainte Unio Mil | 43836 114.81 | 418 48 100 70 | Segment | 363.30 | 348 31 814 51 |
| | Economica Combine | \$11 330 | 525 320 | Sen. Eggl. Villa. | 53 | 36.50 53 | Sparges Long Toron | 1234 BB | 118251 | Math. Forgo. | 13010 88 | | Sopieter | 40872 | 390 19 |
| | Sectro-Firence | \$72. 308 · | 56Z 301 | State Alcatel | 365 822 | 380 _ 606 | Epargue-Unio | 815 14 344 29 | 273 64 328 68 | Hein Chiquiets | 920 70 467 67 | 446 46 | Tacinatic | 3104 | 305 |
| | ELM Lebbec Exell-Brotogne | . 156 10 | 329 156 10 | Strains Sph (Plant Medical | 161 | 200 30 | Execting | 1208 76 8322 63 | 7545 14 | Matio, Patienters Maio, Platements Maio, Wheat | 1546 BB 13192 52 | | thi Associations | 113 11 207 65 | 113 17 232 88 |
| : | Epergen (8) | 486 1200 | 475 1200 | SMAC Actionist Stri Générale (c. los.) | 1Z) 50 580 | 590 | Europe Innexion. | 128 13 | 1229 72 | Hord-Staf Divelopp | 1058 14 | 1056 03 | Unification | 1284 04 | 1257 83 439 AS |
| | Europ Account | 715 43 (5 | 712 49.35 | Sofia famolies | 248 | 268 208 | Forcer Invested. | 21849 79 813 55 | 775 86 | Oblicoup Sicar Oblica Odoré Gomina | 1204 46 1144 40 108 00 | | De Japon Lini-Rigiens | 990 40 990 23 | 939 05 941 51 7839 81 |
| | Smart. Smar Form, Victor (Ly) | 1380 - 1782 177 | 1796 | SOFLP bet | 104 | 863 | Forcint Force Grania | 288 87 443 89 | 263 30 423 36 | Parameter | 423 40 12685 32 | JMS 13 | Unior | 1847 07 | 7825 02 767 45 |
| | Finding (4) | 188 | 182 | Street, Autog | 204 10 706 | | France Chilgrations | 11494 | 112.36 | Probes Gration | 618 FE | 495 21 | Universitations | 113644 300 (R | 1000 07 |
| - | Forcibre (Cir) | 450 | 480 388 | Special | 120 | 589 | Francis Francisco | 87120 | 258 90 | | 130674 | 1361 51 | Valorg | 1314 15 70370 W | 1312 94 |
| | Anna trial | - | 7 | | | | | | | | | | | | |

| | Dens la quat tions en pou du jour par | тоопы | oc, des | cours de | le sient | | | | | Re | g | eı | mer | ١t | n | 10 | ns | ue | e l | • • • | | | | | : coupon diti : client; d : c | | | | ent. |
|--|--|---|---|---|---|--|--|---|---|---|--|---------------------------------|---|---|--|--|---|--|--|--|---|---|---|---|---|---|---|--|--|
| Compan | VALEURS | Cours précéd. | Postniar cours | Denner court | * | Cotspen analog | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Derries cours | % +- | Compen- setion | VALEURS | Coers prácád. | Premier cours | Derrier cours | % . | Campso- setion | VALEURS | | | COURS . | *- | Compan- swice | VALEURS | Cours préciól. | Pression | Demier cours | * |
| 1615 945 945 4136 1474 1036 1676 1116 1280 7486 7486 7486 7480 1380 920 1040 1120 285 320 225 825 825 825 825 826 920 1290 1290 1290 1290 1290 1290 1290 | RALP CCF. CCF. CLE S % Bactricité T.P. Reseat T.P. Reseat T.P. Reseat T.P. Accor Agence T.P. Accor Agence Hence. Ar Liquide Als. Supers. Ball Fougles Ball Supers. Ball Fougles Ball Supers. Ball Supers | 1613 9467 44155 1472 1037 1673 11409 265 760 1380 308 30 308 308 30 308 308 308 30 308 308 308 308 308 308 308 308 308 308 | 945 985 985 94151 1477 1037 1570 1139 284 80 768 572 756 134 50 941 7061 1157 308 50 941 7061 1157 308 50 941 707 308 50 941 707 308 50 941 707 819 819 819 819 819 819 819 819 819 819 | 1610 945 946 946 1446 1477 1170 1170 1170 1170 284 10 768 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136 | - 018 - 019 - 019 | 205 183 1210 2230 440 1580 1190 776 1180 720 380 84 300 1050 770 585 380 285 380 445 1820 2270 310 642 720 642 7270 640 720 640 720 640 720 640 720 640 720 720 720 720 720 720 720 720 720 72 | Gi-Againina — (cortific.) Speck-B-Parra Epolor B-Parra Epolor B-Barra Engler B-Barra Engler B-Barra Engler B-Barra Engler B-Barra Francon Labor Labor | 205 10 198 1 1270 499 1555 840 1135 840 1135 840 1135 840 1135 840 1135 840 1135 842 1136 850 1060 745 630 1252 1439 446 1905 2115 319 2115 319 2115 319 2115 319 2115 319 2115 319 2115 319 2115 319 2115 319 2115 319 2115 319 2115 319 2115 319 2115 319 2115 319 2115 319 319 319 319 319 319 319 319 319 319 | 75 50 256 1060 743 630 582 295 380 1450 445 1886 811 2150 324 1255 1245 | 187. 1286 1145 11772 1175 1175 1175 1175 1175 1175 1175 1275 1286 1286 1290 1480 1481 1285 | - 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 | 2480 865 . | Seroll SAT Sepinat Ce Schooler SCOA SCREG | 134 80 1020 872 872 100 f0 392 190 f0 588 193 50 188 193 50 1210 234 1170 234 1523 1523 1523 1523 1523 1523 1523 1523 | 1050 424 10 425 10 427 427 427 427 427 427 427 427 427 427 | 2050 10 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 | 2 34205864226 | 220 116 325 925 935 136 975 198 105 986 705 225 42 1780 84 177 98 145 385 147 98 217 98 217 98 217 98 217 98 217 98 218 218 218 218 218 218 218 218 218 21 | Valido Valido Validome V. Ciscopara V. Cisco | 2616 336 336 336 371 128 50 371 126 103 641 7702 2255 495 22 50 49 50 1852 49 50 1852 23 240 241 50 241 50 | 121 21 21 330 371 32 371 371 371 371 371 371 371 371 371 371 | 211 130 771 130 771 177 177 177 177 177 177 177 177 17 | + 10 1980 + + + + + + + + + + + + + + + + + + + | 471 1010 676 280 27940 115 895 7.10 130 147 183 335 830 88 114 330 137 137 137 137 138 128 1730 138 128 128 138 148 128 138 148 148 148 148 148 148 148 148 148 14 | Imp. Cheminal Inco. Limited 1864 1864 1864 1864 1865 1866 1866 1866 1866 1866 1866 1866 | 80 122 10 1139 101 80 269 50 1605 50 27500 1160 160 160 160 160 160 160 160 160 | 1122 107 90 230 50 44 20 985 576 254 80 27850 114 940 712 131 70 185 90 188 80 343 684 536 106 90 321 1771 136 90 1771 138 20 1771 138 20 1771 138 20 1771 138 20 1771 138 20 1771 138 20 1771 178 20 178 20 | 81 122 50 1132 101 101 102 250 50 1132 101 101 102 250 50 102 254 50 102 254 50 102 102 102 102 102 102 102 102 102 10 | 1 2321 1 4 0 531 1 4 0 531 1 5 1 0 532 1 6 1 1 5 1 7 5 1 7 1 5 1 7 1 5 1 7 1 5 1 7 1 5 1 7 1 5 1 7 1 5 1 7 1 5 1 7 1 5 1 7 1 5 1 7 1 5 1 7 1 5 1 7 1 5 1 7 1 7 |
| 198 748 710 850 48 | C.F.D.E. C.G.LP. Connect Cheryours S.A. Chiers-Chiefl. | 786 714 670 56 | 194 50 776 720 684 56 | 194-50 770 - 722 883 55 | + 130 - 203 + 112 + 343 - 178 | 835 740 515 640 - | Locindes Locindes Lucitaire Lyona, Bass Mais, Plainis | 840 743 820 840 161 | 840 770 522 899 170 | 840 778 822 842 170 | + 471 + 038 + 023 + 559 | 360 350 1330 81 680 | Sebmag Sebmag S.F.L.L S.G.E. S.R. Sept. Se | 390 349 20 1331 - 53 40 567 | 53 20 536 | 349 50 1350 83 10 596 - | + 008 + 142 - 055 - 018 | | TE DES | COURS | COUR | 9 - AL | AS DES B | | MARC | | _ a | | OR COURS |
| 270 172 315 830 290 715 205 1910 1430 220 | Circumts fonc, C.I.T. Alexani, C.I.T. Alexani, C.I.T. Alexani, C.I.T. Alexani, Codes and Codes a | 327 1136 819 141 208 208 208 170 325 232 718 212 1010 1424 217 1360 244 518 | 335 1180 520 140 80 280 333 50 170 327 830 285 719 230 1930 1425 217 1175 247 | 334 1180 518 140 80 280 308 308 307 327 830 327 830 716 228 930 425 217 1185 247 247 | + 214 - 050 + 038 - 014 + 069 + 894 | 715 120 295 2140 2140 1680 1110 270 75 1820 75 385 83 385 83 164 700 165 | Majoretta (Ly) Manushin Mar, Wardel Mar, Wardel Mar, Wardel Mar, Wardel Mar, Wardel Mar, Wardel Mar, Mardel Mar, Mardel Mar, Mar, Mar, Mar, Mar, Mar, Mar, Mar, | 718 123 279 1535 2140 1715 1156 2800 272 80 | 719 130 286 1846 2180 1686 2180 1685 278 82 50 880 488 488 488 488 488 488 186 728 175 | 710 130 280 1845 2170 1702 1235 2890 274 | + 5 00 + 035 + 037 + 1076 + 5 34 + 1077 + 10 | 545 | Signo-UP.H. Srener Schenburger State Reseignet Signatur State Reseignet Signatur Souther Souther Souther Souther Souther Tale Laurent Tale Laurent Tale Laurent Tale Laurent L | 864 422 288 361 547 180 2135 446 507 235 533 2885 543 2885 543 2885 543 2885 543 2885 543 2885 543 2885 543 2885 543 2885 544 544 544 544 544 544 544 544 544 | 648 184 2220 446 616 515 236 515 2080 589 236 50 236 50 | 880 431 259 1400 549 164 7220 446 616 513 515 515 5672 237 580 580 580 580 580 | + 2 13 13 14 2 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 | Emir-Uri SCU | is (\$ 1) | priic. 8 445 9 755 9 755 305 407 15 077 271 500 83 836 11 838 5 4556 378 530 102 477 43 465 5 181 5 086 5 233 5 523 | 577 3053 150 2712 840 1033 114 45 3725 1023 434 51 | 53 8 97 550 226 550 226 67 77 550 330 36 570 42 660 44 45 60 3 660 44 677 55 | 100 2 450 2 360 3 360 6 7 450 7 | 8 700 119 15 300 77 87 806 12 7 800 4 800 3 775 | Griin Gife en ha Or fin (an lingo) Pilos françains (Pilos françains (20) Pilos de 20 delli Pilos de 20 delli Pilos de 5 delli Pilos de 5 delli Pilos de 10 delli | 20 fr) 70 fr) fr) fr) fr) | 91 91 | nic. 500 450 551 431 586 540 686 780 990 410 551 | 92800 82100 858 565 540 672 3780 1980 557 |

1 CAISSE NATIONALE DELEMENT 242.75 242.75

1 12 12 2

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. NAISSANCES: «Les bébés contre les potes?», per Alein Lipietz; « Avoir ou être? », per Sophie Foltz.

— W: l'Exégèse du Nouveeu Tastement, de M.-A. Chevallier; les Langues de la Bible, de M. Carrez.

ÉTRANGER

3. AMÉRIQUES ETATS-UNIS : la pauvreté racule mais les inégalités s'accroissent.

4. EUROPE

4. DIPLOMATIE L'Italie accélère sa perticipation projet de l'IDS.

6. ASIE

6. AFRIANE

6. PROCHE-ORIENT

POLITIOUE

7. Les universités d'été de l'opposition. 8. Le sabotage du Rainbow-Warrior et

SOCIÉTÉ

10. MÉDECINE : les autorités françaises SCIENCES : l'URSS signe un accord

18. EDUCATION

LE MONDE **DES LIVRES**

11. Hector Bianciotti, écrivain français Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : «Le rire de Laura », de 12-13. C'est la rentrée ! 14. HISTOIRE

CULTURE

15. FESTIVALS : Solanes et Spielberg : Venise ; la Messe des morts, de Gos sec, à La Chaise-Dieu. CINÉMA : l'Homme à le caméra, d Dziga Vertov, 17. COMMUNICATION,

ÉCONOMIE

l'électro-ménager italien. 20. ÉTRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS « SERVICES » (18):

« Journal officiel » ; Loteric nationale; Loto; Météorolo-gie; Mots croisés; Tac-o-Tac. Annonces classées (20); Carnet (18); Programmes d spectacles (16); Marchés financiers (21).

M. CHARLES-HENRI FLAM-MARION SUCCÈDE OFFI-CIELLEMENT A SON PÈRE

La Librairie Flammarion vient d'annoucer que M. Charles-Henri Flammarion, fils aîné d'Henri Flammarion, succédait officiellement, à la tête du groupe familial, à son père Henri, mort récemment (le Monde des 22 et 23 août). Agé de treute-neuf ans, liciencié ès sciences économiques, diplômé de l'Institut d'études politiques et de l'université
Celumbia de New-Yerk,
M. Charles-Henri Flammarion est
entré dans l'entreprise familiale dès
la fin de ses études. Il a accédé en juin 1982 aux fonctions de directeur général du groupe et pris la tête, la même année, de la collection de poche « J'ai lu », succédant ainsi à

Attentif à la politique éditoriale du groupe, Charles-Henri Flamma-rion prène la diversité dans l'équilibre : les ouvrages à grande diffusion doivent souteuir les textes plus diffi-ciles (recherche, critique ou poé-sie). Il sera secondé par son adjoint Jean-Didier Condut, tandis que ses frères Alain et Jean-Noël continueront de diriger respectivement les secteurs de la diffusion et des librai-

• JEUX OLYMPIQUES: des Soviétiques à Séoul. - « Les athlètes soviétiques s'entraînent dur pour préparer les Jeux de Séoul », s annoncé M. Youri Titov, président de la Fédération internationale de gymnastique, au cours d'une réception dounée jeudi 29 août, dans la résidence du président de la Répu-bique sud-coréenne, M. Chun Doo-Hwan. Ces propos confirmest coux de M. Leonid Zamiatine, chef du département de l'information internationale du comité central du Parti communiste soviétique, qui svait déclaré à l'agence japonaise Kyodo que l'URSS participerait aux Jeux olympiques de Séoul en 1988 (le Monde da 3 août).

Le numéro du « Monde » daté 29 août 1985 a été tiré à 427 560 exemplaires

ABCDEFG

EN RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

La répression de la manifestation en faveur de Nelson Mandela a fait neuf morts

La tension restait très vive jeudi 29 août en Afrique du Sad après la mort de neuf personnes victimes des violences policières contre la maniviolences poincieres contre la mani-festation, mercredi, en faveur de M. Nelson Maendela au Cap. La police et l'armée ont bouclé la cité noire de Guguletu, proche du Cap, où au moins trois Noirs ont trouvé la mort au cours de nouveaux affronte-La police et l'armée sud-africaine

massées en force dans la région du Cap, uvec blindés, hélicoptères, armes sutomatiques, chiens et matraques, ont réussi n empêcher la formation d'un grand cortège. Des heurts ont en lieu toute la journée dans les banlieues métisses, tandis que les quartiers noirs de Guguletu et Nyanga, boucles par la police, étaient bénissés de barricades et jonchés d'objets enflammés destinés à gêner la circulation des forces de sécurité

En fin d'après-midi, sept militants anti-apartheid soulement étaient arrivés en voiture, puis à pied, à proximité de la prison de Pollsmoor, une dizaine de kilomètres à l'est a une dizame de kilometres a l'est du Cap. Ils ont été immédiatement arrêtés. Parmi ces personnes, en majorité blanches, figuraient plu-sieurs professeurs d'université, ainsi qu'une responsable locale du Black Sash, association blanche d'assistance any Noirs.

L'absence du pasteur Allan Boessak, placé après son arrestation en détention préventive illimitée à la prison de Pretoria, et le manque de consignes ont empêché qu'un viai défile ne puisse se former et circuler

28 août au soir, l'inspection des moteurs Pratt and Whitney utilisés

sur les avions de ligne américains, pour éviter l'éventuelle répétition d'un accident analogue à celui qui

ter.'
Cette directive concerne environ deux mille moteurs Pratt and Whitney JT8D qui ont une chambre de combustion identique à celle qui a provoqué l'accident. Les compagnies qui suivent un programme spécial de maintenance approuvé par la FAA seront exemptées de l'inspection. Cette mesure fait suite à la décision prise par les autorités britanniques de l'aviation civile, le 27 août, d'ordonner la vérification de tous les moteurs JT8D qui équi-

de tous les moteurs JT8D qui équi-pent des avions appartenant à des compagnies britanniques et qui comptent plus de 12 000 heures de

vol.

Quatre avions de lignes de British
Airways et un avion d'Orion Airways ont été interdits de vol et provisoirement retirés du service mercredi soir, après la découverte de
fébures détectées dans la chambre à
combustion d'un ou de plusieurs
réacteurs des mppareils. British Airways a annoncé mercredi soir que

L'enregistreur de voix de la cabine du Boeing-747 de la Ja-

pan Air Lines II permis de recons-tituer le dialogue de la dernière

e boum » est anregistré et le e bip-bip » d'un signal d'alarme se déclenche. Le capitaine au co-

sa déclenche. Le capitaine au co-pilote : « Avez-vous trouvé quel-que chose ? Vérillez les com-

18 h 24 mn 44 s : le commis-

saire de bord repète à plusieurs reprises aux pessagers : « Mettez vos masques à oxygène s'il vous

18 h 24 mn 54 s : « La pression hydraulique chute... » 18 h 25 mn 13 s : le capi-taine : « Tournez à droite. Tour-

nez à draite. > Le copilote : « Je

Ah I Tokyo, JL 123. Demande autorisation de retourner à Ha-

neda... » Réponse du centre de

contrôle de Tokyo : « Bien reçu autorisation accordée. » (...)

18 h 28 mn 30 s : le centre de

contrôle de Tokyo : e Jl. 123, prenez le cap 90 radar vers Oshima. » Réponse : « Mais

tenent incontrôlable. »

qui est cassé ? Ah, ah, sh ! C'est près de la soute à bagages, n'est-ce pas ?... le soute à ba-

gages s'est déformée. Il vaudrait

une descente d'urgence. Nous

18 h 37 mn 30 s ; le capi-taine : « Baissaz le nez. » Puis :

« Utilisez les deux mains. Utilisez les deux mains. » (...)

18 h 38 mn 53 s : le capitaine

au copilota : e Baissez la nez. > 11

18 h 32 mn ; e Nous faisons .

prendrons contact. En l restez

eux descendre, » (__.)

neprenciono à l'écoute. ≥

18 h 31 mn 35 s : « Qu'est-ce

18 h 25 mn 20 a : « JL 123

l'ai fait. »

mandes, les commandes. >

A 18 h 24 mn 34 s : un

Devant le stade, on le révérend Boesak devait prendre la parole avant le départ de la manifestation avent le départ de la mainteataine, seulement quelques containes de résidents du quartier svaient réusei à se rassembler mercredi matin. Ils discutaient encore de la route à à se rasse prendre, lorsque la police a chargé.
Pendant deux minutes, une vingtaine de policiers out frappé uvec
une grande violence bommes, femmes et enfants, certains déjà à terre. An moins sept personnes ont été arrêtées devant le stade.

Une autre tentative de réunion de trois mille personnes, non loin de là, au collège de Hewat, s également été dispersée avec des gaz lacrymogènes. Une tentative de marche d'étudiants de l'université du Cap vers la résidence du président Pieter Botha, dans le quartier blanc de Rondebosch, a tourné court. Arrivés sur la route devant le campus, ils ont rebroussé chemin lorsque la police leur n signifié que leur marche de solidarité était illégale.

Par ailleurs, le ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, a annoncé, mercredi à Pretoria, rinterdiction du congrès des étu-diants sud-africains (COSAS), affi-lié à l'UDF, qui regroupe les élèves noirs des écoles secondaires. La plu-part des jeunes en révolte dans les townships noires du pays se réclament dn COSAS.

Les trois membres d'une équipe de la chaîne de télévision américaine CRS ont été arrêtés, mercredi, dans la cité noire d'Athlone, près du Cap. Ils risquent d'être inculpés pour avoir « désobéi à le police ». Mer-

Boeing-737 équipés de moteurs sus-pects avaient été vérifiés.

Par ailieurs, Air France procède,

pareil accidenté à Man-

depuis la semaine dernière, à un exa-men radioscopique des réacteurs de ses douze Boeing-737, modifiés

chester. Air France souligne toutefois qu'ancun de ses Boeing-737 n'a atteint le nombre d'heures de vol qui justifierait un arrêt d'urgence des

justificrait un arrêt d'urgence des appareils, car la compagnie n'est

équipée que depuis peu de temps de

ce type d'avions, le plus ancien ayant trois ans. Les compagnies

ayant trois ans. Les compagnies aéricanes danoises se livrent elles aussi à une inspection de leurs appareils équipés de moteurs Pratt and Whitney JT8D. Ce moteur est en effet l'un des plus stilisés dans l'aviation. Il équipe notamment des Boeing-727, des Boeing-727, des

DC-9 et des MD-80 de McDonnel

transports, M. Tokyo Yamashi, s accepté la démission du président de

la JAL. Il u demandé, en outre, celle

de l'ensemble de l'équipe de direc-tion. M. Yamashi a aussi réclamé la

privatisation de la compagnie, qui appartient pour partie à l'Etat. — (AFP, Reuter.)

répète trois fois. Puis : « Je vous

steward : «Les passagers qui ont des bébés, veuillez s'il vous plait appuyer vos têtes contre le dossier des sièges. Tenez les bébés serrés. Avez-vous attaché

vos ceintures ? Avez-vous replié vos tablettes ?... Nous conser-

vons un contact permanent avec

au copilota : « Hé, il y s une mon-

tagne. Contrôlez l'avion. Tournez 18 h 47 mn 45 s : le com-

mandant : « Tournez à droite. Montez. Nous allons nous écra-ser sur la montagne. » (...]

mundant : « Puissance maxi-mum. » Le copilote : « Puissance

18 h 47 mn 58 s : le com-

18 h 48 mn 24 s : € Les com-

indes ne répondent plus. » (...)

18 h 49 mn 40 s ; le com-

18 h 55 mm 15 s : le com-

18 h 55 mn 48 s : le com-

mandant : « Ah. n'abaissaz pas

sutant les volets. Relevez les vo-lets. Relevez les volets. Relevez les volets. » Il repète encore deux

18 h 55 mn 55 a : le com-

mandant ; « Mettez pleins gaz.

18 h 58 mn 05 s : le com-

18 h 56 mn 14 s : déclenche

ment, du système d'avertisse-ment de proximité du sol : « Re-levez, relevez, relevez... »

18 h 55 mm 26 s : bruit de

mandant : « Relevez le nez. Rele-vez le nez. Les gaz à fond, »

Pleins gaz. >

mandant : « Puissance maxi-mum. » (....]

mandant : « Relevez le nez, rele-vez le nez » Il répète encore

18 h 47 mn 28 e : le capitaine

18 h 46 mn 20 e : appel du

dis de baisser le nez. 3

Enfin, an Japon, le ministre des

Réacteurs Pratt and Whitney:

vérification aux Etats-Unis

et avions interdits de vol en Grande-Bretagne

L'Administration américaine de douze de ses quarante-quatre l'aviation civile (FAA) a ordomé, le Boeing-737 équipés de moteurs sus-

De longues minutes

comme l'ar

credi également, la Chambre patro-nale des mines sud-africaines et l'Union nationale des mineurs (NUM) noirs sont parvenus à un accord qui doit permettre d'éviter partiellement la grève prévue dans (NUM) noirs sont parve un tiers des mines d'or et de charbon

Toutefois, la NUM n précisé que la grève décidée pour le 1= septem-bre par soixante mille mineurs a été enue. Elle concerne sept mines d'or appartenant à trois compagnis la Gencor, la Gold Fields of South Africa et l'Anglo Vaal Group - qui ont refusé mercredi le nouvel accord

d'augmentation des salaires. Selon la chambre patronale, cet accord, conclu après six heures de négociations, devrait mettre un terme au conflit entre le NUM et deux des cinq principaux groupes miniers sud-africains, Anglo-American et Rand Mines. L'Afrique du Sud est le premier producteur d'or du monde et compte quarante

Ferme réaction de Washington

Washington a dénoncé mercredi, avec une rapidité inhabituelle, les mesures de répression prises par Pretoria.

 Interdire d'activités politiques des individus et des organisations constitue l'une des plus odieuses pratiques du gouvernement sud-africain », a affirmé le département d'Etat dans l'une de ses plus virulentes condemnations de l'apartheid à ce jour.

L'interdiction du COSAS « attente aux valeurs démocratiques de liberté d'expression et de réunion, et accentue la colère et la frustration ressenties par tous les opposants à l'apartheid », a ajouté son porte-parole, M. Charles Red-

« Nous adjurons le gouvernement sud-africain d'honorer son engagement aux valeurs démocratiques et de montrer du respect à ceux qui ont des griefs légitimes contre

14 », 8-t-11 501 En Cabiornie, dans le ranch du président Ronald Reagan, son porte-parole, M. Larry Speakes, a déclaré: « Nous espérons que le gouvernement sud-africain et les Noire du la réolan entameront papigouvernement sud-africain et les Noirs de la région entameront rapi-dement des négociations. Mais la première chose à faire, c'est d'en finir avec cette attitude de confron-

Ou reste d'autre part daus l'expectative du sujet de la mission ministérielle de la CEE à Pretoria. ministèrielle de la CEE, le ministère luxembourgeois des affaires étrangères, qui coordonne le projet de voyage en Afrique du Sud de trois ministres (Luxembourg, Italie et Pays-Bas), u demandé mercredi au gouvernement de Pretorie de confirment de Pretorie de la circum mer son acceptation de la visite.

Les trois ministres des affaires étrangères doivent arriver vendred en Afrique du Sud. Lundi, le gouvernement de Pretoria avait amoncé que la visite pourrait être annulée si son but était de faire pression sur le gouvernement sud-africain à propos de l'apartheid.

La CEE u précisé que le but de ce voyage était de s'entretenir des voyage était de s'entretenir des « événements graves » qui se déroulent en Afrique du Sud et de faire
connaître le point de vue européen à
ce sujet. La CEE estime qu'elle n
« le droit et le devoir d'insister sur
l'extrème urgence de l'abolition de
l'apartheid », et que cette prise de
position ne violerait pas le principe
de la souveraineté de l'Afrique du
Sud. La CEE a laissé entendre que
la visite pourrait être annulée par
elle-même si Pretoria ne renonçait
pas à interdire l'entrevue que les
ministres seuhaitent avoir avec
M. Nelson Mandela. — (AFP, AP,
Reuter.)

ÉPIDÉMIES DE TRICHINOSE A MELUN ET PARIS

Soixante-dix cas de trichinose maladie parasitaire due à la conson mation de viande infectée par Trichinella spiralis, ont été diagnostiqués ces derniers jours dans la région de Melun (Seine-et-Marue). Selon la préfecture, cette épidémie est due à la commercialisation de viande provenant d'une carcasse de cheval importée sin juillet. Une dizaine de cas ont été diagnostiqués par la maison de détention de Mclun. La préfecture a dégagé la responsabilité des services d'inspection sanitaire et estime que le danger est actuellement écarté,

D'antre part, trente à quarante cas ont été diagnostiqués dans le 14 arrondissement de Paris. - Nous avons pu, nous a expliqué le docteur Jean Dupony-Chamet (Service de parasitologie, hôpital Cochin) éta-blir le lien entre l'épidémie de Malun et celle de Paris. Il s'agit de la viande provenant de la même carcasse de cheval importée des Etais-

EN L'ABSENCE DE RÈGLEMENT POLITIQUE

Les Libanais vivent dans l'attente d'une nouvelle déflagration

De notre correspondant

Beyrouth. — L'attente est suffo-cante. Dans les deux camps, presque personne ne se hasarde à prédire que la pause des armes qui dure depuis une semaine à Beyrouth pourra être stabilisée sans au moins une non velle bataille. De plus, une fois cette stabilisation obtenue, chacan est convaincu ici que des éruptions cycliques de violence se produiront encore et toujours. Dans le bras de fer entre la Syrie et ses ennemis dont le Liban est le théstre, la paix syrienne version 1985 ne s'annonce

pas totale, loin de là. La milice chite Amal est devenue la cible privilégiée – et la bête noire – du camp chrétien. En promettant plusieurs reprises de « tranche militairement », seu chef, M. NabihBerri, a, il est vrai, pris le relais de M. Walid Joumblatt dans reals de M. Wand Journoiset dans ce rôle. « Il croit vraiment être en mesure de remporter une victoire décisive, changer le système et pren-dre le pouvoir », affirme-t-on dans les milieux des Forces libanaises, où l'on moute : « Nous attendons effec tivement une tentative de percée sur le terrain provenant de la Bekaa, en haute montagne, du côté d'Afka, occompagnée d'infilirations de diversion sur la ligne de démarca-tion à Beyrouth; nous attendons l'une et l'autre de pied ferme. »

Quant aux Syriens, toujours selon les Forces libanaises, qui, rappelons-le, leur ont fait acte d'allégeance, « ils laissent faire Amal et la sou-tiennent en lui fournissant des armes, mais sans from se compromettre, pour tirer profit de ses éventuels succès, ne pas subir le contre-coup de ses échecs et l'arrêter dans les deux cas, à leur convenance, pour se poser en arbitres »....

M. Berri a plus d'un problème dans son propre camp avec les sun-nites, et même avec ses concurrents au sein de sa propre communanté – les hezbollahis notamment, qui proclament la solution militaire . irréaliste > et ont eu plusieurs accrochages avec Amal, accrochages Les miliciens chittes se sont aussi battus, mercredi soir, avec coux du-PSP de M. Joumblatt dans les rues de Beyrouth-Ouest. De plus, selon les propres termes du vice-président du conseil supérieur chîte, les éléments d'une guerre avec les Palesti-nicas, premient corps à Saïda.

Malgré tout cela, la détermination du chef d'Amal pour une action décisive en direction du territoire

chrétien, est prise au sérieux. Suffisamment pour amener le camp chré-tien – où l'on signale parallèlement des accrochages entre les forces libenaises et les Arméniens, syant fait trois morts – à mettre en veilleuse ses querelles intestines et essayer de resserrer les rangs.

Un geste symbolique

Dans un geste symbolique, les trois anciens présidents de la République survivants se sont réunis à Smar-Jbeil, à la lisière des territoires chrétiens du cente et du Nord. Un très vieil homme - M. Camille Chamoun, - un homme sur la tou-che - M. Charles Hélou, - et un homme-cié de par ses relations indéfectibles avec Damas en même temps que de son intransigeante défense des droits politiques de sa communanté, M. Soleiman Frangié. C'est ce dernier qui, après avoir accepté la réconciliation avec les forces libanaises qui avaient assassiné son fils il y u sept ans, devient le porte-drapeau du camp chrétien en bette trapeat un projet de refeote des institutions promis pour le 3 septem-bre, appele à prendre valeur de charte chrétienne pour un nouveau Liban. Les trois ex-présidents ont étudié la revendication musulmane, notamment de MM. Berri et Journblatt, de déconfessionnalisation du système politique et celle de circons-criptions électorales uniques, qu'ils out refusée. Autre sujet en filigrane de leurs délibérations, bien qu'ils nient en uvoir discuté : est-il oppor-tun de se débarrasser de M. Amine Gemayel à la présidence de la République comme l'exige M. Frangié, on est-il nécessaire de ne jamais laisser déboulonner un président maronite par crainte d'un précédent?

Dames observe les grandes manœuvres de tous les protagonistes et, pour le moment, laisse faire. Outre le cas de Zahlé, qu'il règle en douceur à son avantage, le président Hafez el Assad paraît très intéressé, dans le cadre de sa mainmise sur le militaire du camp chrétien et en priorité de «l'armée de l'armée, c'est-à-dire les Brigades de l'armée combattant du côté chrétien, qui constituent finalement la « première milice du Liban » par son armoment et la compétence de ses effectifs. c'est la qu'il vent placer ses « officiers-observateurs »

LUCIEN GEORGE.

Au Liben du Sud

BLAN CONTRADICTOIRE DU DERNIER ATTENTAT A LA VOITURE-SUICIDE

Le bilan de l'attentat à la voituresuicide dont s été l'objet, mercredi 28 août, à l'est de Saïda, un poste de contrôle tem par les soldats chré-tiens de l'Armée du Liban-Sud, armée et soutenne par Israël, est sujet à contradictions. Selon un communiqué, publié à Saïda, du parti socialiste arabe Bass, qui a revendiqué l'opération, soixante personnes ont été tuées on blessées dans l'attentat au cours duquel trois tanks et deux autres véhicules militaires et deux autres véhicules militaires ont été détruits par la voiture qui était chargée de 300 kilos de TNT.

En revanche, selon la radio de l'armée israélienne à Tel-Aviv, l'attentat a bien en lien, mais l'explosice n'aurait tué qu'un milicien de l'Armée du Liban-Sud et blessé deux autres - (AP.)

Sur

CFM de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) & Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

JEUDI 29 AOUT

« le Monde » recoit BERNARD SCHREINER président de la mission TV-câble député PS des Yvelines avec JEAN-FRANÇOIS LACAN

VENDREDI 30 AOUT de 19 houres à 21 houres **ALAIN MADELIN**

député UDF d'ille-et-Vilaine délégue national du PR avec YVES AGNES ien coproduction avec CRM-Bordeaux)

CLASSE PRÉPARATOIRE MEDECINE ou PHARMACIE pius sûr pour REUSSIR

enseignement 57, rue Charles-Laffitte, 92 Neurity - Tel.: 745.09.19 LES NOUVELLES COLLECTIONS SONT DEJA ARRIVÉES

JE NE PELIX PAS VOUS DIRE LE NOM DES GRANDES MARQUES QUE NOUS VENDONS NI SURTOUT À QUEL PRIX NOUS LES VENDONS C'EST UN ENGASEMENT QUE J'AI PRIS ET QUE JE RESPECTE, MAIS CE QUE JE PELIX VOUS DIRE C'EST QUE

STEPHANE MEN'S Nº 1

DU DISCOUNT DE LUXE VOUS OFFRE LES GRANDES MARQUES DU PRÉT-A-PORTER MASCULIN ET FÉMININ

A DES PRIX E-TON-NANTS! ET SA FABRICATION EN . DORMEUIL » POUR HOMMES ET POUR FEMMES LE PANTALON 396 F LA VESTE-BLAZER 895 F LE COSTUME OU TAILLEUR 1295 F

RECOMMANDÉ PAR « GAULT ET MILLAU » ET » PARIS PAS CHER » OUVERT DU LINDI AU SAMEDI DE 12 H A 19 H 30.